La guerre en Erythrée SELON LA PRESSE DE PERIN Les maquisards auraient réussi A ou deux mille tués et huit mille

dens le Seichaum

à repousser une offensive éthiopienne

LIRE PAGE 4



Fondateur : Hubert Beuve-Mery

Directeur: Jacques Fauvet

1,80 F

Algerte, 1,30 DA; Morec, 1,60 dh.; funisie, 130 m.; Allemagne, 1,20 DM; Antriche, 12,5ch.; Beigique 13 fr.; Camada, 5 0,75; Dasemari, 3,75 fr.; Espagne, 40 pcs.; Grande-Ortegne, 23 n.; Grace, 22 dr.; Iran, 50 ris.; Italie, 400 i.; Linne, 200 p.; Lucembaur, 13 fr.; Norvègn, 3 fr.; Pays-Bat, 1,25 fz.; Fertugni, 22 est.; Sméta, 2,80 tv.; Sausse, 1,10 fr.; U.S.A., 85 cts; Yangosiavie, 13 die.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Tel. : 246-72-23

al une seule phase de la révolution alle LA CONFÉRENCE DU CHATEAU DE LEEDS

Les États-Unis parrainent la reprise du dialogue **Espoir fragile**

La conférence que les ministres des affaires étrangères de l'Egypte, d'Israël et des Etats-Uois ouvrent mardi s'annone pen spectaculaire. La comparalson des plans de paix égyptien et israelien proposes ces dernières semaines falt apparaitre tant de divergences que les parrains américains de la reneonts se sout fixé pour seul but de

maintenir ouvertes les voies du dialogue. En outre, les couflits d'opinion an sein de cablest d'antre résultat que de renforc M. Begin dans son intransigeance et de retarder les ajus

C'est ainsi que, « faute temps ». le gouvernement de Jerusalem a renvoye d'une semaine l'examen des nonvelles propositions que M. Weizman ministre israélien de la défense ramenées de son entretien de Salzbourg avec le président Sadate. En affirmant d'antre par que le gouvernement on les représentants mandatés par ini soni senis habilités » à mener la negociation avec l'Egypte, le cabinet de Jerusalem a infligé un camonflet a M. Weizman, qui. avec l'enconragement visible des Egyptiens et plas discret des Américains, s'était présenté ces derniers temps comme un éventuel négociateur de rechange, plus sonple que M. Begin et plu représentatif que la gonoral Dayan.

Ce raidissement est d'antant plus regrettable qua la position egyptienne, toot en restant d'une grande fermete sur la question sous la sonveraineté arabe, recele da nombreuses possibilités de compromis. En premier lieu, les deux plans de paix egyptien et israelien ont quelques points commons : une période transitolre de cinq ans avant l'adop-Cisjordaple et de Gaza, l'antonomie administrative des habl- d'un Etat e qui ne survit, confesse tants de ces territoires et une M. Boutros, qu'en l'absence d'une définition à pen près identique des relations à établir dans le tadr. de la « vraio paix » ontre Israel et ses voisins.

En second lieu. M. Sadate se dit prèt — il l'a répété dans une declaration publiée dimanche ib millet par la « Jerusalem ret . - à « répondre à tous les besoins d'Israël en matière de securité, que ce soit sur la rive occidentale du Jourdain on dans la bande de Gaza ». Cette volenté l'rait-elle jnsqu'à l'acceptation d'une presence militaire israelieune dans ces territoires Le président égyptien a démenti avoir donné une telle assurance an général Weizman, comm l'avait rapporté la radio israe-lieule. Mais il ue fait pas de donte que, sur le chapitre de la securité, bien des aménagements

sont négociables. Les concessions du Caire penvent répondre an souci tactique d'aggraver les dissensions en Israel en offrant anx partisans de la sécurité l'occasion de se distinguer pour une fois nettement des avocats de l'annexion jusqu'à présent, les atermolements da le diplomatie israélieune ont entretenn une savante confusion entre ces deux aspects du problène. En même temps, elles : iderent M. Vance à jouer son rôl: de médiateur : on prête au secrétaire d'Etat américain l'intention d'avancer ses propres suggestions, en attendant un plan de parx en bonne et due forme. qu. Wasbington tiendrait en reserve. Les Etats-Unis pourraient auss revenir on projet de « déclarazion de principes » déjà esquissé eu janvier, lors de la reneontre Carter - Sadate à Assonan. Le general Dayan ne s'y est pas refuse, tout en affirmant que ce sujet devra faire l'objet d'un autre rendez-vous.

M MUTHERS

BUT THE & LICELE

PAR 10 1641-247.

5.2

MARKET THE STATE OF THE STATE O

And the second second

A Company

AND THE PROPERTY. **医第二种种类** 计一位 " 100 mm The second second $(a_1, \dots, a_n) \leq \varepsilon \leq \varepsilon^{-1}$ - <u>242</u>7 √4.

是被放弃等。2011年

Section 1

4 6 6

A Company

A plus long terme, une reprise de la conférence de Genève reste nne solution de rattrapage en cas déchec. Israel, qui tient plus encore que l'Egypte à éviter ce rendez-vous, devra être au moins a.se: sonple pour donner l'impression au président Sadate que son initiative de palz d'il y a huit mois n'est pas encore dans un e état désespéré ».

entre Israël et l'Égypte

Pour des raisons de sécurité, c'est finalement au château de Leeds, à une cinquaine de kilomètres de Londres — et non à l'hôtel Churchil — que s'ouvrira le mardi 18 juillet la conférence entre les ministres égyptien et israélien des offaires étrangères en présence de M. Cyrus Vonce, secrétaire d'Eint uméricain. A Jérusalem, on manijestoit ce lundi un certoin optimisme ou sujet de cette conférence et oprès les nouvelles ouvertures jaites par le président Sadate. Dans une interview publice dimonene par le Jerusalem-Post, celui-ci s'était

déclaré « pret à répondre à tous les besoins de sécurité d'Israël ». Les dernières initiatives diplomatiques égyptiennes qui s'accom pagnaient d'attaques contre M. Bogin ont toutefois exacerbé les divisions au sein du gouvernement israelien.

Si de timides espoirs se jont jour ou sujet du dialogu israélo-égyptien, il n'en va pas de même au Liban où l'impasse parait totule. Le président Surkis orait unnoncé le 15 juillet qu'il revenait sur son intention de démissionner, mais qu'il n'accepterait pas de se retrouver dons la même situation qu'il y a dix jours au moment de l'ottaque syrienne contre les quariters chrétiens. Le long discours qu'il a prononcé à cette occasion o été accuetti avec scepticisme par les différentes factions libanaises, otnsi que le rapporte notre envoye spécial. Les derniers évenements de Beyrouth ont surfout illustré explique-t-il, l'impuissance grandissante de l'Etat libanais

Le Liban : un État fantôme

De notre envoyé spécial

Beyrouth. — « Le président est ondamné à boire le caixe jus-nt'ò la lie. » Echo désabusé d'un iscours sans souffle, verdict amer le camp « palestino-progressiste ». condamné à boire le calice jus-qu'o la lie. » Echo désabusé d'un discours sans souffle, verdict amer d'un « grand commis » ao chevet d'un État moribond, M. Fouad Boutros, l'homme fort du gouver-nement libanais, ministre de la défense et des affaires etrangères, parle, seul, dans le stience moite qui a envahi Sursock, le Neuilly beyrouthain, accroché au fianc de la colline d'Achrafieh. « Jusqu'ò la lie, oui. Et nul ne sait où la lie s'arrètera... Je lui ai dit, au président. Il o hoché la tête. »

Dehors, devant la porte, deux soldats libsnais, assis sur des chaises en bois. Deux soldats de l'Etat, égarés la pour protéger un ministre au milieu d'un quartier désert, qua d'illé, patrouillé, contrôlé par un essaim de miliciens sans Etat. Un quartier occupé par l'armée du voisin syrten en mission de « dissuasion »... Sursock, en ce dimanche trenquille, c'est, l'image condensée d'un Etat e qui ne survit, confesse d'un Etat « qui ne survit, confesse solution de rechange. Et c'est son

Hier pourtant, son chef a parle Pour dire qu'il restait, sans plus ou presque... Après cinq jours de « biltz », dix autres d'attente et d'atermoiements, qui n'aurait espéré davantage ? On avait pariè de « plan », de garanties exigées, de conditions potées ; rien de cela de conditions posées : rien de cela ne point vraiment ao fil de cinq feuillets d'un discours pâle et hors

En guise de plan, le rappel des mesures annoncées, prises et jamais appliquées... » Il est natu-rel que l'ormée libanaise soit en-

M. Blumanthal, reflétait fidèlament l'impression qui prévalait après la DOMINIQUE POUCHIN. (Lire la suite page 3.) e égelement parié de « progrès en-

LE SOMMET DE BONN

Les Sept expriment leur volonté de relancer l'économie mondiale

Des mesures chiffrées seraient arrêtées par chacun des participants

Réunis à Bonn les 16 et 17 juillet, les chefs d'Etat et de gouvernement des sept principaux pays industrialisés du monde occidental dedes engagements précis aur la relance de leurs économies et sur l'énergie. « Nous sommes pasés du doute raisonnable à l'espoir raisonné. Cet espoir tient à la décision prise par chacun da définir des objectifa concernant la croissance l'amploi, l'inflation at l'énargie. Ces objectifs seront chiffrés et dans certains cas datés déclaré, le 17 juillet en fin de matinée, M. Hnnt, porte-parole de l'Elysée. Cependant, l'accord nterimaire conclu jandi 13 juillet à Genève. an GATT, qui met en cause la politique agricole

Bonn. — • Je erois qu'il est déjà possible da dire que ce sommet se De nos envoyés spéciaux tiele. On a pu constater un larga. eccord pour mettre en œuvre, pays par pays, un programma d'eclions concertées qui sera à le fois clair et aignificatif. - L'optimisma einsi par la secrétaire américain au Tresor,

M. Hunt, porte-parole da l'Elysée,

courageants dans la bonne vole. e'est-à-dira le définition d'objectifs

ses : d'uns part, que la président Carter est diaposé é s'engagar é réduire les importations de pétrole aux Etats-Unis, comma l'y invitent, da facon pressante, les Européens et veloppement de celles-ci le princi-

politiques, notamment, pensent les observa-teurs, les relations Est-Ouest et la détente. extérieur américain at, par là même da l'Infletion qui sévit outre-Atlanpéens en général, et plus particuliérement le chancellar Schmidt, sures conjoneturelles pour relancer, l'économia et parvenir è un taux de croissance supérieur è ce que donperaient les « tendances sponts

Au cours du diner de dimanche soir, 16 juil-

let, outre les affaires économiques les Sept ont évoqué la situation internationale. Ce inndi matin 17 juillet, MM. Callaghan, Carter, Gis-

card d'Estaing et Schmidt ont pris le petit déjeuner ensemble. Ces réunions à quatre sont

traditionnelles, en marge des grandes confé-rences internationales. Elles ont pour prétexta la discussion de la situation à Berlin où les

Quatre ont des responsabilités particulières,

toutefois, comme lors des précédentes réunions,

la conversation a englobé d'autres grands sujets

PHILIPPE LEMAITRE. MAURICE DELARUE. (Live la suite page 21.)

Pour une décentralisation « à la française »

« La nécessité de former cette administration de village, qui peut soulager voitz gouvernement d'une fonction que le peuple regarde comme odieuse, et pourvoir en même temps oux besoins spéciaux de chaque lieu, me semble donc très clairement établie par l'exposition même de

Deux siècles ne paraissent pas avoir suffi à traduire dans la vie locale cette « nécessité » qu'évoquait Turgot en 1775 dans son Memoire ou roi sur les municipalités.

la chose. »

Il est vrai que l'Etat s'occupe aujourd'hul de tant de choses qu'on lui attribue même des fonctions qu'il n'exerce pas. Combien de Français savent que les équiplments collectifs qu'ils fréquentent presque chaque jour sont pour l'essentiel du ressort des communes : écoles primaires, crèches, voirie locale, terrains sportifs, espaces verts, assainis-sement, écoles de musique?

A la limite, on en viendralt à oublier que les communes et les départements réalisent plus de 60 % des équipements collectifs voyées dans le sud du poys afin 60 % des équipements collectifs d'y jouer le rôle national qui lui civils. Qu'ils emploient plus de CHRISTIAN BONNET (*)

600 000 personnes. Et surtout qu'ils sont les deux échelons de base de la démocratie; depuis d'un millénaire pour les communes, et depuis près de deux siècles pour les départements, créés en décembre 1789 par la Constituante.

Mais cette intervention des collectivités locales se réalise on des modalités trop confuses et trop enchevetrées pour être convenablement perçue tant par les citoyens que par les élus

eux-mêmes. C'est pourquol nous voulons que le principe d'une réforme locale solt la recherche constante de plus de simplicité et de plus de clarté. L'idée force prendra la forme d'un triptyque Indissociable : une autorité, une compétence, une responsabilité.

• UNE AUTORITE. - Les interventions des différents niveaux administratifs ne dolvent

Ministre de l'intérieur.

pas interférer ni se chevaucher. Lorsque le maire est compétent,

d'autres autorités locales ou centrales n'est pas pour autant exclue, mais celui qui a l'initiative est clairement désigné comme tel.

• UNE COMPETENCE. - Les secteurs d'intervention doivent être bien délimités. Les moyens affectés à l'exercice des missions dolvent l'être tout autant.

• UNE RESPONSABILITE. tion. Et cette sanction a nom res-ponsabilité. Si l'on sait qui fait quoi et dans goels domaines, la sanction de l'erreur ou de la fante est naturellement celle des tribunaux. La sanction de l'incompètence est celle du suffrage universel.

Pour atteindre ces objectifs, il fant que la décentralisation s'installe dans les faits. Je crois sincèrement qu'elle le peut. Les raisons d'une telle conviction sont la soif de liberté et la fin dn gigantisme souhaités par les Français.

(Lire la suite page 20.)

AU JOUR LE JOUR

Tirez, tirez...

Dans le fameux vers des Plaideurs qui a fait ricaner des générations de collegiens : a Tirez, tirez, ils ont pisse partout ». faut-il voir une preuve que le contrôle antidoping existait déjà dans les tribunaux du dix-septième siècle?

Les larmes d'émotion filiale que versaient les petits chiens de Racine Ne devaient-elles rien à quelque droque préparée par un alchimiste retors?

On faisai talors grand cas de la pureté du sang. On n'ovait malheureusement aucun moyen de la contrôler. C'est en persant son sano qu'on prouvatt la noblesse de son dme. Michel Polientier dott sa perte à l'implacable sincerité d'un fluide plus vil. C'est en pissant, de nos jours, qu'on prouve la valeur de ses jambes.

ROBERT ESCARPIT.





Bijoux-Symboles en or

PARIS 364. RUE ST-HONORÉ (PLACE VENDOME) TRESOR. 4 RUE DU STADE TOUR D'ATHÈNES (AV. PANEPISTIMIOU TRESOR. 4 RUE DU STADE TOUR D'ATHÈNES HÖTELS: GRANDE-BRETAGNE ET HILTON D'ATHÈNES GENÉVE AU BON GÉNIE ZURICH GRIEDER ILES GRECQUES MYKONOS, CORFOU, RHODES

« PARIS-BERLIN 1900-1933 »

Le psychodrame d'une nation

Même zujourd'hui, même sur le plan cultural, la Frence et l'Allemaque ce n'est pas précisément Oreste at Pylade. La somme d'incompré-hensions, da malenlendus, d'irritations réciproques, d'algres ressentiments (ou da folles) d'un côté, da dédeins et d'altières ignorances do l'eutre qui merque l'hietoire des deux pays é l'époque contemporaine est tella qu'il fallall blen un jour, sinon vider l'abcès, du moins présanter le volonté l'occasion de es connaître paut-être de se comprendre et de se especter dans leur inèluctable et salutaire différence. C'est désormais ehosa laite ovec l'exposition » Paris-Berlin, 1900-1933 », qui vient de e'ouvrir au Centre Georges-Pompidou.

Nous avons au trop souveni l'occasion d'exprimer qualques réserves é l'égard des activités du Centre pour ne pas reconnaitre que, cette fois-ci, la manifestation esi da grande qua lité el d'une importance que l'on pourrail quelifier d'historique. Blen our, tout n'est pes parfait. On nous remonte pas en deçà de 1905 et de le nalssance du premier mouvement expressionniste : d'où l'absence de toute allusion à l'époque symboliste. au - Jugandstil -, à des peintres comme Corinth el Liebarmann qui, plus grande exposition d'art alle-

par ANDRÉ FERMIGIER

an dehors de leurs mèrites propres, ont ouvert l'Allemagne aux granda courants de la peinture européenne da le fin du dix-neuvième siècle. L'expressionnisme lui-même asl abrupto -, dont on saisi) mei l'ascendanca artistique comme les motivations psychologiques et sociales. On aurait pu au moins évoquer la figure de Munch, qui ost é l'origine de lo » sécession » berlinoise. Celle de Gauguin, da Van Gogh, - notre père è tous -, disail Max Pechsiain, la premier avec Cézanne, selon Emil Noide, des - grands briseurs da salles où sont exposées les tolles des peintres de - Dia Brücke - (le Pont). si l'on avail montré que cetta vio lence n'a rian à voir avec l'ivress plastique, le joviala liberté des Fauves, qu'alla est au contraire l'expression da la révolte d'une géné ration contre l'affrayante somm dil partir da 1900, alors qua l'on ne d'intardits et de tabous, contre l'insupportable tyrennie, commo on l'a dit, du père, du professeur et du prêtre qui ceractérisent le climat moral de l'Alismegne wilhelmienne. N'importe. Cette exposition est la

magne dapula la guerre. Sans parter même de ces manifestalions assez. minces que furent en 1966 al 1970 » le fauvisme trançais el les débuts da l'expressionnisme allemand » et - l'expressionniame européen -, alle; dépasse de très join la grande expoeantury - qui fui présentée è New-York en 1957 (1957-1978 ; vingt ans après I). A New-York, on na voyeil que des tableaux et des sculpturas. Ici, des sections très importantes com consacrés ou théâtre, è l'architectura, è l'urbeniame, eux ants industrials, eux échanges littéraires, ces damiers évoqués avec un exceptionnel bonhaur et richesse de

(Lire la suite page 13.)

n,

e.

POUR UNE SOLUTION SOCIALISTE DU PROBLÈME DE L'EUROPE

Nous commencons page 6 la publication d'une étude sur l'Europe réalisée par des fonctionnaires membres du P.S.

par YVON QUINIOU (*)

Imaginaire, Pourquol ? il y a, en synthéliesnt les possibilités théoriques de développement qui e'offrant à un peys capitaliste evencé, quatre solutions possibles : te gestion conservatrice du cepitatieme ; sa gestion = sociele =, centrée sur des réformes et supposant l'inlégration des syndicale à l'ordra capitaliste ; le transformetion démo-

Jean Cayrol

pillards

"Oui, allez à la 🖁

Les enfants

d'un homme qui n'a

Françoise Kénakis

indice avant de regagner le commis-sariet de Sacramento, où il est

UATRE hommes ee trouvaient dans le burean de Mahler. Celui-ci, derrière sa table de

travail, avait adopté sou visage le plus officiel pour masquer son malaise. Deux personnes étaient assises sur des

chaises : le Dr Durrer, de l'ERDA, un individu à tête de chouette, auquel son

individu à tête de chouette, auquel son pince-ues conférait un regard d'animal étonné, et le major Dunne, du F.B.L. maigre, grisounant, intelligent, avec l'œil souriant d'un homme auquel la vie n'a pas fourni heaucoup d'occasions de sourire. Debout, à côté d'eux, le chef de la police, Donharure, dominalt la situation : li n'était pas très grand, mais son corps massif en forme de poire occupait un espace disproportionné. Les couches de graisse qui entouraient ses yeux laissaient peu de place aux pupilles elles-mêmes; le nes était charnu, les lèvres étaient charpues, et le menton n'était pas double mais triple ou quadruple. Il dévisageait Ryder d'un air de profond dégoût.

« Affaire réglée, sergent, je sup-

« Vous avez demandé à nous voir ? » Le visage de Donahure devint cra-

« Je vous ai adressé la parole, Ryder. C'est *moi* qui vous ai fait demander. Où diable étlez-vous?

-- Vous venez vous-même de parier d'une « affaire s. Et vous avez télé-phoné à San-Ruffino. Si l'on doit me

poser des questions, pourquoi faut-il qu'elles soient stupides ?

S'il vous plaît, messieurs, inter-vint Dunne d'une voix calme mais incisive. Je serais heureux que vous réserviez vos prises de bec personnelles

à un autre moment. Sergent Ryder... j'ai appris ce qui était arrivé à

Mme Ryder, et j'en suis vraiment

désolé. Est-ce que vous avez trouvé

me parle sur ce ton [...

- Non da Dieu, Ryder, personne ne

pose? »
Ryder l'ignora et, se tournant vers
Mahler, lui dit :

Récit 192 pages 37 F

FEUILLETON 7

jamais perdu le sens

inouï de l'enfance"

découverte des souvenirs .

feudrait pouvoir le « crier » pour

álra eur d'êtra entendu per les

socialistes. le P.S. veut occuper un

crèneau - qui n'existe pas, eu

niveau, du moins, où Il le situe. Il

part à le conquête d'une originalilé

eller vers un socialisme lui-même démocratique : enfin sa transformation = autoritaira =, sinon violente, pour aller vers un eccielisme lui-

En fait, ces solutions se réduisent à trois : le P.C. e définitivement releté le goetrième, pour des raisons à la fola de principe (le démocratie fin et moyen du socialisme) et « réalietes », liées à l'anelyse des repporte de classes dans le termetion capielècie. Une base objective, de masse. « Immensément majoritaire » (Marx) existe enfin, constituée de et couches sociales dont les intérêts, quelles que soient teurs contradictione internes, eont fondamentalement contredictoires avec le sysième de propriété et d'exploitation qui e nom : capitalleme.

Un créneau imaginaire

P.C., de le trolsième solution, le P.S. dont Rocard appareît comme l'Iniprétend occuper un crêneau entre le gestion social-démocrate du capitalisme (deuxième solution) et le choix de la propriété (ou les réduirait eu communiste (troisième colution). Ce crèneau est Imeginaire : Il n'existe que dans le tête des dirigeants socialistes. Il est, au sens propre, utopique : il n'existe el ne saurait lee socielistes ont (apparemment) refusé le solution social-démocrate du lait de l'existence d'un P.C. fort cratique meis révolutionnelra (par borer un proiet de agglété non pris projet réformiste, et donc societ-

Des livres **Seuil** pour tous les temps

Les enfants pillards

Il y e en France entre 70 et 80 % de le population qui est réellement anti-capitaliste, de par ee position dena le structura du système (ouvriers, paysannerie, petite bourtiaire). Cele réalise, d'une manière ectuelle et « empirique » (donnée l'expérience), ce qui chaz Marx n'étalt que prévision tendée sur une loi de tendence dégagée par l'analyse théorique d'un - mode production ». Jamele, de ce point de vue, le socialisme, « mouvemant de Fimmense majorité - (Merx, Maniteste communiete) n'e été plus histori-quement possible qu'aujourd'hui i Ca

qui, du même coup, rend histori-

Oubliant ce choix, opéré par le dans une « logique collective » (sic), côté les transformatione économiques minimum) pour e'intéresser en prioformations = culturelles > : rapports de pouvoir nouveaux, vie associative, problèmes du cadra de vie, das

- Ou bien on teisse Intactes les etructures capitalistes de l'économie, et dès lors on est an présence d'un

Emmanuel

"Une aventure

et plus encore

224 pages 39 F

Les sirènes

En touches légères

la satire d'une société

le déserroi de quelques

Pierre Mazars / Le Figaro

sentimentale et policière

Roblès

démocrate, c'est-à-dire d'une variante du projet capitalista. Ce projet, certes, veut - reformar », mais étant donnée la nature des réformes qu'il propose, qui ne cont pas de « structure », qui talssent intect ca qui définit le système capitaliste con capitaliste (à savoir le propriété privée des moyens de production), ce projet ne veut pas changer ta eociété, le mode de production. Si l'on préfère, il veut bien changer « le » société, mais non « de »

Rappeions que, au contraire, pour les marxisles, et Marx le premier, la problème de la propriété est le problème numéro un, dont le solution, en priorité (ce qui ne veut pas dire : exclusivement) décide du caractère révolutionnaire d'une transtormation sociele. L'exploitation de l'homme par l'homme, et pas seulemant l'Inégelité societe, ce qui est sutre chose, a toujours été liée à le propriélé privée. Vouloir e'attaquer

s'ettaquer à ez cause, c'est vouloir qu'un cercle soit carré.

- Ou bien, au contraîre, on s'en prend aux structures capitalistes de l'économie, aueei « graduellement » que l'on voudra, el à ce moment-là les - rélormes - que l'on décide sont revolutiu naires par leur contenu. leur point d'impact (les monapoles, da dévaloppement ». On est inévtablement = lire - vers le projet d'un socialisme démocratique. Bien entendu, ces - réformes révolutionnaires », qui, par totelisation, font une revolution, n'enterment absolumant pas la révolution dans une définition économiste, c'est-à-dire dens un champ exclusivement économique. La révolution d'une société va largement eu-deià et investit tous les secteurs du champ social : vie quotidienne, mœurs, cuiture, rapports de pouvoir dans leur - microexielence » (l'homme el la temme, par example), etc. Mais le révolution ne peut se réaliser complètement qu'an commencant par la - racine -. en demière analyse, de toute domià ees effets - réformar - sans ploitation capitaliste.

Une contradiction qui devra bien éclater

Le «projet socialiste» est donc parcouru par una contradiction qui devra bien éclater : celle d'une tendance réformiste et catle d'une endence révolutionnaire. It ne saurait marier durablement les deux : cette contradiction est intenable. On ne saureit feire le socielisme - la en ne se donnent que les moyens du réformisme, c'est-èdira des réformes, non enticapitalistes. Plus, ce terrain du socialisme démocratique est ectuellement occupé per le P.C. Il suffira que le .P.C. poursulve son effort d'approlondissement, au niveeu théorique et au niveau de ses propositions pratiques, d'un projet socieliste où cocialisme et démocratia s'impliqueraient toujours plus I'un l'eutre, pour que l'idée d'un socialisme démocratique propre eu P.S. (et réallement eoclaliste) eoparaisse comme une impossibillé théorique et pratique,

Si les socialistes sont vralment socielistes, alors ils se retrouveront avec le P.C. sur un projet de société qui s'enracine dans la théorie marxiste, où il est pleinement, et là seulement, pensable. Il n'y a pas de socielisme (démocratique) hors du marxisme. Sinon, eh blen, le tendance variante social-démocrate du capitalisme. Cette variante-la, l'histoire de iz S.F.I.O., sjoutée sux velléitée sociales du giscardisme, prouve qu'elle n'a eucune chance de succès en France, du moins sous l'étendard

L'histoire se répéterait, et ici comme - larce tragique -. Un eutre congrès d'Epinzy, dane dix ou vingl ans, décidereit alors de laire le choix qui est possible aujourd'hui et ici: le fidellié à un programme commun de rupture avec le capitalisme. Car, diles-le vous bien, camerades socialisies : c'est ce qu'il y e d'alternetive au capitalisme dane le programme commun qui e tait et feit sa force historique et électorale. Plus vous l'affadirez, dens votre propre projet imeginaire, et plus vous nountrez le reflexe de conservation sociale da genre : à quol bon Mitterrand, Giscard est, sur le tarrain des « ráformes réformistes », aussi bien I Nombre de Français ne pasecront pas à gauche si le jeu n'on

Cette courte anelyse elgnaler une bonne dose de pré-

aux socialistes dane le système de options socieles possibles. Pourtant elle se souvient - car les comme des dates où un pan entier d'bistoire se joue - que le ecission du congrès de Tours ne s'est pas faite sur un projet de société et sur la rétérence à Marx, maie sur des problèmes internetionaux et, du même coup, sur des problèmes d'organisation interne du parti. Et, au contraire, elle veut « sauver » l'existence politique à la tois du P.S. et de l'union de la gauche. Le P.S. set un perti dont la orê

prétend-elle pas légiférer sur ce

que peut et ne peut pas être l'iden-

voire - totalitaire », puisqu'ell

revient à nier, de droit, une place

sence et l'alliance evec le P.C. son indispensables sur la scène politi que. Pour des raisons liées é l'idéologie qu'il e ejoulée à son marxisme initial : un humanisme tonctionne trop comme - eupplément d'âme sur l'intelligibilité de l'histolra e pour le résolution des drames de la lutte des classes. Pour des raisons lices eussi eux couches socialee qui se reconnaissent en lui, à se structure el à sa composition sociologique, et, du coup, eux garanties démocratiques qu'il eembia en priorité apporter. Pour tout cele, le P.S. est l'intermédiaire indispensable entre le projet socialiste de société et les couches sociales qui sonì - en marche » vers la

La elratègie communiste d'union de la geuche e donc besoin d'un P.S. fort, pour amorcer et mener à bien la transolrmation socialisto de cetta transformation, reste, c'est un fait, l'Initiateur, Il euffira que nous, communistes, epprotondissions dane te cadra de cette - révolution culturalle marxiste » (révolution dans le merxisme) qu'inaugura le 22° congrès le dimension démocratique (et, du même coup, révolutionnaire) de notre projet, pour que l'on s'aper coive que rien ne s'oppose à ce que l'immense majorité des Français et, an elle, les socielistes - lui donne, de pein droit, son edhésion, Camarades socielistes, votra Iden-

tité, si vous la voulez vralment socialiste et donc non réformiste c'est avec nous qu'il laudra, en réa-

IE & CONGRES POPULATE ARABE » HET LE PRESIDENT SADAR EN « ACCUSATION »

se Monde

un

A TOTAL BE

TATALE A CONTROL OF THE PARTY O

red re par le Cougris manche 18. Juli

ma d'acot La

DE TAOIS MILLE

TS A ABSTOUT. milions de de la lace ricagit, select le jour-e trois mille sing sents automatiques et semibootion istallante, que breation istalianae, qui or determes par des tepris untre et des villegeois range, indique Giunt-Titles, indique Gunt.

Int suite à la plus

rood inte opération jamais

con des repris de justice

direct des repris de justice

direct des la la plus

Rent Mettandités

Haute-Egypte sime & promise d'Assioti. — (A.P.)

par Alistair

MacLean

ANEU CALIFORNIE

lorsqu'il est affectivement impliqué dans une affaire, et il le serait dans une affaire comme celle-là! Je ne puis me permettre, conclut-il, de faire courir un risque à la bonne réputation de mon équipe. là-bas quelque chose d'intéressant ?

— Non », dit Ryder.

Jeff gardait le regard prudemment Le sergent de police Ryder et son fils Jeff enquêtent à titre privé à la centrale de San-Ruffine, où un vol de combustibles nucléaires avec prise d'otages venuit d'avoir lieu. e Et, reprit Ryder, je doute que qui-conque découvre quoi que ce soit. C'est un boulot qui a été fait trop propre-ment, par des professionnels. Pas de violence, rien. Le seul fait, sûr et cer-tain, c'est que les bandits ont rafié assez de matériel radioactif pour faite sautes le moité de l'Etat. Le sergent Ryder demande à voir le bureau de sa femme qui a été enievée. Il relève discrètement un

faire sauter la moitié de l'Etat. Combien ? demands le Dr Durrer.
 Vingt bonbonnes d'uranium-235 et de plutonium ; je ne eats pas com-bien ça représente. En tout cas, c'était le chargement d'un camion. Un second camion est arrivé après qu'ils ont pris possession du bâtiment.

Oh la, la murmura Durrer, qui paraissaft très déprimé.

— Evidemment, c'est à présent que la situation devient menaçante...

- Jaimerais bien qu'on me charge de cette enquête reprit Ryder, e'adressant à Mahler. Il y a longtemps que j'espère avoir le plaisir de tra-vailler sous les ordres du major

Donahure sourit ; ce n'était pas exactement un sourire sadique, c'était celui d'un homme qui savoure pleinement le plaisir de l'instant présent.
« Pas question », dit-il.

Ryder le regarda bien en face ; son expression était tout sauf chaleureuse. ▼ Je porte à cette affaire un intérêt. personnel, l'avez-vous oublié ? - Pas de discussion, sergent En tant que policier, vous n'avez d'ordres

à recevoir que d'une seule personne dans ce comté, et cette personne, c'est mot - En tant que policier », répéta

Donahure lui lança un coup d'œil, soudain un peu incertain. Dunne prit alors la parole :

€ J'aurais aimé que le sergent Ryder collabore avec moi. C'est, de toute votre équipe, celui qui a le plus d'expérience ; c'est le meilleur enquêteur ; et c'est lui qui a battu le record des arrestations dans le comté, et même dans tous les comtés de l'Etat.

 Justement, c'est cela qui me gêne. Il a le reflexe rapide quand il s'agit de mettre la main au collet; il l'a aussi quand il presse sur la détente. C'est un violent, un instable

réputation de mon équipe. - Doux Jésus! soupira Ryder.

Ce fut son unique commentaire. Mais Durne insistait avec douceur : « Malgre tout, j'aimerals bien disposer de son aide.

 Non. Et, avec tout le respect que je vous dois, je n'ai pas besoin de vous faire remarquer que l'autorité du FBL s'arrête de l'autre côté de cette. porte. Croyez-moi, major Dunne, c'est pour voire bien que je refuse. Il est-dangereux d'avoir près de soi un homme comme lui dans une situation

- Parce que, selon vous, il est déliest de kidnapper des femmes innocentes? intervint Durrer, dont la sécherese manifestait à l'évidence qu'il ne considérait pas Donahure comme un hrillant cerveau. Pouvez-vous me dire comment vous êtes parvenu à cette conclusion? Oul, comment? », répêta Jeff, qui ne ponvait se contenir plus long-terms

Il tremblait de colère ; Ryder l'ob-servait avec une surprise amusée, mais il n'intervint pas.

servait avec une surprise amusée, mais il n'intervint pas.

« Ma mère, patron. Et mon père, maintenan i Un homme dangereux? Prompt à mettre la main an collet? A vos yeux, patron, seulement à vos yeux. Ce qui dérange, dans le cas de mon père, c'est qu'il passe sa vie à arrêter les gens qu'il ne faudrait pas arrêter : maquereaux, trafiquants de drogue, politiciens véreux, honnètes membres de la Mafia, hommes d'affaires respectés qui ne valent pas mieux que des délinquants, et même— u'est-ce pas lamentable? — des files corrompus. Consultez son dossites, patron. La seule et unique fois où il e arrêté quelqu'un à l'encontre de qui il n'a pu obtenir ni inculpation ni mise sous surveillance, c'est dans le cas du juge Kendrick. Vous vous en souvenez, du juge Kendrick, n'est-ce pas, patron? C'étalt un de vos familiers, un de vos hôtes préférès, qui à réussi à piquer 25 000 dollars à vos copains à l'hôtel de ville, et qui a quand mème fini par se retrouver au pénitencier: cinq ans de taule. au pénitencier: cinq ans de taule. Et il y a tout un paquet de gens qui ont eu bien de la chance de ne pas se retrouver avec lui derrière les barreaux, n'est-ce pas, patron ?

— Insolent petit salopard! grogna Donahure, qui avait récupéré de jus-tesse l'usage de ses cordes vocales. Vous avez oublié à qui vous vous adressez, je pense?» Il essaya de transformer sa grimace

en un sourire.

« Navré de vous priver de ce plaisir », réplique Jeff eu déposant son
arme et sou insigne sur le bureau
de Mahler.

Ce fut sans aucune surprise qu'il vit son père s'avancer et déposer également sou insigne sur la table.

« Votre arme i aboya Donahure.

- Celle-ci est à mol, pas à la police. Du reste, f'en al encore d'autres à la maison. Et je peux vous présenter tous les permis de port d'arme que vous désirez.

 Je:peux tes faire annuler demain — Je:peux tes faire annuler demain matin. flicaillon! »
L'hostilité de sa voix u'avait d'égale que celle de son visage.

« Je ne suis pas un flicaillon, dit Ryder en allumant une gauloise et en tirant une bouffée avec une satisfaction évideute.

- Eteignes cette foutue cigarette ! — Eteignes cette foutue cigarette!
— Vous m'avez entendu Je ne suis pas un flicallion. Plus Je suis un citoyen faisant partie de l'honorable population de cet Etat. La police est au service du public, et je n'edmets pas que ceux qui sont à mon service me parient sur ce ton. Faire annuler mes permis de port d'arme? Si vous faltes ça, vous recevrez en retour la photocopie d'un dossier privé vous concernant, avec d'autres photocopies de déclarations sous serment. A ce moment-là, vous annulerez certainement vos amulations de permis.

— Que signifie ce galimatias?
— Que la lecture de l'original dudit

Que la lecture de l'original dudit dossier intéressera beaucoup certaines personnes à Sacramento (1), c'est tout.

personnes à Sacramento (1), c'est tout.

— Vous bluffez.

Donahure mit la main sur son révolver. Ryder déboutonna lentement sa veste et en écarta les pans pour poser une main sur chacune de ses hanches.

Son arme était tout à fait visible, mais il maintir blan qu'il na la touchait. il montrait hien qu'il ne la touchait

« Arrêtez cet homme ! », rugit Dona-hure, s'adressant au lleutenaot Mahler, Dunne intervint d'un ton froidement dédaigneux. « Ne vous rendez pas encore plus ridicule que vous ne l'étes. Donahure, et ne placez pas votre lieutenant dans

(1) Capitale es l'Etat de Celifornie.

une position impossible. Arrêter cet homme... sous quel prétexte, pour l'amour du ciel ? »

Ryder reboutanna sa veste, tourna les talons et sortit du bureau; Jeff le suivit de très près. Ils étalent sur le point de monter dans la Peugeot quand Dunne les rattraps : a Etait-ce raisonnable ?

- Inévitable, dit Ryder en haussant

— Cet homme est dangereux, Ryder. Pas face à face, nous le savons tous. Mais les choses sout différentes quand vous avez le dos tourné. Il a des amis puissants.

— Je connais ses amis. Un paquet de types aussi méprisables que lui. Une bonne mottié d'entre eux devraient étre sous les verrous.

— Cela ne les rend pas moins dan-

gereux, surtout par une unit sans lune. Vous allez continuer à vous occuper de cette affaire, bien sûr ?

— Ma femme est en danger, si vous l'aviez oublié. Croyez-vous que nous allons laisser sa sauvegarde aux mains délicates de cet espèce de boudin? — J'ai dit que j'aimerals que vous collaboriez avec moi. Ryder. Et vous aussi, jeune homme, si ça vous tente. Je vous offre une situation à tous les

deux. Au F.B.I., nous avons toujours de la place pour les hommes entrepre-nants et ambitieux. — Merci, Nous y réfléchirons. Si nous avons besoin d'aide ou de consells, pouvons-nous prendre contact

Dunne les dévisages longuement, puis acquiesca. « Blen sûr. Vous avez mon numéro de téléphone. Il serra les mains des deux hommes.

Gaffez-vous | », ajouta-t-il encore.
 Dans la voiture, Jeff interrogea son

« Est-ce que tu prends son offre en considération ? Consideration?

— Diable non! Ce serait tomber de Charybde en Scylla. Ce u'est pas que Sassoon, le chef.du bureau californien de F.B.I., ne soit pas un type honnête. Mais il est beaucoup trop strict, il consulte ses bouquins tout le temps — et l'initiative privée lui fait toujours froncer let sourries Consente les sourries consentes les sourries consentes les sourries de la consente les sourries de la consente les

froncer les sourcils. Ca ne nous plai-rait pas trop, hein ? » (A suipre)

© Copyright Libratrie Arthème Fayard at is Monde.

Traduit de l'angiale par Paul Alexandre.

Des livres Clément Lépidis La rose de Büyükada Une quête du Gradia la mode oriental. 160 pages 32 F La main rouge Electre à Belleville ^{en} 1927, 160 pages 32 F

une ces ou de à i

1'im Le a re le : pala la s suiv 1 Le Le d'au programent de la Vin plans tre les I pecti tants de co comple déjà Le risé lance

Lo I

dérat moda

Le

la sit

11

p velles

d tation

r la cor

Te Monde

étranger

AU LIBAN

Un État fantôme

(Suite de la première page.)

Ceile de certains officiers, déjà Ceile de certains officiers, déjà en poste le long de la « bonne frontière » qui « collaboraient » sans en faire mystère avec l' « ennemi sioniste » ? Celle qui à peine reconstituée en ramassant queiques débris épars, n'a que « par miracle » — dit-on aux meilleures sources — évité de se ranger une nouvelle fois aux côtés des milices chrétlennes lors des derniers bombardements syriens ? « Hâter la réorganisation de l'armée », « Oppliquer la lol du sermée.» « Hater la réorganisation de l'ar-mée », « appliquer la tol du ser-vice militaire obligatoire » (votée en 1974), comme le demande au-jourd'hui M. Sarkis, ne sont aux yeux de beaucoup que lonables intentions sans la moindre portée, tant l'impasse politique est to-tale.

En guise de garanties, le constat réaliste d'une impuissance à désarmer de part et d'autre. « Aussi longtemps, assure M. Sarkis, que les conflits internationaux dans

LE « CONGRÈS POPULAIRE ARABE » MET LE PRÉSIDENT SADATE EN « ACCUSATION »

Damas. — Un « acte d'accusa-tion » contre le président égyptien. M. Sadate, rédigé par le Congrès populaire arabe, sera rendu pu-blic le 22 juillet, ao cours d'une « conférence de presse mondiale » a snnoncé dimanche 16 julilet l'agence syrienne d'information SANA.

Le comité d'information du secrétariat du Congrès a, en effet, précisé que tout était prêt en prévision du s jugement » au début du mois d'août. Le direc-teur de l'agence syrienne a, d'autre part, indique que des invi-tations avaient été adressées aux agences de presse internationales, aux grands journaux et aux sta-tions internationales de radio et

de télévision.

Le Congrès populaire arabe
a été créé par les pays du « front
de la fermeté», bostile à la poiltique du président Sadate envers
Israël. — (A.F.P.)

SAISIE DE TROIS MILLE CINQ CENTS ARMES AUTO-MATIQUES A ASSIOUT. — Des armes d'une valeur de phisieurs millions de dollars ont été saisies par les forces de l'ordre dans la localité d'Asslout, à environ 500 kilomètres au sud du Caire, indique samedi 15 juillet le quotidien égyptien Goumhouria. Il s'agit, selon la journal, de trois mille cinq cents armes automatiques et semiautomatiques, dont certaines automatiques, dont certaines de fabrication israellenne, qui étaient détenues par des repris de justice et des villageois. Cette saisle, indique Goum-nouria, fait suite à la plus importante opération jamais réalisée en Haute-Egypte pour déloger des repris de justice retranchés dans un village de montagne, Beni - Mehmediat, fief des marchands d'armes de la Haute-Egypte situé à

la région, que les dissensions orabes, avec leurs retombées sur le Liban, empêcheront le retroit des armes des organisations palestiniennes, retirer les armes des mains des Libonais constituera un problème sérieux que l'on ne peut résoudre dans l'immédiat, p

résoudre dans l'immédiat. 3

En d'autres termes, le Liban est, aujourd'hui comme hier, une caisse de résonance da confilts qui le dépassent et le brisent, a Il o suffi, explique un proche collaborateur du chef de l'Etat, que Sadate se rende à Jérusalem pour compromettre ici, d'un seul coup, nos timides espoirs de reconstruction. 3 Du jour où le rais rencontrait Begin, il était vain, c'est vrai, de croire que la Syrie imposerait encore aux Pa-Syrie imposerait encore aux Pa-lestiniens le respect des laborieux accords signés avec l'Etat liba-nais. L'alliance, déjà, s'était retournée.

tournée.

En guise de « conditions », la légitimité réaffirmée de la présence syrienne. « Les Libanais, a conclu le président Sarkis, doivent considérer les forces syriennes comme les forces légales libanaises (...). La Syrie, conformément aux directives de notre prère le président Assad, nous aide à porter le lourd fardeau qui pèse sur nous. »

Sans plan apparent, sans ga-

qui pèse sur nous. »

Sans plan apparent, sans garanties, sans conditions, le chef de l'Etat libanais a donc décidé de rester, de remiser — pour combien de temps? — sa menace de démission. Il a répondu, dit-il, « à toute une série d'appels pressonts », « aux vœux des représentants de pays ayant leur grand poids ». Il a noté aussi « les bonnes dispositions montrées par diverses parties ». Mais pas question, a-t-il ajouté en substance. diverses parties ». Mais pas question, a-t-il ajouté en substance, qu's après » soit comme « avant ».

Est-ce possible ? Qui l'y aidera ?

Les premières réactions augurent mai un quelconque changement.

A Beyrouth-Ouest, passès quelques remerciements, on s'est très vite montré sceptique : « Le chef de l'Etat n'a fait que répéter ce qu'il avait déjà dit à mointes reprises, continuant à ignorer l'essentiel », a f f i r me M. Walid Joumblatt, chef du Moavement national libanais. Pour la gauche, l'armée doit être dissoute avant d'être reconstruite

dissoute avant d'être reconstruite et l'unité nationale n'est qu'illusion s'il s'agit de s'entendre avec les « partis jascistes et ontidémocratiques n'oyant aucun souci de l'intérêt du Liban ». l'intérêt du Liban ».

A Beyrouth-Est, même sévérité. M. Bechir Gemayel pe
s'embarrasse, lui, d'au cun e
nuance : « Qu'il parte on qu'il
reste imparte peu, assure le chet
militaire de la droite chrétienne.
Il n'o pas dégagé les vraies responsobilités ni onnoncé la moindre ébauche de plan. Rien n'est
chongé. »
Seuls peut-être les Syrlens

Sculs peut-être les Syrlens auront apprécié l'a explication a du président Sarkis. Dimanche, la presse de Damas publiait à la e une » l'intégrale du discours et soulignait « l'éloge adressé ou président Assad et oux troupes syriennes de la force arabe de dissuasion.

Il n'y a pas la de quoi rassurer les Libanais de tous bords qui s'interrogeot toujours sur les intentions inavouées — lointaines et immédiates — des dirigeants de proximité d'Assiout. — (A.F.P.) Damas. A l'horizon, tous, à droite comme à gauche, disent déceier « des visées hégémoniques de la Syrie sur le Liban », dernière manifestation de « prétentions inscrites dans l'Histoire ». Mais, à court terme? Il semble en fait que, après s'être rapprochés de la résistance palestinienne — sans toutefois cesser de la « contrôler » étroitement — les responsables syriens entendent désormais isoler pen à peu l'aile radicale du camp chrétien. C'est un tel projet que servent d'évidence les multiples contacts pris dernièrement tant avec les leaders, hier muselés, de la gauche libanaise, qu'en direction des chrétiens plus ou moins hostiles à la « mainmise kataeb ». Mais une telle ambition, outre

Mais une telle ambition, outre la précarité des alliances qu'elle suppose sur le plan libanais, risque de buter sur une communauté maronite aujourd'hui largement ressoudée autour de son leadership naturel et qui s'identifie volontiers — après l'e assaut syrien » — aux tendances les plus radicales.

En attendant, l'Etat libanais continue de perdre de sa réalité. Remis sur pied tant bien que mai, au lendemain de la guerre civile, il subsistait en équilibre instable entre Syriens et chrétiens du « Front libanais », les deux seuls véritables centres de pouvoir. Jissqu'au jour où les alliés d'hier se sont élaignés puls affrontés, laissant à la fragile équipe du président Sarkis le ehoix entre l'écartélement et l'étau... « Aujourd'hui, pas plus choix entre l'écartèlement et l'étau... « Aujourd'hut, pas plus qu'hier et que demain, il n'y a de solution politique à la crise libanaise, entend-on dans Fentourage du chef de l'Etat. On cherche seulement des accommodements pour éviter le chaos. » DOMINIQUE POUCHIN.

EN IRAK

Le président Bakr lance un avertissement à l'U.R.S.S. et au parti communiste

Bagdad. — Nouveau signe de la lente dégradation des relations entre Bagdad et Moscou, le président irakien, M. Ahmed Rassan Al Bahr, s'est abstenn de rendre hommage, dans son discours radio et télévisé qu'il a prononcé dimanche à l'occasion du dixième anniversaire de la révolution baassiste du 17 juillet 1968, au traité d'amitié et de coopération qui lia les deux capitales depuis

traité d'amitié et de cooperation qui lia les deux capitales depuis 1972.

Fait inhabituel, le président de la République iraklenne n'a, à aucun moment de son intervention, prononcé le nom de l'U.R.S.S. La piupart de ses auditeurs auront recounu toutefois que Moscou était bel et blen vise lorsque le président à affirmé lorsque le président a affirme qu'il était « voin de croire que le parti Bass modificrati ses post-tions sous Pejjet d'une quelcon-que pression ou influence ». De même, le chef de l'Etab a mis en cause le parti communiste ira-kien en affirmant que « toute faction qui s'estimerati capable d'entriguer au sein des organis-mes de la révolution perdrait son temps ».

De notre envoyé spécial

naires du ministère de pétrole un thème eimilaire, avait dénonce ceux qui considèrent que l'Irak ne peut se payer le luxe d'être indépendant dans sa politique arabe et internationale, A vral dire, la polémique en-gagée unilatéralement par Bagdad contre Moscod est menée avec

gagee unilateralement par Bagdad contre Moscoa est menée avec d'infinies précautions, et les dirigeants trakens ne semblent pas, pour l'instant du moins, désireux de rompre. A cet égard, il est significatif de relever que les sévères déclarations contre la politique soviétique faites récemment par M. Saddam Hussein à Newsweek (le Monde du 11 juillet) n'ont pas été pabilées let) n'ont pas été publiées dans la presse de Bagdad et les Irakiens n'en out pris connaissance qu'à travers les radios

Le long défilé des délégations

Bass et le parti communiste tra-kien, officiellement alliés aa sein kien, officiellement alliés az sein du Front national et progressiste (F.N.P.), demeurent particulièment tendues. L'exécution, en mai dernier, de vingt et un militaires communistes, condamnés à mort depuis plusieurs années déjà pour avoir fait de la politique an sein de l'armée, a été interprétée lei comme un coup de semonce, dirigé moins contre l'UR.S.S. que contre le particommuniste, accusé tout récemment encore par Al Thaura, organe du partà officiel Baas, de vouloir faire du Front national et progressiste un trempira pour s'emparer du pouvoir par la perfidie ».

Les communistes se défendent

Les communistes se défendent Les communistes se défendent de nourir un tel projat, qui, d'ailleurs, semble au-dessus de leurs forces. Ils reconnaissent volontiers le rôle dirigeant du Bass en Irak, mais insistent, même après les récentes exécotions, pour obtenir au sein du Front et du gouvernement, où ils sont représentés par deux ministres, des pouvoirs plus réels. En s'abstenant de toute allusion à l'existence même du F.N.P. dans son discours commémorant cause le parti communiste irakien en affirmant que « toute
faction qui s'estimerati capable
d'intriguer au sein des organisson temps ».

Que tous ceux qui collaborent
avec noua at-il dit en guise
d'avertissement, sachent que nous
sommes prêts à leur accorder
notre coopération et notre amitié, à condition que cela soit
conforme à l'intérêt national et
arabe, au respect de la souveralneté, da l'indépendance et des
intérêts légitimes matuele sans
ingérence dans les affaires intérieures de l'Irak.

Trois jours auparavant, le viceprésident, M. Saddam Russein,
développant devant les fonction-

A TRAVERS LE MONDE

Colombie

. M. JULIO CESAR TURBAY. d. JULIO CESAR TURBAY, candidat du parti libéral, a été officiellement prociamé, le 16 juillet, président élo de la Colombie par le tribunal électoral, à la suite des élections du 4 juin dernier. M. Turbay succédera, le 7 août, an président évalement libéral M. Aldent, également libéral, M. Al-fonso Lopes Michelsen, pour la période allant de 1878 à 1882. Il a battu le candidat conser-vateur, M. Bellsario Betancur. — (AFP.)

Equateur

. L'ELECTION PRESIDEN-TIELLE a eu lieu sans inci-dent, le dimanche 16 juillet, en Equateur. Les premiers résul-tats, portant sur un septième environ des suffrages exprimés, donnent une sensible avance au candidat populiste, M. Jaime Roldos, de la Con-centration des forces popu-laires. M. Sixto Duran, le candidat conservateur, arrivait en seconde position. — (A.P.P., A.P., Reuter.)

Inde

. LE CABINET DU MAHA-RASETRA (Etat de Bombay) a démissionné, dimanche 16 juillet, à la suite du retrait du parti du Congrès de la coalition gouvernementale dirigée par le groupe de Mme Gandhi — le Congrès Indira. — (Reuter.)

Iran

INCIDENT AERIEN IRANO-SOVIETIQUE. — LA D.C.A. soviétique a absttu, le 21 juin, un héileoptère d'entraînement de l'armée tranienne à l'inté-rieur de l'espace aérien sovié-tique. L'appareil a pris seu et s'est écrasé, et son équipage a péri, indique une information de l'agence iranienne PARS publiée lundi 17 juillet. Seion PARS, denx hélicoptères d'entrainement iraniens non armés qui survolaient ce jour-là Sabevar, dans le district de Khorasan, se sont égarés par temps de brouillard et ont pénétré dans l'espace aérien

soviétique. Le deuxième héli-coptère, qui a été gravement endommage, a pu néanmoins atterrir en territoire soviétique et a été rendu aux autorités iraniennes ainsi que les mem-bres de son équipage.

Pérou

DES RESULTATS OFFICIELS
DES ELECTIONS do 18 juin
pour l'Assemblée constituante
ont été publiés le 15 juillet à
Lima, L'APRA (populiste), de
M. Victor Haul Haya de la
Torre, a obtenu 1241174 voix
et 37 sièges. Il devance le
parti populaire chrétien
(droite), qui a recneilli
835294 voix et 25 sièges. Viennent ensuite : le Front ounent ensuite : le Front ou-vrier, paysan, estudiantin et populaire (FOCEP, extrême gauche) avec 433-413 voix ct 12 sièges; le parti socialisto révolutionnaires (gaucbe), 232 520 voix ct 6 sièges; le parti communiste peruvien, 207 612 voix et 6 sièges; le parti d'union démocratique populaire (gauche), 160 741 voix et 4 sièges; le Front national des travailleurs paysans (centre), 135 552 voix et 4 sièges; le parti démocrate-chrétien (centre), 83 075 voix et 2 sièges; le parti d'union nationale (droite), 74 137 voix et 2 sièges, et le Mouvement d'emocratique péruvien (droite), 68 619 voix et 2 sièges, Deux autres formations, le parti de l'action révolutionnaire socialiste (PAS) at le parti démocrate réformiste péruvien (P.D.R.P.), n'ont obtenu ancun siège — (A.F.P.)

Thailande

• PENOM-PENH ET BANGdre des mesures en vue d'améle premier ministre thallanle premier ministre thallan-dals, M. Kriangsak Chamanan, à l'issue d'un entretien, samedi 15 juillet, avec le ministre cambodgien des affaires étran-gères, M. Ieng Sary. Les deux capitales ouvriraient « en prin-cipe» entre elles une ligne télégraphique directe et échan-geraient des délégations com-merciales. — (U.P.I.).



et » socialis

Man and the same of the same o THE WHITE IS A TO THE THE No. of Charles & Asia F CONTRACT OF THE PARTY OF THE Tell Middleman have

The second secon THE RESIDENCE OF THE PARTY OF the of their ser live a . Martin at a THE THREE PARTY | 現代 関係を | (中の) | (A |) | Berger Street St. 1 THE STREET OF THE STREET Approximation 1. Marie - Marie 1979 Brogger Labour 3 THE RESIDENCE OF THE PERSON OF MINE TENNESS AND THE THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. Mindelline for a. c. the specialists to be

par Alistai MacLean

Khartoum. — L'offensive lancée voici trois semaines par les Ethiopiens en Erythrée marque le pas, affirment les représentants de la guérilla dans la capitale souda-naise. « Je puis vous assurer que, naise. « Je puis vous assurer que, pour les Ethiopiens, la tâche est plus difficile qu'en Ogaden », nous a déclaré M. Andemikael Kashai, chargé des relations extérieures au sein du comité central du Front populaire de libération (FPLE), l'un des deux principaux mouvements de la résistance érythréenne. Des sources indépendantes confirment, de leur côté, qu'en dépit des effectifs engagés — jusqu'à cent cinquante mille Ethiopiens, selon le FPLE. — Addis-Abeba n'a pas encore marqué de point décisif. Selon le FPLE, l'offensive

qué de point décisif.

Selon le F.P.L., l'offensive éthiopienne s'est déployée, fin juin, dans deux directions.

Quatre-vingt mille hommes environ ont remonté de la province de Gondar en direction du triangla de basses terres occidentales frontaller du Soudan et contrôlé par le F.L.E. Juste au nord de Humera sur cette frontière, ils auraient repris l'aggiomération de Om-Hager et tentent, depuis, de remonter sur Tessenei avant de

av de sa cei lis de fle qu

mo
écr
I
ave
ton
tior
l'at
J
cha
me:
put
gne
l'in,
lais
n'es

Le senti rend Pévo II depu varsi l'app galer expic

moda premi vrable

Le

 \mathbf{n}

D velles

q cours

De notre envoyé spécial

rejoindre, à l'est, la garnison éthiopienne de Barentu. Les dé-fenses de Barentu ont été renforcées en avril après l'installation, à Asmara, de troupee cubaines qui ne participent tou-

cubaines qui ne participent toutefois pas aux combats.

La deuxième poussée éthiopienne a eu lieu à partir du Tigre
en direction d'Asmara. Soixantedix mille Ethiopiens auraient été
engagés dans des combats meurtriers sur le fleuve Mareb, lequel
marque la limite entre l'Erythrée
et le Tigre, au nord des localités
d'Adua et d'Adigrat. Le FPILE
affirme avoir décimé, à proximité de cette dernière ville, une
force éthiopienne de douze mille
hommes venus d'Intechen, l'une
des bases éthiopiennes du secteur. « Une complète débandade »,
a affirmé M. Andemikael Kashai.
Le 1 " juillet, les Ethiopiens ont

Le 1" juillet, les Ethioplens ont tente de briser le siège d'Asmara vers le sud, en direction de Decamere. Trois jours plus tard, ils ont tente d'en faire autant au nord de la ville, en direction de Keren. Mais ces efforts n'auralent

litiques sont les armes de Kadhafi

pour déstabiliser les régimes qui ne sont pas de son goût.

on se demande quels sont les moyens ayant permis au Frolinat d'acquerir tont l'arsenal de guerre sophistiqué utilisé pour

faire tomber les garnisons de Bardai, Zouar, Fada, Ounianga et

Faya. Ce n'est certainement pas en vertu d'une philantropie quel-conque. Le potentiel en arme-

guerre détruit au cours des ba-tailles d'Ati et Djedda le confirme. Cet accroissement de l'armement

a suivi la « libération » des époux Claustre des geôles du Frolinat par Kadhafi. Ce but est atteint

grâce à une manœuvre qui a per-mis de provoquer la scission dans

les rangs de l'opposition armée, sachant que le responsable de l'époque in tolérait point la présence ilbyenne en terre tohadienne. C'est cette position qui fut

à l'origine des sérieux accrochages d'Omchi, décidés par Hissene Habre et non pas par Goukouni...

cubaines en Ethiopie — soit environ quinze milla hommes — sont
en voie de regroupement dans le
Tigre, au sud dn fleuve March.
Il se demande si ce regroupement
n'est pas lié aux difficultés
causées par la guérilia du F.P.L.T.
(Front populaire de libération du
Tigre) derrière les premières
lignes éthiopiennes. « Les Ethiopiens comptent peut-être utiliser
les Cubains nour nettouer le terles Cubains pour nettoyer le ter-rain au Tigre », affirme-t-ll. Le FPLT., qui bénéficie d'une aide de l'insurrection erythréenne, intte pour « l'égalité des nationalités » qui forment la mossique éthio-pienne et non pour l'indépendance de la province.

mais de violents combats s'y pour-

M. Andemikael Kahsai affirme que la grande majorité des forces cubaines en Ethiopie — soit envi-

une contre-offensive qui lui aurait

permis de prendre le contrôle des réservoirs d'eau de la centrale

électrique d'Asmara, situés à 6 kilomètres de la ville. Précèdée par des bombarde-

Les dirigeants erythréens éta-blissent un lien entre l'offensive éthiopienne en cours — apparem-ment la plus importante depuis dix-sept ans de conflit armé — et l'approche du sommet panafri-cain prévu du 18 au 21 juillet à Khartoum. « Les Ethiopiens vou-laient obtenir un succès militaire avant le sommet », estime M. Anapant le sommet », estime M. Andemikael Kashal tout en ajoutant qu'Addis-Abeba demeure encore loin du compte. « De toute jaçon, dit-II, les perspectives de paix en Erythrée n'ont jamais été aussi

JEAN-CLAUDE POMONTL



CORRESPONDANCE

LA LIBYE ET LE TCHAD M. Ngurasnan D. Rebeye, pre-mier conseiller à l'ambassade du annexions des territoires voisins, la signature de M. Pierre Claustre, nous adresse une longue lettre dont nous extrayons les passages suirants « Il n'existe aucune contradiction entre les principes français de coopération d'assis-tance technique militaire et le soutien militaire français apporté aux forces gouvernementales tchadiennes. Quant aux conse-quences désastreuses de ce sou-tien, elles sont le fruit de l'imagination. En revanche, il ne fait pas de doute que l'hostilité envers diens conditionnés par l'appel à la guerre religieuse, thème de pro-pagande du colonel Kadhafi, re-

Au Tchad, comme en Angola, en Ethiople et au Zaire, le monde essiste à une entreprise de désta-bilisation politique. Les relations de la Libye avec les Etats dits « progressistes » sont de noto-riété. Au sein de la Ligue arabe comme à l'Organisation de l'unité africaine de pass » e fair pas africaine, ce pays ne fait pas mystère de son jeu tendant à faira admetire sa fameuse troifaira admettre sa fameuse troi-sième vole, difficilement expor-

Selon le ministre des affaires étrangères

LE PACTE DE DÉFENSE ENTRE RABAT ET NOUAKCHOTT DEVRAIT ÉTRE RENFORCÉ

Le ministre mauritanien des Le ministre mauritanien des affaires étrangères, cheikh Mohar'il Ould Laghda, a quitté samedi 15 juillet Rabat pour Nouakchott, à l'issue d'une visite de vingt-quatre heures, au cours de laquelle il a notamment affirme son « intention de donner une base encore plus large uux traités conclus entre le Maroc conque. Le potentiei en arme-ments acquis par les rebelles n'est pas aussi insignifiant que l'écrit l'ancien chef de la mission de réforme administrative au Tchad. Tous les observateurs en conviennent. Ils n'ont pas tort, et l'importance du matériel de et la Mauritanie ». Le ro Hassan II, à qui le chelkh Laghde a remis un message du colonel Salek, a, de son côté, assuré la nouvelle équipe dirigeante de son

appui total.

Durant cette visite, le cheikh
Laghda a marqué elairement l'intention des autorités de Nouakchott de renforcer le pacte de
défense et d'assistance mutuelle conciu il y a un an entre les deux pays.

D'autre part, notre correspon-dant à Rabat, Louis Gravier, nous indique que le roi Hassan II a nommé, à la fin de la semains bassadeur du royaume à Nouak

Membre, un temps, de la délé gation marocaine à l'ONU, M. Ahmed Snoussi a été succes-sivement ambassadeur du Maroc sivement ambassadeur du Maroc au Nigéria, ministre de l'infor-mation, ambassadeur à Tunis, et enfin à Alger. Il occupsit ce dernier poste quand, en 1975, les rapports se tendirent entre le Maroc et l'Algérie, et les ambas-sadeurs respectifs des deux pays regagnèrent leur capitala d'ori-gine.

regagnerent seur capitala d'origine.

A Alger, pour la première
fois depuis la proclamation du
cessez-le-feu par le Front Polisario, la 12 juillet dernier, le
ministère sahraoui de la défense ministère sahraoui de la défense a fait état, dimanche 16 juillet, d'une attaque opérée le 13 juillet par les combattants sahraouis contre les troupes marocaines, dans la région de Dakhla (ex-villa Cisneros), dans la partie sud du Sahara occidental. — (A.F.P.)

● Massage du lieutenant-colonei Ould Salek à M. Giscard d'Estaing. — Le nouveau chef de d'Estaing. — Le nouveau chef de l'Etat mauritanien, le lieutenantcolonel Ould Salek, a adressé un message de félicitations à M. Giscard d'Estaing, à l'occasion de la fête du 14 juillet. a Je suis
convaincu, écrit-il notamment,
que les liens traditionnels qui
existent entre nos deux pays
continuerout à ce dénionnes et continueront à se développer et à se renforcer davantage, favo-risant ainsi la poursuite de la coopération fructueuse dans l'in-térêt muiuel de nos deux peuples amis. » — (A.F.P.)

L'ANGOLA RENOUE

LE DIALOGUE AVEC LE ZAÎRE

Deux mois après l'attaque da Kolwezi par les anciens gendar-Roiwezi par les anciens gendar-mes katangais réfugiés en Angola, le Zaire et l'Angois ont renoue le dialogue à Brazzaville, où des délégations des deux pays se sont rencontrées, samedi 15 et diman-che 16 juillet, en présence de représentants de la République possible du Conne. populaire du Congo.

Depuis la victoire en Angola Précèdée par des bombardements aériens intenses, l'offensive éthiopienne aurait repris. le 12 juillet, sur le Mareb, en direction d'Adi-Calele, avec quinze mille hommes. Toujours selon le F.P.L.E., l'aviation éthiopienne aurait bombardé un meeting populaire érythréen à Digsa, localité située entre Decamere et Adigrat. Dans la nuit du 12 an 13 juillet, les Ethiopiens auraient laucé une « force de douze mille hommes » pour tenter d'élargir les défenses du port de Massaouah, lequel est encerclé depuis le début de décembre. Vendredi, les Ethiopiens n'avalent pas encore progressé sur ce front de Massaouha mais de violents combats s'y pourdu mouvement de M. Neto, le M.P.L.A., les relations entre les deux pays, malgré de nombreuses tentatives de rapprochement marquées notamment par des rencontres entre leurs présidents à Brazzaville, ont été le plus souvent tendues. Chaque pays accu-sait l'autre d'entretenir sur son territoire des éléments « subver-

Depuis lors, le président Neto a an noncé que, les anciens gendarmes katangais, désarmés, devalent être écartés de la frontière zairois. De son côté, le général Mobutu a accordé l'amnistie générale aux réfuglés zalrois, dont ceux se trouvant en Angola. Le chef du Front national de libération de l'Angola, (F.N.L.A.), M. Roberto Holden, a affirmé la semaine dernière que son mouvement n'avait aucune affirmé la semaine dernière que son mouvement n'avait aucune hase au Zaire. D'autre part, les autorités de Luanda ont remis, samedi, à la Croix-Rouge internationale quarante-cinq pêcheurs de nationalité zaïroise arrêtés pour avoir pêché dans les eaux territoriales angolaises.

A Khartoum, où il participe à la conférence ministérielle de l'O.U.A., M. Paulo Jorge, ministre angolais des affaires étrangères, a confirmé l'intention de son gouvernement da renouer avec le Zaîre. Il a d'antre part réaffirmé que les Angolais avaient évacué les camps de réfugiés katangais situés à la frontière angolo - zaîroise. — (A.F.P., Reuter).

OUVERTURE DE DROITS SOCIAUX POUR LES RAPATRIÉS DE KOLWEZI

Le ministère du travail a ac-cordé jeudi 13 juillet, aux rapa-trié de Kolwezi — y compris les veuves — le droit à l'inscription aux agences nationales pour l'emploi, à l'aide publique et à la sécurité sociale. sécurité sociale.

M. Joseph Wengler, présiden du Comité de défense des réfugiés du Zaire, au cours d'une confé-rence de presse tenue à Metz ce même jour, a donné quelques précisions. Les rapatries dépen-dant d'un employeur français dans les trois derniers mois neuvent bénéficier immédiatepeuvent benericier immediare-ment des indemnités au titre de l'ASSEDIC. Quant à ceux qui dépendaient d'un employeur étranger, zaïrols ou belge, un forfait de 40 F par jour leur sera attribué pendant quatre-vingt-onze jours, à partir de la date d'inscription

Rhodésie

PLUSIEURS MEMBRES DE L'ENTOURAGE DU PREMIER MINISTRE SONT IMPLIQUES DANS UN SCANDALE FINANCIER

Un scandale financier sans précédent en Rhodésle va bientôt conduire devant le tribunal six personnes, dont des fonctionnaire de haut rang, accusées de frande et de violation du contrôle des

L'affaire reste entourée dn plus grand secret, car elle concerne des fonds dn gouvernement et pourrait, estiment certains obser-vateurs, révêter les méthodes uti-lisées pour tourner les sanctions de l'ONU, mettant dans l'embarras des pays étrangers.

Le montant de la fraude pourrait atteindre 1500000 dollars. Selon des informations non confirmées, la police rhodésienne auralt accompagné l'une des personres impliquées en Suisse, pour tenter de récupérer une partie de la somme qui pourrait pro-venir du fonds de la défense, uti-lisé pour l'achat d'avions et

Deux journaux sud-africains ont publié, dimanche 16 juillet, les noms de quatre personnalités rhodésiennes qu'ils disent impli-quées dans ce ecandale : MM. Rodney Simmonds, ancien parlementaire, membre du parti du Front rhodésien du premier ministre M. Ian Smith; Norman Brand, sous - secrétaire à la défense, proche conseiller de M. Smith; un homme d'affaires, Eddle Muller, et Tom Pittard, décrit comme un conseiller du remier ministre ment de le conseiller du le conseiller premier ministre pour les questions douanières.

civils perpetre dans la nuit du 14 au 15 juillet près de Zwimba (le Monde des 16 et 17 juillet) n'aurait pas fait vingt et une victimes, mais dix-sept, parmi les-quelles huit enfants de quatre à Namibie

Nouvelles difficultés pour le plan de règlement

Les Occidentaux et le gouvernement de Pretoria s'opposent au sujet de l'enclave de Walvis-Bay

De notre correspondant

Johannesburg. — De nouvelles difficultés sont apparues cans le réglement de l'affaire namibienne quelques jour après les espoirs nes de l'acceptation par le mouvement nationaliste SWAPO du plan de réglement occidental

Walvis-Bay, enclave sud-a'r:-caine qui partage la longue cote atlantique de la Namible en osix parties, et abrite une base m'il-taire importante et le seul port en eau profonde du lerritoire, demeure au centre des diffi-

La SWAPO considere Walvis-La SWAPO considere Walvis-Bay comme a partie intégrante a de la Namibia, mais a accepté, an cours des négociations de Luanda, la semaine dernière, de faire une concession de taille en renonçant à revendiquer l'enciave avant l'indépendance du territoire. En revanche les nationalistes se contentement d'une résolution du contentement of the résolution du Consell de sécurité de l'ONU, soutenue par les Occidentaux, af-firmant que Walvis-Bay appar-tient bien à la Namible.

Malgré la concession de la SWAPO, l'Afrique du Sud n'est pas satisfaite. Les ambassaceurs des tinq pays occidentaux auteurs du plan de règlement (Canada, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne et République fédérale d'Ai-leruseur) cert eu servadi 15 inilemagne) ont eu, semedi 15 juil-let, une rencontre, decrite de source diplomatique comme « ora-geuse », avec M. Pik Botha, ministre sud-africain des affaires étrangères. Celui-ci est revenu sur ce sujet, dimanche, dans une interview à la radio sud-afri-caine, dans laquelle !! a déclaré

fermement que l'introduction du problème de Walvis-Bay dans ie règlement namiblen pourrait mettre en danger la négocia-

L'On.

M. Botha a souligné que le plan accepté par la SWAPO à Luanda est bien le même que ceiul auquel Pretoria a donné son accord le 25 avril. Mais il a ciercé que l'artitude sud-afrison accord le 25 avril mas il a ajouré que l'artitude sud-afri-caine à l'égard du réglement seralt guidée par le déroulement du prochain débat an Conseil de sécurité. L'introduction de réso-rutions additionnelles, a-t-il dit, pourrait tout remettre en cause. Le ministre à réaffirme que l'enclave stratégique appartenait historiquement à l'Afrique du Sud relle a été annexée à la pro-

Sud 'eile a été annèxee à la pro-vince du Cap il y a un siècle par les Britanniques), et que son sort ne devrait pas être lie au plan occidental qui n'en fait pas état. De nouveaux contacts sont pré-vus cette semaine entre les diploriates des acinque et. cette fois, M. John Vorster, premier mi-nistre sud-africain. Mais l'opti-misme qui régnait dans les milieux dipiomatiques après l'accord de Luanda a été rapidement nuance par la réaction sud-afri-

En attendant, la guerre n'a pas pris fin pour autant. Quatre cicours du week-end lorsque leurs réhicules ont sauté sur des mines posées par les guérilleros de la SWAPO, dans le nord du territoire, à une dizaine de kilomètres de la frontière angolaise.

Tunisie

VENU SUIVRE LES PROCÈS POLITIQUES

M' François Sarda est refoulé à son arrivée à Tunis

M° François Sarda, avocat au ment, fardis été reçu par le probarreau de Paris, annonce dans
un communique qu'il a été refoulé par la sûreté nationale
de l'aéroport de Tunis, où il était
arrivé dimanche 16 juillet.

M° François Sarda nous a fait

M° François Sarda nous a fait

Accais également vu des syndicalistes.
Javais également vu des syndicalistes

Accais également vu des syndicalistes

Accais également vu des syndicalistes

Accais également été

Tardis été reçu par le procureur de la République et par

le juge d'instruction. J'avais vu

ou revu des confrères constitués

paralle de l'accais de la République et par

le juge d'instruction. J'avais vu

ou revu des confrères constitués

paralle de l'accais de parvenir à ce sujet une commu-nication dont voici des extraits : a Chargé par la Confédération libres (C.J.S.L.) et la Fedération internationale des ouvriers de la métallurgie (FI.O.M.) de suivre le sort des dirigeants et mili-tants de l'Union générale des tants de l'Union generale aes travailleurs tunisiens (U.G.T.T.) et les poursuites engagées contre eux après les évenements du 26 janvier dernier, je devais accomplir une troisième mission à Tunis, où auront lieu pro-chainement des procès impor-tants (...)

tants. (_)

» Je veux exprimer ma surprise et ma tristesse. Lors de mon premier déplacement l'avais été reçu pur le bâtonnier de l'ordre reçu pur le bâtonnier de l'ordre des uvocats. Grâce à lui, j'avais été reçu par le juge d'instruction et par le ministre de la justice, qui uvait tenu à préciser qu'il m'accordait une uvaience de courtoise. J'avais évidemment vu des avocats constitués pour les détenus, ainsi que des fimilles de syndicalistes arrêles. J'avais assisté à une uvaience de procès relative uux évènements. (...)

» Lors de mon second déplace-

» Lors de mon second déplace-

Zarzis

Jarais également un des syndi-calistes arrêtés qui avaient été libérés, après condamnation ou non, et qui bien souvent étaient licenciès de leur emploi a pour absence non motivée ». Si Fexcepte un entretien personnel avec deux journalistes qui n'ont jamais fait état de mes missions ou déplacements nt de déclara-tions de ma part, je n'ai eu aucun outre contact.

» Me limitant très strictement à mon devoir, je n'ai rendu compte qu'à mes mundants, la C.I.S.L. et la FIOM, et, en France, aux dirigeants de Force

n J'ajouteral à ce simple rap-port des faits qu'il m'u été rejusé par la police me retenant n l'aéroport de Tunis de téléphoner soit au bâtonnier de l'ordre de Tunis ou au ministre de la jus-tice, soit à l'ambassade de France. Quant au confrère venu m'ac-cueillir, je n'ei pu l'injormer de mon refoulement qu'après une heure trente par un simple mot sous contrôle policier à l'instant de mon réembarquement. Je ne ferai uucun commentaire avant d'uvoir une nouvelle jois rendu compte à la C.J.S.L. et à la EJOM e conclus Me Sendo. FIOM », conclut Mº Sarda.

Nouvelle station

d'où vous pourrez visiter

les plus beaux sites touristiques de TUNISIE

Un nouvel Hôtel-Club est né.

Dans le style du pays, les pieds dans l'eau.

nouvelle formule animée, sportive.

Centre de thalassothérapie. Excellente cuisine.

HOTEL-CLUB SANGHO

une semaine (LYON-LYON): 1660 F

une semaine (PARIS-PARIS): 1990 F

LA TUNISIE • UNE TERRE • DES HOMMES

Documentation gratuite.

Renseignements et réservation :

30, rue de Richelieu-75001 PARIS-296.02.25 & 296.14.23

ainsi que ses incomparables oasis.

le malaise 1 final for la reunion de bonne, les 15 et 18 descents contractes &

et un . ao THE PARTITION OF COL ALIGNACHT CE PORTE E de centre-centre de la coalition Paris de coalition Paris de la coalition Paris de la coalition Paris de la coalition de la coalitica de la coalition de la manares des avantages comparent de la lieu de l'élargissement de l'élargissement de l'établisse sono-professionnels. L'établisse de rélations plus étroités de rélations de rélations

same chrétienne, où les and on attendate de la mouvelle année de gouvernement qu'elle année de la restant du PSL 21 profit tant du PSL 22 du CDS, les éléments resals n'ayant d'antre choix que e se fondre dans une extrate Mais l'accord entre les socia-



évision

On reviendra toujours our le procès du maréchai Pétain, 33 ans après, sa condomnation reste une taille dans l'unit**é spirituelle** de la France.

Jocques Isomi apporte id de nouvelles pièces Ou dessier du procès. Avait-on oublié de dire toute lo vérité?

112 pages, 30 F.

peuples. 3

Sa Béatitude la demandé à tous les Libanais d'oublier leur randout et d'apporter leur soutieu au Président Sarkis et au Gouver-uament Libanais pour qu'ils puissent assumer leurs lourdes responsabilités.

PATRIARCAT GREC CATHOLIQUE « Heret Zeitous (Dames)

(PUBLICITE) DÉCLARATIONS DE CHEFS RELIGIEUX CHRÉTIENS CONCERNANT LES DERNIERS ÉVÉNEMENTS DU LIBAN

Sa Béatitude Maximos V. Patriarche d'Autioche et de tout l'Orient, d'Alexandris et de Jérusalem, a déclaré :

« Il na fait aucun doute que la Syrie a le mérite d'avoir rétabil la sécurité su Liban, et aidé les autorités légitimes à faire eu sorte que les institutions d'Etat et l'armée libanaise reprennent leurs activités. »

Sa Réatitude d'activitée d'activitée l'armée libanaise reprennent leurs activités. »

Sa Béatitude a ajouté:

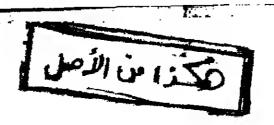
a Nous sommes, bien entendu, contre toute partition du Liban et nous dénonçons la création d'un État chrétien, uous refusons catégoriquement de vivre au sein de cet État s'il devait voir le jour. Nous, les chrétiens condamnons tout contact avec lavaff, car nous savons qu'il œuvre pour son expansion au détriment des États voisins. Nous sommes conscients qu'Israël ue veut pas la paix et se déploie pour que solent créés de petits Etats confessionnels antagonistes dont il sera le pius fort. Nous refusons qu'Israël se constitue notre protecteur ou qu'il défends la chrétienté dans cette région de la terre, ai chête à cotre cœur, où vivent côte à côta, depuis tant de siècles, les musulmans et les chrétiens dans une stuncaphère de picine anteute, d'affection mutuelle et de loyanté envers la grande patrie srabe. »

pleine anteute, d'affection mutuelle et de loyanté envers la grande patrie arabe.

Sa Béatitude s dénoncé, en termes sévéres, les massacres d'Enden et de Bekar, et les a considérés comme deux actes ignobles qui e'inscrivent dans un plan unique visant à l'intervention d'Israël, à cemer les troubles, à contraindre iz Syrie à entrer en guerre, une guerre planifiée précisément par Israël.

Sa Béatitude a souligné que la riposte syrienne an Liban contre ceux qui fomenteut les troubles répond aux intérêts din Liban, pour le maintieu de son intégrité territoriale et l'unité de con peuple. Elle a précisé en substance : « Je voudrais que tout le monde sache clairement que la Syrie et liban demeureut toujours deux pays jumeaux qui s'entendent parfaitement pour l'intérêt des deux peuples.

Ba Béatitude a demandé à tous les Libanais d'oublier leur



Namibie

Mouvelles difficultés pour le plan de réglement Dergentaux et le gouvernement de pres beseng se zniet qe l'euclava de Malvir

MARK MARKS AND A STATE OF THE S the state of the s 传篇·翻译。 初次 are to the first

96-965 v.

Control of the contro THE TAX PROPERTY OF LAND Marie Commission of the Paris o

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH A STATE OF THE STATE OF T PARTIES OF THE PARTIE

Tunisia WHEN SURVEY AS A STATE OF THE

Maria Maria Maria

20 6

Minter see see

A CALL

François Sarda est refoul de son arrivee à lunis

The second second

Portugal

مُكذا من الأصل

A LA VEILLE DU VOYAGE DE M. GISCARD D'ESTAING

Le malaise gouvernemental n'est pas dissipé à Lisbonne

Les socialistes ne semblent pas accepter les exigences de nellement préside par le général Eanes, président da la Répul'antre parti da la coalition gonvernementale, le C.D.S. (Centre démocratiqua et sociall, qui s'est prononcé en faveur d'un remaniement ministériel. - Certes, les deux partis doivent se mettre d'accord sur la politique du gouvarnement ; mais ils n'ont pas à discuter les noms des ministres, dont le choix appartiant exclusivement au chef du cabinet ., lit-on dans le communiqué final de la réunion du eccrétariat national du P.S., qui a eu lieu à Lisbonne, les 15 et 16 juillet. Aussi le P.S. invite-t-il les dirigeants centristes à entamer des négociations « an plns haut nivean « afin da dépasser la crise. Il propose, en outre, la convocation d'un conseil des ministres qui serait exception-

Lisbonne. — Scellée le 19 jan-vier 1978, l'entente entre socia-listes et démocrates chrétiens, que le secrétaire général du P.S. avait

le secrétaire général du P.S. avait présentée comme étant « un exemple pour l'Europa », connaît des jours difficiles. Pourtant, elle était venue mettre fin à l'impasse créée par la coute, le 8 décembre 1877, du premier gouvernement présidé par M. Soares.

L'expérience d'un gouvernement minoritaire, mise en pratique par les socialistes de puis les élections législatives de 1976, était définitivement condamnée par la main-

tivement condamnée par la majo-rité des députés, ils refusalent de

voter la confience demandée par le premier ministre. De son côté, le Fonds monétaire internatio-

nai, qui négociait avec le Portu-

nai, dui negociari avec le Portu-gal les conditions d'un prêt de 750 millions de dollars, hésitait à signer un accord n'engageant qu'un des partis représentes à la Chambre.

La formation d'un gouverne-

tion d'un bloc P.S.-P.S.D.-C.D.S.
— qui, en outre, aurait dangereusement isolé le P.C.P. dans l'opposition, alors que s'annonçait
« un plan d'austérité ». Enfin, un

gouvernement P.S. - P.C.P. se serait trouvé confronté à une large opposition de droite qui aurait pu conduire à un renver-sement du régime.

Les silences du président

« formule miracle » : un « accord

de portée gouvernementale »
P.S. - C.D.S. et un « accord politique » entre le P.S. et le P.C.P.
Moyennant certaines concessions,
les communistes, et dono les syn-

dicats, lalsseralent ce gouverne-ment de centre-centre gauche

converner. La coantion P.S.-C.D.B. présentait aux yeux de ses protagonistes des avantages sub-stantiels : l'élargissement de la base sociale du régime à des

groupes socio-professionnels, jus-qu'alors marginalisés, et l'établis-

sement de relations plus étroites

avec les internationales socialiste et démocrate-chrétienne, où les

deux partis sont représentes. En outre, on attendait de la nouvelle

formule de gonvernement qu'elle provoquât une désagrégation du P.S.D. au profit tant dn P.S. que du C.D.S., les élèments res-

M. Soares avait imaginé une

The state of the s

Le C.D.S., de son côté, fait monter les enchères. Après avoir exigé le départ du ministre de l'agriculture, M. Luis Salas (P.S.), il e'attaqua maintenant à d'autres secteurs gouvernementaux comme les affaires sociales. Dans une interview accordée à un quotidien de Porto, M. Oliveira, spécialiste du C.D.S. dans ce domaine, e'est vivement élevé contre un projet de loi créant un service national da santé, qui avait été préparé par le ministre des affaires sociales, M. Arnaut M. Freitas do Amaral, président du C.D.S., a déjà, da son côté, annoncé son opposition à nn projat libéralisant l'avortement, qui doit être discuté lors de la prochaine séanca parlementaire.

Une nouvelle offensive conservatrice

De natre correspondant

pas concrétisé, du moins publi-quement. Le président de la Ré-publique, personnage central dans la crise de l'hiver dernier, a pressé M. Soares de poursuivre ses contacts pour former nn gouver-nement P.S.-C.D.S., auquel il a promis un appui conetant. L'éventualité d'élections législe-tives anticipées, seule alternative possible à un échec des négocia-tions, a fait disparaître les der-nières réticences des socialistes. C'était l'époque où M. Lopes Car-doso, ancien ministre de l'agridoso, ancien ministre de l'agri-culture, annonçait la création d'un mouvement, l'U.E.S.D., qui menaçait de conquérir certaines des positions ouvrières du P.S.

Pendant trois mois, a formule a relativement bien marché. Seule la Confédération de l'in-dustrie portugaise (CIP) avait, certes, manifesté son opposition au plan à court terme adopté par le gouvernement.

ment majoritaire se heurtait à des problèmes difficiles. Elle ne des problèmes difficiles. Elle ne pouvait se faire sans les socialistes, l'aliance du P.S.D. (parti social-démocrate) et du C.D.S. avec le P.C.P. étant une bypothèse aberrante. La situation d'ineertitude politique du P.S.D., on deux courants — l'un cleirement de droite, l'entre plus modéré — s'affrontaient, rendait tout aussi impossible la constitution d'un bloc P.S.-P.S.D.-C.D.S. La Confédération des agricul-teurs (CAP) a commence, après une période d'attente, à manifes-ter son inquiétude à propos du « dialogue pacifique » engage entre le ministre de l'agriculture et les représentants des ouvriers agricules de l'Alancier agricoles de l'Alentejo. Mais la préoccupation essen

tielle des antorités était d'obtenir dans les meilleures conditions un accord avec le F.M.I. MM. Soares et Freitas do Amaral, leaders du P.S. et du C.D.S., sont partis du P.S. et du C.D.S., sont partis à l'étranger demaoder l'aide de leurs amis politiques. Les résul-tats de ce voyage ont été pré-sentés au Portugal comme une victoire, le F.M.L ayant transigé sur certains points considérés comme essentiels. D'autre part, les rapports entre le gouverne-ment et la présidence de la Répu-blique semblaient bons.. L'ab-sence d'appui explicite dn général Eanes au gouvernement était Eanes au gouvernement était compensée par l'énergie dont il faisait preuve au niveau militaira : le C.D.S. et le P.S. ont vivement apprécié la rapidité avec laquelle il a résolu en avril un problème génant en démetant les cérépaux Roche Vietre tant les généraux Rocha Vieira ment. Pourtant ce discours n'a et Vasco Lourenço, respective- pas été prononce, et le général ment chef de l'état-major de l'armée de terre et commandant de la région militaire de Lisbonne. Cependant, la crise au sein du P.S.D. s'est accenture. La com-mission politique de ce parti a donné sa démission, s'inclinant ainsi devant l'alde radicale dirigée par M. Sa Carneiro. Celui-ci a durci ses positions contre la président de la République. contre la Constitution et contre le gouvernement. Il a exigé des élections législatives anticipées.

la présence an gouvernement de ministres C.D.S., la loi aur la grève, souvent jugée trop libé-rale, n'avait pas été rèvisée. De même, la loi sur les licenclements, qu'i donne aux travailleurs des garanties que les natrons supert garanties que les patrons jugent excessives. Les indemnités dues aux anciens actionnaires des entreprises nationalisées demeu-rent iropayées. On attend tou-jours du gouvernement les règlejours du gouvernement les règie-ments autorisant la création de sociétés d'investissements et de ccopératives de crédit — orga-nismes prévus par la loi défi-nissant les limites des secteurs public et privé de l'économie, votée en 1977. Il s'agirait de favo-riser l'entrée de capitaux privés dans des secteurs qui leur sont dans des secteurs qui leur sont interdits : les banques et tes compagnies d'assurances.

Les propriétaires agricoles, quant à eux, ont dénonce l'exis-tence d'un « pacte secret » qui aurait été passé avec les com-munistes pour figer la etuation dans l'Alentejo. Le discours pro-poncé par le général Esnes le nonce par le général Eanes le 25 avril pour le quatrième anni-versaire de la « révolution des ceillets » a mis le feu aux pou-dres. Dans de larges milleux, il a été interprété comme un recul face à l'offensive de la droite. En effet, le président de la République a nettement marqué ses distances par rapport au gonver-nement : « Il est moins important de savoir qui gouverne que de savoir comment on gouverna », a-t-il déclaré. Après avoir dressé un tableau assez noir de la eltua-tion, il a souhaité la formation an

Portugal d'une classe politiqua a capable et patriote ».

Les « présidentialistes » MM. Soares et Freitas do Ama-ral sont allés à Belem demander des explications. Celles-ci ont été, semble-t-il, rassurantes. Le chef de l'Etat a même annoncé qu'il s'adresserait très prochainement au pays pour exprimer sa « totala confiance » dans le gouvernequi ont encore augmenté la ten-sion. Le voyage qu'il a entrepris le 21 mai dernier au Brésil, au Venezuela et aux Etats-Unis a été préparé uniquement à Belem. sans aucune participation du ministère des affaires étrangères. Le climat s'aggravait, faisant Le climat s'aggravait, laisant apparaître les contradictions en-tre les objectifs du P.S. et du C.D.S. Manifestant son opposition à la politique du ministère de l'agriculture, le porte-parole du C.D.S., pour ce secteur, a donné sa demission. Les divergences entre le ministre socialiste, M. Luis Saias, et le secrétaire d'Etat, M. Alcino Cardoso, mem-bre du parti de M. Freitas do

Amaral, étaient patentes. La veille d'un grand meeting organisé, le 9 juillet, par les agri-cuiteurs de la CAP à Rio-Maior, tes membres du conseil national du C.D.S. se sont réunis à Lis-bonne. Leur parti avait, grace sa participation au gouvernement obtenu certains avantages, notam-ment le poète des affaires étrangères. Il avait pu désigner les préfets pour deux villes du pays. Mais dans l'autre plateau de la balance le polds paraissait pese plus lourd. Aussi M. Freitas de Amaral a-t-il demandé, d'emblés aux conseillers d'approuver une motion réclamant un remanie-ment ministériel et une définition de la position du président de la République. « Si on n'avait pas fait cela, on se serait jete par la fenêtre », avouait en privé un député du C.D.S., ami du président de ce parti. Il estimait néanmoins que M. Freitas do Amaral aurait du prendre cette initiative quelques semaines plus tôt. « Tout le monds dira, a-t-il ajouté, que notre attitude est le

Chypre

M TASSOS PAPADOPOU-LOS, représentant chypriote grec aux pourpariers inter-communutaires de l'île, a été révoqué, lundi 17 juillet, par M. Spyros Kiprianou, prési-dent la République. Le chef de l'Etat a précisé, dans la lettre notifiant cette mesure, qu'il reprochait au négociateur un reprochait au negociateur un discours prononcé le 5 juillet dernier et dans lequel M. Papadopoulos avait laisser pre-voir « une nouvelle crise à propos de Chypre dans un

résultat de la réélection de M. Sa Carneiro à la présidence du P.S.D. » Toujours est-il que le chef des

sociaux-démocrates ne perd pas une occasion de relancer son offensive. En Algarve, où 11 se trouvait en vacances au moment du déclenchement de la crise, M. Sa Carneiro a, une fois de plus, lancé un appel à la forma-tion d'un gouvernement de salut national qui préparerait des élec-tions anticipées.

Lons anticipes.

Le P.C.P., quant à lui, est assez discret : pressantant le danger de la droite, il avait modéré ses revendications. Son comité central a proposé, en juin, la constitution d'un « bloc démocratique » extrêmement élargi où certains extrêmement élargi où certains flairent un parfum de « compromis historique ». A Braga, où il devait apprendre le conflit ouvert par le C.D.S., M. Cunhal a tenu des propos qui témoignent de sa volonté de réduire la portée des incidents. « Il jout éviter, a-t-il déclaré, que d'une crise provoquée par la droite sorte un gouvernement ouvertement réactionmaire, appuné sur le parti de Sa naire, appuyé sur le parti de Sa Carnetro, sur le C.D.S. ou l'un de ses courants, ainsi que sur des sec-teurs marginaux du P.S. »

Entre-temps, les «présidentia-listes», favorables à un nouveau régime fondé sur la prépondé-rance du président de la Républi-que par rapport aux autres organes de souveraineté, s'organisent. que par rapport aux autres organes de souveraineté, s'organisent. Certains, comme MM. Antonio Barreto et Medeiros Ferreira, anciens ministres socialistes, res-pectivement de l'agriculture et des affaires étrangères, se préparent, peut-être, un avenir en dehors du P.S., d'où ils risquent d'être exclus. Pour le moment, ils contestent la les électorese en vigueur out limite loi électorale en vigueur qui limite aux seuls partis politiques la pos-sibilité de présenter une candi-dature. Selon eux, ce droit devrait êtra étendn à des associations on à des mouvements, et même à des personnalités indépendantes. Ils avancent, en outre, l'idée d'un «bioc bomogène » d'eppui à un président de la République qui inspirerait un projet de réviment. Pourtant ce discours n'a sion constitutionnelle. Le général pas été prononcé, et le général Eanes serait-il leur candidat? Banes a pris d'autres initiatives on l'a supposé peudant longtemps, mais, récemment, devenu moins certain. La tique d'intensification des relations avec le gouvernement pro-gressiste des anciennes colonies portugaises, qui prévaut actuelle-ment au palais de Beiem, suscite des réserves de leur part. Les attaques dont le chef de l'Etat est aujourd'bui l'objet risquent, sans aucun doute, de faire baisser son prestige parmi les couches de la population que les « présidentia-listes » veulent attirer à leur

JOSÉ REBELO.

ASIE

Selon un parlementaire américain

PÉKIN SOUHAITERAIT UN DIALOGUE DIRECT avec taiwan

Hongkong (A.P.). — De retour de Chine, un parlementaire américain. M. Lester Wolff, du parti démocrate, a rapporté qu'une hauta personnalité chinoise avait dit à la délégation qu'il dirigeati que Périn n'excluait pas la possibilité d'un règlement de la question de Talwan sur une hase bilatérale, entre Chinois.

M. Wolff n'a pas voulu préciser quelle était cette personnalité, mais la pinpart des observateurs pensent qu'il e'agit de M. Teng Haiso-ping.

vateurs pensent qu'il s'agit de M. Teng Hsiao-ping. Néanmoins, en ce qui concerne me normalisation des relations entre Pékin et Washington, les Chinois, d'après M. Wolff, n'ont pas renonce aux trois demandes qu'ils avalent formulées lors de voyage de M. Nixon à Pékin : abrogation du traité de défense mutuelle signé entre les Etats-Unis et Talwan, retrait des forces américaines et rupture des relations avec Taipeh. M. Wolff a dit aussi que des responsables

chinois n'avalent pas exclu la prise de Taiwan par la force si c'était nécessaire.

Espagne

Le gouvernement accroît les pouvoirs du Conseil général basque

Madrid (A.F.P., Reuter, U.P.I.).

— Le conseil des ministres a démis de ses fonctions, samedi 15 juillet, M. Ignacio Liano, gouverneur civit de la Navarre, qui e été rempiacé par M. Eduardo Ameijide y Montenegro, jusqu'à présent gouverneur civil de le province de Cludad Real, en Vieille-Castille. L'opinion publique espagnole a condamné l'intervention brutale de la police jeudi 13 juillet à Pampelune, capitale de la Navarre, an cours des festivités traditionnelles de la Ssint-Firmin. Un jeune manifestant avait été tué par balles par les policiers (le Monde des 11, 12, 13 et 14 juillet).

Le conseil des ministres a éga-11, 12, 13 et 14 juillet).

Le conseil des ministres a également étendu, samedi, les pouvoirs du Conseil général basque, l'organisme mis en ptace au début de l'année dans le cadre du régime de pré-eutonomie, en matière d'industrie, d'agriculture, de commerce et d'urbanisme.

M. Ramon Rnblal, président du Conseil général, a déclaré samedi à Madrid que la situation était « difficile », mais qu'il était « optimiste pour l'avenir », « Pa-

« optimiste pour l'avenir », « Pa-

Madrid (A.P.P., Reuter, U.P.I.).

Le conseil des ministres a seulement l'objectif de toutes les formations de ses fonctions, samedi formations politiques, mais aussi une obligation », a-t-il ajouté. Le week-end a été générale-ment caime au Pays basque. Près de quinze mille personnes ont cependant participé dimanche, à Saint-Sébastien, à une manifestation convoquee par toutes les forces politiques de la province pour protester contre « la violence politière au cours des heuris de ces derniers jours ». Il n'y a pas eu d'incldents.

A Renteria, la petite ville du Guipuzcoa mies à sac jeudi 13 juillet par une brigade anti-émeute, six mille personnes ont défilé calmement dans les rues, samedi, scandant des slogans hostiles aux policeirs.

En revanche, à Barcelone, les iorces de l'ordre ont tiré des balles en caontchouc, samedi soir, communiste espagnol internatio-nal — une petite formation d'ex-trême gauche — qui avalent lancé dez cocktails Molotov dans le centre de la ville.

Chômage et découragement en Andalousie

Les journaliers sans terre accusent les machines et les nouvelles cultures

De natre envoyé spécial

pire que le téodalisme. -A Carmona, 6 30 kilomètres de une minorité est employée à des tra-Sévilla, les journaliers egricoles écoutent la harangua syndicaliste eppuyés eur des pelles el des ploches qui ne leur servent plue, depuls deux mois, qu'é paver ou dépever ies rues : la tournesol, qui remplaca l'olivier, la blé, moissonné par des machines, ne iournissent pes da traveil. Ils n'ont pas de terre — pas même un lopin, — pratiquement pas da voleilles, ils dépendent entièrement, pour leur subsistance, da l'embauche salsonnière eur les grandes exploitations locales, lis tont partie des quelque cent mille chômeurs quasi permanents qua compte la campagna andelouse. Rian de changé apparemment per rapport edx années da jacquerie et d'anar-chisme qui ont précédé la guerre civile. « Car les téodaux, au moins, s'attorçaient de nourrir leurs sujets ! »

Le délégue syndicaliste qui e pris le perole a vécu ces dernières ennées comma beaucoup de paysans ande-lous ; il a émigré dans le nord de l'Espagna, - a fait la betterave » en France, e travallé an Allamagne. Aujourd'hul, il e épinglé sur as che mise un insigne républicain - théoriquement interdit - et un eutre, vert at bienc, eux couleurs de la leune eutonomie régionale. Demain est jour de protestation, dans toute l'Andelousie, contre le chômage. Après l'eppel eu peupla, le délégue lance son eppel eu calma : Attention, il ne s'egit pas de brûler lee machines i .

Dans le province de Séville, pour un quart, les travailleurs egricoles sont eu chômage. La situation est pire dans certaines autres provinces. comme Jeen et Almeria. A Carmona. sur mille - créatures - qui trevaillent la terre, comme disent les habitants qui na s'est pas raienti pendent les quand lie perient d'eux-mêmes, aix premiers mois de cette appée

Séville. - Le capitalisme, c'est cents sont sans travail. Personna ne reçoit d'allocation chômage. Seule vaux dits communautaires, financés sur fonds publics. Pourtant, l'amblance n'est pas é l'incendie - des mechinee -. Lorsque les geuchistes du SOC (Syndical ouvrier de le campegne) ont tenté d'« occuper » des latifundia, en février, its ont dû se contenter d'« occupations » symboliques. • Il y a beaucoup de découragement «, dit le contre-maître d'une société d'erboriculture qui récoite les pêches et les oranges dens la vallée d' Guarévolte «. La secrétaire général des commissions ouvrières andaiouses (le syndicat communiste), M. Eduardo Saborido, expilque pourquot le situation ne lui semble pas la méma qu'il y a quarante ans : Il y e quarante ans, dit-il, les paysans étalent très isolés, très réprimes. Aujourd'hul, Il y a des échanges constants entra les travellleurs egricoles et les ouvriers da l'industrie, politiquemant plus évolués. Assez pour éviller les actes da désespoir. .

Certes, le chômege a toujours été endémique. On rencontre, en Ande lousie, depuis longtemps — depuis regarda fixes des journaliars assis à l'ombre des malls, qui attendent pour une salson ou une cuelllette Mels l'immigration e permis da diminuer le pression de la maind'œuvre. Or, depuis deux ane, beeucoup des émigrés ont été contrainte de retourner chez eux. Au moment même où le construction et l'hôtel larle cessaient d'absorber l'exode cempagnard. Le résultat e été un ignvier 1977 à janvier 1978, rythme

4 francs par jour

mechines et les nouvelles cultures cloulées de culvre et ses églises à accusation. L'olivier donnait du traveil. Or on errache las oliviers. Le coup de main-d'œuvre. Mais les par personne et per jour. propriétaires laur préfèrent le blé et le tournesol, qui exigent peu d'investissements et sont entièrement mécanisables. Pas d'ouvriers, pas de pro-

Le letifundium ? il exerce toujours sa tyrannie, même si celle-ci s changé de nature. La valorisation de la terre a încité de nombraux senoentreprises. Mais celles-ci ont eccentué, et non corrigé, les caractéristiques de l'exploitation aniérieure : la personnel fixe est réduit eu maximum, tes « occasionnels » eont embauchés — pratiquement su hasard - sulvant les besoins saleonniers. Nous vivons comme des forains », dit un • occasionnel «. « Nous nous cherchons le vie. «

Paradoxe de l'Andalousie. Les o forains « vivent dane des maisons d'une beauté princière. Rien de plus éclatant qua les maisons da Carmona, avec leure murs purifiés é le cheux, laura azulajos, leura patios envehis de palmes et de roses. Les des isuteuils d'osler. La guitare n'est temels join. Il suffit d'une mualque, è la radio, pour que les écolières esquissent, dans la rue, un pas de

A Carmona, pourtant, ce cont tes danse. Avec ses peleie eux portes une ville princière où les chômeurs vivent grâce eu crédit de l'épicier en consomment l'équivalent de 4 F

> Panis de geuche et syndicats ont dressé une longue liste de remèdes au chômage rurel. Ils ne mettent pas eu premier plen le réforme egraire, aul ful l'une des promesses non nne de le république et un thème Idéal de contre-propagande pour les conservateurs. Mais II ne l'oublient l'esprit de toue ceux qui songent à l'evenir de l'Andelousie. Trop de letifundie resient peu ou mei exploi tés. Leur exproprietion paraît indispensable. « C'est un thème que noue serons amenés inévitablement à aborder », dit M. Piecido Fernendez Viagas, président de le junte d'Andelousie, l'autogouvernement provisoire de le région forme la 27 mei dernier. Meis une décision dans ce domaine réglonal ? Les liana antre l'oligarchie fonciére et le pouvoir politique medrilèna sont trop puissants. Tout dépendra donc de la neture du futur gouvernement central. A Carmona, les journaliars affirment que les da domaines qu'ils cultivent eppartiannent à una duchesse, à un mercuis et à un générel...

n,

e.

ies :ts

CHARLES VANHECKE.

P.S.D. au profit tant dn P.S. que du C.D.S., les éléments restants n'ayant d'autre choix que de se fondre dans une extrême droite trop faible pour poser des problèmes. Mais l'accord entre les socialistes et les communistes ne s'est eléctions législatives anticipées. Cette campagne a trouvé des échos auprès d'une populaton da plus en plus acceblée par l'aggravation du cott de la vie et par l'eugmentation du chômage. Les patrons de l'industrie ont, eux aussi, élevé la voix. Maigré CHURCHILL AVAIT-IL MENTI? JACQUES ISORNI nouvelle requête en révision On reviendra toujours sur le procès du moréchal Pétain. 33 ans après, sa condamnation reste une faille dans l'unité spirituelle de la France. Jacques Isomi apporte ici de nouvelles pièces au dossier du procès. Avait-on aublié de dire FLAMMARION toute la vérité? 112 pages, 30 F. TUNISIE CONTAC **FLAMMARION**

Contribution à une solution socialiste du problème de l'Europe

Il est souhaitable que la première campagne électorale européenne fasse apparaître. dans la clarte, les options des divers partis politiques. Dans quel esprit et sur quelles positions le P.S. va-t-il se préprésenter à l'électorat? Un groupe de fonctionnaires socialistes - dont aucun n'a de responsabilité dans son parti — apporte ici son analyse et ses suggestions. Elles n'engagent que lui-même. Les auteurs de cette étude font un constat préoccupant de la situation actuelle avant de proposer des solutions destinées à - préserver les chances de l'Europe des travailleurs. »

revêtu à l'origine l'apparence d'un grand dessein où coexis-taient deux volontés : volonté d'établir une paix durable et de favoriser la réconciliation avec l'Allemagne : volonté de faire face au peril soviétique. En outre, reconstruire l'appareil de production européen imposait que se substitue au concept de l'autarcie celui de la solidarité. Eclatement des frontières, répartition internationale des tâches, croissance équilibrée, tels étalent les fondemente de l'entente recherchée. Fondamentalement libre-échangiste, la doctrine ne refusait pas tout intervention-nisme : la concurrence devatt être contrôlée, le marché orga-nisé, les équilibres nationaux et régionaux respectés. Ao souci d'amélioration du sort des Euro-péens par un développement har-monieux de l'économie s'ajoutait chez les anciens de la CECA, et dans une certaine mesure ches dans une certaine mesure chez ceux du traité de Rome, celul de préserver le sort des travailleurs. Enfin, s'imposait à tout un chacun l'idée que l'ère des Étatsnations allait laisser place à celle d'associations plu: larges capables de feire face aux nouveaux géants (États-Unis, U.R.S.). En découlait la notion d'une identité progre à l'Europe, inscrite dans propre à l'Europe, inscrite dans une perspective mal définle d'ailleurs dans le climat de dépendance où la guerre avait mis l'Europe envers les Etats-Unis. La France et l'Allemagne sont

réconcillées, la paix est considérée comme acquise, l'anticom-munisme de nombre de défenseurs munisme de nombre de défenseurs de l'actuelle « construction » européenne paraît être la seule des idées-forces originelles à jouer encore un rôle moteur.

Quant à l'ambiguité relative qui présidait à la naissance de la C.E.E., elle a vite abouti à privilégier le néolibéralisme an dètriment des conceptions plus volontaristes inspirées du socialisme. Cet infléchissement, masquà par la croissance des éconoquà par la crois mies européennes, a été accentué par les déséquilibres qui n'ont pas par les deseguintes qui restre la l'effri-tement de la solidarité aidant, les égolsmes netionaux se sont ren-forcés, le mythe d'une croissance harmonieuse et maîtrisée a dis-

parti. Enfin, la pression des économies les plus fortes, et notam-ment de celles des Etats-Unis, de la R.F.A. et du Japon, et la né-cessité de faire face aux difficuités économiques et monétaires internationales ont puissamment renforcé le courant « etlantiste ». celui de ceux qui n'imaginent pas que l'Europe pulsse être autre chose qu'une sorte de maillon in-tégré à l'Occident dans son semble étendn même an Japon dans l'esprit des orientations de finies par la commission trila-

Le bilan serait incomplet si n était mentionnée cependant la persistance des courants s'ex-primant en faveur d'une Europe moins mercantile, plus ouverte aux préoccupations socieles et aux preoccupations società et humanitaires, comme certaines voix qui se font entendre an sein du comité sociai et économique de la C.E.E. Il est clair cependant que, dans l'état actuel des forces présence, ces voix restent

Bi l'on s'en tient aux chiffres bruts, l'Europe des Neuf appa-raît aujourd'hui (aussi bien qu'au endemain du traité de Rome) comme la principale puissance commerciale et le second pôle économique du monde. Cette no-vation provient d'un rééquili-brage survenu depuis 1956 aux dépens des Etats-Unis et au bénéfice principal des économies capitalistes périphériques.

Mais, parallèlement à cette donnée, la rapide croissance de la production des para de 178st

la production des pays de l'Est économies dans le commerce mondial, d'une part, et, d'autre part, les revendications du tiers-monde et ses succès spectacu-laires (au plan petrolier tout an moins) posent à l'Europe occi-dentale de nouvelles interrroga-tions : il est clair que le valori-sation sur place des matières premières et l'industrialisation accèlèrée du tiers-monde affec-

teront davantage l'Europe des Neuf que les Etats-Unis. Confrontés à des défis que n'imaginaient pas ses fondateurs. l'Europe dispose-t-elle d'une or-ganisation capable d'y faire face? Après dix-huit ans d'expérience on peut constater que, et la libé-ration des échanges a exercé pleinement ses effets — positifs

(1) Cet sbaissement était de ordre de 5 % eovirou. (2) 1 D.T.S. = 1,23 dollar (1678).

I. - UN CONSTAT TRÈS PRÉOCCUPANT et négatifs — sur les Etats mem-bres, les virtualités de l'union

économique et douanière n'ont guère été mises à profit. D'où une vulnérabilité à l'égard de l'extérieur qu'accentue l'ebsence ou l'incohèrence des politiques internes. L'effet stimulant de l'ouverture des frontières sur les échanges

intra et extra-communautaires est connu. Mais le choix d'une union douanière plutôt qu'une zone de libre-échange supposait le main-tien d'une protection minimale de l'ensemble économique en gesta-tion vis-à-vis de l'extérieur. Il n'en a rien été. Les pressions américaines, trop facilement ac-certées per les Féste membres ceptées par les Etats membres ceptees par les fiats membres, ont conduit, à l'occasion du « Ken-nedy round », en particulier, à un abaissement du tarif extérieur commun (1) en dessous du seuil qui en fait un obstacle réel contre qui en fait un obstacle réel contre la concurrence étrangère. Le libre-échangisme a donc en tendance à jouer dans un seul sens. On en voit aojourd'hui les conséquences tragiques dans la crise qui frappe la sidérurgie européenne, pour ne rien dire d'antres secteurs (tex-tile par exemple).

Ces e f f e t a pervers dn libre-échangisme auralent pu être atténués si evaient été mises en place des politiques communautaires co-hérentes facilitant les adaptations hérentes facilitant les adaptations structurelles ou constitués des espaces économiques préférentiels. Or les progrès dans la vie d'une union économique véritable ont été qoasiment nuis. La seu le exception à cette carence e été la politique agricole commune (PAC). Cependant, si celle-ci a

Domination de l'impérialisme américain

Sur tous ces points on constate l'absence d'une véritable action communautaire inspirée par le voiontarisme et par la recherche
de l'autonomie et son remplacement par un état d'esprit d' « ouverture » obsissant à des réflexes libre-échangistes.

En premier lieu, la domination de l'impérialisme américain se déploie, faisant l'acquisition de positions prépondérantes, de nature parfois monopolistique dans les branches-clefs de l'industrie

bien entraîné une expension de la production agricole communau-taire, elle a fait l'objet de telles distorsions per la manipulation des prix qu'elle a abouti, en même temps qu'à des eurproductions, plus à la protection des situations acquises, voire ao développement de celles-ci, qu'à la pré para at lon des ajustements indisparables. Pour le parte et indispensables. Pour le reste, ei adaptation il y a eu, on en 2 laissé la responsebilité aux entreprises capitalistes et. en perticu-lier, aux sociétés multinationales d'origine étrangère.

Enfin, la possibilité de créer un prolongement extérieur à la Compriorigement exterieur à la Com-muneuté a été explorée, avec la création prévue par les Conven-tions de Yaoundé d'une zone pré-férentlelle dans les deux sens. Envisagée dans un esprit moins strictement mercantile, cette « Eurafrique » aurait pu favoriser un nouveau type de relations Nord - Sod. La Convention de Lomé, avec les dispositions rela-tives à le stabilisation des recettes d'exportation et celles prévoyant une coopération financière et technique, e constitué un premier pas dans cette vole. Mais les limites de ces développements novateurs ont été révèlées depuis par le paralysie de la Commn-nauté dans les grands débats en cours, résultat de le nature même du système économique des Neuf et la prédominance des forces « libérales » en son sein. Ces mêmes forces entravent la ré-orientation du commerce vers le tiers - monde on l'accroissement des politiques d'aide (en matièra

mondiale (aéronautique Informa-tique, nucléaire...). Les Etats-Unis battent monnale internationale sans entrave ni contrôle. Les firmes multinationales améri-caines se consolident en Europe; leur domination sur les sources d'approvisionnement mondiales matières premières s'appe-

On deuxième axe apparaît : l'émergence d'un bloc nord-euro-péen avec la constitution d'une véritable zone mark autour do véritable zone mark autour do serpent européen. En ce qui

concerne les réserves mondiales exprimées en D.T.S. (2), la R.F.A. l'emporte désormais sur les Etats-Unis, passant de 0,5 milliard à 30,9 milliards entre 1950 et 1978, alors que les Etats-Unis tombent de plus de 30 milliards à 9,7 milliards Ces chiffres montrent que les grands bénéficiaires de la nouvelle donnée monétaire ne sont pas seulement les Etats-Unis mala aussi la R.F.A.

Unis maia aussi la R.F.A.

Ces différences monétaires ont de graves conséquences que la crise ne fait qu'amplifier : les pays à monnale forte compensent leur désavantage relatif à l'exportation par un avantage irremplaçable : la possibilité de consentir des crédits à l'exportation avantageux et shondants L'envol avantageux et abondants. L'envol commercial de l'Allemagne en-traine dans son sillage bon nombre de pays nord-européens. Troisième mntation : la crise

politique et économique engendrée par la mutation du capitalisme a fait de l'Europe du Bud in mail-lon faible dans la chaîne des pays capitalistes. Cependant, vouloir l'opposer à l'Europe du Nord en

imaginant amener une alternative économique et politique è une Communauté europeenne dominée par l'Allemagne serait prendre ses desirs pour des realités.

Sur le plan technologique et industriel, le modèle d'industriali-sation de ces pays len exceptant la France et l'Italie du Nordi obéit aux nouvelles lois capita-listes de la division internationale du travail ; li devient un modele de « sous-traitance internationale ».

Sur le plan monétaire, la lire, l'escudo, la peseta n'ont aucune valeur réelle sur le marche des changes internetionaux. Cette degradation accélérée de la situation des pays d'Europe du Sud recouvre en fait l'existence d'une zone d'inflation rapide due à trois zone d'inflation rapide due 2 trois séries d'éléments : les inégalités sociales fantastiques, les coûts sociaux énormes de la liquidation du secteur agricole et de sa réorganisation sur le modèle capitaliste, le coût de la liquidation du secteur pré-capitaliste de l'industrie de ces pays.

Le déséquilibre des institutions

Cependant, l'Europe du Sud n'est pas dépourvue d'atouts, dus en particulier à le marge de croissance dont elle dispose. La crise n'efface ni ces atouts ni les moyens de pression dont l'Europe méridionale dispose à l'égard de l'Europe du Nord. Le capitalisme nord-européen ne pourra suppor-ter une crise trop grave dans ces pays, qui les jetterait dans les bras du protectionnisme ; il saura donc jusqu'où ne pas aller trop loin dans son expansion domina-L'Europe «institutionnelle» repose sur trois piliers de très iné-gale importance : le Parlement, la

Commission, le Conseil des minis-tres. Il fant y ajouter le Comité économique et social, organe consultatif eux ponvoirs très limités, et la Cour de Justice. La pratique et les crises n'ont felt qu'accentuer ce déséquilibre ini-

tial au profit essentiellement des gouvernements et des groupes de Le rôle de l'Assemblée reste des

plus rédults. Cele ne tient pas tant à son mode de désignation qui la fait jusqu'e présent proceder des Parlements nationaux qu'aux dispositions du traité. Elle peut contraindre la Commission peut contraindre la Commission à démissionner en déposant une motion de censure, mais cette éventualité est des plus théori-ques, le Commission étant en fait désignée par entente entre les gouvernements. Elle peut inter-venir anprès de le Commission venir anprès de le Commission par des questions écrites, ce qu'elle fait assez fréquemment, mais l'effet de ces demandes reste marginal. Enfin, depuis que la Communauté a des fonds propres, l'Assemblée dispose de quelques moyens de contrôle et pent faire des propositions d'affectation, — mais elles ne peuvent a boot l'r qu'avec l'accord du conseil.

conseil.

Le second organe, la Commission, concu initialement comme une sorte d'ébauche de gouver-nement supranational, chargé à

sentait une innovation intéres-sante dans la mesure où ses acti-ités devaient s'exercer sur la base d'un principe de neutrala base d'un principe de neutra-lité politique avec, comme seui objectif, au moins en théorie, l'interêt collectif européen. Scri rôle n's pas été négligeable, en particulier en ce qui concerne l'exécution, et même le déve-loppement, des stipulations du traité de Rome. Cela tient à l'importance des moyens dont dispose la Commission, à l'expéh Monde

devance M.

Asultats dans les comme

s plus de dix mille

54.56 % DW

cuiffr. exper-

Environd Va-

Le scrutin reste

delative for

Constituti

des resultate de sales

TE CITOORNOTTO

Guimana (FD.)

P.P. Adopte more airest me reversite

gul avait commerve

the la clase the par-

tanx d'abstration

nonire mile six need

ces conditions, app

Goutmann, conditions

score (27 110 voix) est

T en mant

nh i'm aleatoire. Test, au plus an-en faire quelques courses ins ou ne sauraient, soutefelt

Lette du second be

de la gauche, arrive

objenu la majorité absolue de

elle n'arrait donc pas de doct

M. Volenet, candidat unique de majorité, recnelle 47.18

aufrages exprimes et les and

Rassemblement des contribuables), Briard Contribuables), Briard Conali et Chaponnais

ores nouvelles), en tespectivement 1.45 % 1.5

Blen qu'il eoit quelque

e scrain reste très serre.

Avec 1 134 voix (2.06 % auftrages exprimés) d'avance

son adversaire ganiliste. 21 miliate.

Welle an avait 2 738 (2.68

irages recueillis par ies dats de la droite et de l'adroite

dioite, on pourrait en effet darer oue M. Valenet dispose

avantage de... 15 suffrages. Cas. l'attitude des 806 de leurs qui ont accorde leurs l'ages au candidat du

Conferent, arithmetiqueme

12 mars. Mme Goutmann
rait pas assurée de confirmer
succes du 19 mars si la pation
pation des discourses de la pation

nation des électeurs nes prochain. Commanda faveur

pourra se maintenir sui

Aucun des trois ne

mirages exprimes ce di

es ca cade électoral.

des suffrages exteriore Fin score (27 110 volz)

wire lieu le

dispose la Commission, à l'expèrience de ses fonctionnaires aux contacts nombreux avec les mili x économiques, voire politiques. De plus, les tendances personnelles, souvent assez « progressistes », de membres de le commission ou du secrétaria; ont également constitue un facteur politif Mais la Commission est positif. Mais la Commission est positif. Mais la Commission est par nature purement technocra-ti le les influences des milieux économiques, sans parler de celles des Etats dont relèvent ses fonc-tionnaires, peuvent jouer à plein. En fait, c'est sur le conseil

eeul organe pourvu d'un pouvoir véritable, qu'e de plus en plus tendu à reposer l'édifice des institutions. Or cet organe na represente que les vues, néces-sairement diverses, voire diver-gentes, des Etats. Ses décisions ne peuvent donc résulter que de compromis, souvent realisés sur a base du plus petit commun denominateur, qui ne font guère entrer en ligne de compte l'inté-rèt général européen (on l'a vu en particulier è propos de l'énere, particulier e propos de l'energie des industries de pointe, etc.]. Il est vrai que, étant donnée l'évolution de l'Europe, ce rôle majeur douné aux gouverneme:, evec le pouvoir de blocage qu'il implique, représente, sans doute, un moindre mal. Il n'en doute, un moindre mai. Il n'en reste pas moins que l'Europe est devenue une espèce de corps sans tête et privè de toute volonté politique, ce qui e laissé la place libre eux forces économiques du marché ou de la concurrence, et, en même temps, aux influences étrangères.

Prochain article:

NI RENONCER NI LAISSER FAIRE

ANNIVERSAIRE

IL Y A CENT ANS : Le congrès de Berlin entraînait la balkanisation

à egir. Elles demandent eu sultan Le 13 juillel 1878 : il y a cent ans, prenaît fin à Berlin, eprès un mois da session, le dernier des grands congrès européens qui ont jelonné le siècle. Il ne feut pas le confondre evec le contérence de Berlin de novembre 1884 à février 1885 qui fixa en marche. La Serbie et le Monié- durablement = les frontières colonialee du conlinent atricain, et dont on parle si souvent de nos jours.

Les anniversaires et les centeneires soni à la mode, mele il esi cher sur celul-cl : il révèle, é travers les reports de torca, les elliances et les problèmes à demi résolus, l'image, et même le destin de l'Europe de notre siècle.

C'est l'année où l'empire allemand, grande pulssance industrielle et milltaire, devient le pivot de l'équilibre des puissances. La France, bettue dowe (1866), tenient, la première, sa réorganisation ever le République, l'autre, par une sorte de fuite en evant, l'eventure belkanique. En re cevant l'administration de le Bosnie-Herzégovine, le double monarchie force-t-ells la destin ? C'est é Sarajevo, capitale de cette région, que l'héritler de l'empire cere assassiné en 1914. Cette mort sera, comme on le sait, pour Vienne le début de le fin. st pour l'Europe le déclenchement de le première guerre monl'Allemagne, la Russie, l'Angleterre et l'Autriche se partageront le predes peuples belkaniques el le sort d'une partie de l'empire ottoman.

En 1878, les termes - Balkans balkanlestion - n'étaient pas à la mode ; on prélàrait parler de la Question d'Orient «, Pour l'équilibre entre les pulssances europée nes, pour que la Russie ne réalise pas son rêve eéculaire de sortie en mer cheude - (Méditerranée), pour que la route des Indes reste libre soue te pavillon britannique, il tallali que l'empire ottoman, le grand malada, fût maintenu en vie.

Les Institutions ont horreur des mouvements populaires. Lorsque Serbes et Bulgarss, evec d'eutres chrétiens des Balkans, s'Insurgent, en 1875 et 1876, et que les Turcs massacrent trente mille Bulgares, seule les parils d'opposition g'emauvent. L'opuscula sur les Horreurs de Bulgene, que fare pareître la libàral britannique Gledetoos, sera considéré par la gouvernement britangique comme exegéré. Toutsfois, devant l'indignation du public européen, les pulssances doivent blen se décider

Abdul Hamid II. male sane trop le pressar, de cesser le génocide el d'accorder des - réformes substentielles « qu'il ne réalisare jamais. Mele délà is machine de guerre est

négro, petites principautés, déclarant C'est l'occasion pour les Russes d'egir. Après des discussions intruo-

tueuses en .t877, pour amener la

Grande-Bretagne, — à négocier le

sort des chrétiens des Balkane, dont

Ils se veulent les « irères en Christ «.

les Russes déclerent la guerre, eu

sultan. Battus, les Turcs nàgocient.

Le 3 mars 1878 est signé le trellé

de San-Stefano (près de Constan-

tinopie). Il assure à la Russie les

régions de Kars et de Batoum (an

Asie mineure et en mer Noire), einei

que la Dobroudja, dans le nord-

est des Balkans, qu'ella ebandon-

ners à le Roumanie en échange de

le Bessarable du eud. Una « Grande

Bulgerie - en lait un véritable pro-

teclorat russa, - qui vs du Danube

à la mer Egée, est créée. Pour le

Sublime Porle — soutenue per

RERLIN

ALLEMAND

des négociations le gouvernament britanique de Disraell se fail céder l'administration de Chypre, qui deviendre colonie de le couronne pendent la première guerre mondiale. Autre probléma qui commence et qui, treglquement, conlinue de nos jours.

Par des négocietions directes et

séperées, el qui seront les prélimi-

naires décieifs du congrès da Berlifi.

Londres et Vienne obtiennent de

Seint-Petersbourg la disperition de la

« Grande Bulgaria «. Celle-ci est

coupăe en trole morceaux : un Etat

libre au nord, la Roumélie au cen-

tre et la région littorele au sud sous

Régier le sort des Balkans consis-

tera, pour les « Grande « à accorder

un nouveau sursie eu « Grand Ma-

lade -, à empacher le Russie d'et-

leindre le mar Egée et é e'octroyer

quelques bouts de terrein, mais sur-

tout des influences, toul en préser-

vant l'équillore européen non sane

avoir excité le nebonelisme des

l'empire Ottoman.

par DIMITRI T. ANALIS

bassadeurs Ignetiett à Constantinople el Chouvalof à Londres, ont fait un petit rôle pour la France, einsi

programme . les acteurs sont les sulvents : Bismarck d'abord, is chancelier de ler el le grand arbitre chancelier Gorlchekov, don't les eml'essantiel du traveil. Weddington loue que le comte Corti pour l'Italie. Andrassy obtiendre la Bosnie - Herzè-

govine pour l'Autriche-Hongrie.

Karatheodori pacha, un Grac islamisé,

représente avec succèe la Sublime

devenu lord Beeconefield qui vit là

son heure de aloire. Ce congrès

est presque en enlier son œuvre.

Seconde par un minietre encore plus

réactionnaire que lui, lord Salisbury,

il saura tirer le maximum pour le

Dès cette dels, les nellonallemes

de Grèce, de Serble et de Bulgerie.

mais sussi de Roumania, du Monté-

négro, en attendent celui de l'Al-

banle, prennent une tournure in-

contrôlable. Irrellonnelles, meis evec

des racines profondes el comme

horizon la libération des territoires

el l'Identité nelionale è formar, ces

reine Victorie et son empire.

MER-BALTIQUE-L'EUROPE APRÈS LE CONGRÈS DE BERLIN 0 - 100 208 303 485 500 las RUSSE MAMOTTO

A l'entente des grands, l'Entents des petits : Grèce, Roumenle, Serbie

L'entegonisme des grands plus l'entagonisme des petits donneront nalesance à un nouveeu terme : la

Le congrès de Berlin, en ne falsant jouer que tes influences et les interete exclualis eux grands at eana véritables perspectives européennes abolissait une, cartaine idée de l'ordre européen, né evec les grande congrès du passé. Congrès de le Realpolitik, derrière grande rencontre au sommet du dix-neuvième siècle. Il excitera les pires aspects du nellonelisme en Europe du Sud-Est el donnere de l'Occident, une image rapace, sinon cynique.

forces deviennent a contaglauses a pour certains groupes d'evani-gerde de l'empira ottoman.

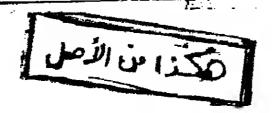
Les premiers germes de le révolte des « jeunes turcs ». la prise de conecience nationele dens cei empire islamique, el qui deviendrs, eprès un dami - siècle Etat Isique, se concrétisent. Quelques ennées Union et Progrès sere créé L'empire ottoman s'ouvre sinsi leniameni vere l'occidentalisation. Dens cette affaire, les chancetlerles de l'Europe cen-Irale et occidentale croient lenir les ficelles. Elles na saveni psa encore que ce leu ve leur échapper par la force dee choses.

En faisant des Insatisfaits tout en brisani l'ordre balkanique, sane pour autani créer un nouveeu, les diplomales du congrés de Berlin Disraell sn têle, hypothéqueient l'avenir. se metteni en place. Les grands d'abord : le Russie sa rapproche de la France et, quelques ennées plue l'Italia, alles formeront l'« entente » et seroni les adversaires orincipeux des pulssances centrales - l'Allemagne el l'Autriche-Hongrie, - auxqueffer s'ajouteront t'Empire ottomen et la

et Monténégro se bettront, eu coors evec le Franca et la Grende-Breta-

L'emorelisme politique, les intrigues diplometiques, l'egressivité de l'Impérialisme, joueroni finelement contre las Etats europeens. A l'horizon se profile leur destin et la réalisetion de le prophètie de Tocqueville : les Elets-Unis et le Russie, après la double défaile ellemende, dominaroni le siècle aul-

LISEZ «le Monde des philatelistes



eoutien qu'il apporte au sultan lore peuples balkaniques. Pour ce « vaste

Le premier tour de l'élection législative partielle de Seine-Saint-Denis

Mme Goutmann (P.C.) devance M. Valenet (R.P.R.) de 1.134 voix

54,56 % D'ABSTENTIONS

55 047. Abst., 54,56 %. Mme Marie-Thérèse Goutmann, P.C., 27110; MM. Raymond Va-lenet, R.P.R., 25976; Alain Bour-deau, RUC. 806; Claude Briard, P.N., 744; Patrick Chaponnals, P.F.N., 405. BALLOTTAGE.

Résultats dans les communes de plas de dix mille habitants.

CLICHY - SOUS - BOIS.

Inser. 10 106; suffr. expr., 3 805.

Mme Goutmann, 2 411; MM.
Valenet, 1 253; Briard, 63; Bourdeau, 42; Chaponnais, 36.

GAGNY - Inser., 32 188;

suffr. expr., 11 008.

M. Valenet, 5 733; Mme Goutmann, 4 977; MM. Bourdeau,
139; Briard, 111; Chaponnais, 48.

LIVRY-GARGAN. - Inser.,
21 327; suffr. expr., 8 443.

Mme Gootmann, 4 283; MM.
Valenet, 3 794; Bourdeau, 153;
Briard, 144; Chaponnais, 62.

MONTFERMEIL. - Inser.,
10 535; suffr. expr., 5 336.

Mme Goutmann, 2 797; MM.
Valenet, 2 357; Bourdeau, 76;
Briard, 65; Chaponnais, 42.

NEUILLY - PLAISANCE. -

Inscr., 123 682; suffr. expr., 15 047. Abst., 54,56 %.

Mme Marte-Therese Goutmann, 2034; MM Bourdeau, 77; Briard 64; Coaponnais, 36.

NEUILLY - SUR - MARNE. — Inscr. 14 970; suffr. expr., 5 667. Mme Goutmann, 3 278; MM. Valenet 2 218; Briard, 68; Bour-Valenet. 2:18; Briard. 88; Bourdeau, 57; Chaponnais, 47.
NOISY-LE-GRAND. — Inscr.,
17885; Suffr. expr., 8 708.
Mme Goutmann, 4 728; MM.
Valenet. 2 703; Bourdeau, 131;
Briard. 90; Chaponnais, 56.
LE RAINCY. — Inscr., 9 031;
Suffr. expr., 4 154.
M. Valenet. 2 908; Mme Goutmann, 1 073; Briard, 72; Bourdeau, 81; Chaponnais, 40.

> En mars dernier, les résultats avaient été les suivants : les TOUR : inser, 125 466 ; suiff. ler TOUR: inscr. 125 456; suffr. espr., 102 167; abstent., 17,27%.
>
> Mme Gnotmann, 26 542; MM. Valenet, 24 164; Vincent (P.S.), 23 167; Morel (U.D.F.-P.R.), 15 694; Premat (écol.), 1978; Chanvigoand (F.A.), 1636; Bonrdean, 1585; Vielllard (L.O.), 1260; Briard, 1993; Rillard (M.D.), 856; Belab (écol.), 627; Contr. (L.C.R. 551; Desmidt técol.). Cordry (L.C.R., 533; Desmidt tecol.i. 187; Pilhol (P.R.P.), 282, 2 TOUR; Inser., 125 152; suffr. expr., 191 378; abstent., 15.51 %. Mme Gootmann, 50 743; M. Vale-

deau, 81; Chaponnais, 40.

Le scrutin reste très serré

Cette élection législetive partielle a été rendue nécessaire par l'annulation des résultats de mars dernier, le Conseil constitutionnel ayant estimé que le succès rem-porté par Mrne Goutmann (P.C.) dans la neuvième circonscription avait été « vicié » par certaines irrégularités commises par les militants communistes au cours de leur campagne de pro-pagande (le Monde dn 16 juin). Mme Gontmann avait devancé M Valenet (R.P.R.), député sortant, de cent seize voix an second tour, prenant ainsi sa revanche sur celui-ci, qui avait conservé son siège, en 1973, grâce à un avantage de cent trente-quatre

Comme l'on pouvait s'y atten-dre la fixation de la date du pre-mier tour de scrutin au dimanche 18 juillet, en pleine période de vacances et au terme du long week-end de la fête nationale, a accentué la «démobilisation» du accentué la «démobilisation» du collège électoral traditionnellement constatée en cas d'élection partielle. Le nombre des abstentionnistes (67 488) a été plus élevé que celui des voit ant s (55 194). Le taux d'abstentions s'élève à 54,56 %. Cinq mille deux cents électeurs ont voté par procuration, contre mille six cent quatre-vingt-dix en mars.

L'analyse politique des résuitats, dans ces conditions, apparaît fort aléatoire. Tout au plus peut-on faire quelques constata-

peut-on faire quelques constata-tions qui ne sauralent, toutefols préjuger l'issue du second tour qui eura lieu le dimanche 23 juillet. Mme Goutmann, candidate

unique de la gauche, arrive en tête du ballottage en recuetilant 49.25 % des suffraces exprimés, mais son score 127 110 volx) est inférieur au quart des électeurs inférieur au quart des électeurs inscrils. Même si elle avait obtenu la majorité absolue des suffrages exprimés ce dimanche, elle n'nurait donc pas été déclerée élue, conformément à l'article 126 du code électoral.

M. Valenet, candidat unique de la majorité, recuelle 47.19 % des suffrages exprimés et les trois suffrages exprimés et les trois autres candidats. MM. Bourdeau

autres candidats, MM. Bourdeau tRassemblement des usagers et contribuables), Briard (Front nacontribuables), Briard Front na-tional) et Chaponnais (Parti des forces nouvelles), en obtiennent respectivement 1.46 %, 1.35 % et 0.74 %. Aucun des trois ne fran-chit le cap des 12,5 % et ne pourra se maintenir au second

Blen qu'il soit quelque peu faussé par le nombre des abstentionnistes pour cause de vacances, le scrutin reste très serrè.

Avec 1 134 voix (2.06 % des suffrages exprimés) d'avance sur la constant de l suffrages exprimes) d'avance sur son adversaire gaulfiste, o lors qu'elle en avait 2738 (2,68 %) le 12 mars. Mme Goutmann ne pa-rait pas assurée de confirmer son succès du 19 mars si la partici-pation des électeurs n'est pas plus forte en sa feveur dimanche prochain. Compte tenn des sufprochain. Compte tenn des suf-frages recuellis par les candi-dats de la droite et de l'extrème droite, on pourrait en effet consi-dérer que M. Valanet dispose d'un potentiel de 27125 voix qui int conférent, arithmétiquement, an avantage de... 15 suffrages. Dans ce cas, l'attitude des 806 élec-teurs qui ont accordé leurs suf-frages au candidat du RUC opur-

rait être determinante. Encore que ce genre de calcul soit sujet à caution. En mars dernier, celui-cl n'aveit pas pris position au second tonr. Mme Goutmenn arrive en tête dans cinq des hult communes de plus de dix mille habitants, notamment à Noisyle-Grand, dont elle est le maire et où elle obtient 54.29 % des suffrages. M. Valenet la devance à Neully-Plaisance, an Raincy et à Gagny (51.08 %), où la gauche a pourtant battu la majorité, dont il condutsait la liste aux muni-elpales de 1977. rait être déterminante. Encore que

elpales de 1977. Dans certains bureaux, notamment à Livry-Gargan, les commissions de contrôls des opérations de vote n'ont pas enregia-tré certains votes entachés de doute, à la suite d'un mauvais fonctionnement des machines ntilisées, ce qui explique la dif-férence de six voix entre le total des suffrages obtenus par les cinq candidats et celui des suffrages exprimés. — A. R.

A L'ÉLYSÉE

M. Giscard d'Estaing s'entoure de nouveaux collaborateurs

Camus, Olivier Fouquet, René la République la 22 mars demier.

Journiac, François Polge de C'est une hypothèse que rien i confirme, et que l'intéressé lui-mêm Rusuit. La nomination de infirme, en décisrant qu'il ne so M. Jacques Wahl au poste de secrétaire général adjoint, en remplacement de M. Yves Cannac, appelé à devenir président-directeur général de l'agence Havas (le Monde du 22 juin), est le plus nnta-ble de ces changements.

M. Wehl, qui avail appertenu eu cabinet de M. Giscard d'Estaing, au ministèra de l'économie et des fiexercalt, à l'ambassade de France à Washington, des rasponsabilités taire international et de la Banque mondiale. Il était considéré par certains comme le type mama du technician, à le fois savent, Imeginatil et efficaca, appelé à occuper de hautes fonctions dane la aphère gis-

cardienne.

Enhardis par la confirmation que leura predictions ont reçue, ceux-le emandent à présent et M. Wahl n'est pae destiné à gravir le demier échelon de le hiérarchie élyséenne, pour ramptacar M. Jean Francois-Poncet, secrétaire général depuis juillet 1976, dont l'avenir suscite d'insistantes hypothèses.

Ancien président-directeur général de Carnaud S.A., après une cerrière de près de vingt ans au ministère des affeires étrangères. M. François-Poncet e été élu, le 23 met demier, président du conseil cécéral du Lotet-Geronne, assemblée dont il est membre depuis 1967. On a remerqué alors que, dans ce département qui est celui de M. Henri Calllavet, senateur, ancien vice-président du M.R.G., le secrétaira général da l'Elysée devait son élection eu soutien des cinq conseillers radicaux de gauche. Il est vral que, candidat du Centre démocrate aux élections législatives de 1987 et 1968, M. François-Poncet evait, en 1958, reçu l'eppul des inetances nationales da la F.G.D.S. au

« de centre-geuche » du collabora» quaira ens, traduit dans des textes d'Hérouville.

Le secrétariat général de la teur de M. Giscard d'Estaing, chargé. présidence de la République au lendemain des élactions de mars se renouvelle au point que, demier, de préparer les rencontres de l'équipe dont M. Valéry du chef de l'Etal evec les dirigesnia de l'équipe dont M. Valéry
Giscard d'Estaing s'était entouré en 1974, ne subsisteront
blentôt plus que le chef de
cabinet, M. Philippe Seuzay,
deux chargés de mission,
MM. Jean Serisé et Victor
Chapot, et cinq conselliers
techniques, MM. Jan-Daniel
Gemns Olivier Fouguet Rané
is de l'équipe dont M. Valéry
de l'éposition. En un mot, M. Francole-Poncel pourrait être, dans l'esmier ministre de la - large ouvernment actuel a pour mission de
préparé les voies -, selon les
termes employès par le général de

C'est une hypothèse que rien ne confirme, et que l'intérassé lui-même Infirme, en déclarant qu'il ne soutique. La question - à plus court terms - de son ratour au gouvernement (où li avait occupé, de jan-vier à juillet 1976, les lonctions de secrétaire d'Etat aux affaires étrangères) reçoit la même réponse. Quand on fait remarquer à M. François-Poncet que le rôle qu'il joue dans l'élaboration, et partois l'exécution, de le politique étrangère de M. Glecard d'Estaing, semble la prédisposar à sulvra le précédent de M Michel Jobert, qui. était passé, avril 1973, du poete de secrétaire général de l'Elysée é celul de minietre des affaires étrangères, il

répond qu'il n'en est rien.

L'art divinatoire, pratiqué aux ebords du pelais de l'Elysée, s'est auesi intéressé au cas de M. Poiga de Combret, considéré comme un éventuel sacrâtaire général adjoint, mets dont te nom est égalemen cité pour le poste de délégué é l'énergie. Traitant de l'industrie, de l'agriculture, du commerce, de l'arfisanet, des transports meritimes et aériens, de l'énergie, de le recher-che et de la culture, M. Poiga de Combrel est, parmi les conseillers techniques de l'Elysée, celoi don! (a charge est le plue lourde. Aussi sera-t-il désormels assisté par M. Emmenuel Rodocanschi, agá de trente-sept one, edminletrateur civil. et M. Jean-Cleude Trichet, Inspecteur des finances, venus, l'un, du cabinel du ministre du budgel, l'eutre de celul du minietre de l'économie. Ces naminetions confirment Is souch qu's M. Glacard d'Estaing de faira appel à da lounes hauts fonctionnaires, souci délà manifesté par le choix de M. Alein Lamassoure. égé de trente-quatre ans, pour remplacer M. Plerre Richard, devenu. é quarante-six ens, directeur des collectivités locales eu ministère de l'intàrieur (le Monde du 27 avril). Chergé da l'aménagement du terri-Ces faits expliquent is silhouette nement. M. Richard evail, pendant

cher de l'Etat en matière d'urbe-niama et de cadre de vie. La nomination os M. Wehl et celle, antérieure, de M. Pierre Hunt, - qui exerce depuie cinq mole, avec le titre de chargé de missico auprès du président de la République, la fonction de porte-parole de l'Elysée - ont modifié l'organisation de l'informetion, Au contraire de M. Cannac, qui evalt la fiaute main et exerçait une surveillance pointilleu eur les différents aspects da la dif-fusion des idées précidentielles dans l'opinion publique, le nouveau secrétaire général adjoint n'entend pas se charger de cette tàche, dont M. Hunt considéra, au demeurant. qu'elle lui revient. Le porte-paroleparticipa, chaque lundi à l'hôtei Metionon, à une réunion qui e pour objet de coordonner son action et . celle des services d'Information et de presse relevant du premier mire et des différents ministères. Paralléiement la - cellule - chargée officieusement, à l'Elysée, de suivre l'évolution de l'opinion publique, a été allégée. M. Bernard Rideau demeure chargé de mission eu

autres ayant rejoint le service d'in-formation et de diffusion (S.I.D.), qui dépend du premier mini D'eutres changements sont inter-venus ou soni attendus parmi les conseillere techniques. He résultent de la volonié de M. Giscard d'Estaing de renouveler ses collaborateurs et de permettre à ceux d'entre eux qui oni travalilé pendant plueleurs ennées à l'Elysée, en position de détachement de leur administration d'Origine, de reprendre le cours Pierre Dutet, chargé des question économiques internationales, dois âtre nommé é le direction des relations économiques extérieures, au ministère de l'économie ; il sera rampiscé par M. Guy de Panafieu,

secrétariat général, maie il ne conserve qu'un des trole collabora-

teurs don't il disposait, les deu

trente-cinq ans, inspecteur des fi-M. André Ameud, diplomate, adjoint au porte-parole, a été nommé ambassadeur et remplacé par M. Claude Haral (la Monda du 30 juin). M. Gabriel Robin, conseiller diplomatique, nomme à l'Elysée par Georges Pompidou, en décembra 1973, est en voie de remplacement. Enfin, dans l'état-major particulier, le lleutenent-colonel Philippe Amold, aide da camp, sera remplacé, à la rentrée, Renard et le commandant Reoul

croissent guère le nombra, relativement faible, des collaborateurs du chef da l'Etat, qui, da ce fait, ne peuvent être soupçonnés de « doubler » les ministres, selon une pratique reprochée au précédent seppar l'équipe politique que constituent MM. François-Poncet, Serisé, Chapot et, depuis un an et demi, M. Jean Riolecci, lui aussi chargé de mission. Aussi l'harmonie entre les conceptions de M. Raymond Barre et celles de M. Glecard d'Estaing est-elle réaffirmée, à l'Elysée, en dépit des : nuences qui distinguent les lors de - conférence de presse du 14 juln), du point de vue stricte-

PATRICK JARREAU.

M. MAUROY : le troisième millénaire sera socialiste.

M. Pierre Mauroy, maire de Lille, membre du secrétariat national du P.S., déclare dans une interview publiée par France-Soir du 18 juillet :

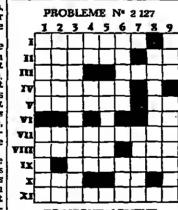
sotr du 18 juillet:

« Le président de la République se trompe lorsqu'il pense que ceux qui se présentent au nom de l'économie libérale, ceux qui novant leur impuissance à dominer les dérèglements de la société capitaliste, pourront assurer le passage au troisième millénaire. Qui ne voit qu'en Afrique, en Asie, en Amérique, en France même, le troisième millénaire seru socialiste. La droite sera vainque. Mais il y a dès maintenant aussi un grand combat à mener et à gagner à l'intérieur de la gruche pour assurer le socialisme de la pour assurer le socialisme de la liberté et de la responsabilité. »

A propos de la situation an seln du PS., M. Mauroy précise : « Je pense que el traiment nous n'apons pas de grandes diver-gences au sein de la majorité, nous devrions faire l'effort d'asso-cier notre minorité. A Nantes, favais dit à François Millerand : favois dit à François Mitterant; si nous remportons la victoire, vous prendrez des ministres dans la minorité; il n'y n pas de raison de lui refuser un poste de secrétaire national. Compte tenu des positions du parti communiste, nous devons accomplir un effort extraordinaire pour a m plifier potre cohésion. Cest une condinotre cohésion. C'est une condi-tion essentielle, à mon avis, du succès pour 1981. »

AUJOURD'IIUI

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT I Emploi qui ettend encore la fixation d'une limite d'âge. — II. Petite pluie par beau temps; Proche du sol. — III. Valait son pesant d'or; Garni de petites baies. — IV. Fait vibrer la corde sensthie. — V. Bien enveloppée: Abrévietion. — VI. Revensit souvent sous la plume de Lucien. — VII. Permet de faire des écono-

Journal officiel

Sont publiés eu Journal officiel daté 15-18 juillet 1978 :

● Modifiant le décret n° 72-527 dn 29 juin 1972 relatif au mode de calcul de l'allocation logement instituée par la loi n° 71-582 du 16 juillet 1971;

UN ARRETE Relatif aux plafonds des loyers à prendre en considération pour le calcul des ellocattons logement;

DES LISTES D'admissibilité aux écoles des errices de santé des armées en

LISEI

D'admissibilité au concours de 1973 pour l'entrée à l'école normale supérieure de jeunes filles (section sciences).

mies de bouts de chandelles [deux mots]. — VIII. Toucher; D'un verbe embulatoire. — IX. Teintures. — X. Naît souvent dans une vieille racine; En activité. — XI. Se manifeste even

VERTICALEMENT 1. Sa descendance parut cer-tain jour assez fortement comprotaut jour assez fortement compro-mise; On ne peut plus pâle. — 2. Colleborateur masque; Terme musical; On l'apprécie é plus d'un tire. — 3. Est généralement bien accueillle. — 4. Fin de parti-cip.; En Hongrie; Prénom. — 5. Permet d'écarter; Où circulent des paludiers. — 6. Un libre ou un canon; Gravé sur une pierre tombole. — 7. A respecter! — 8. Se porte mieux l'hiver que l'été. — 9. Est stupide; Va au

Solution du problème nº 2126 Horizontalement I. Aiguille. — II. Diésa. — III. Toupet [faux cheveux]; Ur. — IV. Eure: Usé. — V. Rimions. — VI. An; Oise. — VII. Séné; Ite. — VII. 1de; Sers! — IX. Odes; Esaû [eînesee]. — X. Né; Ir. — XI. Crédulité.

fond des choses.

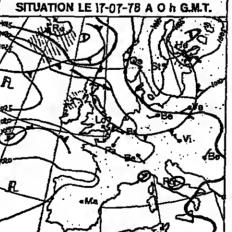
Verttcolement I. Artères : One - 2 Oui i i. Arteres; Onc. — 2. Oull; Eider, — 3. Gourmande. — 4. Pel-nées. — 5. Ide; Ru. — 8. Lit; Noise. — 7. Le; Usités. — 8. Esus; Seralt. — 9. Arête (cf. « vieille »); Sûre.

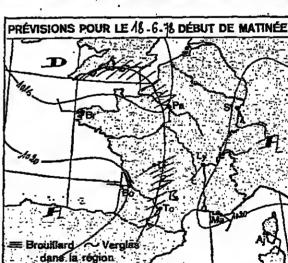
GUY BROUTY.

Anciens combattants

deportés el internés politiques en Airique da Nord (1939-1944) a édità en 1977 une brochure, tirée à 21 000 exemplaires, dénonçant à 21 000 exemplaires, dénonçant la discrimination dont ses adhérents sont l'objet depuis de longues années et appelant en soutien de son ection pour qu'enfin solent satisfaites ses justes revendications. (Pour obtenir la brochure, écrire à l'ARDIP, 10, rue Lerouz, 75116 Paris, en joignant un timbre de 2 francs.

gnant un timbre de 2 francs.)





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm)

Front chaud AA Front froid AAA Front occlus

● La protection des personnes contre la réalisation et la publication de leur image, sujet d'une thèse d'Etat de doctorat en droit sontenue par M. Jacques Ravanas, vient d'être publiée i Sibliothèque de droit privé. 20 et 24, rue Souffiot, 75005 Parisi. C'est l'étude e la plus complète et la plus n'oriondes out on êté consacrée. la n-projondie qui osi été consacrée 10, à ce sujet v. écrit M. Pierre Kay-oi-ser, professeur honoraire à l'uni-versité d'Aix, dans la préface.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistre au coure de la journée du 18 juillet le second, la minimom de la ouit du 16 au 17]: Alaccio, 28 et 15 degrés; Biarritz, 25 et 17; Bordeaux, 33 et 17; Brest, 23 et 13; Caen, 20 et 11; Cherbourg, 18 et 12; Clermont-Ferrand, 27 et 11; Dijon, 25 et 12; Grecobe, 28 et 13; Lille, 19 et 8; Lyon, 27 et 12; Manuellie, 34 et 18; Nance, 23 et 18; Paris – Le Bourget, 23 et 10; Pau, 33 et 17; Perpignan, 32

Brointion probable do temps en France entre le londi 17 juillet à gueiques Isibles pluies passagères.

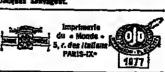
Nord et du Nord-Est, en connant queiques Isibles pluies passagères.

Nord et du Nord-Est, en connant queiques Isibles pluies passagères.

Su henres :

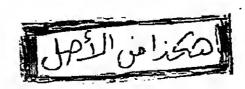
Une faible perturbation venant de l'Allantique traversera le France dans la journée de mardi; elle apportera une aggravation passagère.

Mardi le juillet, les onages seroot abondants le matin co Bretagne et en Normandie; ils se dirigeroot dans la journée vers les régions du de le unit of l'abord du sud, puis de l'a



A 1

Reproduction interdite de tous arti-cies, sauf accord avec l'administration.



Le synode anglican réaffirme son interdiction aux divorcés de se remarier à l'église

De notre carrespondant

Londres. — Pnur la seconde fois, le synode de l'Eglise d'Angleterre, réuni à York, a refusé de modifier une règle interdisant aux divarcés de ce remarier à l'église. Mais le vote a été plus serré qu'en 1974, puisque les traditionalistes ne l'ont emporté que par 7 voix (213 contre 2061. La majorité bostile au changement avait dépassé 200 vnix il y a quatre ans. Le débat, trés animé, a été tranché en fait par le clergé, qui,

par 112 voix contre 92, rejeta la proposition faite par la commis-sion spéciale présidée par l'évêque de Lichfield. Cette proposition recommandait que l'Eglise laisse aux évêques la possibilité d'autoriser des personnes divorcées à se remarier à l'église (avec un nffice religieux légèrement modifiél en tenant compte des mérites de chaque cas. Par contre, la hiérarchie anglicane (vingt-trois sur trente-buit évèques qui participèrent an scrutin se pronancèrent en faveur de la réforme tandis que les laics se divisaient à peu près par moitié.

L'intervention du docteur de l'évêque catholique de West-Coggan, srchevèque de Canter-minster soulignait que le pacte envisagé influerait nécessairement voquant le triste sort des deux ent mille enfants de mariages Coggan, srchevèque de Canter-bory, fut décisive. A ceux qui, évoquant le triste sort des deux cent mille enfants de mariages civils, soulignalent que les chré-tiens ne pouvalent se désintéresser de cette tragédie, le primat répon-dit que l'Eglise ne pouvait donner l'impression de céder ao laxisme. « Je me demande si le moment est venu d'abandonner un frein, est venu d'abandonner un frem, et peut-être le dernier frein contre le divorce... » ajoute-t-il. La déception fut grande pour ceux qui anticipaient un assouplissement de la position jugée trop rigide de l'Eglise anglicane, mais les réformistes ont annoncé qu'ils les réformistes ont annoncé qu'ils les réformistes ont annoncé qu'ils les réformistes cont annoncé qu'ils les réformistes ont annoncé qu'ils les réformistes de l'apprendique de l'appren qu'ils poursuivraient leurs efforts en présentant une nauvelle ma-tion aux prochaines sessions du synode en novembre et en février de l'an prochain. De même seront de l'an prochain. De même seront discutées uitérieurement deux suggestions de la commission, notamment celle permettant aux hommes divorcés d'entrer dans les ordres (le docteur Coggan se déclara contre) ainsi que plusieurs amendements dont l'un suggérant d'accepter le concept catholiqoe de l'annulation du mariage. Reste à savoir si les déclaions du synode auront en effet mariage. Reste à savoir si les décl-sions du synode auront en effet pratique étant donné le nombre croissant de ministres qui, igno-rant les règles ecclésiastiques, acceptent de remarier à l'église certains divorcés.

Bien entendu, les bureaux de mariage out déploré l'attitude du Synode en synilgant que les

synode en soulignant que les divorcés qui se mariaient avalent davantage mûri leur décision et voulaient sincèrement s'unir pour la vie. « L'Eglise a perdu le contact avec ses fidèles, elle détourne ses meilleurs clients », a déclaré le président de ces organisations

Vers un « pacte d'unité »

Moins spectaculaire, parce que sans effet immédiat, mais signi-ficative, a été la décision dn synode d'accepter les recomman-dations de sa commission sur l'unité invitant l'Eglise anglicane (2 250 000 membres à poursuivre les négociations avec les métho-distes (600 000 membres) ainsi qu'avec les presbytériens et les « congrégationalistes » (230 000 personnes en tout, réunies matn-tenant dans l'Eglise réformée unie : United Reformed Church) en vue d'aboutir à un pacte (Covenant) par lequel toutes les Eglises s'engageraient à recon-naitre mutuellement leurs mi-

Ainsi le mouvement pour l'unité prend un nouveau départ, mais beaucoup de problèmes délicats restent à régler, notamment celui de l'ordination des ministres ap-pelés à officier dans les diverses Eglises. D'une part, les presbyté-riens et les congrégationalistes maintiennent tootes leurs réserves à l'égard du ministère des évêques. D'autre part, il faudra s'entendre sur la formule qui dispensera les ministres du culte actuellement en fonction d'une nouvelle ordina-

l'apr gnies expli

parti
Airbi
Le
d'au
progi
meni
de i
Un
plans

lance Le

d 💮 L

r des car

1atiou

| lp eo:

Le

ion. Enfin, l'attitude de l'Egliss catholique demeure une préoccupation majeure. Dans une lettre au Times, un collaborateur direct

UNE SEULE SOLUTION : **ADOPTER** LA NATIONALITÉ DU MARI

Une correspondante de nationalité algérienne, qui nous demande de ne pas citer son nom, nous expose son cas : mariée apec l'accord de ses parents à un Français, qui accepterait une conversion à l'islam, mais refuse la circoncision, mère d'un enfant, elle est considérée par les autorités algériennes comme cé-

Elle ajoute : « Si l'on n'en-tend pas souvent parler de tend pas souvent parier de cas de ce genre, c'est que les Algériennes qui épousent un étranger adoptent en général la nationalité de celui-ci... Les Algériens, quant à eux. n'ont pas de problèmes lorsqu'ils veulent épouser une étrangère. »

JUSTICE

L'index du « Monde » est-il une œuvre originale représentative?

La décision prise jeudi 13 juillet en référé par Mme Simone Rozes, président du tribunal de grande instance de Paris, d'inter-dire à la société canadienne Microfor d'insérer dans l'index partiel de plusieurs journaitx français qu'elle publie des références aux articles parus dans - le Monde - constitue un précédent digne d'intérêt. L'initiative de la société Microfor et les conditions dans lesquelles elle l'avait mise en œuvre pouvaient faire craindre, en effet, que, en l'absence d'une législation précise, la voie fût ouverte à une explnitation astucieuse par des tiers, l'acilitée par le développement de l'informatique, de la samme d'informations et de références contenue dans un journal.

Alors que le Monde a entre-pris lui-même la longue, difficile et coûteuse publication d'un index analytique de toutes les informa-tions qu'il publie, la société Mi-crofor avait lancé sur le marché, après la rupture de négociations exploratoires commencées avec le exploratoires commencees avec le Monde, et sans accord préalable, un index mensuel qui regroupe des informations puisées dans le Point, le Nouvel Observateur, le Monde diplomatique, le Figura, l'Humanité et le Monde.

Faliait-il abandonner à cette Fallait-II abandonner à cette société son entreprise — rapide certes (les fascicules paraissent six mois seulement après les publications dépoulliées) — ou considérer que la sélection partielle, arbitraire et ordonnée selon des critères vagues d'informations tirées d'un journal, est one atteinte susceptible de lui porter un présindice moral et commercial? La question de l'ardination des femmes dans l'Eglise anglicane figure, du reste, sur l'ordre du jour de la prochaîne conférence de Lambeth, qui se réunira à Canterbury du 22 juillet au 13 août. Cette instance, qui se réunit tous les dix ans, représente les soixante-cinq millions d'anglicans qui constituent la communion anglicane, répartle sur les cinq continents dans vingt-cinq provinces. préjndice moral et commercial? Cholsir la seconde voie revensit à défendre l'idée qu'une produc-tion dérivée (un index de jaur-

nall possède les mêmes caracté-ristiques que l'œuvre collective originale (le journal lui-même) dont ells procède, et qu'elle doit donc être procègée ao même titre dans l'intérêt du journal qui la rend possible.

dans l'intérêt du journal qui la rend possible.
En admettant que la société Microfar a tenté, à tort, de produire et de diffuser, à l'insu do Monde, un index partiellement constitué de sa propre matière, le tribunal de grande instance de Paris n'a donc pas seulement tranché un litige particulier. Il confarte aussi, surtout face à l'industrieuse concurrence des moyens infarmatiques, le caractère d'œuvre collective ariginale des journaux et des index oo des journaux et des index oo autres productions qui en peuvent âtre tirés. Ce qui n'est pas tou-jours évident, s'agissant du type de produit le plus courant, le plus épbémère, et le plus « pu-blic » que la civilisation de Gutenberg alt engendré.

MICHEL KAJMAN.

Le rapt de Michael Benaïssa LES POLICIERS NE DISPOSENT D'AUCUNE PISTE

Huit jours après le rapt de Michael Benaïssa, agé d'un mois et demi, su foyer des mères céti-bataires de Saint-Julien-en-Gene-vois (Haute-Savole), les policiers d'Annecy ne disposent, semble-t-il d'aucune piste sérieuse susceptible de leur permettre d'Identifier le au les ravisseurs. Ceux-ci ne se sont pas manifestés depuis qu'une femme d'une trentaine d'années s'est introduite dans la maison maternelle de Saint-Ju-lien et a demandé à voir le petit Michael Les policiers sembient exclurent pour l'instant l'hypotbèse d'un kidnapping crapuleux. Ils estiment que l'enfant a pu

étre enlevé par une femme « frustrée de maternité ».
Les gendarmes de la HaoteSavole ont lance, mercredi, un appel aux personnes ayant pu

apercevoir ou rencontrer le ravis-seur ou qui auraient constaté une « maternité spontanée » dans leur voisinage. La proximité de la frontière franco-suisse, située à 5 kilomètres de l'établissement, laisse planer encore un plus grand iaisse planer encore un plus grand mystère sur cette affaire. Les enquêteurs n'excluent pas en effet que le bèbé ait pu être e passé à à l'étranger pour être remis à un couple souhaltant obtenir un enfant par n'importe quel moyen. — (Corresp.)

LA CATASTROPHE DE «LOS ALFAQUES» Un pareil désastre pourrait survenir partout dans le monde

miers résultats de l'enquête du juge d'instruction de Tortesa ont démontré qu'il existalt, en effet, une soudure défectueuse de la citerne, à l'origine du drame du

angueane et catholique. En parti-culler, le pacte impliquerait de la part des anglicans l'acceptation des femmes prêtres, ce qui élargi-rait l'écart entre Rome et Canter-

bury.
La question de l'ardination des

Cette conférence, dont le statut

n'est pas législatif mais simple-ment consultatif, a pris comme thême principal : le ministère épiscopal aujourd'hui. Après avoir

étudié la nature de l'épiscopat, la conférence examinera les rapports

de l'épiscopat avec l'Eglise comme peuple de Dieu, puis avec le gou-vernement synodal de l'Eglise. Parmi les sujets les plus cootra-verses à l'ordre du jour se trou-

vent : la morale dans un monde sécularisé, le christianisme face

au socialisme et au marxisme et l'ordination des femmes à la prê-

citerne, à l'origine du drame du 11 juillet dernier.

D'actre part, an apprend que les travaux de déviation de la nationale 340 sur laquelle s'est produite la catastrophe débuteront dans six mois, à la hauteur do village de San-Carlos-de-la-Rapita. En outre, le gouvernement espagnal a demandé à une commission spéciale de présenter rapidement un rapport complet faisant le point sur tous les problèmes soulevés par l'accident du camping.

camping.

Jusqu'à present, des spécialistes espagnols — en collaboration
avec des collégues ouest-allemands, britanniques et français — ont procédé à one enquête approfondé de trois jours M. Co-lin Falconer, coef des services d'incendie de la plos grande raffinerie de pétrole d'Europe, dans le sud de l'Angleterre, a déclaré : « Un désastre comme celui-là

LES ACCIDENTS DE L'ÉTÉ

Un jeune homme de vingt-sept ans. M. Claude Lebourva, a suc-combé, dimanche 16 juillet, à une hydrocution aur la plage d'Etre-tat (Seine-Maritime). Saisi par l'eau froide, le balgneur n'a pu être ranimé par les sauveteurs. En Corse, près de la plage de Galéria, entre aClvi et Porto, le corps d'un garçon de onze ans. Laurent Spinosi, originaire de Meudon (Haots-de-Seine), a été découvert dans la mer par un plongeur Selon les premières constatations, la mort serait due

constatations, la mort serait due à une nayade par hydrocution.

Dans le massif pyrénéen, audessus d'Argeles-Gazost (Hantes-Pyrénées), un vacancier, M. Christian Cros, âgé de vingt-trois ans, a fait une chute mortelle de près de 50 mètres, Parti, sacantité de la contra del contra de la contra del contra del contra de la contra de la contra de la contra de la contra d medi 15 juillet, en compagnie de. plusieurs amis, il devait faire une randonnée sur le versant de Neouvieile (2 850 mètres).

estime un expert britannique Une fissure dans la cuve de la citerne du camion transportant du gaz propylène pourrait être à l'arigine de la catastrophe du camping « Los Alfaques », a affirmé, dimanche 18 juulet, le quotidien catalan Catalunya-Express. Selon le journal, les première résultats de l'anguête du la Coux-Rouge à l'initiative de la Croix-Rouge

rançaise — avec les sociétés nationales de Croix-Rouge des pays ayant une frontière com-mune avec la France. Ces accordis permettront, en cas de catastrophe et à la demande des pays concernés, l'intervention imme-diate des équipes Croix-Rouge situées près de la frontière et du matèriel adapté aux besoins.

CARAMBOLAGES ET EXPLOSIONS SUR UNE AUTOROUTE DU MEXIQUE

Cinq morts, cent blessés

Mexico (A.F.P.). — Le caram-bolage de douze véhicules, di-manche 16 juillet, sur une auto-route mexicaine à 85 kilomètres au nord de Mexico, a provoqué l'avplocion d'un comitant au nord de Mexico, a provoqué l'explosion d'un camion qui conte-nait 10 000 litres de gaz liquéfié. Selon la police cinq personnes auraient trouvé la mort. Quarante personnes se trouvent dans état très grave et cinquante-neuf autres ont été admises à l'hôpital de Mexico, un tiers d'entre elles présentant des brûlures sur la presque totalité du corps. Selon des témoins, les flammes provoquées par l'explosion du provoquées par l'explosion du camion ont jailli sur un rayon

camion ont jailli sur un rayon de 500 mètres.

Des habitants de Xilotepec, one ville située à 10 kilomètre du lieu de l'accident, ont déclaré que la terre a tremblé et qu'ils ant vu un jet de flammes d'une centaine de mètres projeté vers le ciel. Certains d'entre eux affirment que leurs maisons ont été endommagées par l'onde de choc.

Selon les premiers éléments de l'enqoête, l'explosion s'est produite quelques instants seulement après le carambolage entre trois après le carambolage entre trois antocara deux camions et le camion-citerne. La collision a provoqué une fuite de gaz; c'est

au moment ou six autres véhi-

cules circulant sur l'autoroute

arrivaient sur le lleu de l'accident

LES BLESSÉS DU 14 JUILLET

Pétards, seux d'artifice et chepartout en France les manifes-tations du 13 et du 14 juillet. Dars l'Aisne, à Solsson, un quin-quagénaire a tiré sur des enfants quagénaire a tiré sur des enfants qui jouaient avec des pétards, blessant quatre d'entre eux. Barricadé dans sa maison, il devait être arrêté puis écroué. En Moselle, à Noiseville, on jeune bomme de dix-enf ans a été blessé par une décharge de chevrotine tirée par un homme de quarante-buit ans. Dans l'Essoune, à Draveil, un homme d'une trentane d'aunées a ouvert le feu avec un révoiver, au cours d'un bal, atteignant un danseur et une avec un révaiver, au cours d'un bal, atteignant un danseur et une jeune fille. En Haute-Savole, à Habere Lullin, deux jeunes gens ont été blessés par un tir de fusil de chasse, à l'issue d'un bal. L'irrascibilité de certaines personnes ne fut pas scule cause d'accidents. Pétards et fusées ont brûlé ou commotionné parfais public et artificiers — au total une digaine de personnes — dans une dizaine de personnes — dans diverses localités.

LE MEURTRIER D'UNE POLYTECHNICIENNE EST MIS A LA DISPOSITION DE LA JUSTICE MILITAIRE

Le sons-officier qui a tué, vendredi 14 juillet, une élève de palytechnique, Nathalie Lecam, vingt-deux ans, dans la cour de l'école, à Palaiseau (Essonne) (le Monde daté 16-17 juillet), est un élève de l'école militaire de Strasbourg, M. Bernard Michaud, vingt-deux ans qui avait le grade vingt-deux ans, qui avait le grade de maréchal des logis, équivalant M. Michaud a été mis à la

disposition de la justice militaire. Il devra être jugé par le tribunal permanent des forces armées (T.P.F.A.), l'article 56 du code de justice militaire daunant pleine compétence à cette juridiction puisque le crime a été commis par un militaire dans one enceinte militaire, sur un autre membre des forces expréss membre des forces armées. Selon les enquéteurs, le déplt amoureux est à l'arigine du meurtre. Le jeune homme était, selon ses camarades, qui le croyalent « incapable d'une telle violence », « plutôt réservé ». La permission au cours de Isquelle il a tué Nathalle Lecam de deux balles de fusil de chasse lui avait été accordée régulièrement, ainsi qu'aux autres élèves de l'école militaire qui, comme lui, venaient de passer le baccalauréat.

Barde breton contre redevance radio-télévision

AU TRIBUNAL DE MORLAIX

De natre carrespandant

Brest. - Les Bretons de pure souche sont nombreux a souhaiter pour leur langue maternelle une plus grande place dans le pro-gramme régional de la télévision et de la radio. Le barde Youenn et de la radia. Le barde Yauenn Gwernig est de ceux-là. Il anime précisément dans ce but un mouvement appelé Radia-Télé-Brezaneg. Sculpteur, chanteur, poète la fais, il s'est étab!! à Loc Marla-Berrien (Finistère sud) après un long séjour en Amérique du Nord. Il refuse depuis alusleurs do Nord. Il refuse depuis piusieurs années, en signe de protestatian contre e la censure don! la langue et la culture napulaire bretances et la culture papulatre bretannes sont l'objet à la radio-félévision régionale e, d'acquitter sa rede-vance de radia-télévisian. Ao titre des années 1972, 1973 et 1974. l'administration lui réclame 800 F, les frais de recouvrement compris, les frais de recouvrement compris, De guerre lasse elle lui a intenté un procès jeudi 13 juillet devant le tribunal d'instance de Mor'aix.

Les débats se sont déroules de-Les debats se sont deroules de-vant une cinquantaine d'amis do prévenu, dont l'écrivain Per Jackez Helias et M. Franch Mor-vannou, maître - assistant à la faculté des lettres et sciences sociales de Brest, membre do co-mité directeur de l'Union démosociales de Brest, membre do co-mité directeur de l'Union démo-cratique bretonne. M. Louis Le lesse ». — J. de R.

Pensec et M. Autrin, respective-ment députes du Pinistère et de la Loire-Atlantique (P.S.1, des maires communistes, des monve-ments et partis de gauche avaient tenu à témaigner également leur soutien à M. Youenn Gwernig en soiten a M. Foten des messages de soildarité dont l'avocat de la défense. Mª Quembert, du bar-reau de Nantes, danna lecture ao cours de sa plaidoirie.

Le procès du monopole de la langue française

Le procès a été, bien entendu. reini du monapoie de la langue française sur les parlers mater-neis. Il était aussi celui du ridicule de l'administration, qui n'a pas ménagé ses effarts pour repas menage ses entres pour les couvrer les sommes impayées. « A trois reprises, on a déplacé un jonctionnaire. Avec cet argent on aurait pu financer les émissions en lanque bretonne » s'est écrié Mr Quembert.

Le public a applaudl l'avocat. Avant de mettre le jugement en délibère au 27 julliet, le président du tribunal, M. Frein de la Gau-

FAITS ET JUGEMENTS

La responsabilité d'un médecin anesthésiste.

Le docteur Françoise Charil de Villangray, mêdecin anesthè-siste inculpée de blessures invo-lontaires, a êté condamnée jeudi 13 juillet par la onzième cham-bre correctionnelle de Marseille à deux mois d'emprisonnement avec sursis et 10 000 francs d'amende, après un accident post-opératoire survenu le 5 mars operatoire survenu le 5 mars 1970 à une patiente, Irène Palumbo, alors âgée de dix-sept ans.
La jeune fille, opèree de l'appendicite, avait été victime d'un
arrêt cardiaque et devait rester
depuis lors dans le coma. Le tribunal s pris en compte le dernier rapport d'expertise faisant
état de négligences dans la surveillance post-opératoire et retenant la responsabilité de l'anesnant la responsabilité de l'anes-thésiste. Le tribunal a accordé à Irène Palumbo une rente annoelle de 80 000 francs avec effet rétroactif depuis le 5 mars 1970. Ses parents se sont vu accorder 5 000 francs de dom-mages et intèrêts, son frère et sa sœur 10 000 francs.

 Violences policières contre des policiers. — Inspecteur de police au S. R. P. J. d'Angers au moment des faits. M. Yvon Baudet, trente-deux ans, a été condamné mercredi 12 juillet, par la cour d'appel de Rennes, à un mois de prison avec sursis et 500 F d'amende pour autrages à agents de la force publique et dégradation de biens d'utilité publique, 600 F d'amende pour blessures involontaires et 100 F d'amende pour contraventies et 100 F

d'amende pour contravention au code de la route. Condolt au commissariat de police de Rennes le 26 août 1977, après un accident de la circula-tion, l'inspecteur de police avait injurié les gardiens de la paix puis refusé de subir ime prise de sang. — (Corresp.).

● Victime d'une tentative d'assassinat par ingestion d'une substance cancérigène perpetrée par son mari. Mme Ingebor Ruopp est décédée le 13 juillet d'un cancer du foie à la clinique universitaire d'Uim (R.F.A.). a annoncé le 16 juillet le jaurnal Bud am Sonntag.

Son mari, M. Siegfried Ruopp, professeur de chimie, premier

professeur de chimie, premier meurtrier de tout el'histoire du crime à utiliser l'arme du concer, a été condamné en avril dernier à Ulm par la cour d'assisses à la prison à vie pour tensises à la prison à vie pour ten-tative de meurtre à l'encontre de sa femme. Pendant plus d'un an, il avait fait consommer à son épouse une substance cancé-rigène dérivée de la nitrosamine et mélangée à de la confiture de mûres. — (A.F.P.)

■ Le tribunal civil de Pontoise a rejeté, jeudi 13 juillet, la plainte de la banque Paribas qui avait assigné en justice la com-mune de Saint-Leu-la-Forêt (Vald'Oisel, laquelle a vait refusé d'honorer, en décembre 1976, la garantie qui la liait à la société d'économie mixte de la banlieue nord (SEMIBAN) en liquidation depuis la fin 1977. La commune de Saint - Leu - la - Forêt n'aura donc pas à verser le montant de la garantie communale qui, de 9 500 000 francs, avait été ramenée, le 8 février 1978, par un pro-tocole entre l'Etat, les banques et les communes concernées, à 2 500 000 francs. La demande de dommages et intérêts présentée par la commune de Saint-Leu-la-Forêt n'a pas non plus été rete-

Un trou de 2 500 000 francs dans la comptabilité d'un notaire vauclusien.

Un ootaire de la Tour-d'Aigues (Vauciusel, Me Marcel Sylvestre, a été inculpé d'e abus de confiance et détournement de fonds » et ecroue à la maison d'arrêt d'Avi-gnon après une enquête qu'l a permis d'établir qu'il « putsait dans les comptes clients de son dinas les compus disents de son étude ». L'examen de sa compta-bilité a révéié que les prélève-ments successifs attelgnaient 2 500 000 F. M° Sylvestre avait déjà été suspendu par la chambre des notaires et rayé de l'ordre. Il affirme que sa fortune personnelle lui permettra de « désintèresser ses victimes ». — (Corresp.)

 Magasin ouvert le dimanche.
 M. Michel Nold, quarante ans, gérant de la Société internationale de négore (magasins Assaut), a été condamné, mercredi 12 fuillet, par la troislème chambre correctionnelle de la cour d'appel de Rennes, à cent soixante-quatre amendes de 600 F chacune, pour infraction au code du travail. Alors que la dérogation à la règle du repos hebdomadaire dominical des salariés avait été refusée par le préfet du Morbihan, le magasin Assaut de Vannes n'en avait pas mains cantinué à être auvert pas mains cantinué à être auvert le dimanche de février à juin 1977. En première instance. M. Noid s'était vu infligé vingt amendes de 2000 F chacune par le tribunal de grande instance de Vannes. La cour d'appel a considéré que le nombre d'amendes devalt être égal à celui des travaillears employés chaque fais irrégulièrement et non à celui des salariés du magasin.

CORRESPONDANCE

D'Alexandre Guinzbourg à Georges Beaufils

M. L. A. Girault de Coursac, journaliste, nous a adressé la lettre suvvante :

MM. Guinzbourg, Flatkus et Chicharansky se sont vu infliger de lourdes peines à l'issue de procès dont, le moins que l'on pulsse dire, est qu'ils ne furent pas des exemples de justice. A cette occasion, le gouverne-ment des Etats-Unis et celui des pays de l'Europe capitaliste ont émis de vives protestations. De son côté, le Quai d'Orsay a exprimé sa « sérieuse inquié-

tude ».

Pendant ce temps, un ancien Pendant ce temps, un ancien résistant, âgé de soixante - cinq ans, M. Georges Beaufils, était condamné par la Cour de sûreté de l'Etat à huit ans de réclusion criminelle et au désbonneur. Pourtant, aucune preuve de préjudice porté à la France n'avait pû être avancée contre lui. Il n'avait communiqué à une puissance étrangère que des informations que tout un chacun peot se procurer. procurer.

La sévérité excessive de la Cour de sureté de l'Etat n'excuse en rien l'imprudence de M. Georges Beaufils, qui s'est laissé berner psr deux journalistes soviétiques. Mais pour donner des leçons en matière de droits de l'homme, le goovernement de la France rait commencer par balayer de-

vant sa porte. Car un régime qui vient à considérer la faute d'imprudence comme un crime contre la sûreté de l'Etat a de quoi inquiéter.

La victoire de la Ga ne asseriation et

Trance deter meter S. C. Yannick

arta te contre tes la CHEIRUS CA- No. RC ING GIMES -0 9 16-3. 6-2, 7-6. W · 743 1 tourns use page

THE SE THE DOS MADE, MY - BONYWAY DAME - ME : .: e tortal de manie ... en Cominquet. En choi-Davis Darmon de = selection, me vingtals are. Eres founding far present

tendimie. Two Limits in the continue of the people of the continue o

Automobilisme FORMULE 1'

GRAND PRIX DE GRANDE BRETAGNE & Brands-Hatch

La France a conservé la conservé la conserve d'aviron, samedi.

Entrope d'aviron, samedi.

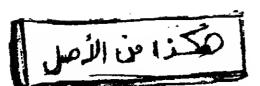
Estata d'altemagne el l'Italia della conserve d'aviron d'aviron magnification.

Change plume espagnot meneral Change and a conserve, le 13 juine espagnot le conserve. Le 13 juine espagnot a conserve, le 13 juine espagnot a conserve, le 13 juine espagnot a conserve a la conserve a la conserve a la conserve a la conserve de certa de la conserve a conserve

TOUR DE FRANCE CHAMALIERES - SAINT-BYENDE 1 Singuit (P.1. Sh. 49 min. 47 min. 1 Linguit (P.1. Sh. 40 min. 47 min. 1 Linguit (P.1. Sh.

SAINT-ETIENNE-L'ALPE D'HUTS 1. Kulper (P.B.), 7 b 21 min.
3 Sec.; 3. Hinanit (P.), 4 B 00.
4 Acceptant (P.B.), 4 11 min.
4 Acceptant (P.B.), 4 12 min.
1, inchesting (P.B.), 2
2 min. 23 sec.; 7. Galler
1 meme temps; 3. Nilsson

SPORTS



ia procés de manes

te la langua hance

rde breten contre redevance radio-telegio

E MANAGE CO.

FAITS ET JUGEMENTS

and and the court of the court

The second secon

Special Control of the Control of th Marie Control

The later with

W Barton * N. P.

A ... 1 ... 1 ... 1 ... 1 THE PART OF THE PA

The Fact Control of The second second second

TENNIS

La victoire de la Grande-Bretagne sur la France en Coupe Davis Une association et un relais entre François Jauffret et Yannick Noah

Pour la première tois depuis deux ans, le Coupo Devis de tennie ressemble les mellieurs joueurs du monde avec le retour dans leurs équipes netloneles du Sue oie Bjorn Borg et de l'Américain Jimmy Connors. Depuie le dimenche 16 juillet, on conneît le composition des linales de zonos suropéennes. A Beestad, la Suéde e battu l'Eepagno (3 victoiree à 2) et rencontrera le Hongrie, qui, à Budepest, e

éliminé l'Italio, le lonant do la Coupe Devis (4 victret seuter de joie eur le court eussi les limites su plan techniqu centrel de Roland-Gerros, comme du cinquiéme joueur trençala Depuis samedi 15 julilet, où, essocié à Yan- le début de le saleon, François nick Nolh, Il vanell de bettre dens Jauttrei eveil, certes, obiano dans fe double les fillanniques John et les loumois, des résultets inféneure David Lloyd (6-3, 6-1, 7-5) ? A trente- à ceux de son cadet, mele le Coupe aix ana, le Bordelais conserve une Devis n'était-elle pas en mesure de passion el un enthoueieame inlacta le transcender une lola de plus, pour celte Coupe Devis, qui lui a comme l'an demier, lace eu Rouvelu les plus belles joies de sa carmein ille Nastase? C'est du moins rière, mels qui ceul eujourd'hui ce que le Gordeleie leissait entendre prévolt a'il sera encore le seson après son double victorieux. prochaine en condition d'eméliorer Avec le recul, il apparaît que,

dane cette épreuve? neul doubles, dont neul victoirest. g'expliquent, blen sur, per la veleur regrets, du moins ne pourra-t-on pas et le sérieux de ce joueur, d'autent leire de reproches aux joueurs reteplus mis en rellet que le tennis Irençais freversalt alors una lonque période de vaches meigres. Deouis é l'occasion du second contre quinze ans qu'il délend les chences Christophor Moltrem, Eric Deblicker de l'équipe de France dans catte compétition, François Jauffrel eure. en ettet, connu avec Yannick Nosh,

dont il est en âge d'être le père. eon... selziéme coéqui plet. Malgré la délaite contre les Britanniques, les quelque dix mille specteleurs de Rolend-Garros ont pourtant ressenti qu'avec l'arrivée de Yannick Noah, dix-huit ans, qui e epporté un deuxiéme point à son équipe en batteni John Liyod dana le demier eimple (6-3, 6-2, 7-5), le lennis Irançais avail loumé une page de son histoire et s'élait probable-

ment doté d'un nouveau leader,

Des promesses Le seul regret de cette rencontre resiera peul-êire de ne pas evoir vu l'équipe de France plus étrollemen essociés après le forfait de demière heure de Patrice Dominguez, En chol-

Maigré une tendioite, Yves Leroy a conservé son titre de champion de France de décathico en totalisant 7967 points devant Thierry Dubois, 7850 et Serge Month. 7611. Le peotathion féminin a été gagné par Piorecce Picaut qui, svec 4 266 points, amélioré le record de Christine Debourse (4 228 points).

FORMULE 1 :

GRAND PRIX

DE GRANDE BRETAGNE

a Brands-Hatten

I. Reutamann | Ferrari | ; 2 | Landa (Brabbam) & 1 | sec. 23 | 3. Watson | Brabbam) & 37 | sec. ; 4 | Depailler (Tyrrell) & 1 | min. | 13 | sec. ; 5 | stuck (Bhadow) & un tour | 6 | Tambey (MacLeren) & 1 | tonr. | etc. | Classement | du champlonual & 0 | minde | 1. Andrettl, 45 | points | 2 | Peterson, 38 | points | 3 | Landa | et | Reutemano, 51 | poiots | 5 | Depailler, 26 | points | 6 | Watson, 18 | points | 7 | Lafitte, 10 | points, etc.

La France a conservé le coupe d'Europe d'sviron, eamedi 15 et simanche 16 juillet à B a a s ve i d lBelgiquel, sevançant is République fédérale d'Allemagne et l'Italie sons les soreuves masculines et féminines.

Le polds plume espagnot Roberto Castanon a conservé, le 15 juillet, soo titre européen en battant le Français Albert Amatier oar arrêt de l'arbitre à la cinquième reprise. A la suite de cette défeite, le Fran-cais a éécidé de mettre fin à sa carrière.

TOUR DE FRANCE

QUINZIEME ETAPE:
CHAMALIERES - SAINT-EFTENNE
(196 km)
1. Hinsult (F.), 5 h. 49 min. 48 sec.:
Z. Kenny [1r.]; 3. Maertens :Beig.];
4. Lass [Esp.]; 5. Sernec F.]; 8. Friou
(F.]; 7. Ovico [F.]; 6. Thaler
(R.F.A.); 9. Martinez F.]; 10. Janssens (Beig.).

SEIZIEME ETAPE : SAINT-STIENNE-L'ALPE D'HUEZ

(235 km)

1. Kulper (P.B.I., 7 b. 23 min.
45 sec.; 2. Hinault 1F-I, & 8 sec.;
3. Zoetemsik 1P-BI. & 41 sec.;
4. Agostinho (Port.), & 1 min. 34 sec.;
5. Lubbarding 1P-BI. & 2 min.
14 sec.; 6. Van Impe (Beig.).
2 min. 23 sec.; 7. Catdos (Esp.I.,
mèms temps; 8. Nilsson (Buède) &

Aviron

Boxe

Cyclisme

1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1.

a Brands-Hatch

toires à 1). A Pregue, le Tchécoelovaquie s'est Imposé devant la Roumanie (5 victoires à 0) el sere opposée à la Grande-Breiegne, qui a dominé la France é Paris (3 victoires é 2). En linale de la zone américaine, les Etets-Unis rencontreront le Chill. La tinele de le zone orlentale a déjé été disputée, e. l'Austrelle a disposé de la Nouvelle-

Reverra-t-on un jour Françoie Jeuf- beau tempérement, male on connett

son record national de sélections malgré l'absence de Patrice Domindans cette éoreuve ? guez, l'équipe de France conservait L'exceptionnelle longévilé at le la conservait ses chences de se qualifier oour parrière de Francoia Jauffret au carriére de Frençois Jauffret en contre la Tchécoslovaquie, pulsque Coupe Davis, où il a dispulé soixante-seul le numéro un anglais, Chrietodix malches (cinquenie si un elmoles, phar Moliram, est apparu hora de dont trente-quatre victoires, et dixportée de nos sélectionnes.

Si le metch laissera quelquea nus. Lors de son premier maich en cinq este contre John Lloyd, comme

Zélunde per 5 victoires à 0. a même tell preuve d'une combativité exceptionnelle. Jamais sans doute un tenniaman français n'a autant sail de maillots dans des plongeons désespérès. Jamais peut-être n'a-t-il sussi bien et imelli-

> ment du racingman pour que Christopher Mottram, en grande partie grâce à see services, prenne inexorablemeni l'avantage. Que teut-il penser e tortiori du comportement de Yannick Noah ?] Pour sa pramière association evec ce - monument - du tennis îrsncala qu'esi François Jauffrei, le jeune Niçois 6'est montré le plus brillani des quatre joueurs de double event de contirmer contre John Lloyd que, meigré ses dix-huit ans, cette Coupe Davis, qui peralyse tant do grande champions, ne l'impres-

enl joué que dans son pre-

mier set contre le numéro un anglais.

Il aura pourtant suffi d'un lèger

riches de promesses pour le tennis GÉRARD ALBOUY.

elonne pas beaucoup. Alnal certains

soirs de déteite peuvent-ila être

CYCLISME

LE TOUR DE FRANCE

Le maillot jaune, Michel Pollentier, est exclu de l'épreuve pour tentative de fraude lors d'un contrôle médical

L'Alpe-d'Huez. — Scandale sur le Tour de France : le Beige Michel Pollentier, valnqueur, dimanche 16 juillet, de la seizième e ta po Saint-Etlenne - L'Alpe-d'Huez, et nouveau détenteur du maillot jaune, a été exclu de l'épreuve par le jury des commissaires. Convainou de tentative de fraude à l'occasion du contrôle médical il tombe, en effet, sous lo coup de la réglementation anticoup de la réglementation anti-dopage rectifiée en 1978, qui pré-voit dans ce cas une suspension immédiate de deux mois et nne amende de 5 000 francs suisses, soit plus de 10 000 francs. Dans un premier temps, lo leader do la course n'avait pu satisfaire sux obligations de le visite qui comporte un prélèvement d'urine. Il essaya ensuite de tricher en dis-

simulant une poire en caoutchouc sous son maillot, mais le docteur Calvez, responsable des contrôles entidopage, découvrit le strata-gème et fit saisir l'objet du délit, L'information communique vers 20 heures, alors que les journa-listes avaient déjà téléphoné leurs articles commentant en termes élogieux la e magistrale a victoire ds Pollentier, provoqua l'effer-vescence dans la salle de presse, à l'intérieur d'une chapelle sur les hauteurs do L'Alpe-d'Huez. Non loin de là, l'hôtel où logezient Pollentier et ses écul-piers de Flandria était pris d'assaut. Les dirigeants du coureur belge devaient y donner une

De notre envoyé spéciol

conférence qui fut repoussée d'heure en beure... A minuit, la route de L'Alpe-d'Huez à Bourg-d'Ossans — celle précisément qu'avait empruntée le Tour — était aussi empouteillée que l'autoroute du Sud un 1st août, et les automobilistes mirent davantage de temps pour redescendre dans la vallée que le dernier de l'étape n'en avait mis pour escalader l'obstacle.

Une première

C'est la première fois qu'un incident semblable se produit durant lo Tour de France. Jamais encore lo porteur du maillot jaune n'avait été mis bors de course. Or les raisons qui ont motivé l'exclusion de Pollantier sont d'une extrême gravité. Elles risquent de jeter un discrédit aur le sport cycliste et do disqualifier, au regard de l'opinion, un coureur qui compte des succès retentissants dans le Tour d'Italie, le Dauphiné libèré ou le championnat de Beigique car on ne pourra plus désormais ne pas suspecter la sincérité do ses victoires.

L'affaire Pollentier, dont les

L'affaire Pollentier, dont les retombées paraissent inévitables, a rejeté dans l'ombre un autre évênement, sans précédent lui aussi à notre connaissance dans

Phistoire du Tour : sept coureurs
— et non des moins influents —
ont été exclus pour avoir bénéficié
de α poussettes » dans les cols. Il
a'agit de Régis Ovion, un ancien
vainqueur du Tour do l'Avenir,
de Bourreau. Perret, Bazzo,
Cocolo, Julien et Jean-Pierre
Danguillaume, qui a peut-être
disputé son dernier Tour do
France. Héritier d'une célèbre
famille de cyclistes, le coureur
tourangeau aurait aimé quitter
le grande épreuve d'une manière
plus glorieuse. Il plaide non
coupable en affirmant qn'il n'a
jamais reçu d'aide illicite d'ans la jamais recu d'aide illicite dans la montée du Luitel et de L'Alpe-d'Huez. Mais comment pourrait-il

Noise allions oublier do dire que la mise hors course de Pollentier a fait do Kuiper, délà premior à L'Alpe-d'Huez en 1977, le vainqueur de cette étape alpesure mouvementée et que Zoetemelk repartira de Grenoblo avec le maillot jauno sur les épaules, Bruyère s'étant offondré dans le Luitel. Le Néerlandais compte quatorze secondes d'avance sur Hinault, qui sest blen ressaisi après son échec relatif du Puyaprès son échec relatif du Puy-de-Dôme, C'est vraisemblablement entre ces deux hommes que se jouera la victoire sur les Champs-Elysées, dimanche pro-

JACQUES AUGENDRE.

NATATION

LES CHAMPIONNATS DE FRANCE Renouveau et grogne

Laval — Championnais de la routins? de la médiocrité? du renouveau? On peut faire son choix. Routino de voir une nata-tion presque figée; médiocrité de noter qu'o l'étranger les filles nagent presque aussi vile que les garçons français; mais renouveau si l'on veut bien remarquer, ovec bonne voionté, ici et là, les ovant-

signes d'un rodressement. Quel que soit le choix, on clas-sera pour orchives les cinq re-cords nationaux individuels oméliores du 13 au 16 juillet à Laval. Ils ont une signification à l'intésiesem de remplacer ce demier par Eric Deblicker, Pierre Darmon, le capiteine de la sélection, ne joueit-il pas bettu ? A vingt-six ane, Eric Deblicker a loujours fail preuve d'un

Les résultats

CHAMPIONNAT DU MONDE FINALE DU SABRE I. Erovopouskov (U.R.S.S.), trois victoires après barrage (ind. + 101: 2. Burtsev IU R.S.B., trois victoires ind. 0); 3. Maffei (ILI, trois victoires; 4. Gerevitch Hongrie), trois victoires; 5. 6ejenov IU.R.S.S.), trois victoires; 6. Mustala (Roumanie), aucune victoire.

L'Américain Jack Nicklaus a brillammeot gagné, le 15 juillet, is cent seoulème « open » britannique « o totalisant 281, soit ? en dessous du par, sur le célèbre parcours de Baint-Andrews. C'est son troisièms succès dans cette épreuve, où u a devancé de deux coupé ses compatitotes Floyd, Kite st Crenahaw et le Néo-Zélandais Owen.

Le baodicao d'été, disputé à Saint-Cloud et retenn pour le tiercé, a été gagné par Paimoness, enivi d'Egmont et de Beaconnaire. La combinaison gagnante est 1-3-8

LES CINQ RECORDS

DE FRANCE

INDIVIDUELS

MESSIEURS

290 mètres page libre : Noël, 1 min. 54 sec. 27 (ancien record, Rousseau, 1 min. 54 sec. 61).

200 mètres brasse : Borios 2 min. 25 sec. 4 (anc. rec., Inl-même, 2 min. 26 sec. 9).

DAMES

200 mètres nage libre : Berger,

2 min. 8 sec. 28 (and. rec., elle-même, 2 min. 8 sec. 74). 200 mètres brasse : de Susini, 2 min. 35 sec. 84 (and. rec., ells-

s min. 30 sec. 64 (anc. rec., elis-méms, 2 min. 37 sec. 17). 400 mètres quatro nages : Saqué. 5 min. 5 sec. 30 (anc. rec. Cing).

Golf

Hippisme

Natation

Athletisme 3 min. 25 sec.; 9. Wellens (Beig.) A min. 43 sec.; 10. Martin (F.), a

tendicite, Yves Lercy to titre de champion se décathico en totalisant devant Thierry Dubois, devant Thierry Dubois, e Morth, 7611. Le pectin a été gagné par Floqui, evec 4 266 polots, a cerord de Christine Depointsi.

Automobilisme

4 mic. 48 sec., etc.

CLASSEMENT GENERAL:

1. Zoatemelk IP-B.J. 79 b. 8 min.

44 sec.; 2. Hinault (F.J. à 14 sec.;

4. Agostlobo (Port.), à 6 min. 10 sec.;

5. Bruyère IBeig.I. à 6 min. 32 sec.;

7. Lubberding (P-B.). à 14 min.

20 sec.; 8. Wetlens Beig.J. à 14 min.

20 sec.; 9. Martinez (F.J.) à 14 min.

52 sec.; 10. Van Impe (Beig.J.) à

min. 13 sec., etc.

De notre envoyé spécial

l'heure, n'existe plus sur le plan international, et le tout est de sapoir si les quelques opani-signes de redressement perçus à Laval marquent réellement la fin de la plus mauvaise époque que cotto discipline ait jamais connue.

L'Américain Steve McKinney a été désigné champion du monde du kilomètre lancé à ski à Cervinis (Italie), où il a attelot la vitesse da 193,020 kilomètres-heure.

COUPE DAVIS Demi-finales

8-4, 8-1; Noan Bat J. Libyd, 8-3, 8-2
7-5.

A Pragus: Tebécoslovaquie bat
Roumanie, 5-0; Sloxil bat Oirzu, 8-2,
6-4, 7-5; Smid bat Haradeau, 7-5, 6-1,
6-8, 6-1; Smid-Sloxil battent FloriBegarceanu, 6-4, 6-2, 6-4; Sloxil hat
Segarceanu, 6-3, 6-4; Smid bat
Dirzu, 6-3, 6-2.
GRDUPE B
A Beastad: Studde hat Espagne,
3-2; Johansson bat Higueras, 6-2,
6-2, 5-7, 6-3; Crantes-Higueras,
6-2, 6-4; Borg bat Higueras, 6-1, 6-4, 6-2;
Corantes bat Johansson, 6-4, 6-4,
7-5.

7-5.
A Budapest: Hongrie bat Italia.
4-1; Barassutti bat Ezoke, 2-6, 6-1,
7-5, 6-8; Tarocsy bat Panatta, 6-4,
6-3, 11-9; Szoke-Tarocsy batteot
Bertolucci-Panatta, 6-3, 6-2, 6-4;
Szoke bat Panatta, 6-3, 3-6, 8-0, 6-6;
Tarocsy bat Barassutti, 6-3, 6-4, 6-4.

Philiope Lecrit et Jacques Laffar-gus l'Alsace-Lorrains) sont devenus champions de France du 505 devant Auffret-Champy (Gaint-Nazaire) et Loday-Kargreis (La Baule - Le Pouli-guen).

DE L'EDUCATION

Juillet · Apût

LE PALMARÈS

DES UNIVERSITÉS

En vente partout : 6 F

Le Monde

Tennis

Voile

Ce renouveau, quel est-il, pour l'essentiel? D'un instrument dont s'est dotée la natation française pour répondre aux exigences de pour répondre aux exigences de la compétition moderne : depuis neuf mois, fonctionne un centre notional à l'Institut national du sport et de l'éducation physique (INSEP) qui a repris, pour partie, les techniques de pointe étran-gères dont l'adaptation, en

France, a été fugée opportune et possible. Douze garçons et neuf filles fréquentent le centre national, qui leur offre des facilités multiples, études, entraînement, su reillance médicale, etc. C'est un essai de synthèse à la française du système libéral oméricain re-

posant sur l'action des univer-nités et des clubs et de celui des pays de l'Est où la prise en charge par l'Etat est totale. Il n'est cependant pas impos-sible que la principalo difficulté qu'ont et qu'auront à surmonter ceux qui ont la responsabilité du centre national tienno dans la définition de ce que doit être un entraînement moderne convenant à tous. Mêmo si les programmes sont établis avec soin, en tenant compte de ce qu'il faut à chacun beaucoup considérent qu'une assez longue période de tâtonnements sero nécessaire ovant que ne se dégage cette synthèse à la francaise, officace, supportable et bien acceptée. Les deux jeunes entraineurs nationaies nommes par M. Gérard Garoff, le directeur national, MM. Guy Giacomoni et Michel Pedroletti so donnent bien du mal, décortiquent les techniques, essaient d'ordonner ce qui

ques, essaient à gruother ce qui n'était auparavant le plus souvent qu'empirique, sans que pour autant personne no puisse être sûr que la réussite sera au bout de l'entreprise. Deux poids, deux mesures?

CHAMPIONNAT DU MONDE

FINALE DU SABRE

1. Krovopouskov (U.R.S.S.), trois
victoires après barrage (ind. + 10);
2. Burtsev IU R.S.B., trois victoires
line 0; 3. Maffei (it.l. trois victoires; 4. Gerevitch i Hongrie), trois
victoires; 5. Sejenov IU.R.S.S.), trois
victoires; 6. Sejenov IU.R.S.S.), trois
victoires; 7. Sejenov IU.R.S.S.), trois
victoires; 8. Sejenov IU.R.S.S.), trois
victoires A. Paris: Grande-Bretagns bat
France, 9.-2; Mottram bet Noch,
8-6, 6-3, 9-7, 6-3; J. Lloyd bet Deblicker, 6-2, 6-3, 6-3; J. Lloyd, 8-3, 6-1, 7-5; Motram bat Deblicker, 7-3

Sejenov IV.R.S.S.), trois
victoires A. Sejenov IV.R.S.S. Même si toutes les chances ont Même si toutes les chances ont été données au centre national comme, par exemple, l'officialisation, dans le domaine médical, d'une liaison régulière avec l'hôpital Cochin pour les contrôles, observations cliniques dont la mode et surtout la nécessité sont de la Péraphica de la Péraphica de la particulation de la Péraphica de la la control de la Péraphica de la la control de la particulation de la la particulation de la la particulation de la la la control de la la la control de la la la control de la contro venues de la République démo-cratique allemande. Pour l'instant, la seule certitude, c'est que la fedération française pouponne et entoure de tous les soins son centre national, quitte à créer peut-être un déséquitors et à jomenter dans le reste de la natation grogns, jolousie et

rancoeur. Car le premier ejjet concret de la creation du centro national a bien êté d'inquiéter les clubs, a bien êté d'inquiéter les clubs, les sections sports-études, et d'indisposer ceux qui n'oni pas à leur disposition les moyens du centre nutional. L'impression que ressentent les mécantents est qu'il y a désormais deux pouss et deux mesures, et qu'une natation officielle, de luxe, est en train de naîtro, dont seront tenus à l'écart ceux qui ne joueront pas le jeu ou qui n'auront pas le jout d'entrer dans le système, jaute de vouloir renoncer à leurs propres idées ou de ne pas croire à son efficactté.

Laval, il n'y avait ou'à ten-

croire à son efficacité.

Laval, il n'y avait qu'à tendre l'oreille pour percevoir une rumeur d'hostilité dont l'origine repose aussi sur l'impression, vrais ou fausse, qu'une eorte de caporalisme étriqué avait accompagné la naissance de cette natatior de luxe. Dans le mouvement observations pertinentes, concans, ragots, sont à ce point mélés, qu'il n'est pas facile de fai. la part des choses. Le centre national, peu après sa crèation, est en tout cas déjà quetté au tournant, et ses responsables au tournant, et est esponsables ne pourront pas aisément se tizer de trop lointaines échéances de reussile, sans que le malaise ne prenne une autre tournure.

FRANÇOIS JANIN.

AUTOMOBILISME

chain.

Abandon des deux Lotus et victoire de Reutemann

L'ebandon des deux Lotue de Mario Andretti et de Romie Peterson, pour causes mécaniques (moteura), e donné beaucou d'intérêt eu Grand Prix de Grande-Bretagne, couru dimenche 16 juillet, à Brends-Heich, Sane l'éliminellon des Lotue, qui resient de ioin les meilleures voitures du lot, l'épreuve n'eurait été qu'une répétition des précédents grands prix. Laur mise hors course a, au contraire, tavorisé une rude bagaire entre Scheckter (Wott), Laude (Brabham) et Reutemenn (Ferreri), tour é lour en lête.

Scheckter, contraint à l'abandan, boîte de vitesses cassée, il ne restalt que Lauda at Reutemenn — ex-coéquiplars chez Ferrari pour la première piece, et la lutte entre les deux ollores, eu égard au contentieux que l'on conneît (Laude e souvent porté des appré-ciations pau Hattauses eur Reutemann), e été suivie avec encore plus d'ettention. En délinitive, Reutemenn e réussi é dépesser Lauda dens les darniers tours, é le taveur d'une obstruction d'un Jeune pliate Itelien, Bruno Giacomelli, novice en formule 1 S'il avait ogi d'une manière délibérée, Glecomaill n'aurait pes gêné eutrement Leude, male sens dduie ne laut-il voir, dans eon compor-

tament, que meladresso et inexpérience. C'esì une victoire qui vieni é point nommé pour Reutemenn, dont l'avenir chez Ferrari est compromis, le procédure de son remplecement par Scheckter élant même blen engegée. Reutemann remodite ainsi son trolsième grand prix de l'ennée (Brésil, Eleis-Unis Ouest, Grande-Bretegne), et ce sont des rélérences qui compteront pour son éventuel trensfert. Au Grand Prix de Grande-Bretagne, l'équipe Reneult - e fêté - son premier anniversaire en formule 1 dane le morosité Encore une fois, la volture e dû

ESCRIME

donnier, moteur cassé. - F. J.

HARO SUR L'ABBITRAGE

De notre envoyé spěcial Hambourg. - Phénoméno rarissime : pour le deuxième fois en vingl-quatre heures, samedi 15 julilet, quetre tieurettiates -- ie Soviétique Valentine Sidorova, qui e linelement conservé son titre, le Tchècosloveque Kalarine Reazova (deuxième), l'Allemande de l'Ouest Cornelle Hanlech (troislème) et le jeune Niçoise Pascale Trinquet (quatrième), au cœur énorme mais qui creque nerveusement, - ont eu recours é un barrage pour se départager

Fait tout eussi rarissime, eltôt le résuttel connu, les capitaines des six nations représentées dans cette finals es précipitaient eur les arbitres, le docteur hongrois Jeno Kemuti et le Polonsis Wardzinsku, pour exprimer le mécontentement général Comme su cours de le linale mesculine, de llagrentes erreura aveient ègelement été commises par VIM falecome et Del Francie, personne ne paut olus nier les problèmes cosés par l'arbitrege, Dimenche 16 juiller, de manière abusive, daux journeux ouest-

allemends du groupe Springer relançaient la polémique. Bild am Sonjag titrait : « Les liellens voient la médaille d'or à Hein » ;

la très sérieux Die well repreneit les oropos prêtés é M. Emit Back, entretneur du célébre club de Tanberbischofsheim : - La marie tranco-italienne e fait gagner Flament. -Les tédérations visées n'ont pas tardé à réagir en demandant é leur président de jury da reluser d'arbitrer les escrimeure de le République tédérale d'Allemagne. Un peu plus tard, Emil Beck assursit qu'il n'avett accordé aucune interview et rejetail le responeabilité de cette atteire sur les loumalistes... Tout rentreit dans Fordre, male cet incident e eu la mérite de poset en public certaines questions. Pourquoi, par exempla, s'obstiner à choisir des

arbitres dont les facultés sont régulièrement mises en doute? Pourquoi eussi talsser un arbitre manifestement peu en torms s'enliser dans des décisions erronées, alors qu'il serait tecile de le remplacer ? · Pour éviter de le traumatiser el parce que le Fédération Internationale se doit de soutenir ses présidents de jury -, répondent les responsables qui oubliem un peu vite que la régu-larité de le compétition est en cause Certes, le jugement humain sere loujours sujet é caution, aurtout dans un sport qui permet parfols plusieurs interprétations du règiement, mais élimines les

jugements erronés devient urgent. Dans ca but, une idée séduisante a été avancée. Elle émane de M Emmenuel Rodocanechi et consiste, dans une tinale, à revolu sur megnéloscope l'action précédante après réclemetion d'un capitaine d'équipe. Une pénalisation - un avertissement puis une touche — en ces de contestation injustifiée présenterent l'evantage d'évitier les excès Les expériences laites à l'INSEP n'ont pas conveincu, mais dens la cadre d'un championner du monde comme celui organisé à Hambourg, où la piste est écleirée à l'instar d'un ring de

boxe, la tormule s'evérerait vite concluante. JEAN-MARIE SAFRA UN JURY D'AGRÉGATION

- K y en a un qui nous e

pendant toute sa leçon

A l'heure du déleuner, les membres du jury de l'agrégation

des eciencee physiques — op-tion chimie — ee déloulent en

se recontant les - grosses

bourdes - des candidais émue

veille à ce que, parmi les quatre membres de checune des trois ssions (leçon de physique,

lecon de chimie, épreuve de montage de chimie) figurent au-

lant d'hommes que de lemmes et eutant de professeurs de l'enseignement secondeire que

du supérieur. Le jury est renou-

velé par quart tous les ans, ses membres y participent pendant

quetre ans en moyenne, ils

de l'éducation sur proposition du président du jury, les anciens L'ambiance varie sulvent les

lurys. Ici. elle est tranchement dėtendue. Une universitaire se piaint : - Avec l'écrèmage des

grandes écoles. l'Université récupère les plus mauvals élèves alors que son enseignement est meilleur que jamsis. . On échange des histoires d'expé-

riences chimiquee - explosives -,

nolamment d'un célèbre pro-

Pour ne pes ee créer des

tourments de « conscience », les

membres des différentes commissions ne se communiquent pas les notes des candidets pendant les épreuves, ce qui leur évite de savoir s'il sont en

train de les « coller ». Dans mer encore plus cette - enxiété tous les membres du jury dis-

cutent jusqu'à ce qu'ile se

mettent d'accord eur une même

Les aptitudes

à « manipuler »

L'épreuve de montage de

tudes à • manipuler • des can-

didats acuvent plus torts en

supérieure d'agronomie et industries agricoles de Naucy, école nationale supérieure des industries agricoles et alimentaires (par ordre de mé-

et allientares (par ordre de merite).

Miles et MM. Kjellberg, Lacointe,
Herbert, Isabelle Vaillant, Bonnerot. Lepoutre. Perre. Longechal,
Pellerin, Barthélemy, Scalbert, Jacq,
Fourmeotin, Girl, Cance, Jergaud,
Vindel, Gamon, Dubedoot, Cootini,
Odier, de Maistre, Gillet, Frécau t,
Odoux, Micheneao, Quillet, Dhorne,
Latron, Prévot, Ceusse, Moranville,
Zimmer, Oe Los Lianos, Jean-Pascal
Andrieu, Bonneau, de Menou, Chaix,
Thorey, Jacul, Brun, Dominique
Laurent, Lacroix de Vimeur de Rochambeau, François Rougerte, Bard,
Ganchou, Métin, Catherine Sabatier,
Charplot.

Ganchou, Métin, Catherine Sabaticr, Charplot,
Miles et MM. Petitbon, Baguet,
Ioos, Bitoun, Barrouillet, Daguzan,
Aiain Gérard, Camphuis, Darbin,
Dehaumoot, Querne, Geoeviève David,
Bonneville, Luc Dupont, Poussin,
Carrouée, Dooceour, Tejedor, Patrice
Dujardin, Fressinaud Mas Ce Feix,
Cadenel, Dourmad, Geldraich, Chevrier, Gallois, Castro, Judde de Larivière, Beguin, Bouttier, Gassier, Anselme, de Vitry Davascourt, Grange,
Pavillard, Couart Dutilleul, Dupouey,
Dance, Louis Hubert, Florence Henry,
Camier, Philippe Gautier, Abels,
Lainez, Parvanchère, Lemaistre, Pincin, Aypbassorho, Pournet, Chodron
de Courcel, Leievée, Destanque, Callou, Després, Dario, Guillemot, Bloc,
Nehel, Frache, Lautier, Christian
Benoit.

Miles et MM. Gelouseau de Ville-

lycee Lakenal, à Sceaux. Président du Jury depuis quetre ans, M. Roger Giecomini

ester dans l'obscurilé

Nehel, Prache, Lautier, Christian Benott. Miles et MM. Galouzeau de Villepin, Troalco, Barnoud, Laovergeon, Dominique Blanchet, Grenter, Werentenko, Jessus, Darmon, Pelatz, Stéphanie Roux, Candresse, Cornet, Gosset, Halboot, Tassin, Le Ball, Vernade, de Framond, Agnès Girard, Dominique Gület, Munin, Cochet, Brender, Pédron, L'Huriec, Bonis, Le Masson. Leproux, Wantiez, Bavalle, Chaupin, Balliy, Le Stum, Klotz, Bonnard, Deboise, Iris, Baudet, Coin, Pélissier; Jérôme Denis; Schnabele, Guyard, Sallensve, Amblard, Bellot, Bertler, Borin, Provest, Dunnar, Tabel, Provent, Houot, Jouan, Pilenko, Ducbemin, Paris, Nicot, Charrade, Miles et MM. Grunewald, Lanoise-Iée, Schultz, Meslet, Truffeit, Moyse, Ducker, Res-Girand, Gazulard, Lab. 16e, Schultz, Mealet, Truffeit, Moyse, Dufay, Rey-Girand, Gagniard, Lat-nez, Gorioux, Boursot, Carles,

Préparation à l'entrée en (et PHARMACIE-DENTAIRE)

Stage acientifique de pré-rentrée septembre ou année préceratois CEPES Gospenent libre de professeurs 51, rue Ch.-Lullitte, 32 Heality 722.54.54 es 745.05.15 M

Le nombre d'admis dépend évidemment du nombre de postes mis au concours (vingtsix pour cinq cent trente-six can-didats, dont solxante et onze admissibles à l'issue de l'écrit). Les plus velables des » collés » pourront toulours a'en prendre à la baisse de la natalité qui tement dont he sont victimes. MICHEL SIDHOM Admissions aux grandes écoles Combe, Cadellian, Château, Preiss, Boniface, Bonnier, Till, Soulas, Bonisset, Chotteau, Viellly, Ughetto; Elizabetb Chauvet, Joannou, Genère, Fay, Winckler, Cerf, Jean-Louis Baron, Rigoodaud, Bourin, Galley; Jean-Pierre Philippe, Ledoux, Lefebvie d'Helencourt, Glovannettl, Wierick, Margot, Hamza, Tarbouriech, Ferenczi, Langlais, Réguler, Thibault, Briand, Bruoetaud; Armel François, Plotet, Squalli Houssaiol, Bouilleux, Cailman, Bejaonin, Marguin; Pascal Dubois, Portal; Enc Martin, Jean-François Thomas.

Miles et MM. Rosa; Agnès Guérin, Raffi, Fritsch, Robert de Massy, Massieu, Chswery, Jean-François Bertrand, Rozenberg, Dedjeu, Caracchini, Sotin, Papillon, Hardel, Caussauel, Gascuel, Roussel, Viguler, Chevau, Blooet, Hébert, du Verdler, Kerharo, Leplatre, Chastel, Arricastres, Cayeux, Belot; Philippe Lacroix, Quinto, Frammant, Mellin, Gully, Grosma, Fierret, Le Gac, Algueperse, Lavarelo; Eric Miguard; Martial, Anvroin, Delavesud, Annezo, Gonzalez, Grenet, Gaulhiac, Neveu, Jacus, Descroix, Bouley, Guillon, Collas de Chatelperron, Prabonnaud, Chevaller - Lemire, Hammoutàne; Ciaire Micolas, Weill, Grenot, Delentiagne Delogivière, Alger.

Mylène Maurel, Friguet; Philippe Roux, Gadaud; Christopha Schneder; Lavier, Gomart, Goze, de La Forest Divonne, Moraines, Agnès Delacroix, Gervals, Truffinet, Sabbas, Meyer Michel-Pierre; Degrotte; Michel-Roger Meyer; Sadorge; Ginot, Badot, Ducarne, Landry; Gilles Aumont, Berthias, Durant-Gesselin, Morillon, Bridiar, Davoust, Bretez, Pottler, Beaux, Panisari, Branchard, Chanh, Palliole; Didler Boitard, Cortello, Aristegul, Pierrard, Dyer, Jalinot; Jacques Mathleu, Gilet, Leonard, Vindimian, Magdelaine, Pinochet; Antolne Levy, Coly, Geoeste, Bernon, Kolsi, Caldani, Thierry Renard, Présart, Amand, Verguehl, Turpin, Gayrard
Miles et MM. Briançon, Lisle, Bertin, Imbault, Lehec, Miguel; Jean-François Boocher, Orces, De Jouvenel, Puy, Manchon, Bourdais, Pastuskia, Moog, Calvar, Debrenne, Degrave, Feschére, Girodo, Daumas, Piquemal, Chachereao, Le Bievec, Nichle, Caroline Blanchard, They Cochet, Dominique François, Mina,
Latrilla, Thierry Gérard, Beurlat,
Isaute, Guilbaud.

Miles et MM. Dambricourt, Casenave, Montrelsy, Sagot, Gentner,
Palchier, Rouviere, Faivre, Hugo,
Baudry, Chessan, Darnet, Angot,
Malgorn, Obersy, Mejean, Bastida,
Fallard, Chevreau, Béatrice Petit,
Roblin, Macombe, Belon, Déteix,
Barnier, Moraod, Rebeirot, Le Bouteiller, Pomtel, Broucogault, Fableo
Lagarde, Jeanmichel, Debeuf, Cayrefourcq, Paris, Barraquet-Porte, Fombaron, Foch, Dupassisux, Tournier,
Tresib.

Des notes au fond de l'éprouvette théorie qu'en pratique. Le premier arrive é 6 h. 30 ; cheçun a quatre heures pour préparer exposé. Il dispose d'une alde technique, d'un matériel breux. L'exposé dure trois quarts d'heure. Puis le jury délibère pendani un quart d'heure. Merie. candidate de vingt-quatre ans. qui doit préparer une « céthone allphatique », jongle avec les éprouvettes et se débat evec les les filtres et... les questions du bichromate en excès ? - Pour que l'oxydation du buthanol soit la plue comptète - Est-ce que vous eurlez pu Checun se panche pour ed-mirer le vert ou le jeune d'un su fsire apparaître.

gogiques. Le jury est censé classe est précie é lors du tirege au sort du sujet. Un eutomatiquement l'épreuve, des notions simples étant parfois clesse de seconde qu'é des étudients de premier cycle univer-

beaucoup de notes, qui leur ser-viront pendent les délibératione,



MÉDECINE

NOUVELLE CAMPAGNE SUR L'ALIMENTATION

«Mangez juste», recommande le comité français d'éducation pour la santé

Alors que dans les pays du tiers-monde quatre cents per-sonnes meurent de faim chaque heure, de plus en plus nombreux sont les habitants des pays riches qui creusent leur tombe avec leurs dents, en mangeant trop. Un Français sur trois souffre en effet da pléthore alimentaire et 15 % sont atteints d'obésité manifeste — ce dernier chiffre atteignant 30 % aux Etats-Unis, Or le poids est un des principaux facteurs de risque des maladies cardio-

Centre ISTH Centre AUTEUIL - TOLBIAC Institut privé des Sciences et Techniques humaines Expérience pédagogique depuis 24 are Préparation de vacances : Préparation de vacances : Recyclage pour bacheliers (math, physique, chimie) par petits grou-ros

(matières au chob).
Recyclage de Pré-Rientrés.
Armée complète de formation méthodologique (année 0)
à raison de 14 heures hébdo de Cours et Exercices.
Préssaration Ammelle Préparation Annuelle Soutien par petits groupes de 10 à 12 étudiants et par CHU pour AUTEUIL 6, Av. Léon-Heuzey 75016 Paris - Jel. 288.52.09 TOLBIAC 63, Av. d'Italie

75013 Paris - Tel. 588.63.91

Si le Français mange moins qu'autrefois, il mange pourtant trop, compte tenu de la diminotion de sa dépense énergétique : sédentarité, chauffage, améliora-tion des conditions de travail et des techniques ménagères concou-rent à diminuer ses besoins en rent à diminuer ses besoins en calories. Le travail intellectuel ne demande, iui, eucune dépense énergétique supplémentaire, alors qu'un athlète peut multiplier jusqu'à vingt (c'est un maximum) sa dépense énergétique de base en quelques minutes de compétition.

Que faire ? « Mangez moins », et surtout « mangez fuste », répond le comité français d'éducation pour la santé qui, dans sa nou-velle campagne sur l'alimentation, insiste sur les excès de sucre, d'alcool et surtout de graisses; ces dernières représentent aujour-d'hui 44 % de la ration calorique des Français : cette campagne tend aussi à réhabiliter certains produits comme le pain, dont la consommation quotidienne a baissé en un siècle de 1 kilo à 150 grammes alors qu'il s'agit d'un aliment de qualité.

d'un aliment de qualité.

A travers l'alimentation de la femme enceinte et le « petit déjainner pour tous », le comité français avait déjà cherché à sensibiliser une opinion qui désormais attache plus d'importance à l'équilibre de son alimentation qu'aux conditions générales (engrais, colorants...)

dans lesquelles les aliments sont produits et commercialisés Grace produits et commercialisés. Grace à l'édition d'un jeu de sept fa-milles (1) dont les règles sont...

vasculaires, puisqu'il peut être à les grands principes d'une bonne l'origine d'hypertension, de diabète ou d'excès de graisse dans le sang.

le sang. lisation, sans dramatisation. Le joueur a ainsi intérêt à échanger sa carte « saucisse de Toulouse » contre le cabillaud braisé, moins gras, ou le saint-paulin contre le yaourth, moins sucré. Le cornet de frites... est une carte maichance et le pain un bonus.

Par la vente simultanée d'un fascicule (2) destiné aux moins jeunes, le comité a très judicleusement dissocié les groupes qu'il voulait toucher. Cette informavoulait toucher. Cette informa-tion scientifique et pratique : facilement accessible fait appel plus à l'intelligence qu'eu aens moral et il y est question de « fête », d' « ogrément » et d' « équilibre ». Il y est reconno honnêtement que les individus sont plus ou moins exposés et que des gros mangeurs peuvent rester indemnes de toute affection indemnes de toute affection.
indemnes de toute affection.
indimnes de toute affection.
indimnes alimentaire
n'est pas dissocié de l'équilibre
budgétaire et l'intérêt nutritif des
aliments est pondéré par leur

Espérons simplement que cette plaquette sers lue par les respon-sables des repss collectifs de plue en plus nombreux et par les médecins praticiens peu formés à la diététique et pourtant relais indispensable à la réussite d'une telle campagne.

NICOLAS BEAU.

(1) On peut troover ce jeu, à par-tir du lundi 17 juillet et pour 10 P chez lez marchands de journaux et (2) Ce fascicule est disposible dans les comités régionaux d'éducation pour la santé.

LE SEPTIÈME CONGRÈS DE PHARMACOLOGIE SE DÉROULE A PARIS JUSQU'AU 21 JURLIET

Le septième congrès de phar-mecologie, organisé par l'Inter-national Union of Pharmacology (LUPHAR.), qui se tient à Paris jusqu'an 21 juillet, sous la présidence du professeur Paul Lectat, s'est ouvert, dimanche, en présence de M. Pierre Alerie. presence de M. Pierre Algrain, secrétaire d'Etat à la recherche.
M. Halfdan Mahler, directeur géoéral de l'O.M.S., et du professeur Jean Bernard, cancérologue. Il réunit près de quatre mille

Il reunit pres de quatre mille cinq cents participants provenant de soixante-sept pays différents. La pharmacologie, qui a pour objet de décrire les effets des médicaments sur les organismes vivants et les mécanismes de ces effets, fournit aux médecins des règies d'administration des médicaments et contribus que sur les medicaments et contribus que su les médicaments et contribus que su les medicaments et contribus que su les medicaments et les médicaments et les medicaments et les médicaments et l caments et contribue aux progrès de la biologie — ainsi la décou-verte récente des endomorphines, par exemple.

Les principaux thèmes abordés durant ces journées sont : le médicament et le cerveau, les maladies de civilisation, les maladies du tiers-monde, le risque thêcer. Des sujets d'actualité, telles la pharmacologie périnatale ou les interactions des médicaments et de l'alcool, seront aussi traftés durant ce congrès, qui se déroule sous forme à la fois de séminaires, de conférences et de symposiums.

* Le coogrès de pharmacologie se tient au Centre International de Paris, porte Maillot. Pour tous renseignements, c'adres-ser en 770-31-98 ou au 824-94-08.

Ligardina Credit & look between - Etal

- Entryption

BLAN DES ETATS UNIS A THE STATE

CHARGES SEE THE PERSON Stative devices

Crest Turodollars - Long terms

El responsables per te bene des prix #:60 tindurrence. Or co sont ti t' c ' ves des monopo d Erst au sont augmentés, tandi -- attime to sur les pratique Car restreignent la contumect Ber Trete a être examinés. Bemer où les Allemands met ien er zuvre leur quatriche to Se le genre Une loi destinée. Tranment, à lavoriser le déte

Statement des P.M.E. 28 P.M.E.

12 u'is contre le colonie.

21 privaire, dissient les ses ses

20 ponsacies : ils ajoutalers que il PRESENTE Productrice BEREST 67::1"6768. Sait 1-3 te chomage diminuara

Partie de les Français pinos grantes entreprises productinces. Se la tant. le prix de l'ergent. e taux d'interff. Barrait, et des projets d'invis inger er is qui n'élaient pas de 12 45 la Ceviendraient Pour 145. 36. CS2 UONAGANX MANUFACTOR man's (audtai) alors embe Or - - 3: une taxe sur les plus raiges de l'épargne investie de aciens qui va elle présentés 💀 Pariement, une taxe où les plus. cales el bioss de contrôle no Sand ent d'après les Menade sonaus du projet, pas tacies, de le lergrent meins (15 %) que Series petites plus ve (3) : Et ce sont des avants See Si Compliques ou si (aldies 42: YOU Sive proposés à l'épar-Eleu: due celui-ci les ignorare. En resenche, il aura bel et blen release temposition sur les plus



Seules les autorités américaines a qu'un pas qui a été facilement Seules les autorités américaines ont les moyens de redresser la situation. Sont-elles en train de le faire? On pourrait le croire à voir la récente remontée din dollar, coîncidant avec les ventes d'or eux enchéres par le Trèsor américain, la nouvelle politique restrictive du FED et la détermination marquée per le gouvernement américain de lutter contre l'inflation. Néanmoins les tre l'inflation. Néanmoins les observateurs sont perplexes. Ils ont été surpris par ce soodain rattrapage, comme ils l'ont été aussi par celui simultané de Wall Street. Car, à vrai dire, rien n'a fon-

damentalement change qui puisse expliquer ce brutal revirement, même si, eprès les intempéries et la grève des mineurs, les nou-velles économiques sont à nou-veau meilleures, Ils ont, par veau meilleures. Ils ont, par exemple, fait remarquer que les ventes d'or ne représentant finalement qu'une goutte d'eau (50 millions de dollars par mois dans l'océan du défleit américain qui s'ètend (4.5 milliards en février et encore une fots 2.3 milliards en mars). De là à eccuser le gouvernement américain de faire du bluff, pour redresser à moindres frais la situation, il n'y

Lors de leur dernier sommet de Copenhague les pays euro-peens, conscients de la nécessité de préserver le stabilité monétaire pour avoir une bonne crois-sance, ont cherche des solutions pour se protéger en élevant des digues contre les vagues de dol-lars. Mais ils n'ont rien trouvé l Pas plus que les pays de l'OPEP, enchaînés par les actlie de plue en plus importants qu'ils ont aux Etats-Unis, ou par leurs options politiques, comme c'est le cas pour l'Arable Saoudite et

Eviter les illusions

franchi Pourtant les États-Unis devraient être conscients du danger qu'il y a, non plus seulement pour les eutres, mais maintenant aussi pour eux, à laisser trop filer le dollar. Ils devraient comprendre qu'il ne suffit pas, pour redresser la situation, de prendre n'importe quelle mesure. Ils ne peuvent se contenter de celles qui n'agissent que super-ficiellement, sans changer ce que M. Blumenthal, secrétaire eu Trésor américain, a eppelé le situation « fondamentale ».

Comment distinguer entre ce qui est transitoire et ce qui est fondamental ? Comment déter-miner. plue particulièrement pour le dollar. les conditions d'un redressement durable ? Nous proposons ci-après une mèthode nouvelle, qui consiste à transposer à un pays un outil de gestion blen connu de l'entreprise : le bilan, qui est pour celle-ci l'instrument privilégie lui permettant de connaître exactement sa situation, et de déterminer, le cas échéant, les conditions réelles de son assainissement. Nous avons déjà en

BILAN DES ÉTATS-UNIS A FIN 1977

FACTEURS ECONOMIQUES	Piacements	Fonds propres Crédit long terme Crédit court terme — Etat — Entreprises — Particuliers
FACTEURS MONETAIRES ET FINANCIERS	— Entreorises — Particullers Créances sur l'étranger Réserves devises	Masse monétaire 345 Placements liquides Placements court terme Placements long terme Endettement externe — Bons du Trésor 85 — Autres
PACTEURS DU SYSTEME DE L'EURODOLLAR	Crèdit eurodollars Court terme Long terme	Masse eurodollars 450 Eurobigations dollars

l'occasion de l'appliquer à la France et à la lutte contre l'inflation (1). Le cas américain est certes plus complexe, mais là encore le bilan peut constituer un guide pour la réflexion.

Le schéma que nous proposons ci-contre pour les Etats-Unis est découpé en trois parties.

Celle dn haut correspond essentiellement à la consolidation des bilans réellement tenus nar les entreorises américaines à par les entreprises américaines à une daté donnée, par exemple à fin 1977 Rappelons qu'il s'agit d'un inventaire de leurs avoirs, qui figurent à l'actif léquipequi figurent a factif leguipe-ments et bâtiments, stocks et en cours, liquidités...) et de leurs dettes qu'on porte au passif l'dettes vis-à-vis des fournisseurs, des banques...), le solde correspondant à leurs fonds propres.

[1] «L'indispensable discipline du bilan nellonal » (« le Monde de l'économie » dn 18 avril).

les passifs des particuliers et des administrations, blen que ceux-ci ne tiennent pas de hilans, ce qui entraîne la nécessité d'éva-luations indirectes.

La deuxième partie est consa-crée, elle, aux acteurs moné-taires et financiers, c'est-à-dire aux banques et autres orga-nismes, dont la vocation est de monétiser les créances des acteurs économiques, de canaliser et de transformer l'épargne, de manière à permettre aux inves-tissements, à la production et aux échanges de se développer sans obstacles. A leur actif, on trouve les crédits qu'ils consentent à court, moyen ou long terme, grâce eux ressources figurant à leur passir, dépôts liquides, à terme et antres formes de place-

MAURICE BOMMENSATH. (Lire la suite page 12.)

Quelle politique pétrolière pour la France?

de juillet, les experts gouvernementaux tergiversent. Alore que a annoncemt des tensions sur le marché dans les années à venir, tous e'accordent à penser que le structure de l'approvision nement en pétrole est plus importante qu'elle ne l'a jemais élé Et nut ne mie qu'un excédent des capacités de reffinege - dû é l'imprévoyance des compegnies - entraîne quelques certes financières pour cette industrie en Europe. Comment ne pas craindre, enfin, l'incapacité de la Communauté européenne — dont ce devrait pourtant être le tâche — à résoudre le moindra de ces problèmes.

La France va donc agir seule. Mais selon quele principes ? L'actuelle libération des prix industriele — qui e'epplique eussi depuis le 30 juin eu fuel et au naohta — pourrait servir de prétexte caux qui, du côté de l'Elysée ou de la Rue de Rivoli, veulent rapprocher la politique française du libéralisme e

Plus segement, à Matignon ou au ministère de l'industrie, or redoute une telle mesure sur un marché oligopolistique. N'est-Il pas eurprenant de voir que asul. les Beiges ont réperculé le balase du dollar su leurs orix dans la seconde moitié de 1977 ? De olus, sur un merché ouvert, les sociétés les plus faibles lécheront les pre-mières. Or ce sont les françaises.

Le comité interministériel de la fin juillet, s'il voit triompher les partisans de l'interventionnisme, tentere vreisemblet ement de déler-miner une formule de prix à le sortie des raffineries et d'alléger certaines dispositions réglementaires asues de la loi de 1928.

Sinon, l'ebsance de décision fere figure de politique pétrollère, et pas forcément le gire Que l'on juge le volume actuel d'exploration suffisant, et il n'est nui besoin de terra une dotation en capital é Elf-Aquitaine. La marge brute d'autofinencement de l'entreprise de M. Chalandon ne dolt-elle pas croître les années prochaines ? Et l'on peut aussi laisser filer certains des objectite imposés en d'autres temps aux sociétés nationales. Les 50 % du raffinega, dit-on aujour d'hul, ne sont pee un dogme.

LA DIFFICILE MODERNISATION DE L'AGRICULTURE CHINOISE

Des millions de tonnes à la faucille

De notre envoyé spécial

TSINAN, — Cinq brigades de production agricole, de Luoyang à Tsinan, en suivant le fleuve Jauna... C'est entendu, le visiteur étranger en chine oe voit jamais les « man-veises »unités et ses enquêtes ne peuvent que rarement descendre en deçà du niveau « moyen supérieur ». D'autant plus signi-ficative peut-être est l'image de l'agriculture chinoise qui se dégage de cette série de visites en des lieux plus ou moins privilé-giés et, du Honan au Shantoung, sur des terres qui passent sinon pour le grenier à blé de la Chine, du moins pour une zone de haute production (1).

Partout, la moisson bat son Partout, la moisson bat son plein. Quelle que soit sa spécialisation — les cultures maraichères occupent parfois une place importante lorsqu'on est à proximité des villes, chaque brigade est productrice d'au moins deux sortes de céréales, en deux récoltes successives ; blé d'abord, semé à l'automne précédent, mais ou riz ensuite, suivant les enou riz ensuite, sulvant les en-droits, que l'on récoltera entre septembre et octobre.

Le blé, cette année, est bien venu. Près de Lnoyang, on nous parle de près de 50 quintaux à l'hectare, de plus de 65 dans la région de Chengchow, ce qui représente d'assez jolis résultats, compte tenu des 30 à 40 quintaux de mais mi suivennt sur les mêmes terres. Au prix de quel effort?

Dans trois des cinq brigades que nous evons visitées, la récolte

s'est feite exclusivement à la fancille — non pas à la fan-cille que l'on connaît en France, dont la iongue lame courbe a un développement de quelque 60 cendeveloppement de queque su cen-timètres, mais avec un instru-ment à long manche au bout duquel est fixé un tranchant de 15 à 20 centimètres an plus. Une personne, estime-t-on, moissonne ainsi dans la journée entre un dixième et un huitième d'hectare, non compris les transports vers l'aire de battage. Cela en démarrant vers 4 heures du matin et en terminant vers 20 heures, avec deux heures de pause autour du déjeuner. Dans une proportion écrasante, c'est ainsi et pas antrement que les quelque 280 mil-lions de tonnes engrangés l'an dernier — et qui seront proba-blement dépassés cette année — ont été récoltés.

Ne pourrait-on essayer d'antres méthodes? Dans une des bri-gades, on nous montre une petite faucheuse motorisée qui abat un peu moins d'un bectare et demi slasme pour cet engin pétaradant et qui, paraît-li, tombe fréquemment en panne. Ailleurs aussi on a gardé le souvenir de machines essayées il y a quelques années plus tôt, dont les lames se coin-caient, qui représentaient finalement plus d'ennuis que d'avan-tages et qu'on a abandonnées pour retrouver la bonne faucille traditionnelle, familière et dont on

veut croire qu'elle seule permet de laisser un chaume aussi ras. Et puis tout d'un coup, ô eur-prise i voici, près de Tsinan, une de ces mécaniques simples, avec ce ces mecaniques simples, avec une barre de coupe d'un mètre et demi à peu près, comme on en voyait dans les campagnes fran-cales il y a trente on quarante ans, que l'on tire avec un trac-teur de puissance modeste et qui moissonne ses 7 hectares dans la

Alors, pourquol ? La mème question vient à l'esprit devant les méthodes de battage, adaptées des Romains, car les rouleaux de pierre ou de métal qui brisent les

épis étalés sur le sol sont souvent tirés – les voilà — par des tracteurs et un gros ventilateur électrique aide à faire le tri entre le grain et son enveloppe volatile lorsque le métange est projeté en l'air à grand coups de fourche, parfois grâce à une souffieuse enactatisée Manque d'autres machines ? On fabrique en Chine une petite batteuse d'un prix modique (850 yuans) et qui accomplit à

elle seule l'ensemble des opera-tions - sans l'étouffante poussière dans laquelle se débattent. antrement, des équipes de quinze à vingt personnes. Est-ce un ob-jet trop rare ? Ce ne serait pas en tout cas un engin trop difficile à fabriquer pour les muitiples atellers mécaniques qui fonctionnent dans les campagnes et d'où sortent des machines au moins aussi compliquées — y compris, dans un hangar près de Tsinen, de petits tracteurs de 12 CV. au rythme de deux par mots, dont les boîtes de vitesses elles-mêmes sont littéralement sculptées sur

La mécanisation de l'agriculture se heurte en Chine à des résis-tances psychologiques, sociologi-ques, dont on mesure mal la pulssance. Ce qui améue à se poser de graves questions sur les projets d'avenir La mécanisation de l'agriculture « pour l'essen-tiel » fait partie du programme des « quaire modernisations » qui domine d'ici à 1985 les plans de déralerrement de l'écoromie de développement de l'économie chinoise. Là où nous avons ou poser la question, on nous a parlé effectivement de moissonneuses batteuses qui, théoriquement, de-vraient faire le travall d'icl sept ans. On voit mai comment ces engins complexes — auxquels les paysans d'Europe occidentale ont mis plusieurs années à s'adapter - pourront prendre du jour an lendemain la place de la feucille dans un monde rural où les inno-vetions techniques d'ores et déjà accessibles sont accueilles evec autant de méfiance.

On touche ici à un problème plus général et qui concerne la distance qui sépare le monde ru-ral chinois — y compris les « bonnes unités » auxquelles nous avons accès — du pouvoir central, de ses débats et de ses décisions. Dans un domaine qui n'a rien à voir avec la mécanisation, cous avons interroge les responsables

Ili La brigade da production agricole constitus l'unité intermédiaire cotre le commu de populaire, plus vaste, et les équipes de production. Les dimensions d'une brigade sont très variables : celles que nous avons viaitées comptaient de 107 foyers sur 56 bectares à 1700 foyers aur 186 hectares. En général copendact, le brigade régroupe queiques villeges naturels dont les terres forment un ensemble de cultures à peu près cohérent. constitue l'unité intermédiaire

journée. Celle-ci suffit à elle seule pour les 40 et quelques hectares de céréales que cuitive la brigade. Objet de luxe exceptionnel? La machine coûte 300 yuans, soit, à titre de comparaison, un peu plus d'un dixième de ce que la brigade a dépensé en 1977 pour sa consommation d'électricité. Question de tracteurs? Dans chaque brigade où nous passons, on compte pinnous passons, on compte pin-sieurs tracteurs de puissances diverses - mais ntilisés à d'autres taches.

Rouleaux de pierre derrière tracteurs

que nous avons rencontres sur que nous avons rencontrés sur les systèmes de rémunération en vigueur dans leurs brigades. C'est un sujet qui a occupé récemment de longues colonnes dans la presse pékinoise, l'objectif étant de démontrer qu'il faliait écarter les pratiques « égalitaristes », prétendument encouragées par la « bande des quetre », pour appliquer plus strictement le principe « à chacun selon son travail » et donner ainsi un melleur « stimulant » à la production.

Qu'en est-il en réalité ? Quant à l'ectualité du débat, un constate d'abord que les systèmes de répartition des revenus pra-tiqués aujourd'hui sont, avec des nuances légères et sur lesquelles on insiste peu en vigueur depuis des années Le plus récent date de 1974 et dans une brigade, on affirme avoir commence comme ca des 1958

D'une brigade à l'antre les systèmes différent d'autre part profoudément. Ici des « points de travail » — dont le nombre, pour chaque intéressé, n'est révisé qu'une ou deux fois par an — sont attribués à la journée. Là, des contrats « à la tache » sont conclus avec des équipes, parfois avec des équipes, parfois avec des équipes parfois avec des équipes parfois avec des equipes parfois de la contrata de evec des groupes plus restreints qui tendent à s'identifier avec l'unité familiele tsouvenir des méthodes préconisées par Liu Shao-chih au début des années 66?) Ailleurs encore on combine les deux méthodes, suivant es saisons ou suivant la nature des travaux.

La variété des systèmes laisse en tout cas réveur sur les possi-bilités d'intervention du pouvoir central à partir de la lointaine capitale. L'objectif fixe par le plan de

développement est de quatre cent millions de tonnes de cé-réales en 1985, soit une augmentation de l'ordre de 40 % par rap-port à la production actuelle. Cels euppose un immense effort, dont la mécanisation, une gestion plus efficace des unités de production, une meilleure «stimulation » du travail ne repré-sentent qu'une partie S'y ajou-tent les projets de vastes travaux d'irrigation l'espoir de conquerir de nouvelles terres encore incui-tes, d'améliorer le rendement des sols par des adjonctions d'en-grais chimiques à des doses moins parcimonieuses, d'obtenir une sélection plus rigoureuse et plus rationneile des semences. En bref. Il e'agit de passer d'une agriculture qui sonvent ressemble à du jardinage intensif — avec ses rangs de bié sarciés, in-tercalés de mais — à des techniquestion. quand on se promène dans ces campagnes où les échos de Pékin ne parviennent que bien asscurdis, est de savoir si le monde rural chinois est prêt à accueillir ces techniques, autre-ment dit à bondir, pratiquement sans transition, d'nn siècle dans ALAIN JACÓB.

n,

On ne comprend plus...

 ES reeponsables perielent de liberté des prix et de concurrence. Or ce sont les prix fixés dee monopoles d'Elal qui soni sugmentés, tandis qu'aucune loi eur les oratiques qui restreignent le concurence n'est prèle é êire examinée, au montent où les Allemands mettent en œuvre teur quatrième tol de ce genre Une los destinée, nolamment, à tevorieer le développement des P.M.E.

La lutte contre le chômage esi orioritaire, disaient les responsablas; lie ajoutaleni que l'epargne productrice es rall

L'homme de le rue an dédulesit que le chomege diminuereit perce que les Français oisce-raieni leura économies dene les grandes entreprises productrices. Ce leleant, le prix de l'ergent, c'esi-à-dire le teux d'inièret, baissereit, et des prolete d'inveetissamente qui n'étalent pas rentables le deviendralent. Pour realiser ces nouveeux investissements il faudrali alore embaucher. Or c'est une taxe sur les plusvaluee de l'apergrie investi ections qui va étre présaniée eu Parlement, una jaxe où les plus grosses plus-values sur ilires non cotée at bloca da contrôla na egrajeni, d'après les élàmenis connua du projet, pas taxées, ou le sereient moins (15 %) que certaines gelites plus-values |30 %]. El ca sont dee evanieges si compliques ou si leibies qui vont elre proposès à l'épargnant que celui-ci les ignorera. En revanche, il eure bel el bien relenu l'imposition sur les plusvalues. Une tole da plus, la phénomane de conlience sura été - occulté - par l'hebitude technocrelique de considérer l'économie comme un cube tarmé, alora que l'économie est un systême humein at ouvert : ce cont les voloniés individuelles qui. per leur effet de masse, condui-C'est donc la conflence qu'il faul obtenir.

La politique consistant é prendre des mesures partielles, et trop souvent par-dassus le mercroire que la modification d'une arête du cube entraînere une délormation elrictement homothélique de l'ensemble. Il n'en esi rien, parce que ce sont dee hommes qui egisseni el décident.

'Or l'homme de le rua ne comprend pas le rapport enire le liberté qui devrait éire renconcurrentiele et le hausse décidée des orix des monopoles d'Etat. Il ne comprend pas qu'eu moment où e'ècroulent des cens enllers de notre industrie l'Elat ne charche pas à rérabilr en priorilé et per tous les moyens le circuit épargne é long terma, plecement dans les activités productrices. Investissements. bauche , circult qui provoque rall le beisse du prix de l'argent - le taux d'intérêt. Dans une économie libre il n'y a pea d'autre moyen de faire baisser le

Contre les axcès de la liberté des prix dene les secteure non concurrentiele il faut des lots eur les pratiques restrictives et

melthusiennes de tout genre. Si de telles lois ne sont pas mises en œuvre, des hausses de prix d'entente fevoriseront certains secteurs, notemment de le distribution, qui absorberont une pert plus importente du revenu netional, sans aucune augmentellon de l'emploL

Pour diminuer les subventions accordées eux monopoles d'Etat. on devrait commencer par modérer les avantages accordés sane motif sociai, à certaines catégories de privilégiés Meis ce ne sont ni les familles, en cerculler celles'dont les entants se rendent en colonies de vacano ni caux qui utiliseni le train pour leurs fins de semaine qui

Pour réduire le chômage, on devrail envisager d'eutres formes de solidarité nationele, sans lamais oublier - ce qua l'on e trop tendance à laire - le de tresee morale dans laquella se trouve le ch0meur ni la période d'après un en De même, Il importe, au premier chef, da susciter la confiance pour per-mettre é l'épargne de s'invesiir à long terme dans l'industrie. Comme II est nécessaire que l'Etat cesse enfin d'équiser par ses emprunts les ressources du marchà, ce qui a pour conse-quence de priver l'industrie de capitaux d'investissements et de provoquer une hausse ou un meintien à un niveau trop élevé

- Toute muse est pauvre. Son argent est piecă », disail edmirablement Jean Cocteau, dans,

qui épargne dépense moins. Il contribue é remettre eu travail un chômeur qui retrouvere sa dignité evec son emploi. Il songe eussi à son evenir; générale Male ce faisant. Il travallle pour la France. L'épargne, c'est la richesse d'un pays. Qu'on laisse donc l'épargnent retrouver en paix, le moment venu, les fruits

de son épargne. SI nous cassons aulourd'hul le ressort de la conflence, l'occasion de profiter à nouveau de sa force na sa retrouvera pas de sitôt. Si nous ne luttons pas contre le chômage par les movens Indiqués ci-desaus, nous créons les conditions d'un régime inhumain.

Pour que le ressort, en brisant sa boîte, ne nous jette pes un jour é le figure notre « liberté du chômege ». Il faut un olen global, comolet, dans les domainiques (pretiques restrictives), financiars (réformes du merché monétaire at du crédit à moyen terme (1) at tiscaux (impote liés à une grandeur mesurable : revenus. chiffre d'affaires, bénéfices). Un plan qui fasse dire, eussi blan eu professionnel qu'é l'homme de le rue : « Ettectivement, je orois que les choses iront mieux quand ce plan-lé sere appliqué. Et, ce jour-là, quelle force à la dieposition des autorités pour

mettra en ceuvre et taire appliquer leur olan. Car, pour le moment, on ne comprend plus. CHRISTIAN BORROMEE.

(1) Voir le Monde du 18 mai,

建设地域 \$100 A THE THE PARTY OF A STATE OF THE STATE OF

70 EZ -- 1

-

400 T

A STATE OF THE STATE OF

Maria Anna

Minimum and the second

i mene d les ja

F velles C lation

Par-delà le Bien et le Mal

Pour une «nouvelle» économie

(« Quelle nouvelle écono-mie? », le Monde du 23 mai) présente au moins un mérite : celui d'ouvrir le dossier des « nouveaux économistes » en économiste, évitant le mutisme dogmatique que penvent provo-quer les « choix sociaux explicites » formulés par certains

Il est d'autant plus dommage de voir l'article cité débuter par la reprise du credo dominant pour lequel l'appellation de pour iequel l'appensaion de
« nou ve l'économiste » n'est
qu'une formule d' « Eco-pub ».
Les qualités d'historien de l'anteur auraient pn cependant luipermettre de s'interroger aussi
sur cette affirmation. La Resur cette arrimation. La Re-naissance ne fut-elle qu'une « Pub-culture » ou l'Encyclo-pédie d'un « Dico-pob » ? Il est des moments privilégiés dans l'histoire de la pensée où, simultanèment dans diverses disci-plines, le prêt-à-porter de la reflexion offert par les self-services de la connaissance n'est plus à la mesure de l'époque; plus à la mesure de l'époque; des moments où, face aux conformismes ambiants, l'exigence du refus dégage l'évidence du futur. Pourquoi ne pas envisager que notre moment pnisse connaître ce privilège? A. Toffler ou I. Illich pour les rapports sociaux, A. Glucksmann ou B. Henri-Lévy pour la philosophie, comme R. Clower ou E. Phelps pour l'économie ne sont-ils pas les vecteurs d'une « nouvelle pensée » où l'individn et le collectif, le citoyen et l'Etat, le « micro » et le « macro », affirment de nouveaux rapaffirment de nouveaux rap-ports? N'est-on pas enfin à la sortie de ce tunnel dans lequel nous a précipités le manichéisme d'un XIX séècle qui n'en finit pas de 6'achever?

Quant au fond strictement économique, les commentaires de C. Schmidt appellent deux séries de remarques.

● La première concerne la e nouvelle » proposition, consi-dérée comme acceptable, que l'économique coustitue une science autonome. En fait, plus que sur l'autonomie de l'éconoque sur l'autonomie de l'écono-mique, les « nouveaux écono-mittes » insistent sur le statut sclentifique de l'analyse écono-mique (distincte de la politique économique). Science humaine, certes, mais soumise à la rigueur de la logique et non à la fureur de l'Idéologique. Science bumaine qui nour se noser doit s'onoqui, pour se poser, doit s'oppo-ser à science naturelle et nou à science exacte. Comme l'al-chimie est devenue la chimie, les doctrines économiques doi-vent faire place à l'analyse économique, la révélation du dogme la démonstration du résultat. A cette condition sera assurée la progression des counais-sance, évité que Copernic soit excommunié ou Lyssenko im-posé. L'emploi du futur est

'INTERROGATION encore nécessaire, car il s'agit de Christian Schmidt d'une scinece jeune aux acquis (« Quelle nouvelle écono-? », le Monde du 23 mai) n'importe quelle « vérité » scientifique : l'espérance des « nouveaux économistes », et en même temps leur exigence, est que ce futur devienne un présent.

> • La seconde concerne l'idée selon laquelle la « nouvelle éco-nomie » définirait « le champ de l'économique sur la base d'une méthode (analyse des choix opti-maux sous contrainte) et non d'un objet ». S'il est vrai que l'un des axes de recherche les plus significatifs de la nouvelle éco-nomie est l'étude des fondements nomie est l'étude des fondements micro de la macro-économie, c'est-à-dire la compréhension et l'établissement de relations globales à partir du calcul économique des décideurs, il est abusif d'en déduire qu'elle réduit le champ de l'économique à l'utilisation d'un instrument. Le choix du calcul économique comme sation d'un instrument. Le choix du calcul économique comme « noyau dur » de la démarche analytique e'explique par deux raisons : d'une part, par la voionté de comprendre la rationalité profonde des liaisons entre grandeurs globales et, d'autre part, par l'objet même du champ économique : l'attitude face à la rareté (que ce soit pour la réduire ou pour la susciter). La maximation sous contrainte est reduire du pour la susciter). La maximation sous contrainte est encore un instrument privilégié pour traiter ce problème de la rareté: l'objet oriente la méthode et ce n'est pas la méthode qui constitue l'objet.

Faut-ll préciser, en outre, que l'utilisation de la maximation sous contrainte ne limite pas sous contrainte ne limite pas l'analyse aux seuls comporte-ments individuels comme le montrent, par exemple, les déve-loppements de la théorie de la décision en équipe; ou que, loin de renforcer l'équilibre général, elle fonde les travaux récents sur l'analyse du déséquilibre (cf. par exemple les contributions théoriques d'E. Malinvand sur ce point)? Il va de soi que de point) ? Il va de soi que de nombreuses questions font partie de l'objet économique sans faire directement appel à cette mé-thode : mais l'auteur, s'appuyant sur une référence de la ancienne de P.A. Samuelson, choisit partice F.A. Samuelson, triolist parti-culièrement mal son exemple. Les travaux, pour la plupart postérieurs à 1970, de Clower sur le multiplicateur, de Barro et Grossman sur l'accélérateur ou de Phelps sur la stagfiation moutrent, contrairement à ce qui est affirmé, que « l'analyse des fluctuations (type accélérateur-multiplicateur) qui est au cœur de la lancinante question de la stagilation » met directement en jeu des considérations d'optimi-

Le moindre mai de la « nouvelle économie » serait-il d'imposer un effort de recyclage aux professionnels ?

G. BRAMOULLÉ, doyen de la faculté d'économie appliquée d'Aix-en-Provence.

Deux livres sur le « redéploiement » français

Un début de réponse à la grande menace industrielle

Les données de l'effort à accomplir par la France, si elle veut, faute de pouvoir prétendre être une « grande puissance », au moins rester dans le peloton de tête des quelques pays privilégiés qui peuvent envisager sérieusement de maitriser relativement leur destin, commencent à se préciser. Après avoir tenté de rassurer les Français sur les limites de la crise qui a commencé en 1973, les pouvoirs cals sur les limites de la crise qui a commencé en 1973, les pouvoirs publics se sont résignés à annoncer l'impératif du « redéploiement » industriel. Chacun semble convaincu maintenant, en voyant les dégâts que la conjoncture internationale provoque dans une économie qui n'était pas préparée à la subir, qu'il faut effectivement faire quelque chose. Mais quoi?

Deux livres qui viennent de paraître jettent un utile rais de clarté sur cette délicate ques-tion. Dans la France et l'impé-ratif mondial, M. Alain Cotta décrit avec clarté l'enjeu. Et décrit avec clarté l'enjeu. Et dans la Grande Menace indus-trielle. M. Christian Stoffaes apporte comme une sorte de réponse au premier sur ce qu'il pense être, dans le détail, la marche à suivre. L'un est professeur de sciences économiques à l'université de Paris-IX (Dan-phine), slors que l'intre est phine), alors que l'autre est chargé de mission au ministère de l'industrie (ancien major de l'Ecole polytechnique, ingénieur au corps des Mines et diplômé de l'université Harvard). Ils ont quatre-vingts ans à eux deux (et encore, à peine...), c'est dire qu'ils sont considérés comme

« jeunes ». Bien entendu. comme il sied entre économistes, ces deux auteurs ne sont pas entièrement d'accord sur l'analyse des causes de la crise, « On ne peut qu'être troublé par le strict parallélisme cristant entre la crise de 1929 et trouble par le strict parallelisme existant entre la crise de 1929 et les événements de 1973. Si, en effet, l'on procède au calcul de la répartition du commerce mondial en 1928 et en 1938, on voit facilement que les effets de la crise de 1929 sur l'intégra-tion mondiale ont été quasi identiques à ceux de 1973 », ècrit

Réaliser le transfert

D'un côté des pays comme les Etats-Unis, le Japon et l'Alle-magne ont réussi à s'adapter à cette évolution, de l'autre, des pays comme la Grande-Breta-gne et la plupart des pays médi-terranders n'es paystement, pas terranéens n'y parviennent pas, a comme l'attestent leur inflation et leurs difficultés politi-ques ». Pour ce qui est de la France, elle n'a réussi, dans les France, elle n'a reussi, dans les trois dernières années, qu'à procéder au tiers du transfert qui lui était demandé. Le déficit de la balance commerciale était de quelque 19 milliards en 1976 alors qu'en 1973 il s'agissait d'un excédent de 6 milliards. La détérioratiou est douc de 25 milliards environ, soft les deux tiers du transfert pétroller. Et M. Alain Cotta de proposer une interprétation « économico-politique » des efforts de M. Raymond Barre : « La politique anti-infla-

M. Cotta a La régression de la part relative des pays développés fut à peu près du même ordre entre 1928 et 1938 qu'entre
1973 et 1976 (- 7 % environ), ainsi que l'augmentation corrélative de celle des pays du tiersmonde (+ 7 %). Ainsi, par ces procédures jort différentes, l'ejjet et, sans doute, la cause
majeure des deux événements
principaux de l'évolution de principaux de l'évolution de l'économie mondiale au ving-tième siècle (avec les deux guertième siècle (avec les deux guerres) jurent bien identiques : que soit permise la poursuite d'une intégration mondiale qui, périodiquement, est menacée par ses succès mêmes. » M. Stoffaes ne l'entend pas ainsi. Pour lul : « La crise n'est pas macro-économique, comme au cours des années 1930. Elle est, avant tout, une crise cybernétique des processus de décision dans les économies joriement ouvertes sur l'extérieur. » En fait, l'opposition n'est qu'apparente. Finalement, tous

M. Cotta. « La régression de la

du apparente. Finalement, tous les deux se rejoignent pour admettre due la restructuration industrielle est au cœur du problème posé à la France.

Passant en revue les politi-ques économiques menées depuis 1973 dans les principaux pays industrialisés. M. Alain Cotta, constate que ces pays se divisent de plus en plus en deux groude plus en plus en deux grou-pes : ceux qui ont réussi à pro-cèder au transfert qui leur était demandé en faveur des pays en voie de développement, et ceux qui n'y parviennent pas. « L'élé-vation des prix des biens impor-tés oblige le pays importateur à une situation de déficit puisque ce qu'il exportait avant « raut » désormais moins ous les biens désormais moins que les biens qu'il importait avant. S'il désire retrouver une situation d'équiliore, il lui faudra soit exporter plus, eoit importer moins, soit les deux; mais quelle que soit la réponse, une partie de ses ressources sera transférée aux pays importateurs. Réaliser le transfert, c'est justement apporter les modifications nécessaires au rétablissement de l'équilibre de la balance des paiements. »

tionniste est en fait le prétexte à abaisser la croissance des revenus réels pour, en fait, réaliser le transfert. » Il est bien vral, en effet, que l'opinion publique accepte mieux la nécessité de la lutte coutre l'inflation parce qu'elle peut constater directeque ne peut constater directe-ment les méfaits de la hausse des prix, alors qu'il est plus diffi-cile de lui faire accepter des sacrifices pour la balance des paiements, dont l'équillibre n'est pas quelque chose de visible à l'œil nu. Jusque-là l'analyse est macro-

claire. M. Cotta propose bien quelques ébauches de solutions en constatant que l' « ampleur de notre contrainte passe avec évi-dence par la déficience depuis quinze ans de notre politique industrielle », mais le lecteur reste, il faut l'avouer, quelque

peu sur ses inquiétudes. C'est ià qu'il conviendralt de se reporter à l'ouvrage ne M. Christian Stoffaes, qui forme comme une réponse au premier. Moins facile à lire que l'autre, il fait moins preuve de brio que de méthode. et dégage une réelle puissance de réflexion. C'est une sort me qui traite de tout, non seulement des chuix à faire mais des raisons pour lesquelles ils ne sont pas faits, de la façon dont il faudrait s'y prendre pour qu'ils puissent l'être, et des mille et un changements que supposerait (notamment du côté de l'admi-nistration) leur mise en œuvre

A la fois volontariste et libéral. Christian Stoffaes s'inspire des méthodes de l'analyse des systèmes pour présenter l'un ces rares exemples en France d'application utilisable de la cybernétique à

ntilisable de la cybernétique à l'économie.
Partant de l'émergence du tiers-monde, de la bataille pour le marché mondial, et de la situation de l'industrie française qui se trouve prise en tenaille, il voit clairement l'enjeu; seuls les pays du groupe de tête mondial pourront garder la maitrise de leur politique économique, a si le libéralisme organise n'est rien d'eutre, finalement, que davantage de libéralisme, il n'y a guère de choir pour la France que l'adaptation offensire au marché mondial a, conclut-il au marché mondial a, conciut-il avec réalisme, après avoir examiné les diverses orientations possibles de l'organisation inter-uationale des échanges dans l'avenir. Et pour avoir une strategie offensive il n'y a qu'une senle solution : changer profon-

Que découvre-t-on si l'on pro-cède à un « ratissage » de l'in-dustrie en fonction de ces crité-res bien définis ? D'abord qu'en fonction de la demantie future, ce sont les industries électroni-ques qui dominent. Les industries électriques et mécaniques sont bieu situées, et d'une manière générale les biens liès à l'équipe-ment des eutreprises et des ménages. Les biens interméménages. Les biens intermédiaires, en revanche, ont eu une progression moindre, à l'exception de la fillère chimique (une des grandes fillères d'expansion du futur). Il faut s'attendre à l'avènement d'une économie de services comportant de nombreux automatismes et he au coll n services comportant de nombreux automatismes et beau cou p d'informatique, ainsi qu'à la « libération de l'homme au tra-rail » qui impliquera une croissance considérable de l'audiorisuel, des télécommunications, de tout ce qui est loisirs, éducation et santé. En revanche, tous les secteurs de consommation pure (all me ut atiou, haoillement, notamment) verront leurs taux notamment) verront leurs taux de progression diminuer, et la recherche de la qualité triompber sur celle de la quantité. Dans les pays en vole de développement, les besoins de consommation seront de préférence satisfaits par des entreprises locales. En revanche, des débouchés impor-

uément la structure de l'industrie française pour lui donner une specialisation favorable dans la nouvelle économie mondiale. « Les choix de spécialisation

THE PERSON NAMED IN

24" FEB . FRE

CAPE TARREST

Sana de lama de

Temporal in the second

- beringte Le

el C'nor & Charle

Kirzhner, Bohelde

--- staniques de Molde

· 4 ::uence des Basico

Satt. T. C'set Tot Wie

: a grand paleting the

tos villes hellerie

: 'he'nna 'Can as as

. . Und the aid the famile

d'un despe inflétent

liosta gie de l'Alemaniatre et a

Macker Menicip, In Come-

cert frame betaut de ome : l'expressionisses l'one bratal, refferent

: 3i, wagnenen, voiceères

Ports de apprendent

cans la Dume & Mr.

" a seul - trou - de l'appo-

tendre curiosité des

es proposes de passion tyrique de la

Partagne D'ave, de 1909.

" co n'est pas la strime.

e Cavaller bles : Patel

mailrisée d'une des

-- -- 13 sages eciation commit

Var: en 1812-1913.

* + ze de Kandinsky o'est age

"The sience interleure, of flee.

: 1 - 1ux l'imminence de l'orage.

10sespoir, paints per Figure

'last ; e de l'élémentaire, tomas

Practices de la culare

Place de la modernité », qui les des est la modernité », qui le la commanda de la modernité », qui les des est la modernité », qui le le de la modernité », qui le de la modernité », qui le de la modernité ».

Event 1914 of l'Allemagne Allent de l'allemagne Allent de l'Allemagne Allent de la librate la libra

- gu mène Kandaaky a

"Erov.sation sale Sire, de

ter treme à l'égand de monde

: Especia, promiser

du bizarre, de m

Territoria Expelicace : Thomas

A PART OF THE PART OF -- e griere sign

entrepris par les pays classés comme défensifs traduisent soit absence de strategie, soit une stratégie qui ta à l'interse des tendances de la demande mon-diale », constate-t-II, et il remarque ce faisant que ce sont les pays qui ont enregistré les spe-cialisations industrielles les plus favorables qui ont eu nettement les mell'eures croissances et in-rersement. Il s'agit bien entendu du Japon et de l'Allemagne. A côté d'eux, la France ressort à la fois comme peu spécialisée, et dans des domaines qui sont assez peu favorables.

Quelle pourrait donc être la c siratégie ». Il s'agit de sélec-tionner un certain nombre de secteurs sensibles en fonction de critères bien définis, qui sont essentleilement l'évolution de la demande future, les données a demande future, les données — actuelles et potentielles — de la rompétitivité française, la nécessité d'utiliser le moins possible de matières premières importées, et celle d'utiliser au mieux les essources de matière grise et de main-d'œuvre qualifiée dont dis-pose la France. Surtout, a contrario, il s'agit de savoir, à côte des secteurs porteurs quels sont ceux qui doivent regresser. Comme le disait un ancien gouverneur de la Banque de France cité par M. Stoffaes : a On m'a coujours dit quels secteurs étaient prioritaires, jamais ceux qui ne l'étaient pas. » C'est cela, manquer de stratégle...

Les secteurs de l'avenir

tants s'offriront pour les biens intermédiaires (métaux, chimie, etc.), les équipements industriels, la conception d'usines clès en main et l'insenlerie, les équipe-ments spécialisés pour les industries agro-alimentaires, pour les industries métallurgiques, pour les industries chimiques, les machines-outils pour la construc-tion mécanique et électrique, les industries liées à la réalisation des grands équipements collec-En fonction de la compétiti-

En fonction de la compétitivité, on est un peu perplexe. La France est bien placée actuellement dans l'automobile, par exemple, mais elle semble déjà menacée par les oligopoles internationaux. C'est douc, avec tout ce qui l'entoure (équipements automobiles, pneumatiques, etc), un secteur à surrellier autant qu'à développer. L'industrie d'armements, l'aéronautique millitaire, les engins blindés et l'électronique professionuelle sont aussi très compétitifs. Le matériel é le ctri qu e et l'industrie nucléaire occupent d'assez bonnes nucléaire occupent d'assez bonne positions. Mais la construction mecanique est faible dans l'ensemble, et, sans passer tous secteurs en revue. Il ressort que la France est particulièrement mal située dans le secteur d'avenir qu'est la chimie, insuffisante dans l'agro-alimentaire, où sa position geographique devrait pourtant lui permettre de faire mieux et loin d'être encore satisfaisante dans l'électrouique et l'informatique. Tout le domaine des communications et de l'au-dinvisuel reste aussi encore

Insuffisamment développé.
Finalement, un tableau de secteurs « offensifs » ressort en fonction de l'ensemble des cri-tères choisis, ainsi qu'un tableau de secteurs défensifs où il convient d'aménager les replis au besoin en gagnant du temps. Le préalable à la réussite d'une telle entreprise est, pour M. Stoffaes, « que l'on rende aux entreprises davantage de liberté d'action », et ll propose d'utlles considérations sur leurs rapports avec l'Etat. Pour lui, il faut « journir les bases d'une gestion quasi biologique des mutations et mettre la société en état permanent de structuration destruction ». En passant, M. Stoffaes s'offre le luxe de quelques appréciations bien sen-ties sur la politique industrielle des dernières années : « Peutetre n'est-il pas nécessaire, et peut-être même est-il nuisible. pour la compétitivité d'ensemble pour la competitivité d'ensemble d'avoit regroupé métaux non ferreux et chimie au sein de Pechiney - Ugine - Kuhlman; télécommunications et informatique, qui appartiennent à la filière électronique, et électro-mécanique et activités courants joris à la Compagnie générale d'électricité; chimie et textiles artificiels chez Rhône-Poulenc. Une somme d'une grande richesse où l'on trouve beaucoup de choses, y compris une courte mais intéressante description des besoins de l'avenir. Sans doute n'est-ce là qu'un point de départ. De nombreuses questions méri-teraient des recherches plus approfondies dout on sait qu'elles n'ont encore même pas été amorcées. Mais ll est rassurant de voir un haut fonctionuaire à la fois tenir compte des réalités (qui consistent parfois à remettre en question sa propre activité) et pratiquer une intel-ligente méthode de réflexion à côté de laquelle les babituelles considérations « politiques » pa-raissent dangereusement démo-

JACQUELINE GRAPIN.

* Alain Cotta. La France et l'impérati/ mondial. Presses univer-** industrielle. Presses universitaires de France. 226 pages. 49 F. ** Christian Stoffnes. La Grande Mencce industrielle. Calmann-Lévy. 345 pages. 59 P.

Comment redresser durablement le dollar

(Suite de la page 11.)

Mais, dans nos économies occidentales caractérisées par la libre circulation des capitaux. Il y a, quel que soit le pays, une étroite interconnexion entre si-tuations interne et externe. Ce trait est encore beaucoup plus accentué dans le cas des Etats-Unis, compte tenn dn rôle du dollar, moyen mondiai de paie-ment par excellence, et des ban-ques a méric ain ea agissant d'emblée sur le marché international pour recycler les capitaux qui viennent se placer outre-Atlantique. Des lors, on trouvera dans le bas de la deuxième par-tle des postes particulièrement importants et gonflés. D'abord à l'actif les réserves d'or et de de-vises et les créances sur l'étran-ger. Puis an passif un endettement correspondant en grande partie aux placements des autres pays, parmi lesquels il faut citer plus particulièrement ceux des banques centrales achetant des bons du Trésor américain.

Si la deuxième partie du blian est déjà très particulière, les Etats-Unis jouant de fait un rôle de banquier mondial, la troisième est encore plus « extra-ordinaire ». Elle décrit la génération et la multiplication des eurodollars, c'est-à-dire des doilars détenus par des non-Américains et que ceux-ci placent hora des Etats-Unia sous différentes formes de dépôts liquides, à court terme ou en obligations. Ceci permet aux eurobanques, et depuis peu aussi aux asiaban-ques d'ouvrir des crédits qui à leur tour, entraînent des dépôts, décienchant un phénomène amplificateur bien connu. Si ce dernier est bien contrôle dans le cas d'un pays, il n'en est plus de même ici, puisque ces operations se placent d'emblée dans un cadre multinational, et échapon care mininational, et echap-pent donc aux banques centrales. On notera que c'est le déficit de la balance américaine qui four-nit la base initiale de cette ori-ginale, miraculeuse et libre multiplication de moyens monétaires. Le bilan ainsi décrit peut être chiffré à fin 1977, tout au moins pour un certain nombre de ses postes. Ainsi la masse monétaire « interne » au sens strict, c'est-

à-dire l'ensemble des billets et des dépôts à vue, est parfaite-ment connue, et est même suivie semaine par semaine (environ 345 milliards de dollars). Il en est de même pour les réserves d'or et de devises qui, officielle-ment, étaient de 18.6 milliards à fin 1977 : l'or y rentre pour 11 milliards, si on le compte à 42 dollars l'once, mais pour 50 milliards i on ntilise le trix du marché, soit environ 165 dollars l'once. En revanche, on ne connaît pas le volume exact des eurodollars : les experts parlent, à l'heure actuelle, de 400 à 500 mil-liards, c'est-à-dire plus que la masse monétaire interne des Etats-Unis.

Après la récession de 1975, z Etats-Unis ont été le seui pays où l'activité a repris fortement en 1976 et s'est maintenue en 1977. Mais non sans problèmes, car elle a entraîné des tensions, dont on retrouve les effets dans le bilan à partir de 1977, avec l'affalbilssement du dollar, le déficit de la balance commerciale, l'accélération de l'inflation et la pressiou sur les taux d'intérêt. Recherchons-en l'origine. Les difficultés ne sont pas venues de la gestion interne elle-même an sens strict, puisque les entrevrises ont pu reconstituer leurs fonds propres et que le développement de la masse monétaire a pu être contenu pendant de longs mvis dans les limites rai-sonnables de 5 à 6 % par an Elles out été surtout d'origine

externe, du fait que les contrainexterne, du fait que les contrain-tes nécessaires an rééquilibrage n'ont pu se faire sentir à cause du rôle très spécial du dollar, décrit dans le deuxième volet de notre bilan. Les Etats-Unis, contrairement à l'Allemagne et an Japon, ne se sont pas adap-tés suffisemment à l'évolution de l'environnement mondial, et de-puis la crise de 1973 leur retard s'est même accentué. On pensait d'abord qu'ils seraient peu touchés par l'augmentation du prix du pétrole, tant à cause de leurs ressources énergétiques considé-rables, que du privilège du dollar. C'est le contraire qui s'est pro-

Nombre d'autres industries, dont la plus connue est la sidérurgie, ne se sont pas moder-

nisées, faute de ressentir les dures contraintes d'une discipline monétaire, contrairement à ce qui s'est passé en Allemagne. La conséquence en a été un déficit de la balance commerciale croissant d'antant plus vite que les Etats-Unis s'acharnaient à maintenir, et même à gonfler, leur activité, alors que les autres pays devenalent plus prudents. Confrontés à ces problèmes, les Etats-Unis ont réagi guidés par une philosophie qu'on pour-rait résumer de la manière suivante : « L'Amérique est le centre du monde. Aux autres de s'adapter. » Ils ont aussi pn l'appliquer, grace à cette arme économique absolue qu'est le dollar, indispensable pour les transactions mondiales et impossible à détrôner. De là découle la politique du « benign neglect » et la glissade de la monnaie américaine, utilisée comme moyen pour redresser les exportations, sinon comme moyen de chantage vis-à-vis de l'Allemagne et du Japon pour les forcer à s'aligner sur les vues américaines.

Malheureusement cette arme tel un boomerang, commence à se retourner contre eux, suivant un enchaînement que notre

Des lors l'assainissement u'est pas facile. Ce n'est pas en sulvant des recettes comme celles avancées par l'équipe de M. Carter ou l'O.C.D.E. qu'il est possible d'y arriver. Celles-ci voient par exemple la solution dans la relance des autres pays, en parti-culier l'Allemagne et le Japon. Cette relance, tout en soulageant la balance américaine et le dollar, ne change rien en profondeur au bilan. Par ailleurs, son caractère en privilégie les flux économiques, sans se soucier des contraintes monétaires et des aspecte structurels, qui sont l'essentiel. Pas plus pour un pays que pour une entreprise, on ue peut les dissocier. L'avantage du bilan que uous avons dressé plus haut est d'éviter automatiquement cette

erreur, de faire apparaître une réalité plus complète et de nous

bilan permet parfaitement de retracer. Ce n'est pas parce que les échanges américains ue représentent qu'un pourcentage limité de leur produit intérieur brut (moins de 9 % contre près de 20 % pour la France) qu'il faut croire qu'une baisse du dollar n'a pas d'influence. Au contraire elle entraîne immanquablement une montée des prix internes e'ajustant sur le uiveau mondial. Elle provoque aussi à la longue une hausse des taux d'intérêt, encore que celle-ci puisse être reculée quelque temps par injection de liquidités supplémentaires, opération faci-litée par le rôle de banque mondiale joué par les Etats-Unis, qui grâce au recyclage des capi-taux, peuvent différer les effets nocifs de leur déficit. C'est ainsi que le découvert considérable du budget américain (soixante milliards) est financé pour une bonne moitié par les souscrip-tions de bons du Trésor effec-tuées par les banques centrales étrangères.

Mais ces solutions sont trompeuses et ne font que reculer, en la rendant chaque fois plus lourde, l'échéance finale.

La solution permettre de déterminer les conditions d'un véritable redres-

L'objectif est de stabiliser le dollar, en assainissant simultanément les trois parties de notre bilan. Bien entendu il est indispensable, au préalable, pour le bon succès de l'opération, de créer le climat psychologique favorable. C'est dans ce sens que certaines des mesures citées pins haut, telles les ventes d'or ou les maut, telles les ventes d'or ou les interventions sur les marchés des changes peuvent s'avérer très utiles. Mais elles ne sont pas suf-fisantes et peuvent fisantes et peuvent même être nuisibles, si elles ne sont pas euivies de la ferme détermination du gouvernement de mener des actions en profoudeur.

Ces dernières, certes, ne sont pas faciles à vendre, elles deman-dent du temps, du courage, et aussi, plus spécialement dans le

cas des Etats-Unis l'abandon d'une fierté mal piacée concer-nant le dollar. Les premières mesures concernent la deuxième partle du blian : il faut revenir à la discipline monétaire, en remontant les taux d'intérêt et en acceptant, le cas échéant, un certain ralentissement pendant le temps nécessaire. Par ailleurs, il faut assainir

simultanément, mais sans brus-querie, le volet externe : réduire le déficit de la balance des paiements courants et modèrer le gonflement des dettes et crean ces correspondant au rôle de banquier mondial des Etats-Unis. Il est clair cependant que le succès de ces actions ne sau-rait être garanti par les seules mesures monéraira. Il fant s'et mesures mouétaires. Il faut s'attaquer aussi à la première partie du bilan, en rétablissant la vérité des prix, en particulier ceux de l'énergie. Reste enfin à assainir la troi-

Reste enfin à assainir la troisième partie du bilan. L'action
des seuls Etats-Unis ne saurait
iel suffire pour contrôler, stabiliser et consolider les 400 à
500 milliards d'eurodollars. Certes, cette masse, malgré son enormité, n'a pas provoqué le cataclysme que Jacques Rueff a promis depuis près de trente ans.
Pourquol? Simplement, parce
que, devant les dangers menaçants lors des premiers craquecants lors des premiers craque-ments de la faillite d'Herstatt, des réactions se sont produites car notre système multinationa s monnaies (et aussi des informations), tout détraque qu'il soit, sait quand même éviter les catastrophes! En revanche, il ne sait pas de lui-mème s'adap-ter fondamentalement. C'est pour cela que des mesures volontaristes d'épongeage de liquidités in-ternationales e'imposeront tôt ou tard. Les mesures envisagées à la dernière réunion do comité intérimaire du F.M.I. à Mexico ainsi que les remises de dettes consenties aux pays les plus pau-vres vont bien dans le sens souhalté : assainir et débloquer la situation mondiale. Mais c'est aux Américains de

tirer les premiers. Seraieut-ils en train de le faire, comme beau-coup d'indices le montrent ? MAURICE BOMMENSATH.

les tecuis du • Werbund • Terre bist de Muthesius et de Van L'univers biane Comme à Berlin Pan dertier. Ce l'esposition des « Années de l'esposition des sépars de les sépars de Comparent Jameis, A Parts, Dates in jeu bruiant et subversif de la la lau bruiant et subversif de la lau lau. En Allemagne, daisme est moins une tête de l'est sionnel du un acte d'accumilles proces argumenté, une politique assignant aux l'accumilles premier rang dans la accumille de la comme de l oon a comme on dit autour to lorge social, la destruction de la vernance de père et durant de la vernance de la comme de la co whim and a pere et du whim and a weight and

Ongo etani ela canalle de la canalle ans, Kortschka, eura soubsette de Hemple devant ses maittes de Personnisme en général Pichard Huelsenbeck not bonne crease idyle an quite bonne Sension .. Ce climat de violence et de que anenume n'est pas telui de l'œuvre de Sul

Même dans ses moments de plus

granda eudece, la pelnture française

une aventure maintenue au niveau

« révolution an ateller -. A l'hédo-

nisme de la peinture parielenne.

l'expressionnieme oppose un art de

revandication morele at de diegrâce tormella, où le laideur volonteire et

presque barbare de l'expression

algnifie le déception de vivre et ren-

vole é cette = profonda oppression intérieure = qui, aalon Worringer,

Leo Nus rouges de Kirchner, la

brutalité paysanne de Bartech, el

éloignée de la subtile mélancolle maniériste du Rhénan Lahmbrück,

disent tout ce que l'expressionnisme

dolt à l'art populeire, à l'art primitit,

é la neïvelé de l'imagaria médiévala.

L'axpressionnisme a d'abord élé

cela : la volonté da ressusciller un art spécifiquement eltemend

européenne et surtout contre

La Mecque partsienne, comme disali

Grosz, gul, en 1918, ancore daman-

pour toutes evec le tiou de cette

tradition trançaise, qui domine

preoque enlièrement le pelniure

allamanda « Cette horreur du

« flou -, ce besoin de revenir au

dessin, é la rudesse graphique du

viell art allemand aont particulière-

ment nats dans la gravure, dans les

admirables bola da Heckel et da

Kirchner, dans les illustretions du

même Kirchner pour le Peter

Schlemihi de Chamisso, ou dans

l'extreordinaire affiche du Pont

Cont la sauvagerie, la mot n'est pas

tunisiennes de Kiee et d'August

Macke, avec le subtilité, la profon-

deur lyrique des aquarelles de Ken-

dinsky accrochées dans la méma

trice de Peter Behrens. Là encore le

France, é travers sa tradition acadé-

mique, était l'exemple à ne pas

sulvre. « Il nous taut dépasser le plus

vile possible le stade de la cameloté

parisienne », disait Muthesius, « Plus

Corbusier voyait en Behrens «le génie puissant, profond, greve, hel-lucine de domination qui convenant

de style », s'écriait Poeizig, et Le

La guerre. La guerre • freiche et

teur des deux camps. La guerre, la

consells ouvriers, les spartakistes

vienne la tour de Rethenau et de

Dada é Peris é Cologne à Berlin

d'un ange), l'énigmetique humour, le sourire scellé da Jean Arp (Trousse

d'un Da), les photo-montages de John Heartfield auxquels l'événe-

douce da Hanna Hôch (Dade Dandy)

et ceux. délà beaucoup moins ressu

rants de Raoul Heussmann. Sa fa-

meuse tête de bois, sorte de mannequin é la Chirico bardé de débrie de métal, est bien la aymbole de

massacrés, Liebnecht et Rosa Luxem-

trop tort, contrasta avac les scèn

« caractériae l'humanité nordique

meura une - belle painture -

la rechercha plastiqua, une

c « redéploiement » front

Et surtout à l'atmosphère politique et sociele de l'Allemegne jusqu'à la prise du pouvoir par les nezis. Corteges de soldais, de chômeurs, da mutilés, anfants alfamés, tamilles ruinéeo par l'inflation, cadavres dans les rues de Berlin, évocation du délira et de l'arrogance militariala. de la révolle spartakiste, da l'etmoophère de Weimar al du lemps das assassins, tout cele donne é cetie exposition une résonance particulièrement dramatiqua. Ce n'est pas seulement d'art qu'il s'agit Icl. Ce qua l'on nous présenta, c'est l'analyse globele d'une culture, é l'une des époques les plus técondes et désespérantes de son histoire. C'est le psychodrame d'une nation

nc : 1905 et 1910, - l'annéa, écrira Gottirted Benn, où touta le charpenta a commencé à craquer -, où Herwarth Walden, dont la grend peintre esra Kokoschka, fonda la revua Dar Sturm (la Tempêle), é laquelle il edjoindra blentôt une maison d'édition et une gelerie, organisant en 1913 le premier (et demier) - salon d'automne - barlinois. La géographie ertistiqua de l'Allemagne a toujours été plus diversifiée que celle de le France, et c'est é Dresde que s'est constitué le groupe du Pont a svec Kirchner, Schmidi-Rottluff et Ertch Hackel, auxquels sa joindront pandant quelque tempa Nolde et Ven Dongen.

SI prenantes que soient les marines, les vialons sataniques da Noide ou la brutale éloquence des Sapins de Schmidt-Rottluff, c'est ici Kirrchner qui est le grand peintre. Ses campagnes at ses villes hallucinées. résument les thèmes d'un art plecé sous la signe du bizarre, du mecabre et de l'érotique, pour lequel la peinture n'est pas une fin en eol mels l'expression d'un drame Intérieur, d'un refus névrotique, désespéré de

Nostalgie de l'élémentaire et romantisme cosmique

Kandinsky, Macke, Munich, le Cavalieu bleu. C'est l'outre versant de l'expressionnisme : l'expressionnisme du Sud. Moins brutal, nullement social, musical, wagnérian, volontiere panthéiste et éprte de « construction mystiqua inicrieure -, il peut même prendre des aspects presque gràcieux, ainsi dans la Dame à la jaquatte varie, de Macke, dans les Chevaux bieus, de Franz Marc (absenis, c'est le seul « trou » de l'exposition), dans la tendre curiosité des deux pointres à l'égard du monde

La réflexion sur les propriétés de lort bien évoqués par un ensemble la forma, la passion lyrtque de le d'affiches et d'objets patriotiques couleur condulsent à dépesser l'objet (tasse à thé avec l'effigle de Hinel le chemin qui mène Kandinsky à denbourg) dus eu génie mobilisal'abstraction est parfaitament évoqué. dapuis te Montagne blaue, de 1908, mort, la défaite, la révolution, tes jusqu'à l'improvisation sans titre, de des climes ou la paix des profondeurs burg assassinés en attendant que que chante la Cavallar bieu : t'infatlible éléganca da Kandinsky n'est que l'expression maîtrisée d'une extraordineire violence intérieure, et rien Les dessins de Baargeld, les charne dit mieux l'Imminance de l'orege mants débuts de Max Ernst (te Chute que les paysages écletés, convulsits Jusqu'eu désespoir, peints par Franz Marc en 1912-1913.

Nostalgie de l'élémentaire, romantiame cosmiques, tels eerelent les ment donnere bientôt une dimenelon caractères de le culture allemanda tragique, tes subilis collages, la folia avant 1914, el l'Allemagna n'était aussi elora le pays de la raison le plus droite la plus efficace et Impérieuse. On le voit fort bien dans la section consecrée à « la mise en piace de le modernité «, qui évoque, peraltélament é Gulmard, Perret, Hanparaltélament é Gulmard, Perret, Han-nebique, aux hangars de Freyssinet. — l'esprit de notre tamps -, du com-meil do la raison anéantie par le les débuts du « Werbund », l'apos- monstreux échec de l'optimisme tolat de Muthesius et de Van de technologique du début du alècis.

L'univers blanc et cristallin du Bauhaus

Comme é Berlin l'an dernier, tors constructions sont d'une telle beauté. de l'exposition des « Années 20 «, on voit bian quel fossé sépare les dadelstes partelens des dade latae allemande, lequels d'ellleure ne se comprirent Jamels. A Parie, Dada est catural. Schwitters se convertira un jeu, brillent et subveralt certes. mais un jeu. En Allemagne, le dedaisme est moins une fête de l'irrationnel qu'un ecte d'eccusation, un proces argumente, une entreprise politique assignent aux artistes le premier rang dane le « déstabilisstion . comme on dit eujourd'hut, de l'ordre social, la destruction du royaume du pére et du compromio mensonge, le déguisement de la barberia teutonique «, disait Haussmann. les premiere complices de ce mensonge étant « la canaille de l'art ». ainsi Kokoschka, « une soubrette qui

d'une telle grendeur métaphysique, qu'alles évoqueraient plutôt le détachament d'un Eraeme dadaista archivant les débris d'un ordre carld'ailleurs é une sorte de pacifisme géométrique, et les inquérissables bleseures leissées dans la conscience allemende par la guerre, l'inflation. le triomphalleme des « buveurs de bière » de Weimer, on les verra mieux, et ici exposées avec une crudité parfoia insupportabla, dans ou dans ces incroyebles Peyseno industrielo de Georg Scholz, où trois monstres célèbrent le cults d'un goret sous les auepices d'un Kaiser casquè et d'un gros curé vociférant, un poulet dans le ventre, euprès d'une moissonneuse-

pressionnisme en général dans lequel Richard Huelsenbeck ne voyait « qu'une grasse idyle en quête d'une bonne pension ».

Ce climat de violence et de cynique amertume n'est pas tellement celui de l'œuvre de Schwitters. See

la société bourgeoise, d'une sorte de Féte, l'orgia de sexe et d'argent, négativité existentielle. É laquelle se livrant les profiteurs du régime, que la misère des « gens de l'arrière-cour et, dans l'atroce Pertie de cartes, tout ce que le guerre a laissé dans le Bertin des années 20, é côté des Lois-Lois et dss Caligart, de corps mutilés, de molgnons hideux et de spectacles de déchéance physique, d'autant plus insupportables qu'ile sont ecceptés par tout le monde, et par les vic-

> Quant à Grosz, ses tableaux, ses edmirables dessins, vont désormale noue accompagner, pendant tout le parcours de l'exposition. Parti du dadaîsme (voir, tout près de l'Esprit de noire temps, cet eutre chef-d'œuvre qu'est Uncie Henry), très ettentit eu déeert minéral de Il a orchestrá avec une incrovable puissance satirique tous

bétail », disait-il, et il l'a montré. crié, dans ces fauilles inoubliables que sont les Maquereaux de la mort. Beauté, le veux te chanter, le portrait du président Eber, Ecrasez la famine (Blood is the best sauce, dit la légende) ou le Triomphe des ociances exectes : un petit médelette et le déclare bon pour le

Et la raison dans tout cels ? Elle e'est rétuglée dans l'erchitecture, dans l'univers blanc et cristallin du constructeurs de lotissements, de logements ouvriers, tel Ernest May vent inspiré les grands créateurs des années 10 et 20, comme le montre la salle consacrée aux projets de

les thèmes négetifs et morbides des Scharoun, Max Taut, Erich, Men-

Pour mémoire

UN CONCERT DE L'IRCAM

Dans les années 20, à Paris Dans les années 20, à Paris comme à Berlin, il fallait faire du neuf, lutter contre le romantisme, l'impressionnismo et l'expressionnisme, revenir à Bach ou à ce qu'on croyait tel, et aller de l'avant. Quand on écoute le Concerto pour violon et orchestre d'instruments è vent de Kurt Weil, on a l'impression que rien no peut arrêter le martèlement des croches une jois le mouvedes croches une jois le mouve-ment engagé... La mélodis en dents de scie, aux angles brus-ques, va son chemin, sans re-garder à côté, avec seulement des garder à cote, avec seulement des contretemps et des syncopes pour briser l'allure trop mecanique, Dépassant les limites d'une tech-nique remarquable, Maryvonne Le Diez Richard réussit pourtant à trouver le lyrisme où il est et à le faire s'épanouir entre deux

rafales.
Plus a française » peut-être, plus ouvertement chantante dans pius ouvertement chantante dans son moule néo-classique, la cin-quième des six petites sympho-nies de Darius Milhaud semble dypeler un peu d'air de la cam-pagne. Dans la grande salle du Centre Georges-Pompidou, et sous la baguette sérieuse de Zoltan Pesko tout ou reste su misere Pesko, tout ça reste au niveau

quand même, et, comme cela n'empêche pas d'apprécier la mo-dernité de l'écriture instrumentale, on se souvient que, dans un concert aussi officiellement « culturele, on est surtout là pour

St Schoenberg semble donner un peu dans le « rétro », en ins-trumentant la Berceuse élégiaque de Busoni, avec Franz Schreker, dont les deux mouvements exaont les deux mouvements ex-traits de la petite suite pour or-chestre de chambre passent comme des météores, on refrouve le style franc de l'entre-deuxguerres; on a juste le temps de prendre noie, à peinc de se ren-dre compte, que c'était seulement « pour mémoire », Le programme du concert

donné par l'Ensemble intercon-temporain s'achevait brillamment avec la Première Kammermusik d'Hindemith, une de ses parti-tions les plus drues, parente de Kurt Well dans son rejus de tout alanguissement, où le néo-classi-cisme resto un idéal et n'est pas devenu un procéde dissol-

GÉRARD CONDE. vérisme impitoyable, si proche de

delsohn. Otto Kohtz, projets parioja sont pas d'une egale quelité. Mala le de Wassiii Luckardi, évoque de façon Irrésistible l'ossuaire de Doua Bauhaus de Roulder l'expressionnisme, ses poisons et ses délices. da tenter de créer un art du tiers Atat d'installer comme disait Gro-Brisée par le nazisme, l'expérience fut, é tong terme, extraordinairement féconde et déborda largement

domaine de l'architecture. Tous les artistes qui furent plus ou moino ties au mouvement at dont certains correspondent à nos « puristes », ne

cateur, l'humanisme un peu distant du Bauhaus n'ételeni pas étrangers é l'invention poétique. Sens perler même du magnifique Moholy-Nagy, le petit Groteske, d'Oskar Schlammer, auprès de le Tête si puissamment didactique de Rudoff Belling (l'autre forme de . L'esprit de notre temps ... ou de ces deux merveitles d'aérienne subtilité que sont la Construction dans Feenece et la Colonne, da Gabo. On cherche, paraît-il, un aignal pour qui y a sa piece tout indiquée.

Les prostituées, les éclopés, la rue sans joie

Alors la famine les prostituées les éclopés, la rus sans joie, c'est fini ? Pas du tout, cala ne fait que commencer. D'abord parce que, pendant que nous regardions les bons constructivistes de Hanovre, Hitier avançait é grands pas at é grand renfort d'affiches. Ensuite parce qua l'art allemand n'a jamais rien produit de el cruel et morbida que certains tableaux des peintres de la - Nouvetla objectivité », un mouvement ne en 1925 qui était, lui aussi, un refus de «le mystique d'enflure fausse et

Nous retrouvons Otio Dix eu mellleur de sa forme avec un trio da prostituées complétement démentes ou dans les portraits d'Alfred telm lé grand marchand ellemand d'art trançais, et de l'ahurissanta Svivie von Harden, une femme é monocle, cela se faisalt beaucoup é l'époque. Nous découvrons .. avec tritérêt les sombres paysages de Radziwill, l'hyperréalisme de l'excellent Grossberg. Mais devant . I'Homme volant et l'Opération, da Christian Schad, si étonnantes, que solent les qualités dans les pommes?

Houreusement ou malhoureusement. voict, pour nous ranimer ou nous envoyer ad patres, lancette é la main at terrible prolii, une infirmière de Rudolf Schlichter, dont noue eviona déjà vu une très émouvante Ouvrière mutilée. Passer du molgnon à la seringue n'éclaircit pas l'horizon, et nous devons é ce

certaines recherches actuelles, le Monde mort du même Schilchter, tes Poupées, cadavres préalables et oullement exquis, de Rudolt Die-chinger, et les effroyables faits divers da Karl Hubbuch : Crime passionnal et La cousina a apporté le petit déleuner. D'excellents artistes, sans aucun doute. Male oh ià là ! Le goût français | Da l'air, de l'air | A moi Ronsard, Charles d'Ortéane, Eugénie Guérin, Mistinguett I Meurice Rostand, si l'on ne

trouve personne d'autre ! Finai :Max Beckmann, Un grand peintre -dont -l'Autoportrait smoking est un des chefs-d'œuvra de l'entre-deux-guerres. Plus d'allusions politiques ou sociales, ti est trop tard : Hitier est lé qui, grêce é un excellent spectacle eudlovisuel. vomit ses discours dans la pièce volsine. Beckmann e rassemblé, transfiguré les thèmes de l'expresalonnisme dans una symboliqua du cemaval, du cirque, avec des écuyères à viesge de plerre, des ecrobates à visage de singe, des rois en exil, des clowns enveloppés de bandelettes comme les mutilés d'hier, Le triptyque du « Départ » est comme l'adleu de l'Allamegne à elle-même. Allez voir ce triptyque. Regardez les Sept Péchés capiteux de Dix. Les artistes allemande ont fait ce qu'ils ont pu Pensez é Zweig. Ne dites pas non,

ANDRÉ FERMIGIER.

* Jusqu'au 6 novembre, su Centre Georges - Pompidou. Catalogue (re-marquable) vendu 65 F.

inclué de domination qui convenant é catre époque, ainsi qu'é l'esprit

La magie de Haendel, recréée par Lavelli

tl'un et l'autre accueillis par des applaudissements et de discrets hullulements).

Ce triomphe assez extraordi-naire est dù, certes, à une superbe distribution, à la direction de Raymond Leppard, lo chef anglais qui, comme Michel Corboz, est qui, comme Michel Corboz, est l'eau de fouvence des musiques au bois dormant, mais surtout à Jorge Lavelli, dont on n'a pas oublié ici, plus encore que la Traviata de 1976, le merveilleux Carnaval de Venise de Campra en 1975. Pourtant, c'est à son plus grand chef-d'œuvre, l'Idoménée d'Angers, que s'apparente cette mise en scène d'Alcina. Lorsque, à la fin, où l'on émergo d'uu monde aussi noir que celai des Nibelungen, les captis libérés des enchantements dépouillent lour peau de bêtes jéroces et apparaissent roep lon d'ts aant à de lumière, chevaliers du Moyen Age lumière, chevaliers du Moyen Age ou jeunes filles couronnées de fleurs, cette vision exquise d'innoleurs, cette vision exquise a minocence rejoini l'immense symphonie en blanc majeur d'Idoménée.
Lavelli pourrait mainiemant
monter la Flûte enchantée, dont
il nous donne une sorte de préjiguration, car c'est déjà ici le
combat des jorces du bien contre
le tourse strong du moi du nome

les jorces, sinon du mal, du moins prodigieuses. ..

Un domaine noir et rouge

Utilisant le décor naturel du rouge semé parfois de bouquiets théâtre de l'archevêché avec ses maléfiques que dominent les fenêtres et la grande arche de la apparitions scuipturales de la fontaine, décorées de pastes rumagicienne. mures baroques et sombres pa

ne la sera Parsifal, est devenu son amant et il a complètement oublié jusqu'au visage de son épouse. Bradamanta. Celle-ci, pourtant, le sauvera à jorce d'amour et ouvrira ainsi la voie à la destruction finale du royaume d'Alcina, même si Haendel en attribue le mérite à Ruggiero, aidé par un anneau magique.

Ce livret passablement embrouslé (et d'autant plus que Ruggiero est foué en traveris tan-Ruggiero est joué en travests, tan-dis que Bradamante apparaît d'abord déguisée en chevalier!) pourrait n'être qu'un pâle pré-texte à une succession monotone d'arias da copo de Haendel, qui d'arias da copo de Haendel, qui d'abort semblent interchangeables avec leurs vocalises interminables d'une extrême difficulté. Mais Lavelli, comme dans Idoménée, a joué à fond le jeu du
liuret en lut donnant toute sa
charge expressive et sa signification symbolique, comme aussi
de la musique, en inventant pour
chacun de ces airs non une chorégraphie, mais une musique de
mouvements et de gestes, ou plutôt une durée scéniquo qui correspond exactement à la durée
musicale et lui insuffie une vieuno intériorité et une nécessité
prodigieuses.

Les maîtresses de ce royaume souterrain, Alcina (Christiane Eda-Pierre) et sa sœur Morgana (Valèris Masterson) n'ont pas uno apparence moins étrange et terrible : cheveux courts plaqués, visages de cendre, longues tuniques sans manches, emprisonnant ces personnages d'une humanité inachevés. Le chevalier Ruggiero

Un Festival d'Air-en-Provace des ténèbres, d'une humanité (Teresa Berganza), dien près sans Mozart, ouvert par un opéra de Haendel, qui n'a jamais; sans de Haendel, qui n'a jamais; sans de Haendel, qui n'a jamais; sans animal. Alcina, personnage de combres, est hui aussi tout de notre de pari audacieux. M. Bernard Lejort sembla bien l'avoir gagné. Alcina a remporté samedi soir un su c è s vraiment triomphal en présence du premier ministre, firs qu'elle a changies en bêtes. M. Gaston Dejerre de Marseille, M. Gaston Dejerre t'un et l'autre accueillis par des considerations de l'autre accueillis par des considerations de la recherche de son père, captif applaudissements et de discrets son amant et il a complètement d'Alcina. sonnago épisodique, Oberto (Christiane Château), l'enfant à la recherche de son père, captif d'Alcina.

> Le premier air d'Alcina, comme une Vénus notre dont Ruggiero agenouillé coresso lo visage, les épaules, la poitrine, tout le corps, sous les yeux épouvantés de Bra-damante, donne d'emblée sa di-mension terrible au drome. Et chaque air est traité ainsi par Lavelli avec une invention admi-

Splendeur plasfique

On ne sait plus très bien si c'est la musique de Haendel qui crée l'émotion exprimée par la splendeur plastique de Lavelli ou si c'est celui-ci qui remplit le parfait can evas décoratif de Haendel. Toujours est-il qu'un peu ennuyé, de prime abord par les répétitions lassantes de ces les repetitions lassantes de ces airs, peut-ètre parce qu'il s'agit d'un art dont nous commissons mal aujourd'hut les rossorts esthétiques, on est de plus en plus saisi et frappé par leur beauté et même leur nécessité. Il y a sans douto des deux, Haen-del ayant probablement été de plus en plus captivé tui-même par son sujet. On ne s'étonne plus alors que

son sujet.
On ne rétonne plus alors que Lavelli rapproche de celle de Mozart (ca Mozart qui d'ailleurs aimait tant Haendel) cetto musique qui paruit suryir d'intuttions très poussées, découler d'une véritable d'é m a r c h o psychologique, naître de motivations personnelles profondes.

projondes.
I fallait pour cela qu'on puisse croire à ces personnages, et Lavelli a heureusement bénéficié d'interprètes exceptionnels (qui sont d'abord des chanteurs de premier ordre pour une musique vocale d'une difficulté souvent terri-fiante) : Christiane Eda-Pierre,

rable, parfois bouleversante: les têtes sans expression des serviteurs gainés de noir qui sutvent, comma en une partie de tennis, Ruggiero tourmenté qui marche de long en large, têtes muettes et terrifiantes en ca qu'elles observent et attendent sa chute définitive: Alcina a ban do n n éo, jouant mélancoltquement avec la foule do es bêtes sauvages et tendres; Ruggiero quidant Brudamante à travers la palais maléfique, comme Tamino et Pamina defique, comme tamino et Pamina pendant les épreuves, fusqu'à ce baiser final des époux enfin réunis et sauves; ou bien la suite magistrale des airs du troieième acte, jouant avec d'im-menses flots de rideau; ou encore ocs fantômes dignes de Rodin, qui enveloppent le dernier air d'Alcina.

qui a un peu perdu l'aura exquise de sa voix légère mais gagné une extraordinaire intensité dramatiextraoramaire intensité dramati-que, qui s'épanouit dans ce rôle de magicienne tourmentée, admi-rable dans la mélancolie et les regrets; Teresa Beryanza, dont la voix sombre a une intensité brûlante et dont la passion juneste se dénoue avec tant do grâce et de tenâresse; Valérie Masterson, surtout, qui transfi-gure le sombre visage de Moryana avec cette voix aleine de chants gure le sombre visage de Morgana avec cette voir pleine de chants d'oiseaux et de fraiche jeunesse, au jeu ra yon nant d'intensité amoureuse. Et puis Ann Murray, charmante et courageuse Brada-mante, au timbre franc et clair; Philip Langridge, général de l'armée des ombres, un ténor à la voix généreuse, faite pour l'oratorio, sans oublier Christiane Château et François Loup, le Scottish Chamber Orchesira et les chœurs Elisabeth Brasseur.

Sur tous, aussi souverain que Lavelli, règne Raymond Leppard, qui retrouve les sources projondes et julissantes de la musique de

JACQUES LONCHAMPT.

ROSTAND A LA NOCE

Les époux s'appellent M. et

Robes innues, capelines, che-

famille imprévue succède un por-

treit de groupe. Le deuxième spectacle de l'Unité. = Me pre-

nez-vous paur une éponge, Mon-

seigneur ? -, raconte une enciété

perturbée par l'argent, désem-

parée per l'intellectualise(ion des

effaires de sexe. Cele se donne

eur in crête da la culline, devant

- le plus beau cyclo du monde -,

un immenee penorama, des arbres foncés, le (leuve, une

demi-luna dans le ciel encore

clair. Décar grandiase pour un

houlevard sophistiqué, entre

Françoise Sagan et la bande

deseinée, le Café de la plage.

Une hietzire de nouveaux

riches et de révoltés parasi-

taires, inuée our une troupe

pauvre. Les décalages sufficent

pour Indiquer la critique. Il faut

bien e'en contenter, car le pièce

finit en queue de patsson. Mais

les acteurs posent leurs person-

nages avec finesse, le speciacle

utilise blan les volumes visuels

el eonores, récupère le charme

de ce paysage, calme et solide

hù viennent se dissoudre des

embilione dérisolres. On passe

un mament agréable, presque

De retour é Avignon, j'el eu le

temps d'eller me gaver de

musique au cinéma : pendant le

Festival, les sallee font un effort

de progremmatian. J'el vu The

Lest Waltz, le regard apaque des

musiciens du band, le masque

de la jeunesse écaillée par seize

ans de tournée, par les houges,

le gloire, le fatigue.

Mme Rustand.

Off festival et off rempert, le Théâtre de l'Unité est instellé aux Angles, un vieux villags evec une église, une vrale campagne avec une colline. A 17 heures, Jacques Livchine, le père de la troupe — Il m'e dit un jour qu'il prélérait le terme de génileur à celui de metteur en ecène - entraîne quelques spectaleurs dane les rues : vieite (ouristique d'un pays extra-terrestre hebité par des oiseaux à inng nez. On les retrouve sur un arbre ou dene un clottre et ils jouent Cyrano de Bergerec. Naue suivons d'un pas lourd, le naîveté nous fall défeut... Oe plue, j'arrivais de le cellule de créatinn où les comédiens québécois Improvisent evec une telle invention, une telle conscience de leure corps...

Enfin, l'Unité dispose d'un décor rere et de figurents benè-vales qui = eubvertissent = le spectacle. Alnsi, samedi, une brève bouffée de Pegnol : le cerde-champêtre e r r I v e. hilere sur son Solex, pour prévenir que le vaiture gerée sur le piece a été pillée (c'es) la 2 CV eménagée en théâtre pour deux pereonnes avec lequelle le troupe falt sa perede). Spertiale, Livchine reprend son discours el sa marche. Il nous emmène eu cioître et noue tombone sur un mariege. Quelqu'un vient demender - d'arrêter les âneries qui troublent la cérémonie », et finalement se montre compréhensit Les entants, avec leurs bouquets ronde et leurs cheussures verniss, se massent é le porte du jerdin de l'église où les comédiens, grimpés our les murs et dens le clocher, s'adressen(au

A le fin, natre cortège croise

ma écr I ave ton tion l'at

une ces ou de a t

Le

le : pala le s suiv

Le

depu versi l'app guier expir le c:

en vend Le

parte Airbi Le d'au

plans tre les pecti tants da co

comp dějá Le risé

€ lance Le 1

gouve dérab moda

I vrabl

c • L

i mené d i r j

r des er

F)a co:

Q cours.

VC))CS d lation

Lo

Le chef d'orchestre américale Lawrence Forster dirigera, à partir du 1s septembre, l'Orchestre national de l'Opéra de Moote-Carlo, en remplacement du Yougoslave Lovro von Matacic, qui occupalt cette func-tion depuis le 1 mai 1974 Agé de trenle-sept ans, Lawrence Forster a travaillé avec Kar) Bohm en Alte-

magne, et Zuhln Mehta à Los Ange-

les, avant de devenir, en 1971, direc-teur mos)cal de)'Otchestre symphonique de Houston au Texas.

COLETTE GODARD.

• RECTIFICATIF. - C'est du peintre Michel Humair qu'il s'agissait, dans la chronique « Formes » datée 9-10 juillet, et Don de Daniel Humair (qui est peintre également).



En v.o. : Elysées-Lincoln, Mayfair, St-Germain-Village, Olympic-Entrepôt. En v.f. : Saint-Lazare-Pasquier, Nation.



MERCREDI



SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées et municipales

Opèra, 20 h. : Gtello. Camédie - Française, 20 h. 30 ; le Misanthrope.

Les autres salles

Carténcoerie, Théatre du Soleil.
20 h. 30 . Dom Juan.
Oannou. 21 h. lee Bâtards.
Ecole da l'acteur Florent, 21 h. : Il faudra toujours dire ce qu'on a vécu.
Essaien. 16 0 30 les Lettres de la religiause portugates : 20 h. 30 : la Cigale ; 22 h. : L'empareur s'appelle Dromadaire.
Fontaine, 21 h : Dat Croquettes.
Enchette, 20 h. 46 : la Cantaurica chauve : la Leçon.
Lincerosire, t. 16 h. 30 : Théatre de chambre ; 20 h. 30 : Amédée ou Commant s'en déharrasser : 22 h. : C'est pas moi qui el commencé.
— II, 18 h. 30 : One heure avec Rainer Maria Rilke ; 20 h. 30 : Entrettens avec le professeur y ; 22 h. : les Eaux et les Forèts.
Michel, 21 h. (5 : Duos aur canapé.
Flaisance, 30 h. 30 : le Ciel et la Merde.
Ranciagh, 18 h. ; les Mimes Jacoby. Merde. Ranelagh, 10 h.; les Mimes Jacoby. Théâtre d'Edgar, 20 n. 45 : il était

ia Beigique. une fois
Théatre du Maraia, 20 h. 30 : les
Chaises; 22 h Jeanne d'Arc et
ses copines.
Théatre Marie-Stuart, 21 h.; Vinci
avait raison.

Les concerts

cinémas

Les films marqués' (*) sonr interdits anx mnina de treixe ans. (**) anx moins de dis-huit ans. La Cinémathèque

Challiot, relâcha.

Beanbourg, 15 b.: la Conscience
vengeresse, de D. W. Griffish;
17 h.: Maris aveugles, d'E. von
Stroheim; 18 h.: Cannes 78... les
Chaudronniers du Likodja. da
R. Toumayan; De Java à Bornéo;
la Transmigration, de C. BlochLaroque.

Les exclusivités

ADIEU, JE RESTE (A., v.f.) | D G C.
Gpéra, 2° [281-50-32], v.o. | Colisés,
8° (359-29-46)

A LA RECHERCHE OF M. GODDBAR (A., v.o.) | "") | Balzac, 8°
(359-52-70) | vf./*o. | Les Tempilere, 3° (272-94-56).
L'AMDUR VIDLE (Fr) ("") | U G C.
Gpéra, 2° (201-50-32).

ANNIE HALL (A., v.o.) | La Cleft, 5°
(337-90-90)

ANNIE HALL (A., v.o.) 1 Es Clet. 5° (337-90-90)
L'ARGENT DE LA VIEILLE (It., v.o.) ; Marais, 4° (278-57-86),
LES BIDASSES AD PENSIONNAT (FT.) U.G.C Opéra, 2° (261-50-32); Omnia, 2° (233-39-36); Ternes, 17° (380-10-4)]
ASSAUT (A., v.o.) (°°) (Cluoy-Palace, 5° (033-07-78); Marignan, 8° 1399-92-82), (v.f.) ; A.E.C., 2° (238-55-54); Montparasse 63, 6° (544-14-27); Fauvette, 13° (336-56-88). Gaumont-Convention, 15°

(522-37-4().

BOR MARLEY, EXODUS (A., v.A.) ;

Saint-Séver(n. 5° (033-50-91)

LE ROIS DE BOI'LEAl'X (Fol., v.n.);

Cinoche Saint-Germain, 8° (633-

Cinoche Saint-Germain, 8° (63310-821.
CHAUSSETTE BURPRISE (97):
U.G.C Danton, 6° [\$29-42-62);
Ermitagn, 8° (359-15-71]: Haussmann, 9° (770-47-55)
CDDL [A., vn.(: Quiotetta, 5° [033-35-40]; France-Eipsecs, 8° [723-71-11]; (vf): Richalleu, 2° (233-56-78); Montparnasse Pathé, 14° (326-63-13), Geumont-Sud, 14° (321-31-16); Citteny Pathé, (8° (522-37-4)]; Nationa, 12° (343-04-67).
LA CDNSEQUENCE (Ail., vo.). (**):
U.G.C Dacton, 6° [329-42-82); Blarritz, 8° (723-69-22); Iv.f.):
D.G.C Gpera, 2° (261-59-82)
DE LA NEIGE 61'R LES TULIPES (A., vi) Paramount-Opéra, 9° (073-94-37)
L'ETAT SAUVAGE (Fr.): Smoth

(AT. VI) FATAMORIC-OPERA (173-34-57)
L'ETAT SAUVAGE (Fr. | : Stnoin Rivoli, 4° (272-85-27); Marbeul, 6° (232-47-1h)
LA FEMME LIERE (A., v.o.): Saint-Germain Huchette, 6° (633-67-58); Marignan, 6° (359-82-82); PLM Saint-Jacquea, (4° (528-62-27); PLM Saint-Jacquea, (4° (528-62-27); Osumont-Opera, 9° (073-95-48); Athèna. 12° (243-07-48); Gaumont-Operan, 15° (828-42-27).

(073-95-48); Athèna, 12* (343-97-48); Gaumont-Convention, 15* (828-42-27).

LA FIEVRE DU BAMEDI 6D18 | A.), (*), v.A. Seint-Michel, 5* (326-79-17); Normandie, 6* (339-41-16), v.f. D.G.C. Gpera, 9* 1291-80-32; Maxeville, 9* (770-72-86). Bienvenus-Montparnases, 15* (544-25-02).

LA FOLLE CAVALE 1A.(, v.A. Ermitage, 6* (359-15-71), v.f. Rez. 2* (235-83-93*, U.G.C. -Opera, 2* (231-59-32], Bretagne, 6* (222-57-97*, D.G.D.-Gara de Lyon, (2* (343-01-88); U.G.C. -Gobelina, 13* (33(-06-16); Mistral, 14* (539-62-43), Conventiou-Saint-Charles, 15* (522-37-41); Secrétan, 19* (206-71-33)

GOUD BYE EMIMANUELLE (P.) (206-71-33); Capri, 2* (506-11-69); Boul'Mich, 5* (333-48-29*, Publicat-Champa-Siyaéea, 8* (730-76-23); Paramount-Dere, 9* (673-34-37); Paramount-Bastille, 11* (343-79-17); Paramount-Bastille, 11* (343-79-17); Paramount-Bastille, 11* (345-79-17); Paramount-Gaiarie, (3* (580-(8-03)); Paramount-Gaiarie, (3* (580-(8-03)); Paramount-Maillot, (7* (758-24-24)); Tourelles, 20* (636-51-98), H. spéc.

STUDIO DES URSULINES



Intelligence de conception et d'interprétation, originalité. Ca beau ilm est à voir et è revoir. = Pierre MAZARS (le Figaro)

L'INCOMPRIS (It., v.o) : Marais, 4 (278-47-86) : Marbouf, 8 (225-47-18)

47-183
17-183
17-184
18-17-185
17-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-18-185
18-18-185
18-18-185
18-18-185
18-18-185
18-18-185
18-18-18-185
18-18-185
18-18-185
18-18-185
18-18-185
18-18-185
18-18-185
18-18-185
18-18-185
18-18-185
18-18-185
18-18-185
18-18-185
18-18-185
18-18-185
18-18-185
18-18-185
18-18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
18-185
1

MOUIIIn-Rouge, 18* 1605-24-25(

IPHIGENTIE (Grec, v.o.); Cinoche
Sa(ot-Germain, 8* (633-16-82),

JAMAIS JE NE TAI PROMIS UN
JARDIN DE ROSES (A. v.o.) (*);
Contrescarpe, 5* 1325-78-37),

JESUS DE NAZARETH III., v.i.)
(deux parties); Madeleine, 8* (07356-03),

LB JEU DE LA POMME (Tob., v.o.);
Baint - Aodré - des - Arts. 6* (32648-(8), Marbeuf, 8* 1225-47-(9);
v.f; Haussmagol, 9* (770-47-55),
Celypso, 17* (754-10-68).

JEUNE ET INNOCENT (A. v.o.); E329-42-62); E17946-9-

Hautefenlite, 6* (633-79-38), 14-Juli-let-Parnasse 6* (336-58-90), 819-8es-Linchin, 8* (359-36-14), Saint-Lazare - Pasquier, 8* (387-35-43), 14-Julilet-Bastille, 11* (357-90-81). JULIA (A. v.o.) : Marbeut, 8° 1225-47-19(, La Clet 5 (337-90-90); H sp. LAST WALTZ (A. v n.) Rio-Opera, 2° (742-82-54). Hautefeuilla, 8° 1633-2º (142-62-94). Hautefellilla, 6º 1633-19-38i. Mnutpartasse 83. 8º 1544-14-27). Gaumont-Champs-Elysées, 8º 1339-04-67). Glympic. 14º 1542-67-42). Broadway. (6º (527-4)-(6). MARTIN (A. v.o.) (6º (1 Action-Ecoles, 5º 1325-72-07).

MORTS GUSPECTES (A. v.o.) (*); UGC.-Odéon, 6* (325-71-08), Bler-ritz, 5* (723-69-23); vf : Rez. 2* (236-63-93), D.G.C.-Gere de Lyon, 12* (343-01-59), Secrétan, 19* (206-71-83).

LES NGUVEAUX MONSTRES (R., v.o.): Quintette, 5° (033-33-40), Elysées - Lincoin, 8° (359-36-(4); v.f.: Impérial, 2° 1742-72-521, GUTRAGEDUS (A., v.o.): Bilboquet, 8° (222-87-23).

6* (222-87-23).

LA PETITE [A., V.O.) (**): D(nny-Ecoles, 5* [033-20-12). U G.C.-Odéon, 6* [325-71-08), Blarritz, 6* [723-69-23]; v.f.: Bretagne, 6* [222-87-97]. Cam é o, 9* (770-20-89), Athéna, 12* (343-07-48), Mintral, 14* (539-82-43) Mural, 16* (286-89-75). Cliahy - Pathé, 18* [522-37-44] PROMENADE AD PAYS DE LA VIELLESSE IFT.) : Marais, 40 (276-47-86). LES RAISINE DE LA MORT (Fr.) ;

(276-47-86].

LES RAISINS DE LA MDRT (Pr.) :

Maxéville, 9° (770-72-86).

BETOIR (A. vn.) Studin Médicia
5° 1633 25-97). Paramount-Odéon
6° (325 59 83). Publicia Coampa.
Elyaées, 8° (720 76 23(: vf. : Paramount-Montparnasse. 14° (326-22-17)

EVE DE SINGE (IL. v ang.) (**).

Biudin de la Harpe 5° (633-34-83)

Coltaée, 9° (339-20-46). Dlympic.
14° 1542-67-42]

RDHERT ET RUBERT (Pr.) : Impérial. 2° 1742 72-52; Etchelleu, 2° 1233-56-70). Seint-Germain. Studio 5° (633-42-72). Bosquet. 7° (551-44-(11 Coltaée, 8° 1359-29-46).

Fauvette. 13° (331-56-86). Monuparnasse Patoé 14° (326-65-13). Gaumont-Convectinn 15° 1826-42. 771

Wepler 18° 1287 50 70 (Daumont-Campetta, 20° 1797-02-74)

LES ROUTES O1' SUD (Pr.): Para-LES ROLTES OF SUD (Fr) : Para-

LES ROITES OI'SUD (Fr): ParaMOUNT MARITSUI. 2º (742-83-90)

BOI.EIL DES BYENES 1740. vo)

Palair des arts. 3º 1272-62-88). Raaina. 6º (633-43-71)

ETAY HUNGRY 1A, vo.): Studin

LOGOS. 5º 1033 28 421

LES SURVIVANTS DE LA FIN DU

MONDE 1A. vo. Nepuléon,)7º
1380-41-46(: v.f. Res. 2º (23683-93) DG C.-Gare de Lyon, 12º
(343-0)-59) Chehy-Path6, 18º (62237-41)

13-3-31 CHENY-FRUS. 12" (E22-37-41)

LE TOURNANT OE LA VIR (A. V.O.)

Marbeut, 8° (223-47-10]

UN ESPION DE TROP (A. V.O.)

Guierie Point Soow 8° 1225-67-28)

VI Hiecelleu. 7° 1223-56-70;

UN PAPILLUN SITE L'EPAULE IPT ;

Cin Ac Italiens, 2° 1742-72-19;

VIOLETTE NOZIERE (PT | (*)

Coecorde, 8° 1359-02-84(Prançais 8° 1770-33-88) Studin Raspati, 14° 1330-36-98), Minotparnasse-Pathé

14° (326-65-13). Gaumont-Conventium, (5° (626-42-27)

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

Lundi 17 juillet

LES YEUX RANDES [Esp., v.o.) : Quiotette. 5° 1033-33-401 14-7m1-1at-Parnassa, 6° 1326-58-001 Reute-fenille 6° 1633-79-38) Monte-Carlo. 8° 1223-09-831 14-Julliet Bastille, 11° (357-90-81); vf Imperial 2° (742-72-52) Montparnasse-83 6° 1544-14-27), Selot-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43), Nation, 12° 1343-04-67) Festival estival

Sainte-Chapella, 20 h. 30 : Sympo-alum Mus (cnm da Prague : Macheut et (es musiciens de son

Chansonniers

Jazz, bot rock et tolk Campagne-Première, 18 h. : Extra Cevean de la Huchette, 21 h. : A. Villeger Orchestra.

Lucarnaire, 21 h. : Cor. épinatte et e)arinette (Bach. Purcell, Mozart, Clementi, Bchuhart).

manti.
Théâtre des Champs-Elysées. 20 h. 30 : Musique et danses de Bali.

Les films nouveaux LE MATAMORE, film Italien de

Les films nouveaux

Le Matamore, the mailed de Dino Riel Iréédition 19.1;

Saint-Germaio-Village, 5-1833-87-39) Elyséea-Liocoin, 8
(359-38-141, Saint-Lazare-Pasnuter 8- (387-38-43) Dymric 14
1542-67-42(, Mayfait, 65(355-37-061; 17:1] Sainn 12
12-1343-04-67)

La Loi et La Paga-Atlle, film américain d'Yald Passer 19.1;

vandôme, 2- (073-97-52)

Cluny-Ecole, 5- (033-32-12)

Boneparte, 6- (328-12-12) Biarritz, 8- (723-69-23); 19.1;

D G C - Gobelina, 13- (331-66-19) Murat, 16- (288-69-75)

La MDNTAGNE DU DIEU CANNIBALE, film Italien de Servic Marilin 19(17.0.(D G C. Gdéon 6- 1325-fil-68) Ermitage, 8- 1359-15-71; 19.1;

Helder 9- 1770-11-24), U G C. Gare-de-Lyon, 12- (343-01-59)

D C - Gobelins, (3- (331-66-19), Miatrel, 14- (539-52-43), Blenteoüe, Minciparnasse, 15- (544-25-02), Conventinn-Baint-Charles, 15- (579-33-00), Morat, (6- (238-99-73)), Imagea, 18- 1522-47-941 Secrétan, 19- (208-71-33)

LES SEPT CITES D'ATLANTIS, film américain de E Coonct 19.1) Paramount-Elysées, 8- (338-49-24); (91) Punifers-Meilginn, 8- (358-3)-97) Max-Lioder, 9- (770-640-04), Paramount-Opéra 9- (973-34-37), Paramoun

AFFREUX, SALES ET MECHANTS
(11., vo.(: La Clef. 5' 1337-90-90].
L'ARCHE 11t., vo.() Studio Olt-leCœur. 6" (326-80-25).
L'ARNAOUB 1A., vn.() DG C.-Danton, 6" | 325 - 42 - 62); ElyséesCinéma, 8" | 122-37-90], vf.(:
Cloémonde-Opèra, 9" | 1770-61-90];
Fauvette. (3" | 1331-56-36); Mistral.
14" | 1539-52-43)
ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES 1A., vo.() Action-Christine, 6"
122-85-761; Elysées-Point-Show, 8"
1225-67-29).
LES CREVAUX DE FEU (Sov., vo.);
Rauteleullia, 6" | 1633-79-38)

LES CREVAUX DE FEU (Sov. v.o.):
RButeleullia, 6° 1633-79-38)
LB CDITFAU DANS L'EAD (POL
v.o.): Panthéon, 5° (033-(5-04)
2081. DDYSSÉE DB L'ESPACE [A.
v.o.): LUx=mbourg 6° 1633-97-77];
v.f.: Haussmann. 9° (770-47-85).
LB DIABLE PRORARLEAMENT 'Pr.):
Théatre Présent, (9° (203 02-55).
DOCTEUR POLAMBUR IA., v.n.):
Etudio Bertrand, 7° 1783-64-66;
DOCTFUR JIVAGO IA vo.j Quertier-Latio, 5° 1326-64-65): Concorde,
8° (336-92-84); v.f.: Mootparnasse 83, 6° (544-14-27). Lumiera,
B° 1770-84-64). Gaumont-Suo (4°
(331-51-(6); Cambronne 15° 173442-96); Cilchy-Pathè (8° 152237-41).

37-41). LES ENFANTS DU PARADIS (Pr.) : Ranelegh. 16" | 228-64-44(LA GIFLE (Fr.) : Paris. 6" (359-

LA GIFLE (Fr.): Paria, 8° (559-53-98),
GO WEST (A., v.n.): Loxembourg, 6 (633-97-77): Actinn-La Fayette, 9 (878-80-30)
L'HOMME AT PISTOLET D'OR (A v.o.): Cluny-Palace 5 (033-07-76);
Mercury, 8° (1225-75-90), v f
Paramount-Opéra, 9° (073-34-37)
Paramount-Galaxie, 13° (580-18-13);
Paramount-Golaxie, 13° (580-18-13);
Paramount-Monthamass, 14° (326-22-17);
Paramount-Macillo2, 17° (1785-27-78)

– du 15 au 30 juillet à la Comédie Française

Les 15, 19, 21, 24, 26 et 28 juillal n 20 h. 30, les FEMMES SAVANTES, da Molière, dnas la mise ea scèse de J.-P. Roussillan/les 16, 20, 23, 29 et 30 joillet à 20 h. 30 et les 16 at 30 joillet à 14 h. : le RENARO ET LA GRENOUILLE, de Sucho Geitry, avec DOIT-ON LE DIRE, de Labiche, dons les mises en scèna de J.-L. Cochet/les 17. et 18 juillet i 20 h. 30 : le MISANTHROPE, de Molière, dans lo mise en scène de P. Dax/les 22, 25 et 27 juillet, à 20 h. 30 et le 23 juillet à 14 h. 30 : um CAPRICE, de Musset, dans lo mise en scène de M. Elcheverry, avec le TRIOMPHE DE L'AMOUR. de Marivaux, dans lo mise en scèce de Y. Gasc.

Renseignements et location : Salle Richellen et 296-18-20 tons les junrs de 11 heures à 19 heures.

LAWRENCE D'ARABIE IA. V.1) : 53:21 - Ambroise, 11 (700-89-18)

Saint Ambroise. 11° (700-89-18)
1922 marchi.
L'ILE NUE [Jap., vo]: Saint-André28-Aris 5° (328-48-18).
LITTLE BIG MAN A., vo.): Moctambules 5° 1033-42-34).
LUDWIG oo REQUIEM POUR UN
ROI VIERGE [All., vo]: Studio
269 Ursuinges 5° 1033-39-18]
MEAN STREET [A. vo]: Studio
CJ38, 5° 1033-89-22).
LES MILLE ET UNE NUITS (It.,
vn]: Actua-Champo, 5° 103331-60).

| 1357-30-81| ; [F.F.] : Manetena, or | 1071-54-131 |
| PHARADN | Fol., vn.) : Kinopanorata, 156 (306-50-50).
| LE PRETE-NOM (A., vn.) : Etudio |
| Bertrand, 70 (127-64-66).
| QUD vAD(5 | A., vn.) : U G C -Dancoc | 60 | 1329-42-621 : Normandle, 30 | 1359-41-181 : Rex. 29 : [236-83-33]; |
| Rotonde, 50 (633-08-22). D G C-Conellos, 130 (331-08-19); | Mistral, (40 | 1539-52-43) |
| LE RETDUR DB LA PANTHERE |
| ROSE | A., vo.| : [08 Tempilers, 30 | 272,9:561 |
| LA RIVIERE SANS RETDUR (A., vo.) : Cirmpin, 14 | 1542-61-42)

LE SEER(F EST EN PRISON ;A. vo.j : Grands-Augustins, 8° 1633-22-13) 23-13)
LES TEMPS MODERNES (A. vo.):
Pagade, 7 (785-12-15)
TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI
(A. vo.): Luxembourg, 8 163397-77
UN ETB 42 (A. vo.): D G C -Odéon,
6 1275-71,031 | Right Reserver, 8 1723-

H BOGART (vn.): Action La Farette, 9° (878-38-50); le Mystérieux Docteur Ciltterhouse.

LA CHA(R LA MORI LE DIABLE AU CINEVA Ivo; Ls Pagode, 7° 1705-)2-(5]; les Giscaux.

BOITE A FILMS Ivo; 17° 1754-51-50), L. 13 h. Saio; 15 h. 1+ V. J., 23 h. 30); The Song remains the same; (7 o 15; Cabaret; 19 m. 30; le Deroter Tango a Paris; 21 h. 30. Délivance. II; 13 h. 1+ S., 24 h.); Essy Rider; 14 h. 35; A gous les petites Angleises; 16 h. 30; Phantom of the Paradise; 18 h. (+ J., V., 24 h.); Abble Hall; 19 h. 50; Mort a Ventes; 22 h.; Bonnie aod Ciyde

COMEDIES U.S.A. IVO) Mac-Mahon. Tre (380-24-81); Tons en scène.

BUS(QLE El CINEMA (Vu) Le
Seine, 5' 1323-93-99; (4 0: Chroolque d'Aone Magdalens Baco;
(6 0: Alexandre Newski; 16 h.:

game.
ST('D10 GALANDE ('V'n'), 5" |03372-711. |12 h (+ V', S', 24 h.|:
Rosemary a Bady: (4'h (5 Répudsion: 15 0 55 Mort a Venise:
(8 n.: le Localaire, 26 h (5 Un
tramway nommé désir: 22 h 15:
Chiens de paille

FESTIVAL ESTIVAL

En collaboration arec
RADID-FRANCE Machaut et les musiciens de son temps • SYMPOSION MUSICUM DE PRAEUE

Mercredi 19, 20 h. 30 (Saint-Séverial LA GRANDE ECURIE ET LA CHAMBRE 6U DDY leudi 20, 18 h. 30 et 20 h. 30

NOUVEL SECRESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO-FRANCE - DIT. PL. KINDER Vendredi 21, 20 h. 30 (Malson de Radio-France, studio 105) ENSEMBLE MUSIQUE DES TEMPS Samedi 22, 18 h. 30 impérial, Hôtel letercont

- Autour de l'orgue -JEAN-JACQUES GUUNENWALD Mercredi 26, 20 h. 30 (Saint-Sulpice)

REMAUD FENTANAROSA - Vigiencelle Jeudi 27, 18 h. 30 (Conclerge: le) DUVEL DRCHESTDE PHILHARMONIQUE

6E RADIO-FRANCE - Dir. R. LEPPARD Vendredi 28, 20 h. 30 (Saint-Germain-des-Prés) MARYLENE hOSSE - piane Samedi 29, 18 h. 30 Salon Impérial, Hétel Intercentinantal) Rens. et leca. : 4, rue des Prêtres-Sala(-Séverin (5°) - 633-6(-77, 329-53-04 e(FEP, Hôtel laterconlinental, 3, de Castiglione (1**) - 250-27-80.

LETAIT UNE FOIS OANS L'OUEST

(A. v?) - Denfert. (4° 1033-00-11).

LE JARDIN DES FINZI CONTINI
(IL v.O.): Styl. 5° 1623-68-40).

LE LA REAT . A. c.o.: Dominious,
TO 1705-04-51 of LA TI).

rn : Actua-Champo. 5º 1033-51-60).

SIURE (A., v.o.) 1º 1) : Le Seine, 5º 1323-95-991

PAIN ET CHDCDLAT 112, v.o.) 2

Licerdaire. 6º 1544-57-341

PANIQUE A NEEDLE PABE (A., v.o.) 1º 1) : New-Torker. 9º (170-63-40) isf mardi)

LA PASSION DE JEANNE D'ARC (Dan, v.o.) : Quiciette. 5º (033-35-40) : 14 - Juillet - Parnasse, 6º 1325-58-66) ; (4-Juillet - Bastille, 11º 137-30-81] : [vf.] : Madeleine, 8º 1073-55-33]

PHARADN 1FOL. v.n.) : Kindonno-

6 13'5-7)-031; Blaritz 8 1723-68-23) vf DGC-Ooes, 20 1221-50-32) UNE FEMME DANGEREUSE IA., vn): Actioc-Christine, 8 (325-85-78).

Les festionis CHATELET - VICTORIA (V.O.), I-

(+ V. 24 h): Ascenseur pour l'Acharaud

J. TATT, Champollion. 5* (033-51-60): les Vacances de M. Hulot.

REDFORD HOFFMAN (Vn), Acacisa, 17* 1754-97-33); 12 h 30: Gateby le inaguifique: (8 0: Nos pius belles ennées; 18 h: les Hommes du president; 20 h: Voicz Mec Kay 22 h. Lenoy.

LS MELCIORAME DE CHAPLIN A DI'RAS 42tion République, 11* 1805-51-33); Sandra.

BETRU NETRU - 110RF [Vn] [a Cief. 5* (337-90-90) ; Indiscrètios.

CDMEDIES USA [Vo] Mac-Mahon.

Balome 20 h.: Manier; 22 h.: Due plus coe. HITCHCGCR (vol Olympic, 14° (542-67-42) : Chantage. The skin

le Factor atton internationale Figgs prevail que le vainqueur. Sera celui qui eure gagné six parties. Les nulles, si nomtrauses entre grande maitres, se Compteront pas et il est bien dilficile de prévoir quand l'un ou l'autre des deux joueurs mait quera le sixième point décisit Lors de leur demière rencontre, en 1974, sur vingt-quatre perties.

> Tout devrait rapprocher Karpon et Kartchnoi. Ils soni l'un et l'autre les praduits modèles de l'éco:e saviétique des échecs qui domine largement cette discipline. Sur les neuf champions du monde qui se sont succède depuis trente ans, buit sont toviétiques. Seul, le génial Robert Fischer est venu un moment troubler la hiérarchie, après la rencontre de Reykjavík, qui Pril l'allure d'un duel ertre l'Ouesi el l'Est el vit le triomphe du joueur américain sur le Soviébaue Spassky.

ыт в мыт мета спаженов.

imilitie des deux plus 🎮

Let by coines and obsi aprilar ter cette campetition in

** Publishent hardishent: 44

Tituat i nonciers et après avoir

The sur lougurs and the contract to the contra hers te, endront ou va.hqueus.

Came année, lo règlament de

ter experience. " " un a duci de f

Victor Kortchnoi a quarante-Sept ans, Grand maître internalional deputs l'âge de vingt-cinq ens. il a été quatre fots cham-pion d'U.R.S.S. Mais, désormers, c'esi un - dissident - depuis Qu'en 1976, é la faveur d'un Cournor discute sux Pays-Bas, & a relute de regagner l'Union Soviétique hù il e laissé sa lemme el son fils. Profitant du lefsujissemen) broading bat je championnal du monde, il vient d'écrire à M. Leonid Brejnev post

dreit de disputer disk, Kortsbud pan se mondre

RADIO-TÉLÉVISION

CARNET

LUNDI 17 JUILLET

CHAINE 1: TF]

TA BIG STATE OF THE STATE OF TH

Control of the second of the s

COUCOLT IN THE SECOND S

DE LA PURE

STATE SANS ETTERS

19 h. 10. Jeunes pratique; 19 h. 40, Les métiers de l'insolite : les mannequins hommes; 20 h. Journal.
20 h. 30. FILM : BUNNY LAKE A DISPARU, d'O. Preminger (1965), avec C. Lynley, K. Dullea, L. Olivier, M. Hunt. N. Coward, A. Massey, (N. Rediffusion.)

A Londres, une petite fille que personne n'a vue ni ne connaît — soui sa mère et son oncle — disparaît le jour de son entrée à l'école maternelle

Etrange et morbide histoire traitée par A to the part of t

a récole maternelle

Etrange et morbide histoire traitée par
Preminger, avec une certaine complaisance
envers les effets de terreur.

22 h. 15. Portrait : Les grandes personnes,
de J. Frappat (II. - Carole Duquesue et Mario
Gonzales).
23 h. 10, Journal.

CHAINE II: A 2

19 h. 45, L'heure d'été : 20 h., Journal. 20 h. 30, Portrait : Georges Brassens. 21 h. 25, Top club : les rendez-vous de iuillet. 21 h. 35, Emission littéraire : Lire, c'est vivre, de P. Dumayet : le Père Goriot, de Balzac, réal.

H. Basle.
22 h. 30. Journal.
22 h. 40, Petite musique de nuit : Quatuor

u° 12 en ut maleur, quartettsatz, de Schubert par le Quatuor bulgare.

CHAINE III: FR 3

19 h. 20. Emissions régionales : 19 h. 40. Pour 19 h. 20. Emissions régionales; 19 h. 40. Pour les jeunes; 20 h. Les jeux.
20 h. 30. Fil.M. RIVALITES, d'Ed. Dmytryck (1964), avec S. Hayward, B. Davis, M. Connors, J. Heatherson, J. Greer, G. McReady.

Une adolescente a tué l'amant de sa mère.
Elle rejuse d'expliquer les raisons de son crine Pour le comprendre, on remonte dans le basé de ses parents disordes.

Fatras psychologique et apparence de satire sociale, d'après un roman d'Harold Robbins.

FRANCE-CULTURE

28 b. « Munchoir de nuages», de T. Trara, avec & Biseas, D. Volle, E. Fray (rediffusion); 21 h., L'eutre acène on les vivants et les dieux; 22 h. 30, Nuits pas pâles... En direct d'Avignon.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Radio Philoarmeole Orchestra, dir. Jean Fournet, soliste Joeri Jarogoff... «Mouvements rétro-grades » (Ton de Leeuw); « Ehapsodle » (Rachma-ninov); « Gymphonie en et majeur » (Paul Dukas); 22 h. 30, France-Musique la nuit; Manhattan...

MARDI 18 JUILLET

CHAINE I: TF 1

12 h. 30, Le francophonissime: 13 h. Journal; 13 h. 45, Emissions pour les jeunes. 18 h. 15, Documentaire: Visages de la Russie (Moscou); 19 h. 10, Jeunes pratique; 19 h. 40, Sports: Tour de France cycliste (résumé);

20 h. Journal. 20 h. 30. Au-delà de l'horizon : Venise domine les mers.
21 h. 25, Sports Superstars : Welwyn Garden city; 22 h. 30, Emission musicale : Bruits en fête et sons de plaisirs : les silences du lapin.

CHAINE II: A 2

CHAINE II: A 2

14 h. Série: L'homme qui valait trois milliards; 15 h.. Aujourd'hui magazine; 16 h. 10, Sports: Tour de France cycliste (Grenoble-Morzine); Escrime (championnat du monde); 18 h. Récré A 2 (Guiliver: La clé des siuxes); 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des jettres; 19 h. 45, L'heure d'été; 20 h. Journal.

20 h. 45, Les dossiers de l'écran; La femme que l'aime, de J. McGreevey, avec F. Dunaway.

R. Douglas, R. Chamberlain.

Quand le prince de Galles renonça cu royaume pour épouser Wallis Simpson.

Vers 22 h. Débat: Uu royaume sans amour ou un amour sans roy-ume?

Avec M. H. J. Taylor, diplomate; lord H. Teunyson; M. M. Schumann, de l'Académie française; Mme A. Russel, journaliste; Mr. E. Pope, cinéaste; H. Thomas, professeur à l'université de Reading.

Pendant quelques semaines, deux hommes vont lutter et

Meis, si l'ensemble des frais

d'organisation doit s'élever à

plus de 2 millions de dollars, on

attend orès de 4 millions de

recettes, grace aux entrées, eux

timbres commemoretifs, et sux

droits mondieux de télévision.

trois furent gagnées par Karpov,

se sont terminées per la nutlité.

Les nouvelles règles privilégient,

sans nul doute, le jeu offensit.

siàcie, que les échecs e enli-

seralent dans les perties nulles

et que, entre deux grende mai-

tres, rares seralent les lesues

positives. Mels II n'est pas Inter-

dit de faire appel à l'intuition

protester en termes vifs contre

é sa famílie. Longtemps numéro 2

an Union soviétique, Kortchnol

mero 1 des anti-soviétiques. Il se

pleim d'evoir été victime des

· bureaucrates - qui l'ont em-

pêché de gegner, en 1974 la

finele du tournoi des candidets

accuser ses assistante d'ainre de

l'evoir trahi. il traite son edver-

saire d'hier et d'eujourd'hui de

· carpe ·, de joueur sans ime-

ginating, au leu - froid el sec ».

tout en reconnaissant, prudem-ment, qu'il a fail • de grands

Pour parventr è obtenir le

droll de disputer le titre mon-

pas as moindre satisfaction -

e successivement rencontré sur

sa route, en les éliminant de

belle façon, trois Soviétiques, le

grand maîire Polugajevskî et les

monde, Petrossian et Spassky.

millione de joueure d'échecs

Anetole Karpov est l'idole des

progrès -.

On e cru, eu début de ce

hyperboles et les superlatifs. Ce ne sera ni le « mutch du

siècle > ni un « duel de titans » mais, plus simplement, la

rencontre des deux plus forts joueurs du moment. Ce n'est

Les Philippines ont obtenu

d'organiser cette compétition en

en supportant hardiment les

risques financiers et après avoir

offert eux joueurs environ

550 000 dollars, dont les deux

tiers reviendront ou voinqueur.

Cette année, le règlement de

le Fédére I lon Internellanele

(FIDE) prévoit que le vainqueur

sera celui qui eura gagne elx

parties. Les nulles, si nom-

breuses entre grands maîtres, ne

compterent pas et il est bien dif-

ficile de prévoir quend l'un ou

l'eutre des deux joueurs mar-

quera le elxième point déciait.

Lora da leur demière rencontre,

en 1974, sur vingt-quatre parties,

Tout devrait rapprocher Karpov

et Knrtchmi. lie soni l'un et

l'eutre les produits modèles de

l'école soviétique des échecs

qui domine largement cette dis-

cipline. Sur les neut champione

du monde qui se sont succédé depuis trente ans, hult sont

eoviétiques. Seui, le génial

Robert Fischer est venu un mo-

ment troubler la hiérarchie, après

la rencontre de Reykjavik, qui

prit l'allure d'un duel entre

l'Ouest et l'Est et vit le triomphe

du joueur américain aur le Soviétique Spassky.

Victor Kortchnol a quarante-

sept ans. Grand maître interna-

tional depuis l'âge de vingt-cinq

ans, Il s été quatre fola cham-pion d'U.R.S.S. Mele, désormais,

c'est un « dissident » depule

qu'en 1976, à la faveur d'un

tournol dieputé eux Pays-Bas, Il

e refusè de regagner l'Uninn

femme et son fils. Profitant du

retentissement provoqué par le

championnat du monde, il vient

23 h. 15. Journal. 23 h. 30. Petite musique de nuit : la Poule, de J.-P. Rameau, par Kenneth Gilbert, clavecin.

CHAINE III: FR 3

19 h. 20. Emissions régionales ; 19 h. 40, Pour 19 h. 20. Emissions regionales; 18 h. 20, Foulles ieunes; 20 h. Les jeux.
20 h. 30, Fil.M.; LES CHIENS VERTS DU
DESERT. d'U. Lenzi (1968), avec J. Valerie,
K. Clark. H. Franck. C. Hinterman. G. Rizzo.
En fanvier 1961, cinq hommes de l'Afrika
Borps sont envoyés d'Casablanca pour organiser un attented contre Churchsil. Roosepelt
et de Goulle, réunis dans unes conférence
interalliée
Morne film d'aventures, d'après des évé-Morne film d'aventures, d'après des évé nements historiques.

22 h., Journal. FRANCE-CULTURE

20 b., Dialogue : Jules Verne du dix-neuvième su vingtième siècle, avec Jean Chesneaux et Francis Lacasain ; 21 h. 15. Musiques de notre temps... à la Villa Médicis, à Rome : M. Monnet, A. Gaussin, C. Schepira ; 22 h. 30, Nuits pas pâles... En direct d'Avignon.

FRANCE-MUSIQUE

Aux Philippines

Deux rois pour une couronne

Vers l'offensive

Adversaires, doublement

21 h., En direct do Festival de Saintes... Les musiques d'Espagne et du Portugal : Le groupe Koan, dir. J.-R. Rucinar; 23 h., France-Musique is nuit... Jour « J » de la musique; 23 h. 15, Nonveaux talcuts, premiers stillus : Alen Mandel, piano (C, Ives); 0 h. 5, Manhattan...

Naissances

Mariages

Gauthier Salim. Paris, 12 juillet 1978.

Le secrétaire général du tri-bunal de commerce de Lyou et Muse Edith NGUYEN laissent à Pablem la joia d'annoncer la nais-sance de

51, rue Louis-Blanc, 69006 Lyon.

Didier TRUCHET et Catherine née Delaby, et Charlotte ont la juie d'annoncer la maissance de Marie,
18 juillet 1978.

Odile JACOB Bernard GOTLIER, sont heureux de faire part de leu mariage, le 22 juin 1978, à Paris.

Le professeur Henri MOUREU

Nous apprenons le décès, ven-dredi 14 juillet, à Pan, du professeur Henri MOUREU, memore de l'Académie des acteuces, officier de la Légion d'honneur, dont les obsèques auroot lieo le mardi 18 juillet, à 8 h. 30, en la cathédrale Sainte-Maris à Oloron-Sainte-Marie (Pyrénéss-Atlantiques).

Sainte-Marie (Pyrémèse-Atlantiques).

(Né le 2 soût 1899 à Paris, Ingémeur de l'Ecote supérieure de physique et de chimle industrielles de Paris, docteur às sciences physiques, Henri Moureu est, de 1921 à 1947, assistant, puis sous-directeur au Collège de France. Professeur à l'École normale supérieure de Sèvres de 1938 à 1945, il dirige, de 1941 à 1964, la Laboratoire municipel de Paris. Directeur, de 1941 à 1973, à l'École pratique des hautes études, il est, de 1945 à 1967, directeur scientifique du Centre d'études des projectiles autopropulsés au ministère des années. Membre à plusieurs reprises du Comité national de la récherche scientifique, il était depuis 1965 délégué scientifique pour la sauvegarde des pelmures préhistoriques de Lascaux. Président, en 1964 et 1965, de la Société francoise d'estronsutique, et en 1965 et 1966 de lo Société chimique de France, Memi Moureu était depuis 1970 président du comité scientifique de la société l'Air liquide.

Contre Scientifique de la societa (reiliquide).

Membre de l'Académia des sciences depuis 1961, il avail réalisé de nombreux travatux, notamment dans le domaine de le chimie organique, il était également spécialiste des problèmes de propulsion des fusées et de pollution atmosphérique. Pendant le dernière guerre, il avait réussi, en 1940, à faire quitter le France au stock d'eur bourde et avait participé au repérage des points de lancement des fusées V 2.]

Ilir a'affronteront trois tols par

semaine, les dimanche, merdi et jeudi et reprendront, le lende-

main, les parties eloumées, après

les quarente premiers coups que checun doit effectuer en deux

houres trente ou maximum.

de calcut des ordinateurs.

Une partie peut théorique

durer 5,899 cours mala la nius

longue, disputée dans un tournol

sita vingt-trois heures de jeu en

six scances et se lermina... par

la nullité i La plus courta partie

possible se disputeralt en deux

coups, al celui qui tient les

par exemple, sous quet emblème

jnuara Kortchnol, qui veut adop-

ter soit le drapeau auisse -

mais il n'est pas citoven helvé-

de condition qu'on y inscrive :
 Je me suis enfui.
 On vient

d'apprendre qu'un laborieux

compromia aurali - décidà le....

suppression des deux drapeaux.

tebles difficultés de demière

heure e'apianissent, que la

guerra des nerts idéologique

fases piece à la bataille des

Laissons é leurs profondes

réflexions les seuls joueurs et

leure essistants, deux grande mai-

tres britanniques pour Kortchnol,

quatre grands meltres sovié-

tiques, conduits par Mikhali Tahi, pour Karpov: Les amateure

-nuon te sté led nu enviv tnov

ront, bien enlendu, suivre eu

jour le jour, dans le Monde, le

JACQUES SAUVAGEOT.

11) 1 f3 - e5; 2 g4 - Dh4 mat.

suicidaire (1).

Le décor est planté. C'est la capitale d'été des Philippines,

200 kilomètres au nord de Manille. Il y fait frais et les joueurs

comme leurs accompagnateurs, qui sont sur place depuis le

début du mois de fuillet, s'y promènent chaudement vêtus,

La France, un moment sur les

rangs, s'est montrée blon timide.

A Anatole Karpov, l'ectuel

champion du monde, et à son

rival. Victor Kortchnol, peu importe probablement le décor.

voire au génie, et l'on sait,

depuis Tahi et Fischer notam-

ment que. à lout moment un

coup audacieux paut venir bous-

culer la théorie. Si l'échiquier

est un champ clos de soixente-

quatre cases sur lequel ne s'af-

frontent que seize plèces noires

et seize pièces blanches, le

nombre des combinaisons pos-

sibles dépasse l'imagination des

hommes ou même lee capacités

soviétiques. Maître à quinze ans,

grand maître international à dix-neuf ens, il fut champion du-

monde à vingt-trois ans, meis

eans avoir pu rencontrer Flecher,

le tenant du titre. Il est. à vinot-

rir une couronne qui ne serait

plus contestée. Depuis cinq ans,

grâce é un jeu équilibré, sans faliles em défense, redoutable

dans les fins de parties. Il eura

eur son rival, dans une compé-

tition où la forme physique joue

un rôle considérable, l'evantage de l'âge mais le handicap d'une

Tout est 'désormais possible.

Avam même le début de la ren-

contre, Kortchnol redoute qualque erma secreta, se défie des

rayons magnétiques et du K.G.B.

chef de la délégation soviétique.

pendu, noyé, écartelé . Les

Russes, eux, sont venus pour

voir gagner leur champion et

disputeroni chaque point du

règlement. On ne sait pas encore.

voudrail voir Batourinski, le

en effet, il domine les éc

ÉCHECS

Le président-directeur général. Les administrateurs. Les cadres.

Périphérique, ont la douleur de faire part du décès subit, survenu le 13 juillet

déces fittir, surveille le 201978, à Cannes, de Mine Estéra Odette ATTIAS, née Raspa, administrateur de la société. 33, rue Ledru-Rollin, 94200 Ivry-sur-Seine.

Le président-directeur général,
Les cadres,
Et le personnel de la S.A. Comptoir Paris-Gud Electric,
ont la douleur de faire part du
décés subit, survenu le I3 juillet
1978, à Cannes, de
Mine Estéra Odette ATTIAS,
pée Respa,
administrateur de la société.
33, rue Ledru-Rollin,
94200 lvry-sur-Seina.

— Francis Crémieux, Anne-France et Nathalie, Eile Bessar-Crémieux, Jean-Louis Crémieux-Brilhac, Et Apuie Ueberafeld.

Marie-Anne COMN*NE,

Marie-Anne COMN'NE,
veuve Benjamin Crémieux,
leur mère, grand-mère, arrièregrand-mère et tante.
Les obsèques ont su lieu dans
l'intimité le lundi 17 juillet à
Cargèse (Corse).
Cet avis tient lieu de Taire-part.
Cargèse, 20130 Corse.
47 bis, rue de la Santé, Paria (18°).

Née le 3 décembre 1877 à Cargèse. [Née le 3 décembre 1887 à Cargèse, l'une famille dréco-corse, diplômée d'étu-

INée le 3 décembre 1897 à Cargèse, d'une familie grâco-corse, diplâmée d'étindes supérieures d'étailen, Merie Anne Commène, après quelques années d'exselgnement, épousa en 1917 Benjamin Crèmieux, écrivain et traducleur de Pirandeilo.

Le cadre et l'hévoins de son premier roman, « Rose Colonna », publié en 1930, étaient corses sans pour autant sacrifier au régionalisme. L'île, où ses aucètres avaient trouvé asile è la fin du dix-septième siècle, ne fut jamais absente de ses quinze romans.

Après l'arrestation de Benjamin Crèmieux, chef d'une proganisation de Résistance, et sa mort à Gucherweid, Marie-Anne Commène publia « France » et Grazia », romans de l'atiliance de familles corses et continentales, dont la terretire de les programments de l'atiliance de familles corses et continentales, dont la terretire de la continentales, dont la terretire de la continentales. « Grazia », romans de l'alitarce de familles corses et continentales, dont le tonalité autobiographique est évidente. On lui doit de nombreuses traductions de Pirandello pour l'édition du théâtre complet en neur volumes publié par la N.R.F., ainsi qu'un ouvrage. Nistorique sur son village natal. « Cargèse, colonie grecque » (les Belles Lettres).]

— Mme Pierre Estorges et ses enfants. M. Paul Betorges et son fils. M. et Mme Alexis Monjauxe et leurs enfants. ont ls douleur de faire part do décès accidentel de

M. Pierre ESTORGES. geomorphilogue à l'Institut de geographie d'Alger. Inhumation dans l'intimité à Eysin-Phot (fisère), mardi 18 juillet, à 11 heures.

On nous prie d'ennoncer le décès de Mone Paul HAGUENAUER, née Jeanne Willard, surveno le 12 juillet 1978, dans sa quatre-vingt-septième année.*
De la part de :
M. et Mone Georges Haguenauer et leurs enfants.

et leurs enfants.
M. et Mme Vves Haguenauer et leurs enfents,
M. et Mme Paul Loeser et leurs enfants. Les obsèques ont su lieu le 17 juli-let dans l'intimité. Cet avis tieut lieu de faire-part.

- Mme Charles Hirsch, son épouse, Et toute la famille, décès de M. Charles HIRSCH,
chevaller de la Lègion d'honneur,
commissaire divisionnaire
de la préfecture de police IER.).
surveau le 16 l'uliet 1978, dans sa
soixante-dixième année.

L'incinération aora ileu eu colombarium do elmetière du Péro-Lachaise, 75011 Paris, le marcredi 19 juillet, à 14 h. 45.
L'inhumation des cendres aura lleu en cimetière de Esgnoiet, dans la sépuiture da famille le mêma juur, vers-16 h. 30.
67, avenue Victor-Hugo, 92140 Clamari.

LE MONDE diplomatique

NUMERO DE JUILLET

L'ITALIE EN SUSPENS

(Ferdinando Sciaena

et Percy Allum)

M. BARRE ET LES RECETTES

DU CAPITALISME (Christian Goux)

Le numéro : 6 P

5, rue des Italiens 75427 Paris Cedex 09 Publication mensuelle du Monde (En vente partout)

— On nous pris d'annoncer la décès, survanu la 14 juillet 1978, à l'âge de quatre-vingt-un ans, de

M. René LECOCQ,
ancien député do Nnrd,
chevalier honoraire de Tourcoing,
chevalier de la Légium d'honneur,
ebevalier
de l'ordre national du Mérite,
officier des Palmes académiques.

de l'ordre de Léopoid,

De la part de :

M. et Mine Maro Lecocq-Sanvage,
sea enfants,
M. et Mine Jacques JaffryGombert,
M. et Mine François JupilleGombert,
Mille Françoise Lecocq,
M. Renaud Lecocq,
ses petits-enfants,
Et toute la famille.
Les funérallies seront célébrées le
mardi 18 juillet, à 18 h. 30, en
l'égilse Saint-Christophe, à Tourcoing.
Assemblée à la mairie de Tourcoing, à 18 Ocures.
Cet avis tient lieu de fairs-part,

 Nous apprenous le décès de unire confrère
 Félix NAGGAE, ancien rédacteur eu chef à l'A.F.P., cheveller de le Légion d'honoeur, autrant le 14 autres le 1 cheveller de le Légion d'honoeur, eurvenu le 14 juillet.

INé à Alexandre l'Egypte) en 1911, Félix Naggar éta0 devenu journaliste à l'A.F.P. en 1944 après avoir été dix ans dens l'enseignement. Il avait dirigé les buraaux de l'Agence Franco-Presse à Sydney, Beigrade, Athènes, New-Dethi, Nairobi, Lisbonie et Rabat.

Félix Naggar, qui evait près sa retraite en 1976, avait publié, en collaboration avec F. Lebettre, plusieurs ouvrages de granumeire.

— Cannes, Paris, Annecy,
Mile Anne-Merie Sabiani,
M. et Mme Delhumeau - Saciani
et leurs enfants,
mit la douleur de faire part du
décès de
M. Jeau SABIANI,

survenn à Cannes, le 13 juillet 1978, dans sa soixante-quinzième année. La cérémonie religieuse sera célé-brée ce jour, luudi 17 juillet 1978, à Cannes. Cett evis tient lieu de faire-part. 193. rus de l'Université, Paris (7°). Impasse du Gros-Chêne, 74000 Annecy-le-Visux,

cotte-Lepersonne,
M. Pierre Vincotte,
ont la douleur de faire part du
décès de leur petit-fils, fils et frère,

M. Henri VINCOTTE,

M. Henri VINCOTTE, survenu accidentsilement le 7 juillet 1978, dans sa vingt-bnitième année, muni des derniers sacrements. Selon la volunté du défunt, l'incinération e en lieu dans la plus atricte lutimité au colombarium du rium du Père-Lachaise, le 13 juillet 1973,
Cet avis tient lieu de faire-part. 25, rue Paul-Barruel, 75015 Paris.

 La famille Zaclams 2 la grande douleur d'annoucer la décès do docteur Laurent ZACLAMA docteur Laurent ZACLAMA
survenn le Jendi 13 juliet 1978, à
i'âge de cinquante-neur ans, après
nne longue maladie supportée avec
un courage exemplaire.
Selno le désir do défunt, le service religieux se fert à l'église copte
orthodore, puis sera suivi de l'inbumation dans le caveau familial
au Caire [Egypte].
Domicile mortuaire,
16, rue de Chaillot, Paris (16°).
Cot avis tiens lieu de faire-part.

Remerciements

 Mme Guillaume Lafon,
 Mms Dominique Welss-Lafon,
 remercient toutes les personnes qui
 leur ont témosgné leur sympathie
 lors do décès de
 M. Guillaume LAFON, administrateur des P.T.T.

de l'ordre netional do Mérite, survenu le 17 juin 1978, 128, boulevard Blanqui, Paris (134),

- Il y a deux ans que
Jacques WOLBER,
nous a quittés. Monette, son épouse,
Gérard, son fils, demandent one
pensée à tous ceux qui l'unt connu
et aimé.

Visites et conférences MARDI 18 JUILLET

MARDI 18 JUILLET

VISITES GUEDEES ET PROMENADES. — 13 h., entrés de l'église,
Mms Garuler - Ahlberg : «L'église
de la Madeleine».

15 h., 45, rus des Ecoles, Mme Oswald : «La Borboune».

15 h., 17, quai d'Aujou, Mme Vermeersch : «L'hôtel de Lausuna
(Caisse natiunale des monuments
historiques).

15 h., 1 rue Saint-Louis-sn-l'île :
«Les bôtels de l'île Saint-Louis a
(A travers Paris).

15 O., 4, place du Palais-Bnnrbou :
«L'Assemblée nationale» (Connaissaoce d'ici et d'allieurs).

15 h. 30, façada de l'église :
«Saint-Juilen-le-Pauvre» (M. da La
Roche).

15 h., 58, rue da Ricoeliau : «La
Bibliothèque nationale» (Paris ét
son histoira).

Plaisir subtil : celui de comparer les saveurs d' « Indian Tonic » et de SCHWEPPES Lemon. Les deux SCHWEPPES.

VENTE A VERSAILLES

PALAIS DES CONGRES - Place de Château MERCREDI 19 JUILLET, en soirée, à 21 houres TABLEAUX ANCIENS DES XVII» & VIII» et XIXº SIECLES BARES FAIENCES DU XVIII° SIECLE OBJETS D'ART, SIEGES et MBLES - MOSIL. bois naturei du XVII° TAPISSERIES

Mª CHAPELLE, PERRIN, FROMANTIN, c.-prisears à VERSAILLES 3. Impasse des Chevau-Légore - Tél. 950-69-82 + 75-05 EXPO : iundi 17, mardi la et mercredi 18 juillet de 18 h. à 18 h. EN SOIREE : MARDI 18 JUILLET de 21 b à 23 b.

FESTIFAL

. .

25000

omédie

ESTIVAL

1.51 th 1.51 (1.51)

rançaise

La ligne T.C 49,19 11,44 34,32

La ligne 43,00

10.00

30.00

ENERGIE NOUVELLE

RESPONSABLE DE VENTES

L'une des premières sociátés françaises qui étudie, fabrique et commercialise des capteurs d'énergie solaire crée un poste de responsable

Il visite les prescripteurs : architectes, installateurs et les clients : grossistes municipalités, offices d'HLM de la Région Parisienne. Il anime

la force de vente répartie sur toute la France (6 exclusifs). Oans une deuxième phase, il se verra confier la vente à l'export.

Agé da 30 ans minimum, il est, soit ingénieur, justifiant de 3 à 5 ans d'expérience commerciale, soit diplômé d'une école commerciale. Dans les deux cas, il a une ráelle expérience du milieu bâtiment. Il

Adresser CV très complet et prétentions à Monique Roux, sous réfé-

Les candidats seront convoqués très rapidement; merci d'indiquer

un numaro de téléphone utilisabla pendant les heures ouvrables.

emplois internationaux

Basé à Paris, il sera appelé à effectuer des dáplacements.

egor 5 rue Meyerbeer, 75009 Paris

GTB INTERNATIONAL

Electronique pendant au moins 5 ans.

FOSTER WHEELER FRANCAISE

pour AFRIOVE DU NORD

et GOLFE ARABIQUE

directeurs de chantiers

ingénieurs de chantiers

conducteurs de travaux

- GENIE CIVIL

- ELECTRICITE

chefs d'entreprise

pour recruter des collaborateurs pour l'Etranger

notez la nouvelle adresse du

SEFRANE Service pour l'Emplei des Français à l'Etrangar

3, rue Clairaut, 75017 PARIS

Tél.: 627.70.57

Expérience S ans minimum requise dans la position damendée.

Ecrire - SERVICE CONSTRUCTION-31, rua das Bourdonnais 75021 PARIS CEDEX 01 ou téléphoner pour rendez-vous au 233,44,32.

- SOUDURE - MECANIQUE

Langue anglaise nécessaire.

- TUYAUTERIES

phones etc ...

Recherche pour

CHEF SERVICE APRES-VENTE

Sa mission: la création du service après-vente de l'entreprise et la mise en place de bureaux A.V. en Algérie. Il sera aussi responsable du choix des villes d'implantation, de la sélection et de la formation

ou mise au courant des techniciens AV, de la programmation et du

Secteur d'activité : ELECTRONIQUE GRAND PUBLIC - Fabrication de téléviseurs mono et couleur, radios, chaînes stéréo, magnéto-

Le candidet : jeune, dynamique, disponible, ayant de l'initiative et une formation ou une expérience en organisation d'un Service AV. Il devra avoir exercé des fonctions équivalentes dans l'industrie

Les conditions : GTE paiera un salaire élevé à une personne compé-tente - Avantages sociaux garantis par situation de détaché de la fi-liale française de GTE.

Envoyer votre C.V. dactylographié et lettre manuscrite avec photo et prétentions sous la référence A-902 à M. Jean LAURAIN GTE International - 2, rue de la Moselle 54100 NANCY

suivi des fournitures ou équipements nécessaires au fonctionn

SIDI BEL ABBES - ALGERIE

de ventes rattaché au Directeur Général.

DIRECTEUR FINANCIER

LA SOCIÉTÉ HOLDING D'UN GROUPE FRANÇAIS Recherche le responsable de ses problé financiars et comptables.

formation supérieure, il supervisera les ser-La rémunération sera de l'ordre 150.000 francs

Adresser C.V., photo, prétentions et co Mma HADENGUE, 4. CITÉ VANEAU. 75007 PARIS penomuunumuunuutmuunumattinuusmikuuuutumuteenisteli

> Société de Prestations dans le domaine de la Vidéo professionnelle et télévision

RESPONSABLE DES VENTES

Vis-à-vis agroces de publicité et adnonceurs.

Poste évolutif et indépendant, fire + commissions.

La bonne connaissance du marché des agences de publicité sera prise en plus granda considération que la technique Vidéo, que nous assurerons.

Envoyer C.V. + photo récente et rémunération act.

à PVC, 7, rue Pierre-Demours. — 75017 PARIS.

En Austrelle, Canada, Afrique, Moyen-Orient, Amérique, Asie Europe, des emplos voes at-landent. Demandez le mensuel poècial. MONOEMPLOIS (Sex M. 68I, 14, r. Clauzal, Paris-9-

mportante Stê française rech lans la cadra d'une mission d'assistance technique

ingénieur V.R.D.
e poste qui bénéficie d'
entrat d'expatrietion conviene
un ingénieur diplomé
ans mulmum. Célibatain
rant une expérience confirm

yeari ma experienzo contirmée en VRD ecquise si possible à l'étranger. Veuillez écrira (joindre C.V. 4- rémunération actuelle) sous la référence 17918 MEOIA P.A. 9, bd des Italiens - 75002 PARIS, qui tr.

Pour renforcer son équipe chargée de

société Paris recherche un Jeune collaborateur ayant nécessairement un première exp. professionnelle un recrutament ou dans la fonction personnel et pariant anglais courament. Veullez env. lettre manuscrite (joindre photo et indiquer dernière rémunération) en spécifiant sur l'env. la réf. 3148, à MEOIA PA 9, bd des Italians, 73002 Paris, qui bransmettra.

Importante Société Française EXPLOITATION FORESTIÈRE

CAMEROUN

recherche :

DIRECTEUR

Responsable de l'ensemble des activités (chantiers forestiers, scieries, stocks pièces de rechange, gestion générale).

Capacité annuelle :

Production : 30.000 m3 — Sciage : 15.000 m3.

Minimum 5 ans d'expérience en APRIQUE, comma responsable d'un ensemble opérationnel.

Env. lettre manuscr avec C.V. sous la n° 72.943,

cabinet 4, rue Amiral Courbet leconte 75116 PARIS

ORGANISATION INTERPROFESSIONNELLE:

DE FORMATION CONTINUE

EN AFRIQUE OCCIDENTALE

charche pour octobre 1978

RESPONSABLE FORMATION PROFESSIONNELLE

ayant expérisnce gestion des entreprises nivean études aupériaures.

Adr lettre uendidature, curriculum vitae et photo à SDFRECDR, 3, rus de la Pair, 75002 PARIS Indiquer contact téléphonique.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'INGENIERIE PARIS-EST

DOCUMENTALISTE

POUR EMPLOY A TELEPS PARTIEL 20 - 25 HEURES PAR SEMAINE

- Bon niveso et expérience de l'industrie lourde
- Age indifférent.
- Avantages sociatiz importanta.

· Bonne connaissance en angio's.

Restaurant d'entreprise - Cafétéria, Proximité mêtro - Faculté parking.

Ecrire avec C.V. + photo, sous référence 9 495, à SPERAR. 12, rus Jean-Jaurès - 92807 PUTEAUX

INGENIEURS DEBUTANTS -ECP ESE - SUP AERO, etc FORMATION ASSUREE 26. r. Daugetton-5", 337-99-22. 26. r. Daugenton-9. 337-99-22.
SOCIETE TUYAUTERIE
INDUSTRIELLE RECHERCHE
Pour SACLAY: Soudeurs Argen
Agretes habitutie nocidaire.
Pour NANGIS: Tayanteurs P. 3
Chet d'Equipe.
Tel. 16-1 941-32-36 (Seciey).
16-1 433-34-20 (Nangis).

Electricite physique du sollde Diplôme Ingenteur. Minimum 25 ans. Experience au moins 1 an dans l'industrie en laboratoire, contrôle ou labrication. 60.000 à 100.000 F/an selon



DAME EMPLOYÉE

DAME L'APPLOTE

DE MAISON

eyant grande expèr., logée,
nourrie, bianchie liogée dans
studio avoisinant),
almani les enimaux

(2 chiens adorables et bien
elevés). Remuneration à discut.
Quartier FOCH.
Prière écrire avec résumé et
photo : Mile STEWART

34, av. George-V - PARIS (8º)

Importante société rech.

3 ANALYSTES-

PROGRAMMEURS

COBOL, 1 à 2 ans expèr Libre rapidement. Tél, pour R.-Vs. : 292-06-77, M. Lespinas.

emplois régionaux



INDUSTRIE DU SPORTSWEAR

JACQUES JAUNET S.A (manques MBN , JACQUES PERNET),

recherche pour faire face à son développement (330 M de CA, 1700 personnes) un cadre de hante technicité pour crèer sous l'égale de la Direction Générale le poste de Direction font de la Direction de la comme de la comme de l'industrialisation des modéles ; ce collaborateur à en charge le service àtude d'essais, le service qualité. En position fonctionnelle il travaille en étroite collaboration uver le bureau de création et la Direction de Production (6 usines). Seul un excellent technicien du vétement, ayant en des responsabilités similaires dans une entreprise de confection, peut réussir à ce poste.

Envoyer C, V., photo récente et rénumération actuelle sous réf. 806203 M (à mentionner sur l'enveloppe). Le secret absolu des candidatures est garanti par ; **BERNARD KRIEF CONSULTANTS**

1, rue Danton 75263 Paris Cedex 06

TRÈS IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE Dans le cadre de notre développement mondial,

des JEUNES INGÉNIEURS

(Mines, E.C.P., R.S.E., Sup'Aéro, A.M....)

ÉTUDE DE PROJETS D'IMPLANTATION

D'USINES A L'ÉTRANGER. COORDINATION, SYNTHÈSE des réalisa-

tions et suivi en colloporation ovec les

Ces postes, basés en Province, impliquent de nom-breux contacts et des déplacements en France et à l'étranger. Une expérience de quelques années en Production on dans un Eureau d'Etudes scrait appréciée. L'Anglais courant est eouhaité. Une évolution ultérieure conduisant é des affec-tations à l'Etranger peut être envisagée.

vous remercions d'envoyer votre C.V. à no 760.932 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rus Résumur, 75002 PARIS,

NOUS SOMMES UN IMPORTANT LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE

un chef de produits

DE BEAUTÉ ET MAQUILLAGE

Acé d'au moins 28 ane la candidat aura

Publicis Conseil EMPLOIS & CARRIÈRES 30, rue Vernet, 75008 PARIS Ville de VILLEFRANCHE (Rhône) recrute

UN DIRECTEUR Municipale de Musique agréée (2º degré) Age limite : 40 ans

Certificat d'aptitude aux fonct, da professeur exigé. Rémunération oette de début de carrière : 3.574 F. Env. candidature avec C.V. at copia des diplômes à M. le Maire de Villefranche (Service du Parsonnel) avant le le septembra 1978.

ETABLISSEMENT HOSPITALIER PRIVE LYON 300 lits recherche

CADRE SUPÉRIEUR

iénérel. NDISPENSABLES : conneil sances comptables approfondle EXIGEES: très sérieuses re on matière da gestion hospit

on meuse de l'ere.

SOUHAITEE : connaissance des problèmes informaliques et de leur epplication à l'hôbital Ce poste qui comporte logemen de fonction est à pourvoir eu Ce poste qui comporte logement de fonction est à pourvoir eu plus tard le 1-10-1978 Reprise d'ancienneté dans toncluon simileire possible. Adresser exclusivement candiditure et C.V. manuscrit avec photo à L.R.D., conseil on personnel, 48, rue de la Régubir que, 69002 L.YON. Tel.: 16 (78) 37-47-01, cab. de 7 h. à 16 h.

37-43-01, cab. de 7 h. à 16 h.

Avis de recrutement
La ville de Mompeliler recrute
un Olrecteur Artistique de la
Régle du Theâtre Municipal.

Date limite de dépôt de
canalidature : 31 luillel 1978.
Pour fous renseignements, s'adr
Malrie de Montpellier, Polygone,
Bureau du secrétariat générai
(5° étage, 7èl. 97-48-85).

Société Electromécanique du
Société Electromécanique du
Fecherche pour oncadrer
équipe de techniciens :

Méchitetine FlortpoMissiers

INGENIEUR ELECTRONICIEN CONFIRME

Position II, capable d'étudier et metire au point des nouveaux produits. Ecr av C V à N° 7.667 • le Monde • Pub., 5. r. des Italiens, 75427 Paris-F.

Experi Comptable, ST-BRIEUC 22000 recherche COLLABORATEUR Niveeu certificet superieur ou DECS, axper. cabinet indispens. C.V., prét. nº 7076 M, Régle Pr., 85 Dis, rue Résumur, Paris-2°.

VILLE DE MURET 31600 UN SOUS-BIBLIOTHECAIRE
et UN SOUS-ARCHIVISTE
per vote de concours sur titres.
Dépôt de candideture avant le
15 septembre 1978.
Pour ts renseign, s'adresser é
la Meirie de MURET
Téléph.: \$1-14-63

Ste labrication OUTILLAGE
1 heure de SAINT-ETIENNE
recherche
RESPONSABLE (H. ou F.)

SERVICE PERSONNEL MRYILE PERSONNEL

Nous comptons au total 600 ouvriers mensuels et cadres, nous sommes un leader mondial de notre secteur el exportens le moltié de notre tabrication.

La personne que ex cherchons aura la formation et l'experience de prendre la responsabilité pri tous aspects du Département PAYE et PERSONNEL.

Ecr. nº T 7035 M, Régle-Presse 85 bis, rue Résumur, Paris-2-

intreprise moyeane Normand rech. d'orgence
INGÉNIEUR DÉBUTANT

A.M., E.N.S.I. on équivalent
- Format, mécanique hydrauSera chargé dans un premit temps, étude rationalisate outiliage et organ, production.
Detexième temps, direction forbrication.
Tous avantages sociaux.

Tous avantages sociaux. — Interessement. Ecr. nº T 07081 M Régie-Press 85 bis, rue Réaumur, Paris-2

ANNONCES CLASSEES TELÉPHONEES

296-15-01

ec M Cli re se ac M ce t or de sa de fle qu

ecr I ave ton tior l'at J. cha mei put gne l'in, lals n'es les P.C une ces ou de à t

Le sent rend Pévo n versi l'app gnies expic le ca en Vend Le a él clim: parte Airbi
Le d'au programent de 1 Un plans tre les I pecti tants de co comp déjà Le risé

lance Le 1 gouve deral-moda premi vrabi • L Le gères П

justifiant solide expérience dans cette branche et connaissance des différents systèmes d'irrigation — Etudes de profits. — Contacte prescripteurs. — Action commerciale. — Réalisation Chantlers.

Envoyer curriculum vitae avec photo et prétentions ss le n° 319 à ARCHAT, 69288 LYON Cedex 1

INGÉNIEUR connaissant parfaitement les

PROBLÈMES IRRIGATION

BROSSETTE recherche pour poste eo Afrique un Chef de Département irrigation

nturkauliters
possédant une large expérience
dans l'un des domaines suiv.:
HYDRAULIQUE ruraite et unbaine, adduction d'eau et assinissement exploitation de réseau.
Première conneissance de
l'étranger sers eppréciée.
Anglais nécessaire. Possibilité
de rémunération intéressante en
tant que consultant.
Merci d'écrire (joindre C.V. en
précisant mode et niveau de
rémunération actuellei sous la
référ. 228, 6 MEGIA P.A.,
9, bd des italiens, 75002 PARIS
qui transmețtra.

INGÉNTEURS

DIRECTEUR DE TRAVAUX Coffrage et génie civil, Anglais courant indispensal Disponible rapidement.

HYDRAULICIENS

TEZ EMPLOIZ

INTERNATIONAUX Cette classification permet aux

sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres

d'emplois.

confirmé, homme ou femme

POUR NOTRE DIVISION SOINS

une formation commerciale supérieure. complétée par una expérience certains dans le domaine des produits de luxe. Lieu de travail ; Sud-Ouest de la Frence. Adresser C.V. sous référence GREL (mentionnée sur l'enveloppe à)

technicien supérieur informatique

L'un des plus importants groupes français d'assurances recherche technicien d'exploitation dont la mission consistera à résoudre les problèmes posés par la réfection des travaux en exploitation.

De formation DUT, il aura eu une expérience minimum de 2 ans dans la pratique du DOS. De bonnas connaissances en CICS, DL1 et VSAM sont nécessaires.

Nivezu de rémunération : 20.000 F. Lieu da travail : Proche banliaua Sud.

Adresser C.V., photo et selaira actuel sous la référance 62.02/TE/146 à ADEQUATION 54, avenue de Versailles - 75016 PARIS.

Adequation :

INFORMATIS ur projets international S/MITRA 15/125-SOLAR INGENIEURS LOGICIELS

Pour Societe produsent du MATERIEL ELECTRIQUE région PARIS INGENIEUR

DE RECHERCHE

expérience, Ecrire s/réf. 1.340 à SWEERTS, 8.P. 269, 75424 PARIS CEOEX 09 qui transmattra.

fires d'emi

RESPONSANT

Carte IS and

SAVEUE DE DEPOTS

estella 🖚 🗀

¥ 10 4

THE PROPERTY WE MANAGEMENT

OU SOUTH BAT

EN DEBLT DE CAR

1 de la Prayant 7500

13 N 15 N ្រុកពេក្យស្នា

RADIO-FRANCE 16, ovenue President-Kennedy, 75114

TECHNICIENS D'EXPLOITATE EN STUDIO OU EN EXTERNESS Titulaire du Baz C, E, F 2 am F.S

territoria del principale malle Berg ber barredium vitte at pretentions.

Spridte Americaine COMPOSANTS ELECTRONIQUES Paristante pour région Paristanne.

NGENIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

Lichau 5 1 8.P ml 15050 Paris Codes & get. M.

I des e F velles d lation F la cor q cours;

Section of the sectio CIC. DI Amore as a line of the same

= Paterial MPORTANTE SOCIETE MGBNERE PARIS-EST

BOCINENTALISTE

製造者 ・機能を対する ラスコングウ

A ROSCOULY T.

emploir régioneux

Director 1.36 per F

 $(x_1, x_2) \in \mathcal{XS}_{\mathcal{S}}$

181 MARKAN + \$14 - 174 - 17473 The state of the state of the state of

Marie Trailine

inter - Frankrif -The second A. 1. A. 7

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER** AUTONOBILES

PROP. COMM. CAPITAUX

11,44 30,00 34,32 30.00 34,32 30,00

ANNONCES CLASSEES

CEMANOES O'EMPLOIS IMMOSU LER **AUTOMOBILES**

Le m/m col. 24,00 T.C. 27,45 5,72 20.00 22,88 20.00 22.88 20.00 22.88

offres d'emploi

BANQUE DE DÉPOTS PRIVÉE Région Rhône-Atpes

rechercha pnur Parla

1) DIRECTEUR D'AGENCE

Chase V nu Vt

30 ana minimum. Expérience hancaira très compiète dans expinitation (5 ens minimum).

(Référence A.)

2) ATTACHÉS COMMERCIAUX Ayant bonne expérience ennuet avec ellentéla particulière, commerciale et industrialia (3 ans minimum). (Référence B.)

> 3) RESPONSABLE ADMINISTRATIF D'AGENCE

Classe til minimum
Chargé de la gestion administrative de l'agence;
Relatima avec clientèle; Bonne expérience bancaire nécessaire.

Adresser curriculum vitae manuscrit at photo soue la référence indiquée à O.C.B.P., 86, rue de la Choussée-d'Antin. — 75009 PARIS.

Société Générate de Service

We of the second

NGS IRD HERITA DE

irag

1

de Service et de Gestion

pour activités maintenance

ANALYSTES-**PROGRAMMEURS**

(quelques années d'experience) Ecrire avec C.V. sous ref. H.M.

SG2 B.P. 215-16 75765 Paris Cedex 16

APRES FORMATION COMPLETE dont un stage eux U.S.A., nous offrons postes da ;

TECHNICIENS DE MAINTENANCE JEUNES DIPLOMES B.T.S. ELECTRONIQUE

OU ÉQUIVALENT Anglais courant écrit et parlé indispensable.

Envoyer eurriculum vitas à Société NOVASON. 22, rue de l'Abbé-Grégoire. — 75008 PARIS.

Sacicie d'Ingénierie et de conseil en infarmatiquo en picine expansion recherche

ingénieurs d'applications réf. 1388 A

5 ans d'expérience minimum, connaissances en teletraitement, bases de données ou systèmes.

ingénieurs EN DEBUT DE CARRIERE rėf. 1388 B

même débutants (INSA, MIAG...), formatian en microprocesseurs appreciee. Ces postes sont à pourvoir immédiatement, à Paris et en province; quelques postes sont o paurvair à l'atranger (Cate d'Ivoire et Italie notamment).

Envoyer lettre manuscrite. CV. photo et pre-tentions, sous référence choisie à Media System. 104 rue Réaumur, 75002 Paris.

RADIO-FRANCE 116, gvenue Président-Kennedy, 75116 PARIS

TECHNICIENS D'EXPLOITATION

EN STUDIO OU EN EXTÉRIEUR Titulnire de Boc C, E, F 2 ou F 3 Les candidats masculins devront être libérés des abligations militaires

Ecrire avec curriculum vitae et prétentions

Société Américaina COMPOSANTS ELECTRONIQUES

recherche pour région Parisienne INGÉNIEURS

TECHNICO-COMMERCIAUX Dipiómés E.S.E., E.N.S.I..., débutante ou quelques années d'expér... Connaissance anglais souhaitée, Envoyer C.V., photo at prétent. SS la réf. 1.347 à P. Lichan S.A., B.P. 220, 75063 Paris Codex 02 qui tr.

offres d'emploi

Yous pouvez justifiar de plusieurs années d'axpérience réussies dans la commercialisation de TERMINAUX - point de vente Vous êtes rompus à la négociation au plus haut niveau dans le domaine

SAISISSEZ L'OPPORTUNITE

e d'un crènaau à luit potentiel, celui des terminaux - point de vente e d'une cible parfaitement définia : la secteur de la distribution od'un produit d'une indiscutable qualité constituant notre nouvelle gamma

d'una rémunération importante par le niveau du fixe assuré et elléchante
par la montant des commissions perçues.

Envoyer C.V. détaillé et prélentions à I.C.L. Recrulement, 4, rue François Ory - 92128 MONTROUGE sous la référence POS 2

ICL

DIETER E. NEUMAJER Expert Conseil en MARKETING et PERSONNEL

DIRECTEUR CDMMERCIAL
120,000 F
CHAUSURES POUR ENFANTS
sté allemande recn. le Stretège
en matière de Marketing pour
tévelopper son profil el assures
son avenir. Allemand souhaité.
Env. C.V. et photo sous rél.
CA 183.

AGENTS EXCLUSIFS
AGENCEMENT DE MAGASINS
Usine allemande, laader de sa
branche rech. architectes el
commerciaux confirmés pour
régions Paris, Bardeaux, Lyon,
Nord el Est.
Env. C.V. sous réf, R 50,

DIRECTEUR COMMERCIAL

110.000 F +

MARDQUINERIE

Groupe allemand très actif
recherche le vendeur qualifile
pour assurer la ilaison enira se
cilentèle iraac, de maroquinaria
et son uslae allemaade, il aura
una expèriencé acquise dans
l'industrié des TISSUS ENDUITS
DE PLASTIQUES, 30 ans env.,
parlant allemand, siège Paris,
Env. C.V. et phote sons rèt.

CS 110.

DIRECTEUR GENERAL

220,000 F +
PROQUITS
PHARMACEUTIDUES, Paris.
Laboratoira allemend importt.
rech. pour se Illiale franc., pour
renforcar ses siructuras et faire
(ace à son expansion, un protessionnel de marketing et de la
distribution des prod, pharmac,
allemand apprécié,
Env. C.V. et phota sous réf.
GR 741.

DIRECTEUR COMMERCIAL DIRECTEUR COMMERCIAL
150.000 F +

MEUBLES OE HAUT
DE GAMME.
Fabricant allemand, réputé pour
le soût et la qualité de ses
meubles, rach, pr fillale paris,
le directeur ayi une experience
opérationnello du marché du
meuble. Animateur de l'équipe
de venta, il parièra allemend,
35 ans ceviron.
Env. C.V. et photo sous réf,

CHEF DE BUREAU
65.000 F.
Société d'Import. réch, son chef
pour les aff administralives
ayant le sens des responsabilités
of apportant de l'enthousissme,
30 ens environ, parlant allemend
Env. C.V. et photo sous réf.
24 M 7.

OTSCRETION ABSOLUE ASSUREE
s rendez-vous ne seront
sés qu'aarès la 15 août,
h. E. NEUMAIER,
3, rue Marbeau,
75116 PARIS.

SEV MARCHAL

recruta
pour son centre
techniques projecteurs :

INGENIEUR

INGENIEUR

Oipiômé de tarmation méca-alque ou électromècenique et pratiquani ceuramment in langue allemande. expérience industrielle ques années est indisp

Ecrire avec C.V. et phota SEV MARCHAL

COMPTABLE

Societé frençaise d'études et réalisation d'ansembles industriets rech. pour son siège proche banlieue Sud EMPLOYÉE BUREAU AIDE-COMPTABLE

ayant au moins i en expér en dactylo. 5 X B. Restauren d'entreprise. Mutuelle. Adr. C.V. 5/ref. 8100 a P. LiCHAU S.A. B.P. 220 75063 Perus Cedex 02.

ORGANISME DU SECTEUR TERTIAIRE recharche

ponr renforcer ses équipes informatiques :

INGÉNIEURS INFORMATICIENS JEUNES DIPLOMÉS DE L'UNIVERSITÉ (Maitrise informatiqua - Maitrise de gastion)

— DIPLOMÉS DE L'I.U.T.

Faire demande avec C.V. détaillé ou écrire n° 7854 « le Monda » Publ. 5. r. des Italians, 75427. Paris-9-.

IMPTE SOCIÉTÉ DE TÉLÉCOMMUNICATIONS Z.I. de TRAPPES - LA VERRIÈRE

TECHNICIENS B.T.S. ÉLECTRONIQUE

lis assureront la mise ep service et la maintenance de systèmes informetiques (applications centre de calcul nu transmission d'information). Connaissances de l'informatique et de l'Anglais souhaitées,

Contacts clientèle - Déplacements de courte et moyenne durée France et étranger.

Envoyer rurriculum vitae détaillé et prétentions avac photo sous la réf. 72.562 à CONTESSE Publ., 20. av. de l'Opéra. Paris Cedex 61, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE recherche

ATTACHÉS COMMERCIAUX nyant de préférence quelques années d'expérience dans le domaine du motériel électronique de bureou et si possibla de traitement de textes. REGION PARISIENNE

et REGION LYONNAISE Situation d'avenir pour éléments dynamiques. Envoyer C.V. manuscrit & :

SECRE 214, rue du Paubourg-Saint-Martin, 75010 PARIS.

INGENIEURS METHODES Mécanique, analyse de posiés M.T.M., expérimentes : 190 120,000 F par an Rét, 1,345,

INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Haut niveau, Expérience ifirmée, marché enaudromairle irde, 120 à 150.000 F par an. Réf. 1.346. Ecrire a SWEERTS, BIP. 269 75424 PARIS CEDEX 09, q. tr

an précis, référ, du poste choisi COMPTABLE D.E.C.S. on eggiv. p. service comptabilité de gestion. — Supervision plus de 10 pers. — Stetut cadre. — — Appointement solon candidos.

— Appointement selon candidet Envoyer C.V. et prétentions n° 1 07084 M, Régis-Press 85 bis, rue Réaumur, Paris-2 IMPORTANTE SOCIETE Quartier Champs-Elysées recherche

UNE ASSISTANTE JURIDIQUE

Licenciès en Droit (aption droit prive). Intéressée particulièreme par le droit commercial le droit des sociétés et des obligations. Anglais courant nécessair mps de lormation : ayant certaines com comptabil, englo-saxo Tél, 723-61-51 Adr. C.V., pret .no 72.877, CONTESSE Publ., 20, avanue de l'Opéra, Paris-1es

Ds la cadre de sou exp 1. JOURNALISTE sensibilisé aux problèmes (nomiques et de commerça destiné à devenir Rédacteur Chef au bout d'un an. 2. MANUETTISTE consable de la fabric nation Ecale Estienna Libres rapidemeni. Envoyer C.V. au
Editions AUDIO-ACTUALITES
25, bd des Italiens, 75802 Paris.

INGÉNIEURS DIPLOMÉS docteur és Sc. pour poster PROFESSEURS

ANNEE SCOLAIRE 1978-1979

Technologie, ateliar mecaniq électricité, entretien, automatisation énergétique.

Nationalité française. Conditions Interess., avent div Envoyer C.V. + photo a : a= T 7073 M. Régie-Presse 85 bis, rue Réaumur, Paris-2 SOCIÉTÉ

CHIMIQUE FRANÇAISE EN EXPANSION SIEGE A PARIS UN JEUNE CADRE COMMERCIAL EXPORT

POUR DEVELOPPEMENT VENTES A L'ETRANGER ANGLAIS courant indispensable ALLEMAND souhaite Ecrire a Pub. A. LITAS 27, avenue de Tassigny 94220 CHARENTON

FORMATION cherche pour le 1-9-1978 2 PROFESSEURS DE PROGRAMMATION Ayant prailqué en entreprise
GAP - COBOL - 2ASIC
10 ans de rétérences.
Envoyer uRGENT : Photo, C.V.
et prétenilons a
D. 10 27, rue de Doual
P.A.F. 75007 PARIS IMPTE SOCIETE IERCIALE - PARIS-16 recherche

offres d'emploi

COMPTABLES 2° ÉCHELON

Adresser C.V., photo et prêt., nº 72699, Contesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-Ter, qui tr.

FRANLAB INFORMATIQUE

SOCIETE de SERVICE
et CDNSEIL en
INFORMATIQUE
IN PÉSAU de 100 termisau
des ordinateurs urès grande
puissance
CONTROL DATA:
7600 - CYAER 72
CYAER 171
recherche

UN INGENIEUR

pour saconder le chef exploitation dans la supervi-de aotre important réseaux de terminaux. Goût du diagnostic et du contact humain nécessaire.

UN TECHNICIEN

Niveau DUT électronique, Expérience « transmission de donaées informatique » très souhaitée, Bon contact et borna pré-sentation nécessaire.

our s'inlègrar dans une équ miere maintenanc important réseau de terminaux d'ordinateurs. dresser lettre de candidatura avec C.V. détaillé à Monsieur FDRESTIER FRANLAB INFORMATIQUE

4, ay. de Bols-Préau 92583 RUEIL-MALMAISON Cedex SEFT

(Drgamisme d'Etat dépendant de la législation générale pour l'armement) recherche UN INGENIEUR

GRANDE ÉCOLE de formation électronique pour emploi au BUREAU da PROGRAMMES FRANCO-ALLEMAND

Nationalité française. Dégagé des O.M. Quelques années d'expérienc

Connaissances en Allemand de préférence.

Lieu de travail : 72 - RUEIL-MALMAISON Ecrira avec C.V. SEFT
Service du Personnel
18, rue du Doct-Zamenhoff
92131 ISSY-LES-MOULINEAUX Siè de services, Paris-160

UN SEUNE **PROSPECTEUR**

- Courageux.

- Opiniatre.

- Capable pendant t an de prospecter systémaliquement les entreprises parisionnes de notre société, les services de notre société, situation très évolutive si résultais.

- Ecr. à M.G.F. S.E. 6, rue Picot, PARIS-16*

Mª Mairie-d'Issy, rech. DESSINATEURS
Electricité et électronique qualification débutant
é Etude t.
S.E.E.E. 645-21-77

SEFT OPTION OF THE STATE OF THE STAT

UN INGÉNIEUR INFORMATICIEN

CONFIRME
Diplômé d'una Ecole
d'ingénieurs Lieu de travañ : FORT D'ISSY (Issy-les-Moulineau

En collaboration avec
l'ingénieur de marque
u'un grand système
d'informetique répartie,
il assumera des
responsabilités:
Da spécification de
systèmes et de rédaction Da spécification de systèmes et de rédaction de cahiers des charges techniques.
 De négociation, da coordination lechnique et de suivi d'axécution dans l'industrie, de contrats de logiclee et de matériels.

Ces responsabilités exigent du candidal une formation supérieure en informatique théorique et prétique, et une expérience concrète an développement d'applications complexes (télétralitement, base de données, temps réel...).

tine formation da base en étectronique, une comaissance des conceptes de réseaux de miai-ardinateurs et des références en logicial de base MITRA, seront particulièrement asoréciées.

Ecrire avec C.V. au Service des Personnels Fort d'Issy, 18, rue du Dr.-Zamenhoff, 92131 ISSY-LES-MOULINEAUX.

CGEE ALSTHOM

offres d'emploi

EQUIPEMENTS ET ENTREPRISES ELECTRIQUES rechercha pour

PARIS et PROVINCE

INGÉNIEURS débutants

ESE, IEG, CENTRALE Après formation, ils seront chargés de l'étude et de la réalization d'affeires dans le domains des équipements et entreprises électriques et de l'automatisation d'instaliations industrialies.

Les candidats devront possédar les qualités néces-saires pour pouvnir accédar à des postes de responsabilités

Adresser lettre de candidature, prét, et C.V. man. à CGES ALSTHOM Direction du Personnel, à l'attention de M. HUA, 13, rus Antonin-Raynaud, 92369 LEVALLOIS-PERRET.

Une des plus importantes Société de Service et Conseil en Informatione

recheiche

INGENIEURS GRANDES ECOLES DEBUTANTS

Ecrire avec C.V. sous rel. PHT

SG2 B.P. 215-16 75765 Paris Cedex 16

BANQUE D'AFFAIRES

recherche pour son

ANALYSTE FINANCIER

QUARTIER CHAMPS-ELYSEES

SERVICE ETUDES FINANCIERES

JEUNE DIPLOME LEP., H.E.C., ESB.E C. DU E.S.C.P. - Expérience de la fonction d'environ 3 ans ;

- Specialization financière on comptabla - Pratique courante de l'angiais indispensable. Le poste implique des confacts fréquents avec les sociétés.

Envoyer lettre manuscrite avec C.V. détaillé, photo et prétentions, sous référence 3.080 à ; PLAIN CHAMPS, 5, rue du Helder, 75009 PARIS.

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL PECIALISE DANS LES SIENS O'EQUIPEMENT RECHERCHE
POUR SECONOER LE CONTROLEUR DE GESTION

DE SA DIRECTION DES FABRICATIONS (6.000 PERSONNES) UN INGENIEUR

(ECL-AM OU EQUIVALENT) Avant une bonne expérience an fabrication et attiré par les problèmes de gestion. Il participere à l'élaboration et au suivi des budgets d'une dizaina d'unités de production. Envoytr curriculum vitae détaille ti préstrillo (avec photo) sous référence 72.095 Convesse publicité 20, av. Opéra 75040 PARIS CEDEX DI

Compagnie d'Assurances PARIS

UN MÉDECIN CONSEIL à plein temps

Libre rapidement.
 Qualifié en matière de réparation juridique du dommage corporel, ou formation ehirurgicale;
 Déplacemanus fréquents an Province;
 Salaire mutivant. Avantages sociaux.

TELEPRONE .: 261-81-81 (poste 350)

IMPTE SOCIÉTÉ DE TÉLÉCOMMUNICATIONS Banileue Sud-Ouest Paris

ANALYSTES-

Débutanta un possédant t à 3 années d'expérience de réalisation de logietet en langage évolué Connaissance de SIRIS 7/8 appréciée (REFERENCE : PLE/GLT.) Envoyer surrisulum vitas détaillé et prétentions avec photo aous la réf. 72.572 à CONTESSE Publ., 20. av. de l'Opèra, 75040 Paris Cedex 0t, qui transm.

PROGRAMMEURS Formation D.U.T. Informatique

Œ

n,

e,

demandes d'emploi

PHYSICIEN

Programmation Fortran Univacet I.B.M. I+ notions A.S.M.] + exp. acou. signal EEG (HP 2100) Anglais III. parte, ecrit. Etudier. tontes propositions, y compris redaction. traduct. docum. enseignement.

J.H 26 ans, licencié en dreit, rech. poste administratif ou ju-ridique dans Société française implontée à l'étranger. Claude HUCHET

INGENIEUR E.C.P.
25 ans d'exper. BRESIL, tril.
portug., franc., ongl. En France
jusqu'au 31 juillet. Etudie tes
proposit. Spécialemani mesure
instrumentation. automation.
Ecr. no 1 7053 M, Régie-Presse,
85 bis, rue Réaumur, Paris-2.

Dr Etzt, Hist, mod, contemp, Paris 76, Egypt., 39 a., parte ar., angl., fr., ch. pste cherch, prof., etc. Ts pays. Ecr. AMIN Helmy, 14, rue Abbé-Epée (5e)

CAORE COMMERCIAL
32 ans, connaissant photo, edit,
et arts graphiques, sens esthé-tique, Anglais courant, ch. sit.

Etudier, toutes propositions, CRESTO, 38, rue d'Enghien-10-

J.H. CAP AIDE-COMPTABLE,

26 ons, expér., ch. place stable. Ecr. ALIBAY, 144, r. Salvador-Allenda - 92000 NANTERRE.

H. 31 a., tril. franç., allem. engl., ch. sit. Déplacements souhaités. Et. ttes prop. 206-74-25

REPRODUCTION INTERDITE

T.C. 27,45 5,72

recrétairer

Banileus DUEST recherche UNE SECRETAIRE CO-PPUS DEUX SECRETAIRES Gerand Env. C.V., photo et prét. Nº 760.919, RÉGIE-PRESSE, 85 bis, rue Régumur, 75002 PARIS, qui transmettra. URGENT EMPLOI STABLE SECRÉTAIRE DIRECTION POUR SERVICE CCIAL Selaira: 2.000 à 4.000 F selon capacités.

imp. arganisation julve rack SECRETAIRE QUALIFIEE pour remplacement 5 mois min Tél.: 526-16-50 Tél.: 526-16-50
ASSOCIAT. EDUCAT. POPUL.
CHATOU, recherche
Vacetaires Peinhure, Dessin,
Gymaastig, d'eatret., imprimer,
Sérigraphie pour octobre,
SECRETAIRE MI-TEMPS merdi au sam., 14 h. 30-18 h. 30 1.200 F mens. brut. Lib. da ste Tél. : 671-13-73. 14 h. 30 a 18 h.

PETITE ÉCOLE PRIVÉE PARIS-9° recherche pour FIN ADUT UNIQUE SECRÉTAIRE

pr administr, inter, et exter. Relations, courriar, comptehil. Bac min, dipt. prof. de secrét. Exp. profess, par réf., notions sérieuses de comptab. Expèr. contacts commerciaus, sens de l'organisation, exc. éducal, et présentat, exigéés, 28 a. min. 3,000 F net x 12. Repas, 6 sem. cong. Adr. urg. C.V., phota et réfèr, au diploimes. Rép. assur. Ecr. ne T 07047 M., Régie-Pr., 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

propositions diverses

capitaux ou proposit, com.

La ligna 43,00

10,00

30,00

30,00

Ds le but d'implanter une an-lenne on COTE-D'IVOIRE at au SENEGAL, P.D.G. et responsa-ble de serv. EXPORT de notre groupe y effectue une tournée. Ou'avez-vous à nous proposer, touchafit les industries annexes Travaux Publics, Equipement, Signalisation vi Séculrié. Parti-cipation communé aux manifes-tations commerciales envisag. tations commerciales envisas Faire offre détaillée à : n° T 07079 M, Régle-Presse 85 bis, rue Réaumur, Paris (2°

IMPORTANT MARCHAND DE BIENS FRIRKUIMED DE VIAND Sérieuses références notaires rech. capital par fractions de 10,000 F pour opérations. GAINS IMPORTANTS. Ecr. n° 820, INFO 2000, 32, rue Le Peletter, 75009 PARIS Iqui bransmetira

information divers

PDUR TROUVER **EMPLO**

Le CENTRE D'INFORMATION SUR L'EMPLOI VOUS propose GUIOE COMPLET (230 pages) Les 3 types de C.V.: rédact. exemples, erreure à éviter La graphologie et ses pièges Réussir entretiens, interviews. · Les bonnes réponses aux tests

enseignem,

Coure privés de conversation en français pour Managers étrangers selon méthode inédite et efficace - Tél. : 747-51-65.

autos-vente

+ de 16 C.V. JAGUARD J 12

Tél. 205-57-92 | Bureau) es options, Parfait état. Tél. (35) 77-42-70.

divers

Vendons disponibles

LANGE ROVER, RANCHO,
SOLF DIESEL, 2 et 4 portes,
SOLF G.T.I., AUDI tous mod.

SIMCA et RENAULT tous mod.

LANGE CARROLLE TOUR CARROLLE

LANCIA AUTOBIANCHI

locat.-autos

bateaux

vandre voiture de Direction BAW 3,3 LI automatique,

CHDIX de Véhicul, de location EXPRESS ASSISTANCE 65, rue Lauriston (16+) 504-01-50

demandes d'emploi

COUPLE JEUNE

PERFOS EXPÉRIMENTÉS Pouvant prendre des responsabilités recherche

Longs déplacements à l'ETRANGER (Pays chauds de préférence) - Libre fin Août -

Ecrire M. KDSYK shes Mile OULD KADI Melha, 16, rue des Aurès. — ORAN (ALGERIE)

ARCHIT. D.D.L.G., 31 ans, ch.empl. Ecr. CARRERE, Zi, r. Sèvres-64. Attaché de direction, 28 ans, DEA da droit commercial, dipiomè de l'Institut de droit des Affeires, ch. poste responsabilité dans région parisionne. Ecr. no 7.675 « le Monde « Pub. 5, r. des Italiens, 7502 Paris-94. ECOLE DE FORMATION COMPTABLE rech. stages à mi-temps de 2 mois pour ses élèves en septembre 1978. Conversion possible en poste stables. Cout. 1.500 F par mois. Tél. : 575-07-90 + 579-76-77. J.F. 28 ans, Assistante de Di-

J.F. 28 ans. Assistante da Di-rection, quadrillique français, angi., espagn., neerland., serieuses ref. France et étrang. rech. situation intéressants. cr. nº 6071, e le Monde e Pub., r. des Italiens, 75427 Paris-9 J.F. 24 ans, Maîtrise et Ilcance Droît public, conn. dactylo. Dé-butante. Et. ties propos. Rech. sit. ds rég. Nord. Libre imméd. Ecr. nº 2661, e la Monde e Put. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°

5, r. des Italiens, 75427 Puris-9
Cadre Informaticion expériment.
Très actif, 45 a., ch. emploi chef de service.
Libre rapidement.
ECr. nº 2885, e le Monde e Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9
H. 30 a. MAITR. SOCIDLOGIE Etudieralt toutes propositions. or 77, b. cusaasis. statistique et psycho, recherche 1er empl.
Ecr. nº 1 8766 M. Régle-Pr., 285-83-16 ou 6cr.; L.T.P., sous 755-85-812 m. Paanmur. Paris (29)
31, bd Borne-Nouvelle, Paris-2e on 77, b. cunaaiss. statistique et psycho, recherche 1er empl. Ecr. nº 7 07066 M. Régle-Pr.. 85 hie. run Régumur, Paris (29)

SAINT-CLOUD

DANS PARC 2 HA

4 et 5 PIECES.

Sur place : 132, bd de la République, 11-13 h. et 14-19 h. Tél. 602-25-06.

Province

appartem. achat

Jean PEUILLADE, 54, av. de-La Motta-Picquet-15° - 566-08-75, rech., Paris 15° et %, pour bons clients, appts toutes surfaces et immembles. Palement compt.

Jeuna homme, ficence, maîtrise DEA philosophie. Expérience Esseignement, ch. amplol. Libre immédiatement. Tétéphoner au 527-48-15 J.H. 30 ans. Bnes ref. ch. empi Chauffeur Direction. Libre 1-août. Ecrire : M. HOSSAIN 12, r. Mandard, 75002 Paris **PSYCHOLOGUE**

PAICHULUOUE
Homme 30 ans
6 ans exper. format. adultas.
Animation de stages.
Etudes de besoins.
Intervention on antreprise,
cherche emploi
Formation et/ou recrutement
Est de la Franca.
Entreprise ou centre de formation, public ou privé.
Ecr. nº 6061, e le Monde e Pub.,
5, r. des Italiens, 75627 Peris-9PROPERSENTED. ICENCIES PROFESSEUR LICENCIEE anglais, ch. poste même remplacement Rentrée Ecr. nº T 07049 M Régle-Press 35 bis, rua Réaumur, 75002 Peris

J. H., 22 ANS, dynam, cap

CHEFS D'ENTREPRISE

demandes d'emploi

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciaux

 JOURNALISTES (presse écrite et parlée) J.F. CADRE. — Chargée des relations extérioures, 28 ans. licenciée de langues vivantes, B.T.S. poblicité, formation économique, anglais courant. 4 ans d'expérience dans secteurs : informatique, relations publiques,

RECHERCHE: posta similaire, Paris, R.P., Etranger (Section BCO/JCB).

33 ans. — Animateur des ventes, 10 ans expériance, 2º œuvre bâti, négociatians tous niveaux, encadrement 8 à 10 personnes, animation, gestion commerciales, poste à responsabilités, Paris, Province, Salaire : + — 90 000 F, libre immédiatement (Section BCO/JCB).

CHEF DES VENTES. — 42 ans. autodidacte, stages divers aux U.S.A., anglaia courant, granda expérience commerciale dans le secteur importation et distribution de material mécanographique, clientèle PMI-PME, revendeurs V.P.C., etc., sens des relations, habitué aux cantacts haut niveau. RECHERCHE: posta similaira, Paris, R.P. Idépl. acceptés) (Section BCO/JCB).

CHEF D'AGENCB MARITIME. — 53 ans, exp consignation, traffic, transit, gérance S.A.R.L., batelage, acconage, 28 ans en posta à Madagascar, célibataire. RECHERCHE: aituatian à responsabilités pays francophones au France (Section B).

s'adresser à: AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET CADRES 12, rue Bianche 75436 PARIS

CEOEX 09 tél. : 280.61.46 poste 71.

ic Monde

ILE-DE-FRANCE

PARIS CHA

In reseau s

- Priment GIS III ----THE SOUTH PARTY incress Mi

en etantes tempe

Sas frame - - - 7 DW 👨

- 20 2.70

traductions

Demande

L'immobilier

appartements vente

Paris 54 près Notre-Dame - 4º étage ss asc, 120 m2 4 P., gde cuis., bns, douche, 2 wg - 325-21-07.

Rive gauche DUNDIS M- CHEVALERET VIIE Etope 6levé balc., asc., 87 m2, 4 P. ODE. 95-10. A SAISIR, 500.000 F. Rue ST-CHARLES, Immeuble SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE 2-3 PIECES ENVIRON

TRES SOLGNES
SOREDIM 753-98-57
227-91-45

BOULEYARD ARAGO

Restauration de qualité Studio, 2, 3 et 4 plàces. Livraison fin 1978. Tél. 342-83-3, de 11 h. à 19 h., Sauf le mercred. SIVEG), 15, avenue de l'Opéra, 75001 PARIS.

RASPAIL. Beau 3 P., 55 m2, bei imm. pierre de talila à saisir. 298.000 F. Calme, clair. PROMOTIC. 822-15-76

SAINT-DOMINIQUE
Decupé par Jeune personne.
Beau 2 P., cft., 40 m2, 6*
avec asc. Bel Immeuble .
A SAISIR. 150,000 F.
PROMDTIC, 322-15-89.

MONTPARNASSE asta studia 50 m2, très bei kmm. rècent, 349.000 F. PROMOTIC, 322-10-74 ou le soir 323-76-25. ou le soir 329-76-25.

Part. de préfér. à part. vends, 13º jipiace d'Italie), Appt 3 p., coin cuis., cave, tôl., chiff. gaz ind. Calms (tr. ensolalié), 5º étage, sans ascens. Px 73.000 P. Tél. après 18 h. au 590-4-30.

CENSIER-DAUBANTON pr echcleur avisé dans irès bei imm. P. de T. asc., 2/3 P. tt cft. OCCUPES URGT - 225-83-19

LUXEMBOURG

Magnif. renovation, original et charme, 7 pièces en duplex, possib. divisible.

NOTAIRE, 501-54-30, le matin.

Particulier vend
15°, Grand 3 plèces, immeubl
récent, ler étage sur jardin,
calme et clair. 420,000 F
Tél. 577-19-39. Tél. 577-19-39.

PANTHEON. Part. vd 2 P. +
mezz., caime sur cour priv., cft.
moderne, ránové av. golit.
Ecr. SOAMERIA, 14, r. Fichet,
74-ANNECY ou tél. 59-45-31-43.

74-ANNECY ou th. 50-45-31-43.

21, AVENUE D'ITALIE
Gd 3 p. 90 m2 on duplex entiterement équipé, vue panoramiq.
Crédit 80 % possib.
Location/Vente.
Tel.: 588-13-26 - 622-35-05

55 APPARTÉMENTS 14e
A000 PARIS et AUTOUR
SELECTION GRATUITE
PAR OROINATEUR
VENEZ TEL. ou ECRIVEZ
MAISON DE L'IMAL
27 bis, avonue de VILLIERS
75017 PARIS. 77-62-02

BDACO 3 pièces, grand

ARAGO 3 pièces, grand récent, it cft 2000 P 280-07-07

SEVRES-BABYTONE immeuble bourgeois
plerre de Jailla, 3º étage, CLAIR
UNIQUE PUBLICITE
AVANT RENOVATION 5/6 PIECES 128 m2 PRIX 730.000 F mardi, mercr., 33-17 RUE CNOMEL ON TAL 723-96-65

Part. de pref. a part. vend
13º (place d'Italie), Apoit
2 poes, coin cuis., cave. tél., cheut. gaz ind., calme itrès ensolelle) 5º ét. ss asc Prix : 150.000 F - Visite le 18-7 au 75.000 F Tél. ap. 18 is. 590-94-30.

LE PECO bord, Seine, part. vd 2 p. cuis., s.d.b., log. park., cave. 180,000 F. 962-34-99

BD SUCHET

MONTPARNASSE - Magnifique atelier : 180 m2, 2 loggias calme, caractère exceptionnel dans ensemble renové. Tét, : 550-22-05

54, RUE JACOB
60 M2. Ascans. Bel Immeuble
Poutres. En partils à aménager
PX INTERESSANT. S/place de
main, 13/17 h., esc. B, 4 et Paris

4. RUE HUYGHENS

Rive droite nd, etage éleve, asc., ba lerrasse. URGT. 225-89-19. Mº VILLIERS, de limm. rénov CHARMANT DUPLEX à pari 198.000 F. 504-22-50 tous les matins ou 522-95-20.

matins ou 522-95-20.

R. SAUSSURE, Excel, placem
STUDID PLEIN SUD. Baic. B
cft. Refail neuf. 125.000 F.
504-22-56 tous les metins
ou 522-95-20.

BOIS VINCENMES près R.E.R
spiendide 3 P., entr., cuis., w.-c
a. de bains, baic., park.
325.000 F. 346-62-85.

XVI* - ETOILE 140 m2, 5 pieces, cuisine, bzins, immeubla grond stug. 567-22-86. EXCEPTIONNEL
TRUDAINE 2/3 pces, 45 m2
8 et., tout of
Terrasse, 45 m2. Vue dégages
sur Montmartre et Sacré-Cue
MICHEL ET REYL 285-90-0

MAIFSHERBES beau 4 plèce 100 m2, 5° él 530.000 F s/pl. mardi 14 à 17 h 38, rue Jouffroy FRONT DE SEINE 19° et 4 Peas, tost eft 90 m2, park. LBm saite, 400,000 F. Jean FEUTLLAGE. - 564-40-75

PROPRIETAIRE VENO PRES
PLETATS-UNIS
Spiendide DUPLEX, 140 m2
dans NOTEL PART, du XIX*
siècle entièrement rénové,
gd style décoration de luxe,
Renseignements: 734-73-36

ACHETEZ DIRECTEMENT

INTERPROPRIÉTAIRES
Envol gratuh d'une sélection
d'apts et de meisons a vendre.
288-22-28 - 280-54-28.
30, rue de Londres, 75009 Paris. Rue des Lions, rue St-Paul.
Appartements récovés
Studia, 2, 3 et 4 pièces.
Livraison 4º trimestre 1978.
Sur place lundi, mardi, jeudi de
11 h. à 13 h. et de 14 h. à 18 h.
Tél. : Z78-5-61.
SIVEG), 15, avenue de l'Opèra,
75001 PARIS.

MÉTRO PELLEPORT Int., n1 stand., calme, très bel appt. 45 P. 91 mz, 6' et dern ét. S.-O., gde terrasse, 68 mz. A salsir : 663,900 F. Crád. 80 %. Poss. locet-vente. Vis. sur pl., 16, r. de la Dhuis. 761, 364-89-49 ou SEFIMA : 622-35-05.

appartements vente

DI OUTIL 1
Dans Imm. gd standing, potaire
vand STUDIOS 40 M2
et GO 2 PIECES 78 M2,
734-94-36, houres bureau.
PRES PLACE DES VOSGES
fr. bel Imm. récent, sél. dble,
1 chbre 65 m2 + balc., park,
Parlait état. Prix 400.000 F.
5EGDNDI S.A. 874-06-45
16e CHARMANT 2 PIECES,
alle de bains, cuis. équipée,
mmeuble ancien, ascenseur.
Etage élevé. - 633-29-17

M° LEDRU-ROLLIN dans immemble XVIII*, très balle restauration, tout confort. Ascenseur, descendeur, ch. cent. et eeu chaude p. imm., cuisine équicée. moquette. Interphone.

Je vends pour habiter ou por très BDN PLACEMENT, 35 TRÈS BEAUX STUDIOS à partir de 112.000 F dont 25 déjà loués à administration 6 DUPLEX de 2 pièces à partir de 180.000 F.

5, RUE ST-NICOLAS 5, AY. VAN-DYCK Duplex 140 m2 rénovation ex-ceptionnelle, entièrement réno-vée, dans imm. gde tradition donnant sur PARC MONCEAU. Tèl.: 555-82-33, s/pl. 14 à 17 b.

Région parisienne

BOULOGNE ³ P. neuf, 71.m2 Est-Ouest. 622-35-05, heures bureau.

BOULOGNE 100 rue du CHATEAU 6° ét., revissant IIV., 2 chbres, balc. s/jard., récent et impeccable parking 605-18-06.

ASNIERES MAIRIE Part. vend appt 4 pèces, cuiss, et de brs, chiff. centr. 80 m2 + jardin privé-100 m2.
Plein Sud - 300.000 F.

723-57-54

locaux commerciaux

Offre sous-location meublée or non de 1 à 7 pièces pour pro-fession libérala ou commerciale Paris (8<) - Tél. : 359-80-42 + Paris (8c) - Tél. 1 399-80-42 + Métro LE PELETIER

A wire Bail tous commerce
Ds appt 4 pièces 103 m2.
35,000 F

+ 1,600 F loyer mensuel.
Télépit, 1 824-66-87

Aurillac, dans petit immeuble
Rez-ch., 200 m2 | com., prof., lib.)
+F 3 100 m2 + cép.; 350.00 m

M* Segly, office notarial & 1500 Aurillac, (71) 48-60-60.

Quartier Opéra à louer. RESIDENCE STANDING ST-GRATIEN. Sol. + 3 chbres 106 m2 + terrasse 16 m2. Perk. dble. 40 st demier étage. 550.000 F. 987-31-74

A louer sans pas-de-porte dans imm, recent, local ccial équipé (9 m façade, 63 m2 sur lard.). 622-35-05, poste 225.

bureaux

DEAUVILLE, LES MARINAS STUDID, balcon, parage. VUE sur PLAGE - 500-54-09 DEAUVILLE, LES MARINAS, DUPLEX, 2º étage, balcon. TRES JOLIE VUE - 500-54-00. Sur CHAMPS-ELYSEES Sur CHAMPS-ELYSEES
Face av. George-V, propriétaire
loue deux bureaux très bon
standing - 563-17-27

Domicil, artis, et commerc,
Siège S.A.R.L. - Rédaction
d'actes, Statuts, Infarmations
juridiques, Secrét, Tél., Télex,
Bur. - A partir de 100 F/mols.
PARIS 11° - 323-70-80
PARIS 17° - 223-18-04
PARIS 10° - 770-16-80

1 à 80 BURX fous quartiers. De particuller à particulier à vendre à Cannes F 2, berrasse 63 m2, 20 m de le plage près Palm-Beach. Prix intèressant. 490.000 F. Tél. 522-55-93, ap. 19 h. ARCS 1600 vds chbra skleur, 10 m2, kitch., toll., disp. dche, w.-c., tél., Casier skis près pistes cent., comm. Bertrand 705-02-39, h. repas, 13, Bellechasse, Paris à 29 BURX tous quartier Locations sans pas-de-ports. AG. MAILLOT - 278-45-55.

PALAIS-ROYAL 4 ou 2 beaux bureaux de 13 à 20 m2 chacun, téléph., possible de conférences, telex et petit équipement bureaux. Très bei emplacement, 260-37-17, Poste 37.

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi

de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

viagers

LIBRE sous 2 ans, 45 km Sur Paris, fermette restaurée, lar din 1,000 m2, 65,000 F + 800 F rente - LODEL, 700-00-99 LIBRE, 16º Muette - Studio 38 m2 165,000 F + 750 rente. ETUDE LODEL - 700-00-99

pavillons Vds maison, St-Maio, anc., gr., jumelée, 4 pces, cuis., eau, ch., wc., caee, jardinet clos, prox. comm. 250.000 a d. Bour-A vdrs, 129.000 F, Pavilion T-3, 58 m2 + par. + jdin 100 m2. T.B.E. Ardèche. - (42) 28-65-55

maisons de campagne

Part, vd dans petit bourg, mais. tt cff 120 m2, rez-ch., sélour. culs., cellier, wc. er ét. 2 ch., s. de beins + wc. Dress.-room. Gren. aménag. Jardinet. 360,000, Neauphie-le-Vieux - 489-35-02.

VENTABREN (13)
Malson dans villege · 6 pieces
dépendances, 3 terrasses, do nfort. Vue magnil., caractère Prix : 550.000 F AGENCE VENTABREN
Grand-Rue, 13122 Ventabren
.: | 116-42| 28-81-41 et 28-71-79. terrain 1.500 m2. Maison : II-terrain 1.500 m2. Maison : II-ving, 2 chbres, cheminée pierre. culsine, garage, poutres. Téléph. : 727-18-02

terrains

Fonds de COMMERCE

A vidre terrain 1.100 m2 joux tani gare S.N.C.F. Saint-Roch. 138, route de Turin, Nice. M. Mottet-Aussio, 1, av. du Parc-des-Princes - 75016 PARIS Description of the part lotis, villas 800 m2 3 fac. après décès part 1/2. Autos 13 % seutement. Ecr. Assur-bourg et vallée Durance. Cause moder, 33, r. Bientaisance (8e)

locations non meublées Offre

CHERCHE-MIDI - Très beat studio aménace 35 m², poutres cuis, equip, bos, placards, 16 7,356 F CC - 325-20-66, P. 29 de 10 fleures a 17 heures.

CHAMPS-ÉLYSÉES particulier, 1,000 m2 600 m2 a usage profe en totalité, 58,000 reprise, Tét, 720-49-73

Région parisienne

92-Villeneuve-la-Garenne SANS INTERMEDIAIRE appartements bon confort Pces, 83 m2, loyer 1.073 charges 3& F. Pces, 99 m2, loyer 1.246 charges 439 F. charges 439 F.
S'adresser bureau de geran
de 9 heures a 12 heures,
II, altés Saint-Exupery,
Villeneuve-la-Garenne,
Transport S.N.C. F., 9 minu
gare Nard, arrel Saint-Genie
ou Bus 137 a la Porte
de Cilonancaurt,
Villeneuve-la-Garenne
arrêl : STADE,

MAISONS-ALFORT
SANS COMMISSION
2 pces, 1.030 F + charges,
3 pces, 1.300 F + charges,
5 pces, 1.900 F + charges,
RUE DU 18-JUIN-1940
pcts M** LES JUILLIOTTES &
Lundi, jeudi, vend. 11 à 19 b.

locations non meublées

Demande

EMBASSY SERVICE rects. firect. Stud. au Appt Paris villa boni. Ouest - 265-67-77. Particulier recherche 5-6 p. Peris 5-6, 6-7, 7-4 arrts au Pavilion Sèvres environs, 3-500 F. Téléph.: 626-71-71
Professeur rech. 3/4 p. ancien, toyer modère, même si à renov. Téléph.: 257-87-33, soir.

Région parisienne

locations 🤝 meublées Offre

Paris 26, AV. GEDRGES-MANDEL Imm. gd standg sur verdure, 170 m2, oble récept., 2 chbres, 2 bns, cuis. equipée, tr. luxueux.

chalets

villas

ENGHIEN LIMITE pav. récent pav. récent pav. récent paus. + 2 ch. a l'étage, bains. sous-soi total, Jard. 900 m2. 840.000 F. 989-31-74. VERNEUIL-SUR-SEINE art. vd maison 7 pces, tt ctt, rr. 608 m2, situation dans lod, gare et ties commodités de Prix de vente : 570.000 F. Tét. le soir au 971-65-82 Nanterre centre, 10 mn R.E.R., villa 228 m2 tt contt., 561, dbie + 6 ch., petit jard., 9d gar. Agences S'abstenir Pour Rv, teléph, eu 721-27-33 Bt ST-AYGULF. Part. vd ville poss. 2 appts sép., jdin ombregé. Vaa mer. T. : [92) 35-89-95

propriétés

5 km SENS Cause depart Ifving, 2 chambres, s.d.b., W.-C., cuisine amenagee, buanderle, grenier amenageable, cave, vog-financial control, 16(eph., grenier aménagéable, cave, voites, chaufiags central, léléph,
+ auire bâtiment av. 2 chbres
amis, garage 2 voltures avec
fosse, Sur terrain 4,000 m2 clos
en dur, arbr. fruitiers, barbacue,
Prix: 550,000 F. Agences s'abst.
Tel.: 65,30-09,
CEVENNES, LE VIDAN, Part.
vend toul confort, lianc coteaux
Sud, belle propriété: 3 habitatrècentes accidées. 1 ha. Vue
Panoramique.
Tél. 166) 91-05-97 ou 166) 84-61-97
avant 9 h. ou après 20 h.

Part. e part., 7 km de 5t-1 ropez mas proveac, Grimaud village calma, très bon état, rez-de-chaussée et rez-de-lardin seve-centrées indépend., belle culs. et dépend., 1 sojour. 6 chambres, 1 ateiler, sé) et 1 krichemétte, 1 s. de bains, 1 saile d'eau, 2 w.-c., jardin sur 13 ares. Px 1.050.000 F. T. [94) 43-29-95 BRETAGNE-SUD (44) Propriété 500 m2 habit, impecc., séjour 120 m2, 4 5 de baina, 19 ha cutifivables. Libres 900.000 F. CELTYQUE, 2, rue Héronnière. Nantes, 140) 71-80 18

Prop. caract. - tout confort. 5 pp.p., depend., lard. 1.300 m2 250.000 F + frals. Agence FOUDUET: THOT Richelleu L47 58-18-11 ou 58-20-17 AU CŒUR de în PROVENCE à GOROES MAISON de village en plerre 17º siècle, ANCIEN

MOULIN A HUILE br. bella P. vootee 50 m2 +
Cave + 5 P. + grantar. A rest.
joil jard. 1.000 m2 beauc. 6CARACTERE. Prix 420.000 F.
GORDES IMMOBILIER 84274 GORDES. 16 190) 72-00-70.

URGENT OEPART

IOU km OUEST Paris sortle
bourg touristique, Agrebble,
mais 9d 9el., cheminée, 4 ch.,
2 bains, gar., ch. cent.
Ensemble impact, Terr. 4,000 mz
Partis boisée, Prix justifié,
MOUOUST Télephone;
116-32) 32-37-27 et 33-42-25,

villégiatures Aller et retour. Avion + autoc. 345 F | | | PEX.) - Tel. 203-46-00

Sahles-d'Djonne - Localions juill., août, sept. Agence des Présidents, B.P. 153. Tél. : (51) 32-13-19 ST-GERVA)S (Hte-Savoio). Vds
chale1 < coteau Duvernet = chemie de Vorasset. 6 p. pr., tout
ct. px. 340,000 F. Vis. s/place
les 18, 19, 20, 21 jaill. 10 a 14 b.

VAL-ANDRÉ
Bale Saint-Brieuc, non polluée.
A louer, juillet, août, villas,
confort. AGENCE CERVERA,
ct. px. 340,000 F. Vis. s/place
les 18, 19, 20, 21 jaill. 10 a 14 b.

Val-André - J96) 72-57-29

ORD-PAS-DE-CALAS

Les deux départements exportaient de l'électricité ils en important

De notre correspondant.

C'est à partir d'une l'explofazion pomible de million pomible de million de fonder. Personne de million que l'assence industrielle. Tierriel million tier.

on a 64 rapide, on the constant of the constan fac p il dan den bermere gantifier of charles pour in person. Des cours en Beigiges avec in de bossion des Alemands. Ce o deniours de 1985. bogston des Administrations pro-durat les récreças de ma-durat les récreças de ma-Artons, dans le Pai-de-Cal Bi l'on passe mant, de l'abont à Parquete de armi que l'affirmait raque de s'écoules, de leunge — en parter néen — avant que The que de I Ty

riais traditionnel TOTAL NORM-PRE-GEseverue importatrice. Tord-Pas-de-Calas, 12 the de trouver d'autres manue Mais lesquelles ? leque sur le thème des elempement réglo-On mater Me Grie M detejoppement reglo-mane par Société et itte que dirice M Bloch-ite à tente de faire un inde pranibilités réferées. provenance data medi-

Part et l'as envisagé : cent l'actie : La centrale en Martin à Gravelines, près butaire d Della de la mesarratta produca and the departments. Cela Tie-

Seriar Ceparoments. One sufficient of the solution do ne pas être solution. Au course du colloque, il pierre Paraf, préfet de régional deciarant. Comple fees de l'accession de la collège de drei de certaines centrales clas-

Pour un tel plaidoyer in a farer ou nuocezire, les infarer ou nuocezire, les infarer ou nuocezire, les infarez et vital ne manografia de la constitución de la consti de Graveine - militards - environ -

فكذا من الأصل

ma écr I ave ton tion l'at cba me: put gne l'in lais n'es les P.C

dopu versi l'apr gnier expk le & en vend Le a és clims parte
Airbr
Le
d'au
progr
ment
de
) plans
tre
les ;
pecti
tants
de cc comp déjà Le risé lance Lo gonve déral-moda remi t 🌒 L Le

_C la sit

I des co

vel)es C lation

F la cot c conra

Ц

MOUVELLE

senda el anes, le anime. cation du charbon. Il y a neux la constant du charbon. Il y a neux la constant control du P.C. describe Marchais, avait fait ensation à Leile en parlant de

emplos e Creation de Manager de Chantier in Paris de Chantier in Paris de Constant de Cons

WENTREPRISE

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

AMERICAN PROPERTY.

CATTICK!

医原子性 医足术结合

E 10010月

EN ILE-DE-FRANCE

- PARIS CHANTIERS -

Un réseau souterrain pour la gare du Nord

défense des riverains de la gara annexs Paris-Nord ns sont pas contents : ils soutismant que les travaux de tarrassament entrepris par la S.N.C.F. aont responesbles das tlasuras, lézardes ou inclinsisons Inquiétantes constalées ces demiara temps dans des immsubles eitués à l'splomb du chentier.

A la S.N.C.F. on déclare, eans niar, qu'un chantiar esi par déli-nition bruyant, que ces accusations ne sont pas iondées. Les irevaux sngsgés rue Jsan-Robsrt par sxempla, oni révélé, el non entraîne, la délabramant da certains immsubles

Ces iravaux, melgré les proteetatione qu'ils provoquant. étaiant Inévitables pour pour-sulvra le réalisstion du réseau de l'interconnexion qui donnera la possibilité aux traine de le bantieue Nord de circuler eur la ligns de Scaaux at Inverse-

La construction d'une gare

traduction

77.75

1.7

S.N.C.F at à la R.A.T.P., é Paris-Nord, permettra da raccorder la ligns R.A.T.P ds Sceaux à is ligne S.N.C.F. d'Aulnay et Roissy, puls, dane una étape ultérisure Mélun en ampruntant la troncon Châtelet - Gere-de-Lyon du

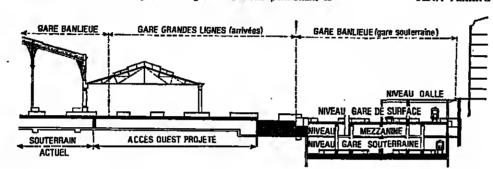
Pour ls S.N.C.F., Il devenelt en effat, da plus en plus diffi-cila, compta tenu des installelions sctusiise de le gera du Nord, d'assurs/ dens de bonnes conditions l'achaminament de cinquante-huit milia voyageurs da bantieua é chaqua haura da pointe (soixante-dix milis voyegeurs prévus vera 1981). La S.N.C.F. e donc voulu accroîtra la capacité des installations axisturae nouvelles indépendentes das voies de grandes lignes.

Les quatre voles de l'interconnaxion, eltuées au niveeu soutsr-rain, desserviront daux quais da lerges dimensions permettani le

ment da qual an gare souterraine. Au niveau supérieur, un vasta hall permettra d'eccédsr eux voles soutstraines ainsi qu'aux voies - banileue - de surtace à le gare principele et aux lignes du réseau urbain de la R.A.T.P. Le passags d'un niveau à l'eutra se fera par l'Intarmédisire d'escallers dont certains

La S.N.C.F. procèda actuellement à la réalisation da le tranchée à la futura gara souterraine. Ce sont ces travaux, angagés dans des entreprises étroltes et dana un tissu urbain serre, qui ont bouleversé is vie des riverains. L'ensemble du chantler sera echevé en 1980. Dès t'été 1981, la ligna da Roissy st le ligne de Scaaux seront raccordées st une partia des trains pourront les parcourir de bout en bout. Cette mesura sere epplicourant de l'hiver 1982.

JEAN PERRIN.



NORD-PAS-DE-CALAIS

Les deux départements exportaient de l'électricité: ils en importent

De notre correspondont

loppé sa pulssance industrielle. Cette source se tarit. La chute de la production a été rapide, en vingt-cinq années : en 1952, les bouilères produisaient 29 millions de tonnes de charbon, elles n'en fourniront pas 6 millions de tonnes en 1978. La cessation totale des activités d'extraction intale des activités d'extraction in-terriendra aux alentours de 1985. Autre indice révélateur : en 1962. la région produisait 12 % de l'énergie française, aujourd'hui le taux n'est plus que de 6 %, et, d'exportatrice de courant électrique qu'elle était traditionnel-lement, la région Nord-Pas-de-Calais est devenue importatrice Pour le Nord-Pas-de-Calais, il Pour le Nord-Pas-de-Calais, il convient donc de trouver d'autres sources d'énergie. Mais lesquelles ? Un récent colloque sur le thême « Energie et développement régional » organisé par Société et Conjoncture, que dirige M. Bloch-Morhange, a tenté de faire un inventaire des possibilités offertes. Premier relais envisagé : celui du nucléaira. La centrale en construction à Gravelines, près de Dunkarque, avec quatre trancha de 900 mégawatts, produira bientôt sutant d'électricité que l'ensemble des centrales thermiques installées actuellement dans les deux départements. Cela risques installées actuellement dans les deux départements. Cela risque pourtant de ne pas être suffisant. Au cours du colloque, M. Pierre Paraf, prêtet de région, déclarait : « Compte tenu de Porrêt de certaines centrales classiques, d'autres tranches nucièaires pourraient être nécessaires. »

eléaires pourraient etre necessaires. »
Pour un tel plaidoyer insistant
en faveur du nucléaire, les arguments, il est vrai, ne manquent
pas. On fait valoir les «retombées » exceptionnelles qui pourraient en résulter pour la région
si le projet Coredif, qui correspond à la construction d'una
seconde usine européenne d'enrichessement d'uranim, se réalise
dans le Calaisis, l'un des sites
actuellement retenus.

Coredif représenterait un investissement donble de la centrale
de Graveline (7 milliards de
francs) et la création da mille
emplois, le chantier lui-même
pouvant occuper à certains moments six mille personnes! Mais
Coredif absorberait aussi la moitié de la production de l'usine de

Coredif absorberait aussi la moi-tié de la production de l'usine de Gravelines en électricité. Par quoi pourrait-on remplacer cette source d'anergie? D'autres possibilités sont offertes, que é attachent à mettre en valeur les syndicats C.G.T. at C.F.D.T. par exemple, et aussi le conselli régional, qui s'est prononcé à piu-sieurs reprises sur le eujet. Il s'agit essentiellement de la gazél-fication du charbon. Il v a deux fication du charbon. Il y a deux ans le secrétaire général du P.C., M. Georges Marchais, avait fait sensation à Lilla en parlant de

Lille. — C'est à partir d'une source d'énergie, le charbon, que le Nord-Pas-de-Calais à développé sa puissance industrielle. Téserves existent bien dans la de tonnes de houille à grande pro-fondeur. Personne ne nle que ces réserves existent bien dans la région et que le filon se prolonge-rait sous la Manche vers l'An-

gisterre.

Un handicap cependant : on
n'a pas encore mis au point la
technique qui permettrait de
gazeifier ce charbon pour le récuperer. Des expériences sont en cours en Belgique avec la colla-boration des Allemands. On annonce une expérience prochaine dans les secteurs de Bruay-en-

Artois, dans le Pas-de-Calais. Si l'on passe ainsi, en matiere de gazeification du charbon, « de l'utopie o l'espoir raisonnable », ainsi que l'affirmait M. Paraf, il risque de s'écouler beaucoup de temps — on parle de vingt an-nées — avant que cette technique

puisse être exploitée. Un autre espoir vient d'appa-raitre avec le gaz. En dix années, le Nord-Pas-de-Calais a plus que triplé sa consommation de gaz en provenance des gisements hollandais, mais sera-t-li toujours tri-butaire de l'étranger. Confirmation vient d'être donnée que la Compagnie française des pétroles a déposé une demande de permis de recherche d'hydrocarbures sur une zone délimitée an nord par une ligna Maubeuge-Valenciennes. Valenciennes - Saint-Omer - cap Gris-Nez, au sud par une ligne Le Touquet-Arras et Cambrai. Il e'agirait de récupérer un gaz na-turel prisonnier dans le sous-sol à quelque 6 000 mètres de profon-

Curieusement, si l'on renonc ci à l'énergie éolienne en raison des moyens à mettre en œuvre, on ne néglige pas l'énergie solaire qui pourrait chanffer des loge-ments et produire de l'eau chaude. Des expériences sont en cours

GEORGES SUEUR.

Le Monde dossiers et documents

LE CHOMAGE EN FRANCE

LES ÉNERGIES **NOUVELLES**

Le ouméro : 3 F Abonosment un an (diz naméros) : 30 F

PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR

Plage sale près de Saint-Raphaël

LA POLICE DOIT CHASSER LES BAIGNEURS

La petite plage du « Camp long » à Agay, sur la communa de Saint-Raphaël, a été évacuée par les forces de police, samedi 15 juillet, en raison de la polintion provoquee par la saturation d'une station d'épuration. Une première mesure d'évacua-

tion avait été prise par le maire de Saint-Raphaël la veille dans l'après-midi, lorsque les services techniques ont constaté que le collecteur des eaux usées se troucollecteur des eaux usées se trou-valt « en état de surverse » et que les effluents se répandaient dans la crique. Samedi matin, l'interdiction des baignades a été maintenue, un panneau apposé sur place ainsi qu'un drapean noir. Néanmoins, plus de trois cents personnes se sont installées sur le crève.

ur la grève.

La police municipale a été amenée à demander le renfort des C.R.S. pour parvenir à évacuer la plage.

Le collecteur des eaux usées dessergant le quartier d'agragnet. desservant le quartier d'Agay, habituellement habité par cinq mille personnes, parvient diffi-cilement à faire face aux be-soins résultant d'une population estivale de cinquante mille à soixante mille personnes.

Selon « Que choisir ? »

LA POLLUTION PROGRESSE LES CONTROLES DIMINUENT

La polintion des plages francalses progresse plus que jamais, et, dans le même temps, le contrôle de l'état sanitaire du littoral faiblit : telles sont les

littoral faiblit : telles sont les conclnsions que la revua que choistr? a tirées de l'enquête pobliée sous le titre « La mer 78 », dans son numéro de juillet-août.

Etablissant une comparaison entre les contrôles faits en 1975-11-76 et en 1977, Que choistr? constate que « tous les chiffres de la saison 1977 sont plus mauvais que ceux des années précédentes ». En effet, le bilan des années 1875-1976 s'établissait de la façon suivante : sur 261 points annees 1675 - 1976 s'établissait de la façon suivante : sur 261 points de surveillance, 42,4 % étaient jugés de bonne qualité : 189 (.0,6 %) de qualité moyenne, et 167 (37 %) ne respectaient pas la norme de qualité minimum, puisque 33 (5,3 %) étaiant classés de mauvaise qualité, et 134 (21,7 %) momentanément polinés. L'an dernier, sur 219 points contrôlés, 34,2 % pouvaient prétendre à la bonne qualité, 194 (30,3 %) à la qualité moyenne, 227 ne respectant pag la norme. 227 ne respectant pas la norme.

UNE EXPOSITION A BAGATELLE

Paris en « folies »

Une exposition consacrée au denxième centenaire de la Folie d'Artoie (Bagatelle) de la FnHe Monceau et des deux principales - folies de Paris nrganisée par M. de Montgolfler, conser-vateur dn musée Carnavalet, et Mme de Andiz, qui anime la délégation artis-tique de la Ville de Paris, a été inauguré il y a quelques jours au Trianon de Bagatella par M. Jacques Chirac, maire de Paris, et M. James, ministre ocnseiller à l'ambassade de Grande-Bretagne.

Les « folles », ce furent ces pe-tites maisons des champs — ces « retiros d'amour » — élégantes et raffinées où on se rendait en moins d'une heure de cabriolet et qui, bâties à la fin du dix-huitième siècle, se dressaient dans Paris et ses alentours, des marécages de la Chaussée-d'Antin aux versants hoisés de marécages de la Chaussée-d'Antin aux versants boisés de Clichy, de la Roquette à Picpus, de Vaugirard à Passy, et même, comme la Folie, Beaujon e lla Folie, Monceau, à deux pas des Champs-Elysées.

La plus belle da tontes, une des seules qui a pu être conservée, est sans conteste Bagatelle, que fit construire, à la fin de 1777, le comte d'Artois, le futur Charles X.

Anrès avoir traversé tant bien

Après avoir traversé tant bien que mai la tourmente révolu-tionnaire, l'Empire et la Res-tauration. Begatelle fut vendue en 1835 par l'administration des domaines à lord Yarmouth, marquis d'Hertford, qui la remit en état. En 1870, la propriété revint par héritage à Sir Richard Wallace, qui fit éditifer à côté du château une construction

nouvelle qu'on appela le Tria-non. A la mort de Sir Richard, en 1905, Bagatelle fut vendue à la Ville de Paris. Posée légère-ment à la lisière du Bois. la « folle » du comte d'Artois donne « folle » dn comte d'Artois donne toujours aux visiteurs une im-pression de paix, d'élégance et de grâce. La régularité classi-que du petit château. la sobriété de l'ornement, tout porte l'em-preinte du dix-buitième siècle finissant. Le jardin, la superbe roseraie, le bassin des nénu-phars, les rochers et les ruinsa imitées de l'antique sont célè-bres.

C'est aussi en 1776 que Louis-Philippe d'Oriéans, duc de Chartres, future Philippe-Egalité, acheta à Grimod de la Reyntère et à d'autres propriétaires une grande garenne dans la c mpa-gne de Monceau pour y faire aménager sur les dessins de Car-montelle, intendant de ses plai-sirs, un pavilion, des serres et un jardin conçu dans le style anglo-chinois qui faisait fureur à l'époque. Ce jardin, qui s'éten-dait fort loin, fut peuplé de fabriques inspirées des ruines de l'Antiquité, de constructions rus-tiques et d'œuvres de Bonchar-don. Houdon et Pigalle, répli-C'est aussi en 1776 que Louis-

tiques et d'œuvres de Bonchar-don. Houdon et Pigalle, répli-ques de statues grecques. Cette « folie » de Chartres deveit tra-verser an cours des années bien des vicissitudes. Sauvée au dix-neuvième siècle par Haussmann et Alphand, elle a survécu, mais amputée de la moitié de son territoire. C'est aujourd'bui le pare Moncean. L'exostition « De Bagatelle à

L'exposition « De Bagatelle à Monceau 1778-1978, les « folies » dn XVIII» à Paris » est abritée dans un bătiment du domaine de Bagatelle, le Trianon, qui, jus-qu'à ces derniers mois, était dans un grand état d'abandon mais a été restauré pour la circonstance. Elle fera parcourir aux visiteure, à l'aide de cent soixante-dix sculptures, tableaux, dessins et gravures cholsis dans ce trésor inépuisable qu'est le fonds du musée Carnavalet, une

La pièca maîtresse de cette exposition est certainement l'ensemble formé par quatre bas-reliefs baroques à sujets mythologiques dus à Nicolas — Sébastien Adam, spécialiste du etyle rocailla, exécutés en 1735 pour le folia du formies es pour la « folie » du fermier gé-néral de la Bouexière, construite par Le Carpentier, rue de Cli-chy, et démoile en 1824.

Après être restée au Trianon de Bagatelle du 12 juillet an 20 septembre, l'exposition partira pour Kyoto, où elle sera présentée dans le cadre du pacte d'amitté scellé entre Paris et cette villa du Japon. Elle ne sera de retour dans la capitale qu'à le fin de sette villa capitale qu'à le fin de sette paris et cette villa du papon. qu'à la fin de cette année, où elle sera accueillie au musée Carnavalet du 6 décembre 1978 an 28 janvier 1979.

ANDRÉE JACOB.

* Château et domaine de Baga-tells, l'entrée de l'exposition est gratuite. Heures d'ouverture, cous tes jours de 10 h, à 12 h, 30 et 14 h, à 18 heures.

Paris deux mille uns d'urbanisme à la bibliothèque de l'Arsenal. .. Une exposition organisée par les géomètres-experts est présentée actuellement et jusqu'en juillet à la bibliothèque de l'Arsenal I, rue de Sully, 7504 PParis. Tous les jours de 10 heures à 17 beures, sauf la dimanche.

PAYS DE LA LOIRE

Le conseil régional financera en partie la modernisation de la ligne Nantes-Le Mans

De notre correspondant

Angers. — Le consell régional des Pays de la Loire vient d'adopter le principe d'une participation financière de l'établissement public à des travaux d'amélioration de la vole ferrée Nantes-Angers-Le Mans. Décision remarquable en raison de l'importance de l'engressement financier qu'elle impligagement financier qu'elle impli-que et de son intérêt économique pour l'ensemble de la région.

Un marché

Les aménagements prévus consuppression de cinquante-quatre passages à niveau acommpagnant l'électrification de la ligue, qui sera terminée à la fin de 1983. Les trains pourront ainsi circuler entre Nantes et Le Mans à 200 km à l'heure, ce qui mettra Nantes à moins de trois heures et Angers

à deux beures de la capitale D'autre part, c'est un marché de 71 millions de francs qui est ainsi ouvert sur quatre ans aux entre-prises de travaux publics de la

La S.N.C.F. avait mis à la région le marché en main : si l'établis-sement public et les départements intéressés (la Loire-Atlantique, le Maine-et-Loire et la Sarthe) s'en-gageaient à fluancer 45 % de l'opération, les travaux seraient exécutés à partir de 1979, en même temps que ceux de l'électrification on réaliserait seniement, pour l'instant. l'électrification...

La facture pour les collectivités sera de l'ordre de 32 millions de francs, dont environ 18 millions pour la région, et le conseil régio-nal s'est engagé à une première inscription budgétaire de 4 à 5 millions en 1979.

CLAUDE-HENRI GAY.

- A PROPOS DE...

Une rencontre à Brangues

CLAUDEL COTÉ VILLE La pluie, le pluie, la pluie,

elle nous envsloppe, alle tombs, sile ruisselle. Cela ms rappelle le temps de la « ny ubel » eu Japon, les montagnes noyées da vapsura I - Ainai Claudai, dans son Journal, évoque-t-li Brsnques (isère), où est sa demeure si où sera son tombeau. Il pleut dono au début du mois

à Brangues aur les troisièmes Rancontres internationales cleudéllemes (1) : élus, universitsires, diplomates, urbanistes, artistas — da plus en plus vieux et da plus an plus jeunes sont venus, au plus proiond de la campagne parisr de ls vills, celle du poèla st celle qui e'étals eux quatre coins da la planète.

Rencontres humides, mais che leurauses : la ismilie Claudai sccusilis, réchsutie, sèchs cisudéllens et urbanistes. M. Jean-Harvé Domard, président da l'université da Grenoble-III, préside. On passera jour après jour du poète é le cité, de la dramaturgie eux toura da béton. . Pierre Massé, président de la Fondation da France, qui introdult les débats, entremêle l'histoira da la ville et les citations du poèta qui y vit : «Le grand phénomène moderne ». civilisation épanoule en un mélange da ciment et de querre ». Le pssée et l'avanir des concen-

trations urbaines se iouant é travers les axcès et les essels. Et le passé ? M. Taupin, architecte en chet des Monuments historiques da la région Rhône-Alpes, montre la continuité da le ville ancienne dans la monde moderne. Villes nouvalles anglaises, villes nouvelles françaises, la Naw-York de Dos Pessos, celui de John l'Enfer, évoqué per Didler Dscoin, Dakar, Bsyrouth, tei qu'on le rêve... Tokyo, enlin, avec, blen sûr, Jaan-Louis Barrault. M. Maurice Doublet vient parler de Parla. M. Hubart Dubadovt, maira de Granoble, médite sur l'avenir da sa ville, tel qu'il le faut vouloir. Sous un chepiteso secoué par lea vents et battu par la plula,

Anne Dalbée-at ass comédians présentèrent la Ville, œuvre de ieunesse de Cisudei, «l'entithéâtre -, - un texte monstrueux, rafiet d'una réalité monstrueuse » seion son axégèta M. Michel Autrand, de l'université de Bordeaux. Et, pour une leune troups, un traveil acharné ds recherche. Le difficile Claudal, il est vrai, séduit uns nouvella génération, qua ne rebute pas la difficulté. A volt, en septembre, à Beaubourg : en vills et au sec.

(1) Association des amts du château de Brangues, Château de Brangues, 38510 Morestel. Se-crétariat, 13, rue du Pont-Louis-Philippe, 75004 Paris.

SEINE-ET-MARNE : un laboratoire d'essai contre le vol.

En cours de construction à Champs-sur-Marne (Seine-et-Marne), un laboratoire d'essai marne), in isboratoire d'essai contre le voi — sans doute le plus moderns d'Europe — va permettre dans quelques mois de tester les installations d'alarme et systèmes de protection qui sont actuellement proposés aux industriels et aux commerçants.

Le Centre de documentation et d'information de l'assurance signale que, devant la recru-descence des cambriolages com-mis dans les locaux professionmis cans les locaux procession-nels (trois fois plus aujourd'hui qu'il y a dix ans), les chefs d'en-treprise cherchent de plus en plus à « s'équiper » contre les voleurs. Les assureurs veulent contribuer à sélectionner les équipements les plus efficaces. D'm' la création de ce centre où D'où la création de ce centre, où constructeurs et installateurs de systèmes d'alarme pourront tester leurs dispositifs.

Rappelous à ce propos que près de 500 cambriolages sont perpètrés chaque jour en France. Toutefois, leur nombre (plus de 200 000 en 1975) diminue légèrement depnis deux ans. Les services de police en ont enregistré 163 395 en 1976, at il semble que cette tendance à la baisse se soit confirmée l'an dernier.

A Paris, sans être spectacu-laire, cette régression est réelle : 36 894 cambriolages en 1876 (dont 17 289 de locaux d'habita-tion) au lieu de 38 010 en 1975, soit une diminution d'environ 3 %.

En province, les trois villes «les plus cambriolées » sont, dans l'ordre : Marseille (6 829 vois) en 1976, devant Lyon (5 774 vols) et Bordeaux (3 617).

BASSE-NORMANDIE

UN PROJET IMMOBILIER CONTESTÉ À CABOURG

Des habitants de Cabourg dans Des manitants de Calourg dans na le Calvados, groupés dans na mouvement écologiste « Cabourg environnement » protestent contre le projet d'ensemble nautique et immobilier que la municipalité eurait l'intention de créer sur le front de manifront ds mer.

Le conseil municipal de Ca-bourg, dont le maire est M. Bruno Coquatrix (div. maj.l., a adopté, en avril 1977, la principe de la création, sous forme d'une zone d'aménagement concerté (ZAC), d'un parc d'attractions nautiques financé par la construction de deux mille logements. L'ensemble réamille logements. L'ensemble réa-iisé par les sociétés Merlin et Vaci serait édifié sur « une fenêtre » serait édifié sur « une fenètre » naturelle donnant sur mer et occupée actuellement par une prairie, une plage et un camping. Pour les défenseurs de l'environnement ce projet « striliserait définitivement 22 hectares de dunes et six cents arbres seraient abstitute.

Monde

SOMMET

gelance

Titter d'Estaing, feisent we

the I sell done redouter que

LA QUESTION

min seta pire. Loffice du personnel de la logistération helvétique, qui bure cette epreuve d'honnétation indestonnette, précise qu'il se in secures a, mais simplement a favorier une meilleure rein-daulie du tratail e, Le a non fa-dapensable a peut en cifet ingés etamen approfondi. Ette

DE COMPTABILITE

Aucune limite d'âge Aucun diplôme exigé
ut des cours à votre convenu
les blitté de séminaires
de de regroupement

- 5 NET BAL

Witterann dagir de AM THE PLACE STREET ra! difficile de to the officite qualiformit i to signé à Genève : --ance majores des Trance When a rese gul som present

triangament n'ait déjà (min 188 office of morable.

nom det Heet

· popréte à par

tipersant, n'est pas

ille : ------ la volonté in

. בר ו "ז ב דינו ו

- Ce dut works

ce sommet Starf

A 1000 FRANCS...

intelere dans un autre ett the sera plus efficace In men culpan à 1000 T

REPAREZ les DIPLOMES CETAT

Demandez
Demandez
Demandez
Demandez
Demandez
Dispare gratuite II IM T
Disparent II IM T
Disparent III IM T
Di

1. 3 Tairt par arme The --- A BIBION a post trial 11017ER. 50

... Pare Du les THE LABOR UND ----- FELT IN NOM CH - TI 55-00 80/0----- & 18 (21 de

TOTACA MORE tudels de mante .. SAGE IS COM . . vaudtait ben

..... l'attaire aut .. des différentes combine du texte ... sela pouran Interest Law -: "ee jandique de

Etestous on non Indispenolt : Dans la négative, et wa une récompense de 1 000 Miei. soir quelque 2500 bucais. Tout fouttionnaire an poste pour cette somme plus-al poste pour cette somme plus-al moleste A la roulette suiste, montré lui est sombre et de-

Pour une décentralisation « à la française »

(Suite de la première page.)

Pour redonner aux collectivités locales plus de liberté, pour retrouver un cadre d'action à la mesure des hommes, le gouvernement, par-delà les idéologies ou les partis pris, e'en tiendra à une appréciation impartiale et à une approche non partisane des faits

et des aspirations.

la première. Les progrès de l'éducation, la satisfaction des besoins essentiels apportés par vingt ans de croissance économique, la soif de liberté qui caractérise notre tempérament national concourent à donner à chacun d'entre nous la volonté et les movens de son autonomie. Aujourd'hui. l'autorité ne s'impose plus comme allant de soi. Elle dolt se justifier quotidiennement.

En premier lieu, le balancement perpétuel de la France entre l'es-poir de décentralisation et la pra-

Fin du giganfisme

Cette évolution, qui explique le développement do mouvement des associations — en particulier dans le domaine du cadre de vie - ou celui du mouvement coopératif dans la vie économique. cement de ces collectivités naturelles et familières que sont les communes et les départements. C'est bien souvent par le biais d'enjeux locaux tels que la sanvegarde d'un espace vert. l'aménagement d'une rue piétonne ou la création d'une crèche que les citoyens découvrent la vie politique concrète, réalisant ainsi la formule de Tocqueville selon laquelle . les institutions communales sont à la liberté ce que les écoles primaires sont à la science ». La décentralisation cesse d'être perçue comme une simple technique d'administration pour devenir la composante essentlelle d'un mode de vie qu'il

nous faut inventer. A ce facteur d'ordre sociologique s'ajoute une seconde raison, d'ordre économique. Durant les deux décennies qui ont suivi la guerre, du falt des nécessités de la reconstruction puis du défi lancé à nos entreprises par l'ouverture des frontières, la concenune mode.

tine ces ou de à 1

Le seub redu l'évo II depu versi l'app gnies expk le ca en vend Lo a és ellum parte Airbe Lo C'au programent de l Uprograment tre les I pecti tants de ce comp déjà Le risé

Le pouve dérais

moda premi vrabl

● L

gères la sit

П

i mené c 1er ji I des cr

velles latiou

la cor

s'agisse de chiffre d'affaires, d'équipement ou de construction. apparaissait comme un gage de bonne gestion i Ce temps dn gigantisme est révolu. Nous franchissons une nouvelle étape qui touche les entreprises mais aussi

les collectivités locales. La concentration n'est plus toujours synonyme d'une réduction des coûts de production. Elle n'in-corpore ni les coûts des infrastructures ni les coûts sociaux provoqués par une excessive

concentration des hommes. Elle freine, par la rigidité même des structures des trop grandes organisations, les reconversions rendues nécessaires par l'évolntion de la conjoncture on de besoins. Ainsi, au plan même de la gestion de l'entreprise comme de la cité, une nouvelle rationalité se dégage : plus petites unités de production, d'habitat, d'enseignement; plus grande souplesse d'ensemble du système : et, par conséquent, décentralisation de son organisation.

Le poids économique des collectivités locales est considérable. Leur « chiffre d'affaires » s'élève à 140 milliards de francs par an, soit trois fois plus que les sommes dépensées par les Français pour l'achat d'automobiles Les élus

La notion de volume, qu'il locaux peuvent, par conséquent,

(PUBLICITE)

Sonelgaz lance un Avis International de Présélection d'entreprise pour la réalisation à travers le territoire algérien de 2.000 logements et 1.500 bureaux

vaux tous corps d'état réunis ou séparés et éventuel-

candidature pour tout ou partie des travaux.

2. boulevard Salah-Bouakouir - ALGER

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE Ministère de l'Energie et des Industries Pétrochimiques SOCIÉTÉ NATIONALE DE L'ÉLECTRICITÉ ET DU GAZ SONELGAZ

DIRECTION DE L'ENGINEERING

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

echelonnée sur cinq années. Le présent avis concerne la réalisation des tra-

Les entreprises intéressées peuvent faire acte de

Les demandes devront être adressées dans un délai de 15 jours à compter de la publication du présent avis à l'adresse indiquée ci-dessous :

Service Engineering Immobilier

Les entreprises sélectionnées feront l'objet d'une

lement l'établissement des études.

SONELGAZ DIRECTION DE L'ENGINEERING

Société Nationale de Constructions Mécaniques sonacome

AVIS DE PRÉSÉLECTION D'ENTREPRISES

La SONACOME porte à la connaissance des entreprises qu'elle entreprend bientôt des travoux importants d'infrastructure dans 1) Tranche ORAN - SAIDA - BÉCHAR - TLEMCEN; 2) Tranche EL-ASNAM - BERROUAGHIA - LAGHOUAT;

3) Tranche TIZI-OUZOU - SETIF - BATNA. Vu l'importance des travaux d'infrastructure, nous ourons recours à la procédure de préqualification afin de sélectionner les entreprises qualifiées pour réaliser ces travaux. Les documents de présélection peuvent être retirés à lo SONACOME

direction du projet succursoles véhicules industriels, ROUTE DE CHERAGA - DELLY BRAHIM - ALGER, ò portir du 28 juln 1978. Les entreprises intéressées devront faire porvenir leurs dossiers de qualifications à l'odresse indiquée plus haut ou plus tard le

tique de la centralisation est en grâce à une gestion moderne et 100 départements. Le gouvernetrain de tourner à l'avantage de économe, contribuer très largement à l'effort national de redres-

sement économique. En troisième lieu, durant les vingt dernières années, les gouvernements successifs et les élus locaux ont engagé sur le thème de la réforme des collectivités locales un véritable dialogue de sounds. Regroupez - vous d'abord. suggérait l'administration. influencée par les exemples an-glals et surtout suédois, nous décentraliserons ensuite. Accordes-nous d'abord plus de ressources, nous verrons après, rétorquaient les élus locaux. Cette incompréhension mntoelle est

autourd'hui, le l'espère, levée, Le gouvernement ne fera pas de la refonte des structures locales un préalable. La décentralisation possible tout de suite, au besoin grâce à une meilleure coopération, au profit de nos 36385 communes et de nos

et continuera de préparer le projet de réforme dans un souci de large concertation avec les intéressés et sans esprit partisan. Il a engagé un premier dialogue constructif avec le Sénat le 20 juin et avec la commission des lois de l'Assemblée nationale le 29 juin dernier. Nous n'hésiterons pas à intégrer tonte proposition qui semblerait plus pertinente ou plus réaliste que nos propres projets. Le réforme sera mise au point de façon démocratique et non technocratique.

ment ne proposera pas l'attribu-

tion aux collectivités locales de

nouvelles compétences sans pos-

sibilités financières. Il préparera

Dans ces conditions, pourra être présenté, à l'automne pro-chain, au Parlement, un plan d'ensemble de développement des responsabilités locales qui devrait recueillir un large assentiment des élus.

Des objectifs précis

C'est en réalité une grande loi qui sera proposée. Mais il s'agira moins d'une loi de nature institutionnelle, comme le fut la loi. de 1884 votée sous la III Répu-

UN NOUVEAU SYNDICAT

D'ARCHITECTES

«L'ordre et l'UNSPA out abusé

du droit à représentes l'ensemble

de la profession s, estiment les fon-

dateurs d'on nouveau syndicat d'ar-

chitectes (1), qui rénnit déjà cent trente et un professionnels. « Aux dernières élections, seule une mino-

rité des architectes diplômés ont

voté, La majorité n'a pas vouln cautionner l'image de médiocrité qui dévalorise actuellement notre pro-

ession et que ces instances per-

Tandis que MM. Alata Gillot, pré-

Parmi les revendications précises

du nonveau syndicat, on note la refonte du décret sur l'ingénierie

qui réglemente les marchés poblics,

la demande d'un moratoire pour le règlement des cotisations sociales et

la création d'une caisse syndicale de hantissement. Il prône, d'antre part, le « contingentement de la commande» : un architecte ne devrait pas prendre plus de travall

qu'il ne peot physiquement en assu-rer, comme le prévoit le code de

Enfin, le syndicat demands que

solent réservés, chaque année, mille chantiers de logements on d'équipe-

ments a pour démontrer que les architectes français cont capables de faire de l'architectura.»

(il Syndicat de l'architecture, 1, rue du Lieutenant-Lapeyre, 75014 Paris, Tél. : 538-58-78.

● ERRATUM. — Deux erreurs se sont glissées dans la liste des architectes retenus pour la réalisation du projet de Palais des festivals, à Cannes (le Monde daté 9-10 juillet). Il fallait lire M. Kenzo Tange (au lleu de Tango) et M. Andrault (an lleu de Androuit).

URBANISME

blique, que d'une loi fournissant

Aux textes législatifs s'ajoute-rc' : les décisions de nature réglementaire qui pourront être prises par le gouvernement. Les uns et les antres feront partie du plan de développement des responsabilités locales qui sera mis en œuvre de façon prograssive, diver-

- Supprimer les contrôles inu-

l'initiative et à l'imagination :

à la démocratie locale des moyens concrets de vivre et de s'épapouir dans l'environnement historique qui est le nôtre à l'approche du vingt et unième elècie. Ce sera une loi-cadre car elle comprendra à la fois : des principes qui guideront à l'avenir le fégislateur dans l'élaboration des lois qui intéresseront les collectivités locales : des mesures d'application immédiate ; et des dispositions

sifiée et pragmatique.

cours de préparation s'ordonnent autour des objectifs suivants :

- Moderniser les finances départements, à travers une plus nant de nouvelles mesures de dégrande justice pour les contri-

qui devront intervenir à href

D'ores et déjà, les textes en

tiles de l'Etat sur la vie quotidienne de nos collectivités pour donner tontes ses chances à

buables et un soutien renforcé aux communes démunies :

excessif_

du siècle dernier. Les experts du Conseil de l'Eu-

Mes collègues étrangers doivent plus réduites afin de favoriser à

- Clarifier les compétences solidarité intercommunales pour mieur assurer certains services - Renfercer le rôle du dépar-

tement, en particulier dans les domaines de l'aide sociale, de la lutte contre les nuisances, de la protection de la nature, des services d'incendie;

- Favoriser enfin, par une meilieure information, la participation des citoyens à l'amélioration des conditions présidant à leur vie quotidienne.

Un exemple européen?

ment par l'Etat

et par les collectivités locales.

afin de mieux sitter les respon-

- Donner aux élus locaux, et

- Revaloriser la situetion du

personnel communal pour permei-

tre une gestion exemplaire de

nos collectivités en renforcant

notamment leur encadrement;

- Paciliter la coopération et la

notamment aux maires, un statut

digne de leur fonction ;

sabilités :

Le plan de développement ries t-il à nos collectivités locales de devenir sinou un modèle, du moins un exemple de démocratie et de gestion décentralisée dont pourraient s'inspirer d'autres pays européens? Après des siècles de centralisation, et par un retournement inattendu de l'histoire, la décentralisation « à la française » fera-t-elle école? Des études faites dans le cadre du Conseil de l'Europe permettent de le penser sans faire montre, pour autant, d'un orgueil « hexagona: 5

Nos amis britanniques, suédois, néerlandais ou allemands ont procédé au cours des dernières années à des opérations drastiques de regroupement communal : en Angleterre, eux 1175 autorités locales ont été substitués 332 districts et 45 com: ès. En Suède, il reste 280 communes sur 3500 qui existatent à la fin

rope constatent que, malgré les espérances, ce vigoureux remodelage n'a pas entraine une diminution des coûts de fonctionnement de l'administration, mais au contraire son augmentation. Plus inquiétant encore, les fusions de communes ont provoqué un détachement de la population à l'égard des affaires locales.

affronter des difficultés qui n'ont rien à envier aux notres, comme il est apparu clairement au colloque sur les collectivités locales organisé à Lisbonne en novembre dernier, ils recherchent mainte centralisation dans le cadre de communautés aux dimensions

la fois une participation plus responsabilités locales permettra- active des habitants à la vie locale et une gestion plus rigoureuse des deniers publics. A cet égard, et contrairement

à bien des idées reçues, la France est en avance. Malgré les difficultés, de nombreuses communes de notre pays restent des communaules vivantes. Quel atout si nous agissons à temps pour raffermir nos collectivités locales en respectant leur liberté et en orga nisant mieux leur solidarité! Quelle chance pour la France de compter près de 500 000 élus 10caux. A travers le pays, ils assument avec dévouement et tenacité leur mission. Nombre d'entre enx contribuent à donner force et vie à l'une des nonvelles dimensions de la politique d'aménagement du territoire ; le renouvean de la France rurale. Sachons leur faire confiance. L'Etat en sortira grandi. La démocratie sera, pour les Français, portée de leurs mains.

Comme l'affirmait le chef de l'Etat : « Notre nation renforcera son unité en reconnaissant sa diversité locale, » Le plan de développement des responsabili-. tès locales n'est pas a une simple réforme administrative, mais une réforme de l'Etat et des rapports entre le citoyen et le pouvoir. C'est aussi, ajoutait-il, un acte de foi dans la démocratie ».

CHRISTIAN BONNET.

LE MONDE LA MAISON

- (PUBLICITE) le Guide de la Presse

500 pages de renseignements pratiques

La création d'un journal - Le statut des entreprises de presse - Les agences - La clause de conscience - Le droit de réponse - Les piges - Les lois (textes intégraux) — Les conventions collectives — Les adresses utiles — La bibliographie - La photocomposition - Les journaux gratuits - etc...

EN SOUSCRIPTION : 380 F. T.T.C. (livraison fin 1978)

Sur commande, accompagnée du règlement à « Guide de la presse » c/o Imprimerie MARRIMPOUEY JEUNE - 2, place de la Libération - 64000 PAU

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES

Pour l'approvisionnement de ses unités de production, la S.N.L.B. lance un avis d'appiel d'affres pour l'acquisition des lots suivants :

3) Colles en usage dons l'industrie du bois ; Meules et produits obrasifs;
 Courroies de transmission. Les soumissions peuvent être faites pour un ou plusieurs lots.

Le cahier des charges portant les spécifications techniques peut être retiré à la Société Nationale des Industries des Lièges et du Bois - Direction Assistance Exploitation. 1, rue Zaddour Rahim, Hussein-Dey - Alger Les soumissions établies en six exemplaires doivent être odressées au plus tard le 15 août 1978, le cochet de la poste faisant fal. soumissions doivent porvenir impérativement sous double

enveloppe sons identification extérieure ovec la mention « APPEL D'OFFRES « DAE 06/78 », NE PAS OUVRIR ». Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de quatre-ving1-dix (90) jours à compter de la date RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INFORMATION ET DE LA CULTURE OFFICE NATIONAL POUR LE COMMERCE

ET L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUES

(PUBLICITE)

AVIS D'APPEL O'OFFRES INTERNATIONAL Le présent avis d'appel d'affres est loncé pour l'acquisition

de moyens matériels de production cinématographique, répartis en cinq (5) lats: Lot Nº 1: Unité mobile d'éclairage.

-- Lot Nº 2 : Equipement d'éclairage reportage cinéma. -- Loi Nº 3 : Mochinerie. -- Loi Nº 4 : Coméra 35 mm. - Lot Nº 5: Tobles de montage.

Les soumissionnoires peuvent retirer les cahiers de charges ou les recevair en s'adressant à l'ONCIC, Division Technique, Cité les Asphodèles, BEN-AKNOUN, ALGER. Les dates limites de dépôt des offres est fixée ou 1er septembre 1978.

Les affres doivent parventr sous double pli et portant la mention « Appel d'Offres, à ne pos auvrir », à l'ONCIC, Division Technique, Cité « Les Asphodèles », 8EN-AKNOUN - ALGER. Les soumissionnoires resteront engagés par leurs propositions pendont une période de 90 jours.

Ministère de l'Industrie Lourde

Société Nationale des Industries des Lièges et du Bois « S.N.L.B. »

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

1) Quincoillerie d'omeublement et de bâtiment;

Les offres doivent obligatoirement être envoyées en recommandé

consultation directe par nos soins. RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

pour les travaux de construction et d'infrastructure des dix euccursales véhicules industriels.

sident du conseil national de l'ordre, et. Joseph, Brémond, président de l'Union nationale des syndicats travçais d'architectes (UNSFA), réunis-saient des « assises » à Aix-les-Baius (« le Monde » du 13 Juin), le nou-veau syndicat de Parchitecture organisalt à Paris sa première assemblée

(4.V

변화하고 있는 그는 The second of the second of the second MARK MALTER AND THE TOTAL SELECTION OF THE ATTENDED IN THE PARTY No see Consumer and IF the times we are the second

Un exemple europeen?

Me the thirty BORN BY A STORY THE Ballin Ball San San San Parties X

Presse

r française»

il resie é eavoir quelle sers exactement le qualité des engagemants pris. A est égard, la traveit de rédection — qui est essentlet continuait lundi : Is décleration mise su point per lss Sepi, eprés svoir exprimé la volonté commune d'entreprendié une action concertés. devail passer en ravue, point par point (Croissance, lutte contra l'In-

Les chets de gouvernement élaient conscisnts de le nécessité, pour svoir uns chance ds conveincra Isur opinion publique, d'être précis, concis, concrets. Le travalt des hauts fonctionneires, chargés de trouvar les formules appropriéee, consistalt à fairs coincider sutant que possible cette impérisuse néces-

evaisnt surtout porte les sur le binôme croissance-énergie, sur le binôme croissance-énergie, devsient aborder les sffsiree commerciales, c'est-à-dire surtout faire marciales multilatèrales (N.C.M.) de Genèvs, C'est une affaire où les Frençais sont sur le selletie, comma l'e montré le négociation ardue qui s'est déroulée dimanchs jusqu'à une hsurs svancée de la null entre lee ministres du commerce extérieur, en feit surtout entra M. Jean-Frençois Cenleu, le ministre françele, et M. Strauss, le representant du président Carter pour les N.C.M.

péenne, qui négociait au nom de le Communsuté, a eigné, é le fin de is semsine dernière, un sccord inté-rimaire — un eccord cadre (sn angleie - fremework of understanding -) - comportant des engagements qui, pour être reletivement imprécis, vont, seion is France, au-delé du mandat qui tul était confié. Il s'agit là d'un dérapage que Paris voudrait bien rattrepei. C'est en particuller vrai pour l'egriculture, où le Communauté scospte — ce qu'alla n'eveit jamaie fait — de modèrer sa politique de subventions è l'exporteilon,

grave ; comple lenu des différentes inisrprélations possibles du texte adopié é Genévs, cela pourrait même étre irês dengeleux. Leui objectif à ce stade est d'essayer da limiles la portée juridique da l'engagement pris eu nom des Neuf per la Commission. - Ce qui a élé approuvé, o'est un rapport, et non un sccord » s'apptête à dire M. Giscard d'Estaing.

facile pour lui : ce sommat étant fait pour demoniter le volonié du monde occidentel d'egis de manière D'autant plus difficile que l'arrangement iniéilmeire signé à Genève convient à le grande majorilé des parteneires européens de le France, en lout cas à ceux qui soni présents é Bonn. On peut donc redouter qua ledit arrangement n'ail déjé pris un

M. Glecard d'Estaing, leisant ve-

LA QUESTION A 1 000 FRANCS...

a Btes-vous ou non indispen sable? > Dans la oègative, et seulement dans ce cas, vous tou-chez une récompense de 1 000 F suisses, soit quelque 2 500 F français... Tout fouctionnaire fédéral suisse peut désormais jouer sou poste pour cette somme plu-tôt modeste. A la roulette suisse, sojourd'hul est sombre et de-

main sera pire.

L'Difice du personnet de le Confédération helvétique, qoi lance cette épreuve d'hounéteté professionnelle, précise qu'il ne s'agit pes de faire s une chasse aux sorcières a, mais simplement anx sortières a, mais simple ten-de a favoriser que meilleure ren-tabilité du travall ». Le a nou in-dispensable » peut en effet, après exameu approtoudi, être transféré dans un autre service où all sera plus efficace et

Uu • mes cuipa » à 1880 F, pour ainsi dire. — D. R.

PREPAREZ IS DIPLOMES CETAT

DE COMPTABILITÉ Aucune limite d'âge Aucune diplôme exigé Début des cours à votre convenant Possibilité de séminaires ds regroupement
Demendez
ls brochure gratuite II LM 7
ECDLE PEEPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Stabilmement privé D'ADMINISTRATION
Etablissement privé
d'enseignement à distance
et de formation permaneure
fondé en 1873
4 rue des Petits-Champs
75080 PARIS - CEDEX 62
Etudes gratuites pour les héuéfistaires de la formation contique

économie

LE SOMMET OCCIDENTAL DE BONN

du GATT. Les dilticuttés rencontrées

ieire accepter une iormulation allent

dens ce sens ont révélé qu'une

tsile revendication de bon sene n'est

Une relance chiffrée?

Les discussions ds dimenche

svelent porté eur trois thêmes ; la

croissancs, t'énergis st le monnsie.

■ LA CROISSANCE. -- Le chan-

celler Schmidt scceptera-t-ll que

soit chiffré l'sifort de relancs en

République 'édérele? A en croira

son porte-parole, cs n'est pas du

jout évident. Il faudreit donc trouver

pour l'Alismagne, c'eet-à-dire le psr-

tenaire dont l'offre est la plus etten-

dus en le matièra, uns formuls qui solt convaincente, mais non quan-

Breme : le Frence est prête à sppor-

ter per is bials budgétaire, uns

contribution égale é 0,5 % de son

P.I.B.; le délicit budgétaire 1978

sersit doublé, passant de 10 millierds

é 20 milliards ds irsncs. Lss Jeponsis quant é eux ss sersient enge-

gés é plafonnes leurs exportetions

vers les pays occidantaux su niveeu

actuellament etteint.

L'ENERGIE. — M. Carter a dé-

cisré, selon M. Blumsnthst, que de

gros progres avaient été réalisée eux

Etats-Unis pour réduire le consom-

mation d'énergis, et que le pro-

gramme présidentiel - qui est l'objsi

d'un interminable débai eu Congrès

- avait teit - ds bons progrès ». - Cela Incluf très spécifiquement

l'objactil qui consista è réduira les

Importations américainas d'énsigie

ds plus de 2 millions de berlis per

jour an 1985 -, a précisé le aecrétalie

Ces effirmations n'ont pas dissipé

le scepticisme des journalists américeins qui les jugent vagues et équivoques. . Commant las Européens e

les Jeponais peuvent-ils s'en settateire? -, oni-lia demandé. M. Blumenthal a répondu que le présiden

Carter avali expliqué, avec beaucour

de détaile, la sysième législailf ai

perfementaire américain, et commen

cant = et ses partenaires e'en soni

Toui en soulignent qua M. Certer

avait prie des engagementa - quen-

tillés et datés », les sutres déléga-

En Algérie

montres salisfeits.

développeit son action. Selon M. Blumanthal, Il auraii été « convair

lilelive, Exsrcice dilticite.

pae encore évidante pour tous.

Relancer l'économie mondiale

lument donner des résuliets équilibrés, voudre sussi obtenir des Elats-Unie des sngagements plus précie que ceux figurant pour l'insiani dane le texts de Genève. En certiculier... qu'ile respecteront entin les régles du GATT de la même msnière que les sutrse paye contraciante, ce qui n'esi pae le cas sujourd'hui en raison d'un e protocois d'application provisoire - en vigueur (lation, énergle...), les engagaments depuis le crésilon du GATT, qui laur permet de jaire prévaloir - à peu près é teur convenance - jeur législetion nettonele sur les règles

sile avec le eouci os processioni Carter animaii encore la président Carter animail encore a el le chanceller Schmidt.

Lundi, les Sept. qui, la veille.

A Genève, le Commission euro-

Pour les Français, l'affaire est

La partis, capendant, n'est pas le chômage. Il lui esi dillicile de fsire un éclet eur le commerce.

caractèrs Irréversibls.

EMPRUNTE A UN CONSORTIUM INTERNATIONAL

teur public. La convention signée à Londres prévoit un prêt de sept ans avec une période de grâce de trois ans. L'intérêt sera de 11,4 % l'an pendant les trois premières années et de 13,8 % ensuite.

Le consortium dirigé par la Guif International Bank (Bahrein), comprend des institutions du Proche-Orient, des Etats-Unis, d'Europe et de Singapour, dont l'Arab African International, Le Caire fonds monétaire, l'Arab Bankers, la Trust International, la L.T.D.-Burgan bank, la Compagnie luxembourgeoise de la pagnie luxembourgeoise de la augmenté seulement de 0.2 % en Dresdner, la Bank international european, l'Arab bank la National l'Italie, où la baisse avait été de bank of Abu Dhabi, etc. — P. B. 0,2 %).

primé, jundi metin, una satisfacilion esns mélange. Ellae na aambialant pae certaines que cetta réduction sponisnée de ls consommation M. Carter solt sufficente. Outre les mssures d'économies, le chapitre sur l'énergle da la décleration commune soulignera ta nécessité d'accroître l'emptol du charbon et da l'énergle nuctéeire. Ce dernier point merque, pour te moins, un changement d'sxe dans la politique de M. Certer, qui, pendent sa campagne électorate. le nuclesire. Cependant, te chencetier Schmidt e soutigné, devant ta pressa qua la décleration insistera en déleil e sur la nécessité de contrôles internationaux stricts pour éviter un meuveis emploi du nuciéaira - si sur -les seuvegardes pour le préservation de l'environnemeni nejurei et de le sécurité »

MM, Glecerd d'Esteing at Schmidt ont, par ellleurs, mis l'accent eur l'importence de la « régulerité » de combuetible nucléaire, M. Carter, qui evalt récemment suspandu les livral-Européens, pour les obliger à se plier é la nouvelle légistetion de son psys, auralt promis que cela ne se renouvellerali pas, tant que dureron les éludes en cours sur la cycle

■ LA MONNAIE. — M. Giscard M. Giscard d'Estalng e, quani é d'Estaing a exposé le projet trancolul, répété ce qu'il avait indiqué é allemand pour une zone de stabilité monétairs suropéenne. Ls chancaller hmidt st M. Jenkins, président de le Commission, l'ont commenté. Seion M. Blumenthel, le président Carter - a Indiqué que las Etats-Unis evalent toujours até favorables é une plus grande intégration auropéenne, eussi bian pour las effairea commerciales que monélaires .. Le secrétaira américaln au Trésor a poursulvi : . C'ssi loulours l'attitude dss Etets-Unis aujourd'hul, st c'ast celle da M. Certar, Mela il n'esi évidammant pas possible eu président d'andosser un programma apécifique, doni beaucoup des éléments soni encore inconnus. Les Etats-Unis devront an aevoir beeucoup plus avant da la commentar. » Toulours selon M. Blumsnthel, M. Cartel a dsmandé et obtenu l'essurance d'étre • tenu pleinament informé à mesure qua la programms sera élaboré », de sorte qu'il puisse « se

conaulter étrollemant avec ses par-

En Grande-Bretagne

LA BALANCE

DES PAIEMENTS COURANTS

A ETÉ EXCEDENTAIRE EN JUIN

pius falbies depuis dix ans (14.5 millions de tonnes contre 18.2 millions au deuxième tri-mestre 1977). Toutefois, l'objectif

mestre 1977). Toutefois, l'objectif gouvernementai n'a pas été at-teint, qui prévoyait un excédent global de 250 millions de livres au titre des comptes courants pour ie premier semestre. Le dé-ficit a été de 81 millions de livres.

ficit a été de 81 millions de livres.

Amélioration aussi dans la lutte contre l'inflation, dont le taux annuel est revenu à 7,4 % en juin, contre 7,7 % en mai. Il s'agit du niveau le plus has depuis près de eix ans : mais il est généralement admis que la « désescalade » touche à sa fin. Le ministre des prix, M. Roy Hattersley, a estimé, la 14 juliet, à 8 % le taux annuel de l'inflation britannique jusqu'à la fin de 1973.

l'occasion de donner son avis. Ou côté trançais, on souligne que tes Européens Informeront les Amé ricsins, maje it n'est pas question monétaire européen. Il y a évidem ment lé un risque de conflit eur te ssrs concus. Ou temps de M. Jobert. elors ministre des affeires étrangères, les dissensions franco-américaine vaneient de ce que M. Kissinge exigeait d'être consulté eur toutes les affeires européennes intéresser tes Etats-Unis, ce que Paris refusait. De leur côté, les ministres des affaires étrangères ont discuté d'une

d'evions - et de la Namible. Ces tains points de l'eccord réces conclu. orâce aux bona offices des cinq Occidentaux membree du Consell de sécurité, pour l'Indépendance du territoire, tersient l'objet d'interprétations divergentes. Les ministre des attaires étrangères vont s'employer à les dissiper.

> PHILIPPE LEMAITRE. MAURICE DELARUE.

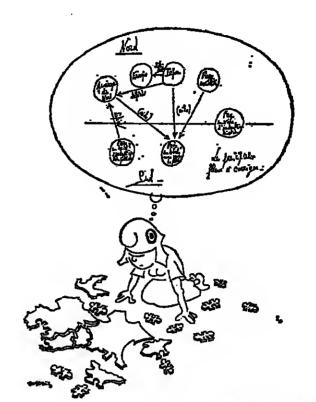
LE P.C.F. : assurer de nouvelles possibilités aux multinationales.

M. André Lajoinie, membre du bureau politique du P.C.F. a déclaré dimanche 16 juillet à Tulle : « Contrairement à ce que prétend M. Giscard d'Estaing, la pretena M. Giscara a estaing, la rencontre des gouvernants des sept plus grands pays capitalistes qui vient de s'ouvrir à Bonn n'a nullement pour but d'« accroître » l'activité économique et améa liorer l'emploi a.

» Derrière cet objectif officiel, il s'agit en réalité de rechercher les moyens, dans une situation de crise aggravée, d'assurer aux mul tinationales de nouvelles possibi-lités d'actions et de nouveaux profits, D'ailleurs, le chef de l'Etat a du reconnaître que, depuis la tenue de ces sommets, l'inflation n'avait fait que croître et le chô-mage se développer dans notre

 Selon l'agence Chine nouvelle, « l'économie occidentale est, pour l'essentiel, plutôt faible » et le sommet de Bonn veut « trouver une issue au gâchis economique des pays socialistes. — (A.P.)

Nous donnous or des devises tels qu'il banque de la place.



LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

(Dessin de CHENEZ.)

	COURS	OU 1DUK	ON MOIS		DEUX MOIS			SIX MOIS						
	→ Bas	+ hapt	Rep.	+	ght 0 <i>6</i>	p. —	Rep.	+ 0	w Dé	p	Rep.	+	ou Dép. —	=
\$ EU \$ can Fen (160).	4,4700 3,9740 2,2010	4,4800 3,9809 2,2960	<u>-</u>	40 40 110		20 5 1,25	<u>-</u>	88 65 188	=	45 25 190	11+	169 125 490	- 110 - 30 + 570	
D.M. Florin F. B. (188) F. S. L. (1 006)	2,4560	2,1720 2,0120 13,7900 2,4630 2,2650 8,4300	+	70 45 180 120 240 310	+++	90 65 295 145 180 210	++	148 85 360 240 470 518	+++	170 115 535 270 380 420	+++1	460 250 170 750 385 500	+ 830	

TAUX DES EURO-MONNAIES

	D.M 3 5/16	3 9/16 3 9/16 8 1/8 8 1/16	3 11/16 3 7/16 8 7/16 8 5/16	3 11/16: 35/8 8 9/16 9 1/16	3 7/8
	\$ EU 77/8 Florin 4	4 3/4 4 5/16	5 11/16 4 9/16	4 15/16 5 9/16	5 15/16
1	F. B. (100) 4 1/2 F. S 2 1/4	5 1/2 5 5/16 2 1/2 1 9/16	5 11/16 5 7/16 1 7/8 1 9/16	5 13/18 6 5/16 1 15/16 2	21/4
	L. (1 000). 10 2 10 3/4	13 11 1/2 11	12 3/4 12 1/8	12 3/4 13 1/8 11 1/4 11 3/4	13 3/4 12 1/4
	Ave manhel o.	- 81/4 93/16	9 11/16 9 5/16 .		10 11/16
١	des devises tels o	ci-dessus les cou			

MINISTÈRE DU PÉTROLE - LE CAIRE, ÉGYPTE

Société Générale Egyptienne du Pétrole Egyptian General Petroleum Corporation (E.G.P.C.)

PROJET DE GAZ NATUREL INVITATION A LA PRÉQUALIFICATION **POUR LES ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX**

En prévision d'un prochain oppel d'offres pour la réalisation d'un réseau de distribution de gaz, avec fourniture des matériaux nécessaires, dans quatre zones résidentielles du Caire (Helauan, Maadi, Nasr Cité et Héliopolis), E.G.P.C. (Projet de Gaz Noturel) a l'intention de foire son choix parmi un nombre limité de firmes de bonne réputation qualifiées pour entreprendre la canception détaillée d'ingénierie, les achats et l'exécution du projet (en tout ou en partie).

Les candidats surs de posséder les capacités nécessaires pour se qualifier sont priés de soumettre un texte détaillé décrivant leurs travaux antérieurs dans des prajets similaires, déjà réalisés au en cours d'exécution.

La brochure contenant les dannées de base d'ingénierie et décrivant lo nature et le valume des travaux en couse peut être obtenue auprès du bureau de l'E.P.G.C. (Prajet de Gaz Naturel), rue Osman-Abdel-Hafiz, Nasr Cité, Le Caire, ou ou nº 2 Midan Kasr El Doubara, Garden City, Le Caire (8º étage, apt 48) contre le paiement d'une somme de dix livres égyptiennes au l'équivalent,

Les candidatures seront reçues du 16 juillet au 30 août 1978.

La balance des palements cou-rants britannique s'est nettement améliorée en juin, ayant enre-gistré un excédent de 14 millions de livres. En mai, le déficit était de 98 millions. Le déficit de la balance commerciale a, quant à lui, êté ramené à 106 millions de livres en juin, contre 218 millions en mai. Grâce à la mer du Nord, les importations pétrollères ont été, au deuxième trimestre, les plus falbles depuis dix ans

LA BANQUE NATIONALE 120 MILLIONS DE DOLLARS

(De notre correspondant.)

Alger. — El Moudjahid a annoncé, le 16 juillet, que la Banque nationale d'Algérie avait procédé, le 12 juillet, à un emprunt de 120 millions de doilars destine à financer les projets industriels de ses clients du sections pubble. Le convention signé-

tion britannique jusqu'à le fin de 1973. Cependant, la production industrielle a balssé d'environ 2 % en mai. Seion l'Office des etatistiques, ce recul est llé aux deux fêtes légales de ce mois. Pour les trois mois de mars, avril et mai, la production est néanmoins en hausse de 1,3 % sur le trimestre précédent, et de 1,5 % sur la période correspondante de 1977. La production industrielle avait augmenté seulement de 0,2 % en 1977 (avant-dernier rang avant

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Adj. eu TRIBUNAL DE COMMERCE PARIS, le 27 juillet à 13 h. 45, Fonds VOLAILLES ET GIBIERS EN GROS A RUNGIS Au morché d'intérêt unional, 50, rue de la Bresse, uvec droit à lu concession d'un magasin de 60 m2, un Bureau de 30 m2, Bêt. VIG lu concession d'un magasin de 60 m2, un Bureau de 30 m2, Bêt. VIG MISE A PRIX: 200.000 F (NE pouvant être balasée). Consignat. 100.000 F. S'adresser à Mª DURAND et JOUVION, notaires associés, 10, rue Danlelle-Casanova; Mª M. HERISSAY, syndic à Paris, 130, rue de Rivoll.

Une délégation de la société nationale British Aerospace se rendra en France et en Alle-magne fédérale pour étudier avec les représentants des gouverne-ments français et ouest-allemand la possibilité d'une participation an programme europeen Airbus on d'une coopération du Royaume-Uni avec la firme américaine McDonnell-Douglas et les constructeurs européens.

 Le groupe britannique Auto-motive Products Ltd., spécialisé dans la fabrication de pièces d'équipement pour péhicules (emn'equipement pour venteules (em-brayages, freins, directions, sus-pensions), vient de prendre le contrôle à 75 % de deux affaires françaises, les usines A. Mori-nière installées près d'Orléans, et

E.R.S.A. de Courbevole, Ces prises de participation, dont le coût s'élève à 12 millions de francs, permettront à Aotomotive d'élargir la gamme des produits qu'elle offre en première monte aux constructeurs d'automobiles A. Morinière fabrique des freins, mais également des pompes à eao et des coussinets - et de développer ses activités en France dans la rechange grace aux magasins et an résean de distribu-tioo d'ERSA

da lo première phase).

relatifs à cet appel.

Le sent rend l'évo Il

depa versi l'app gnice explo le ca en vene Le a 61

parte
Airba
Le
d'au
prosp
ment
ee I
Un
plans
tre
ies ;
pecti
tants
de cc
comp
déjà
Le
risé

lance
Le |
gouve
déralmoda
premi

Le

lation

Rapprochement à l'étude entre Usinor et Châtillon-Neuves-Maisons

Les sociétés sidérurgiques Usinor et Chatilloo-Neuves-Maisons ont annoncé, le vendredi 14 juillat, qu'elles - átudiaient les possibilités d'una plus grande coordination da leurs activités industrielles et commerciales, lesquelles sont complémentaires, tant dans la Nord qu'en Lorraine ».

L'étude, qui dnrera trois mois est motivée par e les conditions actuelles du marché des produits sidérurguques et ses perspectives s. « Cette décision a été prise dans l'éventualité d'une coornnation plus élendue entre les deux sociétés njin d'être à même d'utiliser au mieux les différents outils de production existents ou à creer, a Dans l'immédiat, il a été décidé de « surseoir à la poursuite du montage de l'actérie à l'oxygène de Neuves-Maisons ».

Cette aciérie, dont la construction, au coût de 400 millions de francs, vient à peine de commencer, devait entrer en service dans deux ans environ. Ce sursis, s'il était définitif, pourrait se traduire aux le chêmers de sur cents duire par le chômage de six cents personnes employées en chantier. Il pourrait traduire la volonté des deux groupes de construire une seule aciérie à l'oxygène sur le elte de Longwy, où Usinor avait programmé un tel investissement, « si possible au cours du VII-

La direction de Neuves-Maisons avance que « l'octroi des subsi-des du gouvernement était condi-tionnée à un accord entre Usinor et Châtillon-Neuves-Maisons pour transcription de la communicación del communicación de la communicación del la communicación del la communicación del la communicación de la commu

Une telle étude sera facilitée par le fait que les deux groupes présentent des affinités certaines et une complémentarité indéniable. Sur le plan geographique, ils exercent leur activité dans les mêmes régions : dans le Nord. Usinor exploite les installations de Dunkerque, de Valeociennes et de Denain. Châtillon-Neuves-Maisons celles d'Isbergues, d'Anzin et de Biache : en Lorraine, le premier a une usine à Thionville, le second à Neuves-Maisons et les deux à Longwy. Sur le plan industriel, une collaboration s'est déjà établie, puisque l'usine d'Isbergues, do groupe Châtillon, ble. Sur le plan géographique, ils

JAMAHIRYA ARABE LIBYENNE

POPULAIRE ET SOCIALISTE

SECRÉTARIAT AUX MUNICIPALITÉS

MUNICIPALITÉ DE TRIPOLI

deuxième et troisième voies circuloires da Tripoli (tronçons Est et Ouest

lisées à soumissionner leurs propositions dans le cadre d'un appel d'offres

international concernant la réalisation des travaux des troncons Est et

Ouest de la première phase de construction des voies circulaires de la

ville de Tripoli et ce seloo les conditions, qualifications et documents

double ou triple file sur environ 16 kilomètres pour les deux parties, de

6 croisements à différents niveaux et un eroisement par sens giratoire

au même oiveau, la voie devant être entrecoupée par les routes actuelles

par le moyen de ponts eo ciment et armatures renforcées da taille variable

allant de 20 mètres à 36 mètres auxquels s'ajouteront 11 ponts secondaires.

Appel d'offres international pour la réalisation des projets des

La municipalité de Tripoli invite les sociétés internations les spécia-

Les travaux susvisés concernent la construction d'one voie à

La nature des travaox exige que l'entreprise concernée dispose d'une vaste expérience dans le domaine de la construction des ponts et chaussèes et en général d'une capacité établie en matière de gestion de contrats.

Les propositions à soumettre devront être établies sor la base de

Les copies des cabiers des charges et documents relatifs à cet appel

prix fermes. Ces orix pourront éventuellement être exprimés différem-

ment, mais, dans ces cas, la méthode utilisée pour leur calcul doit faire

l'objet d'une description nette, détaillée et déterminée décrite dans une

peuvent être obtenus auprès de la municipalité de Tripoli, Jamahirya

Arabe Libyenne Socialiste Populaire à partir du 8 mai 1978 moyennant

règlement de 500 dinars libvens. Les propositions doivent être soumis-

sionnées avant le 26 goût 1978, à midi au plos tard, et accompagnées d'un

dépôt de garantie initial de 100.000 dinars libvens pour chaque troncon.

La garantie doit être émise par une banque opérant déjà en Lihve et doit

rester valable trois mois après la date de validité de la proposition.

lettre indépendante qui accompagnera la proposition.

envoie ses produits de coulée se faire laminer à chaud chez Usi-nor à Denain, et que de même Usinor alimente le train de laminage à froid d'acier doux de Blache exploité par son confrère.

Les deux groupes sont déjà associés au sein des Tréflieries de Châtillon - Gorgy. En ce qui concerne les gammes de produits, si Usinor est l'un des deux géants (ancels (ancel Secilet) pour la si Usinor est l'un des deux géants français (avec Sacilor) pour la fabrication des tôles fortes, moyennes et minces, Châtillon-Neuves - Maisons est l'un des grands spécialistes pour le fil machine, l'inoxydable, l'acter doux et les tôles magnétiques au sillcium à grain orienté (premier rang en Europe). En outre, la ligne de galvanisation de Châtillon à Blagny est complémentaire de celle d'Usinor à Montataire. On voit donc que blem taire de celle d'Usmor a Mon-tataire. On voit donc que blen des liens sont déjà tissés entre les deux groupes et que « l'étude de coordination » pourra s'appuyer sur des bases solldes.

Leur problème immédiat est de savoir à quel endroit sera placé l'actèrie qui alimentera leur ins-tallation de Neuves - Maisons et de Longwy, où Usinor falt fonc-tionner des laminoirs parmi les plus modernes de France. Dans la crise sans précédent où se débat la sidérurgle française, il n'est pas question de réaliser des inves-tissements inutiles, et les pouvoirs publics, qui vont être amenés à augmenter et consolider leur concours, poussent à la roue. I est également probable que le groupe Paribas, qui contrôle Châ-tillon-Neuves-Maisons et demeure l'un des principaux banquiers d'Usinor, pourra jouer les intermédiaires. Une telle opération, qui surait pour objectif de décharger presque totalement Usinor de la fabrication des produits iones et de renforcer la spécia-

nor de la fabrication des produits longs et de renforcer la spécialisation de Châtillon-Neuves-Malsons, s'inscrirait dans ce qu'il faut bien appeler le nonveau plan de survie de la sidérurgie française.

Intervenant après la fusion de la Société métallurgique de Normandie avec les Chantiers de Dunkerque, su sein du groupe Empain-Schmeider, elle pourrait conduire à associer étroitement deux ensembles, Usinor et Chiers-Châtillon, qui emploient respectivement 37 000 et 11 000 salariés, produisent 8,3 millions et 1,3 milproduisent 8.3 millions et 1.3 mil-lion de tonnes d'acier, ont réalisé en 1977 9,7 milliards et 2.8 mil-liards de francs de chiffre d'affai-res et, perdu, hélas l 2 milliards et 644 millions de francs.

SOCIAL

LiP : nouvelle coupure de gaz à l'usine de Palente.

Des employés de Gaz de France, protégés par des forces de police, ont, le 15 juillet, coupé l'alimentation en gaz, basse pres-sion, à l'usine Lip de Besançon-

L'usine est occupée depuis mai 1976, mais les ouvriers présents étaient peu nombreux et l'opéra-tion s'est déroulée sans incidents.

Le 7 octobre dernier, an contraire, un groupe de «Lip» s'était heurté aux ouvriers d'une entreprise lyonnaise chargée de couper la conduite de gaz, à l'extérieur de l'usine. Les occupants s'en servaient notamment pour alimenter les cuisinières du restaurant qu'ils avaient onvert à tous les chômeurs de Besançon. Il y avait eu cino blesses dn côte des forces de l'ordre et trois du côté des «Lip». Ces derniers avaient déclaré qu'ils rétabli-raient l'alimentation, ce qu'ils

Selon le chef dn centre de Gaz de France local, la conduite n'avait pas de compteur, et il a l'intention de porter plainte

 L'Association des paralysé de France a réuni son congrès, à Poitiers, les 15 et 16 juillet. Parmi les cent solvante-dix délé-gués, beaucoup ont fait porter leurs interventions sur la place des jeunes handicapés dans la so-clété.

AGRICULTURE

QUAND M. BARRE « DIALOGUE » AVEC LE MODEF

M. Raymond Barre, Invité avec son épouse, pour le week-end, levès à son châteeu d'Ansouls (Veucluse), eu cœur du Luberon, a eu samedi 15 huillet un « dialogue - imprévu evec des agri-

Les membres du MODEF (Mouvement d'organisation et de détense des exploitations familiales) du Veucluse et des Bouches-du-Rhône, ayant eu vant de la venua du premier ministre à Ansouis, avelent organisé en hate une petite - manifestadon banderoles en tête, une cinquantaine de manifestants traversalent en cortège les rues montentes du village afin de se rendre su pled du châteeu, eu moment où le premier ministre taire dépertemental du MODEF. e fait part à M. Barre des Inquiétudes des agriculteurs concer-nant l'entrée de l'Espagne dane

Le premier ministre, eprès s'étre Yait présentar les responseblee du MODEF, a diecuté evec eux pendant une demiheure. - L'Espegne est moins développée que la France, el son entrée dans la Communauté n'est pas pour demain, laur a-t-il précisé. Mels il feut bien organiser l'Europe pour contrebalancer les grandes puissances. L'Espagne et le Portugal constitueroni de grands débouchés dans l'Intérêt de tous, de plus, Il y eura des négociations qui permettront de sauvegerder vos productions méridionales... Un plan de dix ans de développement de la facade méditerranéenne sera appliqué et le loi d'orientation eloppere l'exode

Le Monde

_

FRANCE - D.O.M. - T.Q.M. 115 F 218 F 385 F 486 F TONS PARS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 245 F 190 F 575 F 760 F ETRANGER

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 143 F 265 P 388 F 519 F

U - TUNISTE 180 F 340 F 560 F 660 F

Par vole sérienne Tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront blan joindre ce chèque à leur demands.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (Coux semaines ou plus): nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande C'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'abligeance da rédiger fous les noms prop capitales d'imprimerie.

L'assemblée générale ordinaire, réunia sous la présidence de M. Emile Véron, a approuvà les comptes de l'exercice 1971.

Le chiffre c'affaires hors taxes a progressé de 22.7 %, pour atteindre 78.7 millions de francs. contre 62.5 millions ce francs en 1976. Avec un chiffre d'affaires 1916. Avec un consolidad de 48 % sur l'exercice précédent, et représentant plus 6e 50 % eu chiffre d'affaires total. Majorette a poursulvi et consolidé sa poiltique de présence à l'étranger.

Le réseau ce filiales commer-ciales a été renforcé début 1977 par la prise de participations importantes cans ceux sociétés commerciales ou Allemagne fédé-rale et en Grands-Bretagne, et la création cuns société com-merciale en Autriche.

Au total, la société a exporté dans solvante-cix pays 45 % du chiffre à l'exportation transitant via les cino filiales Majorette. En 1971, avec une gamme de soivante et onze mordèles, et nne production de 53 427 870 voitures miniatures, la progression en volume de l'activité industrielle est de l'ordre de 12 %.

Le bénéfice net comparé à

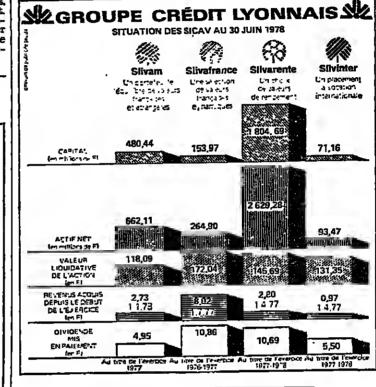
MAJORETTE

celui de 1978, qui était de 3.61 millions de francs, fait apparaître une angmentation de 47.6 %. O c'élère à 5.33 millions de Iranez trancs et participation contractuelle qui personnel aux résultats

L'assemblée a approuvé la dis-L'assembles a approve is dis-trioution êvin dividence net de 12 F par action, assorti d'un avoir liscal de 8 F, soit no revenu global de 18 F au titre de l'exercise 1977. Ce dividence sera payable à compter du 1° esptemore 1978, contre remise du coupon n° 4.

Au cours de son allocution, le président, M. Emile Veron, a signale que la cociété venait d'oûtenir le Lion d'or Ce l'ex-

Pariant des perspectives de l'exercice 1978. M. Veron a pre-cisé que l'entreprise a streint, avec un certain retard sur son programme. la progression espeprogramme. la progression espe-rée en chiffre d'affaires pour les mois de mai et juin, gracs à la commercialisation de la nouvelle



TUNNEL DU MONT-BLANC

La Société du tunnel du Mont-Blanc qui a, ces dernières années, construit l'autoronte Blanche B-41 du Fayet à Annemasse, a reçu, en décembre 1977, la concession de l'autoroute A-42 d'Annemasse à Châtillon-de-Michaille, après Bellegarée. Four financer la construction ée cette couvelle section, la société vient de procéder à une augmeotation du capital de 95 millions ée franca, portant le montant total eu capital à 139 millions ée franca, cette occasion, la Calsse des dépôts et consignations, le Cépartement é! l'Ain et un groupe ée banques suisses, dont le ebef da file est la Société de banque suisse, sont éerenus actiounaires de la société co ont augmenté leur participation éans son capital.

Le chiffre é'affaires représenté par les recettes de péages du tunnel du Moot-Blanc et de l'autoroute Blan-che est eo aogmentation de 19 % par rapport à l'exercice précèdeot

Les recettes nettes, déduction fai-te des éharges d'exploitation, sont également en augmentation de 19 %. Le béoéfice de la société avant impôta, amortissements et provi-sions, est. pour l'exercice 1977, de 33.80 millions de francs, soit une augmentation da 38 %.

Le Cividence, payable à partir du 1 juillet 1978, a été fixé à 6 francs, ee qui, compte tanu de l'impôt déjà veraé au Trésor, porte le revenu glo-bal à 9 francs par action Ce

SYNDICAT MIXTE D'ÉTUDES DU BARRAGE DE CHAMBOUX

CHOIX DU CONCEPTEUR - APPEL DE CANDIDATURE

O est lancé un appel de candidature apprès de concepteure susceptibles de réaliser une mission normalisée de première catégorie mi dite de maitrise d'œuvre avec projet, pour la construction d'une retenue aur le Ternin, destinée à l'alimentation en eau potable. Cet ouvrage stockers, dans nne retenue de 80 hz : 3.250.000 m3. La digua aura une bauteur C'environ 16 m

La mission est etrictement ilmitée à la réalisation de la digue, des ouvrages de prise et des aménagements de la cuvette. à l'axclusion des ouvrages de traitement des eaux, de transport et de rétablisse-ment des voies de communication.

ment des voies de communication.

Les candidats devront fairs parvenir à M. la Président en Syndicat (Hôtel de Ville - 21230 ARNAY-LR-DUC), avant le 18 septembre 1978, 18 beures, un dossier de candidature comportant les références obtenues pour des travanx similaires ou plus importants, des références bancaires et tout document permettant de juger de l'aptitude à réaliser un tel ouvrage. Copie de cre documents sers adressée à la Direction Départementale de l'Agriculture de la Côte-d'Or, où tout renseignement complémentaire pourra être obtenu.

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE Ministère de l'Energie et des Industries Pétrochimiques SOCIÉTÉ NATIONALE DE L'ÉLÈCTRICITÉ ET DU GAZ

SONELGAZ DIRECTION DE L'ENGINEERING

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Nationale de l'Electricité at du Gaz (SONELGAZ) lance un Appel d'Offres pour la fourniture de 200.000 (DEUX CENT MILLE) isolateurs, haute tension.

Les entreprises iotèressées peuvent retirer le dossier d'Appel d'Offrea à l'adresse suivante : SONELGAZ - BUREAU DE PARIS

148, boulevard Haussmano - PARIS (8").

La date limite de remise des offres est fixée au 31 juillet 1978, la cachet de la poste faisant foi.

Les propositions seront considérées valables et ne peuvent être retirées pendant six mois à partir de la date de elôture d'acceptation des dossiers. La municipalité se réserve le droit d'accepter les offres, soit pour un, soit pour les deux troncons sans avoir à justifier son choix.

22 Strenben 1978

- Cath

The state of the s

CONTRACTOR NAME AND BOOK OF 100 mm 20 mm. 233.5 667.3 741,8 THE PERSON OF PERSONS OF

Curation Cornel AND CONTRACT FRANCE PERIORNEL

STOITS DE SOUSCRIFTIONS

VALEURS

1 22 E161 itta

HE VALEURS 4,5 °, 1773 Air Liquide . . Als. Part ind

- certif... Arjean. Priose. Aux Entrepr... Babc. Fives... Bail-Equip... Bail-Invest... Bazar H. V.

— (ebl.).

15 124 et satte

e.

	=
WIS FINANCIERS	Dro
	DE2 2000
MAIN	
Tomore Sales	ill /
Contract of	
機能を発送しています。 第78年 - 本本語 - 本本語 - 本本語 - 本語 - 本語 - 本語 - 本語	410
Action of the last	
Marine de la companya	
Control of the Contro	
AN INC. AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PART	y by the
The state of the s	
Personal Constitution of the Constitution of t	
Se senecus	
LGROUPE CRÉD	OT IV
the second section of the section of the second section of the section of the second section of the secti	•
\$ *** C.	Lance Street
tion of the state	144
A STATE OF THE STA	

TUNNEL DU A	MONTIFERE
Applications of the second	-
magetherが、 19 k a th to	
Stands Major Sant Sant Sant Sant Sant Sant Sant Sant	
And the same of th	
Andrew Communication on the communication of the co	
Marie Support (MAX 21 or 1) A displayment for the contract of	
ACLES CONTROL OF THE	
SYNDICAT MO	CIE O FIUDE
DU BARRAGE D	E CHAMBOR
CHANGE BY COMPANY	175
And the second s	
And the second s	
A company of the comp	
Application of the second of t	
The control of the co	
AND THE PROPERTY OF THE PARTY O	
Photograph 21	
SONE	LGAZ
ns : Fi	

<i>1</i> F	C MADOUÉC	FIN ANGIEDO		•	• • LE MOND	E — 18 jı	illet 1978	— Page 2.
LE	S MARCHÉS	<u>FINANCIERS</u>	VALEURS Cours Dernie cours		Derniar VALEURS	Cours Dende	I VALGIIES	Cours Dernier prácád. cours
LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS	LONDRES Peu d'affaires so ce début se	B. A <u>.</u> L. O.	Paris-Origans 39 (C 93 20)	Forges Strashourg 74 88 (LI) F.B.M. eb. 1er 114 Frankel	114 Saint-Frères	156 160	Feseco	18 18 173 174 48 47 50
INSTITUT NATIONAL SE LA STATISTIQUE	semulos sur le marché loodonico ou les cours varies, irregulibrement sans s'écarter beaucoup de leurs olveaux precedents. Fermeté des	obligatoires, date 17 juillet, publis	Placess inter 106 50 120 50 120 5	Nutrol-U.C.F. 150 48 Jaegar 135 Jaz 163	153 Auxil, Harigatio 137 M. Chambee 148 SO Gés. Maritima. 342 Delmas-Vieljeox	. 84 50 84 51	Prizer Inc Prizer Inc Precter Camble Constants	145 140 375
ET SES ETUDES ECONOMISSES Base 100 : 29 Sécembre 1872 7 juillet 13 juil.	tée de la livre male rerui des mines d'or.	La//itte - Batl. — Emission d'un emprunt d'un montant de 109 mil- lions de france représenté par	Sefinax 120 120 120	Manufile 210	915 Messag Marit. 218 Mat. Ravigation e 45 50 Saga 170 60 S.C.A.C.		Est-Asiatique	76 20 70 - 13 20 - 13 20 - 66 38
InBice général	9r (ouverbare) (dollars) 180 95 contre 180 VALEURS CLOTURE COUDS	100 000 obligations de 1 000 P, à intè- ret de 11 %. Ces obligations ecross smortles en douze aos au meximum à compter du 25 juillet 1978.	Cambedge 45 50 45 56 Clause 325 328 100-145/das 125 Cl35 Madag Agr. lud 23 22 34	Paugest (sc. cot.) 178 Ratier-For, E.S.P. 38 78 Ressorts-Mard. 150	185 Stemi	. C 245 186	Snéd. Allumettes.	
Sociétés foocléras 85,5 86,7 8ciétés Investiss, Bortot., tot,3 to2,8 Agriculture 89,7 N.C. 6 fimment, brasseries, élstim, 88,8 N.C.	14.2 17.7 Beetcham 657 eee	Compagnie française de l'azote e COF42 s. — Emission d'un empruot de 100 millions 8s francs, représenté par 100 500 obligations de	(M.) Mimet 16 50 Padang 130 50 125 80 Salles du Midi 170 10 166 50	S.A.F.A.A. Ap. Aut. 74 Satam. 53	8 24 54 (LI) Baignel-Far 12 20 Dis S.A 148 Bianzy-Onest		Alser	300 299 64
BANKS. mater. constr., T.P. 118,8 121,1 Canntchese (Ind. el comm.) 64,2 65,5 Carrières salines, charbes. 94,9 07,6	British Petroleum	1 000 F nomiosi, à intérêt 3e 11 S. L'amortissement de em obligations s'effectuers en treize années au plus commençant le 17 juillet 1930.	8 Sment Essentiel 120 176	8.P.E.I.C.H.I.M	227 La Bresse	. 1120 150 .	Ecco Eurafrep Intertechnique Métall, Minière	891 895 445 448
Imprimeries, gap., cartons, 63,2 63,6 Mayas count. O'expertat 70 83,6	8in Tisto Zine Corp. 222 221 She8 870 554	Bordeaux - Pare auto. — Colation en Bourse des obligations provenant de l'empruot d'uo montaot de 2 000 000 de frapes représenté par San	Framagerius Bel. 102 - 161 56 Cedis 600 860 (M.) Chambeurry. 203	At. Ch. Loire 14 70 France-Conkerge:	Ferral Des C.F.F.	785 788 178 C177 237 90 237 54	Presuptia	148 . d218 . 168
Malériel Slectrique 113,4 114,1 Métall., com. Des gr. métal 58,6 46,9 Mines métalliques 61 00,5 Pétroles el carburants 84,8 83,8 Prod. chimig. et élmût. 114,2 117,8	"Wests Griefentein 26 5/5 25 3 4 "Western Neidings 24 5 18 24 19/18	obligations de t 800 F dénommées Villes de France à 11 %. BASF Aktiengesellschaft. — Intro- duction eo France et cotation évro-	0 nexts Francs	Ent. Gares Frig 85 20 Indes. Maritime 256	Lyon-Alemand. C. Magnant 38 (Ly) Majorette 255 M.(.C.	318 810 163 90 1:0	Ecraeto NY	250 250
Prod. chimiq. et él-mět. 114,2 117,8 Services Peblés et traesp. 80,2 81,7 Textiles	COURS DU DOLLAR A TOKYO 14 7 17 7 1 8sitar (en yens) 202 72 202 95	tuelle en Bourse de 78 794 450 deuto- ehemarks d'actions oouvelles por- taot le capital émis de 1848 131 550 deutschemarks à 1 918 926 000 deuts-	Denoral Diment Si S/ 750 S S S S S S S S S	Cercle de Monaco 55 28	0.F.P0m.F.Pari Publicis 54 50 Sellier-Leblanc.	217 318 192 200 139 (44 50	SiC Plac. jestitut. 4 10 catégorie 60	78 55 13599 98
Valeurs à res. fixe ou ind. 132,7 N.C. Restes gerpétuelles 80,7 N.C. Omtes generits., fonds gar. 202 N.C. Becteur industr. publ. 2	NDUVELLES DES SOCIETES SILIC. — Les loyers émis du	ehemerks. Nutiobati. — A l'occasion de l'offre publique de réservation d'actions de le estégorie «H», à rette eatégorie	Lesiour Cic Nn. 274 272 273 274 272 275 276 278 27	Eanx 6e Vichy	452 Waterman S.A., 50 6 rass. do Maroc 221 . Seass. Onest-Afr 231 . (B) Mis. et Meti.	225 225 .	17,7	Emin sies frackat frais factor net
rev. fixe	!«' juillet 1977 au 30 juio 1978 ont atteint in somme 8e 88,94 millions de france contre 44,15 millions pour lea douze mnis presédenta. Rappelons que l'exercice en cours sura une du-	8 'actions portant jooissance du 1 jaovier 1978 soot affectés onze contrats de crédit-buit immobilier dont les échéances s'écheionnent de 1991 à 1998.	Potio	Anssedat-Reye 27 Barblay S.A	26 . C.E.C.J. 5 1/2 % 30 60 Emprost Young. 193 . Nat. Mederlande	. 276 275 50	I ATTIMO	154 D6 147 B7 1 164 94 178 45 1 202 28 193 B4
INDICES GENERAUX SE BASE 100 EN 1648 Valeurs à rev. fixe ou ins. 232,8 N.C. Val. franç. à rev. variable. 881,1 872,8	the exceptionnelle de dix-buit mois et se terminera le 31 décembre 1978. Le Sivisende global sera su moins maloisou (« prorata temporis ») sur	Ces onze cootrats sont partielle- meot inžexés sur l'indice INSEE du coût de la construction. Ils corres- pondent à uo lovestissement total	Trittinger 290 291 290 292 293 29	imp. 8. Lang e 7 78 La Riele 21 40 Rochette-Cenpa 33 10	9 32 40 Physik Assurant 34 Algenome Bank.	749 748	America-Valor Assurances Plac. 9 gurse-luvest	154 21 100 78 280 88 287 96 101 88 125 80 145 04 138 45
Valeurs Strangeres 741,3 753,1 COMPAGNIE SES AGENTS DE CHANGE BASE 100 : 29 DECEMBGE 1981 Indice général 27 78.3	un espital nugmenté. DIEMENS. — Au cours des buit premiere mais de l'exercice, le chif-	prévisionnel par Natiobail de 97 280 000 F. Com opérations, comme toutes celles conclusa par la société, béné-	Bras et 81ac. let. 260 270 81st. Indochias 425 4420 Dicqibs-Zan	A. Thiery-Sigrand 158 Bon Marchil 178 Damart-Spreip 371	American Express 156 Beo Pop. Españo 171 D.N. Mexique 6380 B. règi. inter	. 33 30 33 20 16200 18000	Elysées-Valeurs	123 15 122 34 160 47 124 55 202 23 163 66 102 69 174 41 577 21 501 81
Prodoits de base	fre d'affaires a augmenté de 8 % isaos K.W.U.) pour s'établir à 17 millerds de D.M. doot 9,9 milliards à l'étranger.	ficient d'une garantis de bonne fin de la Banque ostionais de Paris. L'insexation de ces contrats s'élève en moyenne à 24.11 %; elle profite	Univer Brasseries 32 00	Mars. Madagase 69 Mairel et Pront 92 28 Optorg 180 Palais Nouveauté 208	309 Bowater	530 530 530 530	Epargue-Inter Epargue-Mebil Epargue-Ohlig	270 52 258 25 176 18 187 22 109 29 132 97 381 32 287 00
Bleas de cons. nee durzhl. 81,9 83,4 81,9 83,4 85 83,1	Avec K.W.J., contrôlée depuis janvier 1977, les coliffres correspon- dents font apparaître une contrac- tion de 8 %. Les sotrées de commun- des pour in période sous revus ont	intégralement su espital qui ne financa que 29.66 % des opérations de cette catégorie, le solde du finan- cement étant assuré par des em-	Stamma	Prisonic 52 20 Nalprix 54 50 Crouzet 154 58	Rolinco.		Epargne-Unio Epargne Valeur	*322 21 387 60 188 50 178 47 221 87 307 37 120 50 108
Bociétés Be le zone frame expl. principal. à l'étr 184,7 191,2 Valours industricités BB,5 70,5 BOURSES BERIENALES	totalisè 18.8 milliards de D.M. contre 17.2 milliarda un an plus tôt à perelle époque. 1.B.M. — Le bénéfice net du se-	prunts à taux fixe. Le capital des actions de la caté- gorie e Ha est donc indexà à conenr- rence de 81,29 %.	Motebécase 64 30 64 30 67 70	Enrop Accumpl 261 (nd. P.(C.L.P.E.L.) 102 Lampes 105	259 50 Cavenham 132 Lyens (J.) 186 Enndyear	8 20 8 28	France-Craissance France-Epargue France-Carantie France-Invest	174 26 130 99 178 33 168 33 229 27 224 78 167 23 150 10
Base t00 : t8 Oécembre t072 ledice géséral 90,1 91,1	eond trimestre s'est élevé à 691.24 millions de dollars contre 658.33 mil- lions, soit 4.73 dollars par îltre, cootre 4.44 dollars. Pour le premier	INDICES QUOTIOIENS (INSEE, Base 198 : 30 déc. 1977.) 12 juil, 13 juil,	Dels Dér. Océan. 18 58 18 45 Sorie	Merita-Geria 250 Mors	255 LR.C. 48 05 Kehote 147 50 Olivetti 153 S.K.F. Oktiekoleg	9 90 8 60 4 73 5	Laffitte-Rend Laffitte-Tokyo Nouv. France-Obl. France Placement	245 99 234 94 091 64 287 97 194 67 185 64
OROITS OE SOUSCRIPTION VALEURS Natelihis Bernings	semestre, les chiffres resortent à 1.28 milliard de dollars contre 1.23 milliard, soit 8.24 dollars par action cootre 8.28 sollars.	Valeurs françaises 148,1 148,1 Valeurs étrangères 59,2 59,1 C= DES AGENTS DE CHANGE	C.E.C	Piles Wander	250 Nuited Technolog 162 Pakicoo Nokling 790 Femmas d'Auj 254 Marks-Spencer.	[120 195 75 39	Gestion Dendem. Gest. Sél. France. I.M.S.I. Indo-valours	264 58 252 68 170 11 187 17 162 79 101 05 208 57 196 11
Sicil (Castrale), c. 18 4'g.5	TUNNEL DU MONT-BLANC. — Le bénérice svant impôts, amortissements et provisions, a atteint en 1977. 35.8 millions de francs 1+39 %[.	(Base 198 : 29 déc. 1961.) todice général 78,8 78,3 Toux du marché monétaire	0 rag. 7 ray. Pub. 239 50 230 80 F.E.R.E.M. 44 42 70 Fengeroffe 118 118 Française d'entr. 97 50 101 30	SEB S.A 152 8.L.M.T.R.A 012 Unidei 728 58	FREE CMORES	. i 230	intercroissance Intersélection Livret portet Dafig. Ites catég.	143 42 188 52 150 23 149 18 218 30 200 66 1170 26 1133 42 181 71 170 47
	Dividende global : 9 F par action.		C. Træv. de PEst. 88 10 70 Berilcq	Carnaud S.A 86 Davem	62 49 E.M.L. 100 Huneywell Joc., 129 Matashita 21 30 Sperry Rand	18 05 16 05	Parihas Oextion . Pierre Investiss. Rothschild-Exp Sécar, Mobilière.	181 71 170 47 212 47 202 94 293 80 280 65 364 34 298 54 683 34 575 98
BOURSE DE PARIS	- 13 JUILLE	T - COMPTANT	Briggy-Desyroise. 78 74 20	Gueurnon (F. Sa). Profilés Tobes Es 22 20 Senelle-Morb	56 60 41 50 Arbed	314	Sélec, Craissance Sélect. Mandiala, Sélection-Rend B.F.I. FR et EFR., S.I.G.	126 48 128 73 136 42 126 28 181 48 173 28 280 27 267 26
VALEURS % % dis Coupon VALEU	IRS Cours Dernier VALEURS Cours		Sablières Seine C110 112 S.A.C.E.R 35 33 65 Savoisleone 82 82	Haaron 146 50	FinsiBer XeegovenB d140 58 Manuesmann		Slivafrance Slivam Slivarente	187 17 178 68 1 12: 39 128 66 153 95 146 97 1 132 87 132 97
5 % 1920-1960 144 8 2 233 S.P.E.G	A.L.R. 235 239 Locabel Immeb. 260	265 . Cin Lyon Imm 100 80 101 .	SMAC Aciéroid. 53 10 63 50 77 Yoyer S.A 70	Kinte	205 50 Thyss C. 1 000 C884 .	. 249 248 .	Sogepargoe Sogevar Soleli-investias.;	295 50 282 56 387 71 361 84 201 47 192 33 146 142 24
3 % amort, 45-54 71 2 852 U.A.P	Marseil. Crédit 233 Paris-Réescompt. 263 Inque 312 312 Segmanoise Baog. 191	256 Ud. Jame. France. 132 6132 58	Dunlep	Hydroc. St-Denis, 142 58 Line-Beeniëres-C 206 Shell Française	146 Be Seers (port.). 206 . East Driefontel 69 Seneral Mining. Bartebeast.	25 20 21 95 1 41 20 43 20 56	Onifoncier Unijapco Uni Obligations Voipromière	1814 60 1562 50 1865 59 1601 53
Emp. 9,80 % 77, 104 50 254 9que Nypth E.O.F. 6 1 1950 0 979 9que Nat. P 5 % 1960 2 27 (Li) 8. Scalb	EBT. 252 . C267 . Stá Cent. Banq 04 aris C320 321 . Sté Bénérale 1208 Bup. 35 96 SOFICEMI 259	70 291 . Sefragi	Comiphus	Finalens 53 80	56 21 Van Reefs	27 88 16 30	Worms avestiss.	180 12 171 95 257 42 245 75
Bannue We C.F.I.B. C.F.I.B. C.F.I.B. C.F.I.B. C.F.I.B. C.F.I.B. C.F.I.B. C.F.I.B. C.F. C.F. C.F. C.F. C.F. C.F. C.F. C	91 30 51 30 0CIP-Bail 134 85 50 00 Unihail 244 01 56 54 Un. (nd. Crédit 230	235 . Centen, 9 mazy 275 275	Caumont 408 80 416	(ty) Gerlau8 238 Gévelet 136 Grande-Pamisse, 127 36	0 70 v0 West Rend 280 138 60 Alcan Alom 124 . Asturience Mine	120 .	Cradiater Croissance-Imp. Eere-Croissance.	147 71 141 01 163 76 158 33 154 76 147 69
VALEURS précéd. cours Créd. 8én. J Cr. 108. Bts. Crédit Lyon	ndust (188 106 Cle Feacière 109 -Lor. 143 50 143 C. G. V 275 	20 C119 (Ny) Champex 122 4122 281 Charg. Réun. (p.) 2430 2456 610 Camindus 414 50 429	Pathé-Marconi	Huifes & et dér. 0 47 Novacel	67 Comince	101 18 104	Fluancière Privée Fractidor Gestion Mobi9ère	374 07 367 11 150 66 143 53
Eng. 7 % 1973 . 13219 3238 Electro-Ban E.e. F. parts 1958 C . 541 Eurobail	132 132 58 Fone. Lyounders. (495 ofal. 304 305 Immob. Marseills 947 (Ce) 68 81 Louvre 205	956 (M) Et. Particip	Applic, Mécan	RipoHa-Georget	550 . Viettle Montague 550 . Am. Petrofina 138 British Petroleut	123 123 50 70 98 70 28	Oblisem Optima (val.) Planinter Sicaviumo	152 28 120 26 165 64 158 12 289 24 278 12
A.S.F.(Sté Cent.). 378 993 Hydro-Energ Ass. Gr. Paris-Vio 1556 1565 C. Immedial 9. Concerns. 325 G312 Immediatous	ie 18 40 Route foncière. 320 T.P. 174 173 91NVIM 132	. 316 Fin. et Mar. Part. 65 60 65 60		Thano et Male 22 50 Ufiner 9.M.B 122 Agache-Willot 911	79 GuN Oil Caeada 124 Petrofina Conada Shell Tr. (port.). Tenneco	47 20 47 20 138 30	S. I. Est Segiace Segiater Univalor	128 42 122 90 425 59 406 20 151 82 146 03
Financ. Victoire 219 218 Interball Fraece (A.R.O 185 50 191	218 218 8r. Fig. Constr 124 Conv. 218 20 214 Inminde 135	10 124 (Ny) Lardez 115 115 115 115 125	Erwault-Somua 53 20 81 50 Facoun. 437 439	Filès Fournies 28 50 Lainière-Roubaix . 50	29 Dark Industries. 50 Oper Chamical	163 120 98	* Cours précédent	1/3 3 65 28
Compte tenn de la brièveté du détal qui nou complète dans nes dernières éditions, Bes dans les cours. Elles soul corrigées dès le le	erreurs peuvent partois figurer	MARCHE A	T T C	Le Chambre sy cotation des v cette raison, u	mdicolo a décidé, à titu aleurs ayant fait l'abjet ous ne pouvons plus gara	expérimental, d de transactions e attr l'exactitude 8	e prolonger, après atre 14 b. 15 et 1 es demiers cours d	4 h. 30. Poer e Paprès-midi.
sation VALEURS cioture cours cours	Compensation VALEURS Priced Providers	cours cours ontion VALEURS cloter	1 1 1 1 1 1 1	VALEURS CIOture COL	its conts conts	etion VALEUR	1 - 1 - 1	conts contz
745 4.5 % 1973 748 16 742 741 18 2430 C.N.E. 3 % 2518 50 2500 18 2499 2	500 . 77 Esso S.A.F 78 20 78 80 250 Eurafrance . 288 280 450 Eurafrance . 458 480	364 357 21 Mord	6(C 18 50 18 76 19 10 445 0 C123 59 123 1.2 59 73 8 154 80 163 184 80 197 103 108 103	Tél. Ericsson 438 438 Terres Reeg. 78 48 C 78 Themson-Br. 213 30 C214 — (abl 284 262	40 70 40 78 95 88 213 214 90 262 262	57 Gen. Meters 14 50 8 eldfields 28 Harssony Hitaghi	15 15 28 21 10 21 45 8 58 8 55	271 274 50 15 20 18 21 49 21 20 8 56 8 50
290 Air Liquide	63 79 466 — ohl. cenv. 472 50 475 155 88 Fin 96y. Ept. 81 81	487 50 434 50 60 Paris-France 30 476 476 64 Peckelarane 53 81 40 81 29 80 P.S.C 20 4 176 179 125 — (obl.) 123 6	64 58 54 59 65 56 101 87 87 87 96 85 58 118 9 125 125 125 22	D.I.S 392 302 N.C.B 142 50 189 U.F. 9 quies. 283 278 0.7.A 115 20 118 9 sinar 23 22	90 183 60 187 278 278 .	Hoecist Akt Imp. Chem. Inco Limites 230 (I.B.M 39 1.7.T	. 70 60 99 30 . 1.180 158	89 . 89
100 Appliqua, gaz 158 19 150 50 158 50 499 Aquitzina 530 536 531 50 — Certif. 80 68 87 10 97 63 133 476m Priou, 124 50 12	153 60 205 — ebf. conv. 218 88 218 60 926 177 Finextal 177 177 188 08 Fraissingt 58 60 64	1 918 76 718 I 96 Danamon (99 7	0 227 70 227 73 227 70 87 - 288 50 287 271 50 640	[Viziprie] 495 .] 495	98 108 56 187 00 2 95 94 95 30 95 2 695 691 2 402 418 8	Merck Minnesota k Mobil Corp. Mestió	251 22 250 50 250 250 10 279 80 277 50 2800 8820 8	260 86 257 250 50 248 90 277 278 28 920 8480
478 Anx Entrepr. 492 56 491 490 490 490 490 490 490 490 490 490 490		78 78 70 56 78 Pierre-Auby 71 5	1 393 40/ 50 AUD . 1	Amax 181 78 155 Amer Tel 268 287	150 152 8	62 Norsk Sydre 15 Petrofina 15 Philip Morris	511 512	153 152 511 560 384 . 384
250	187	112 118 216 Pocizia 218 5 135 130 pa 172 Poliet 171 7	218 218 211 28 95 0 C172 69 172 60 173 355 195	D. Ottomane. 355 50) 365	80 99 60 88 96 1 88 258 354 10 2	2 Prés. Brand.	1 51 701 52 401	257 50 C262 50 U
238 Benygnus 818 921 923 555 B.S.MG.D 548 569 562 562 563 569 562 569 562 569 569 569 569 569 569 569 569 569 569	100 220 Hackette 239 58 241 102 02 (matzi 57 10 56 20 27 27 378 Inst. Mériem 381 385	241 249 72 72 74 74 74 74 74 74 74 74 74 74 74 74 74	1 41 41 41 12 12 143 143 143 143 143 143 143 143 143 143	Charter 12 80 12 Chase Manh 139 137	20 12 45 12 20	St-Delena C	18 46 18 56 48 28 48 28 371 (371	263 68 254 20 18 65 18 58 48 60 48 20 371 367 20
278 — (obl.) 278 240 280 2 1138 Casino 1178 1178 1178 1178 7 72 CFM 70 70 70 70	173 18 114 1. Borel 127	120	2 126 129 125 2! 81 10 17 10 17 40 175 250	C.F. FrCan. 507 811 9e Beers (S.) 21 45 21	25 21 95 21 50 64	Stemens A.S.	47 40 47 . 825 823 823 36 40 36 40 18 20 18 25 246 58 244 28 18 30	47 50 47
183 Charg. Réun. 194 167 166 2 28 Chiers-Chatil 21 20 21 30 21 50 118 Chim. Reut. 123 C128 90 123 25 138 (chi.] . 188 29 188 80 138 90 1	64 50 218 Lah. Beilag . 233 232 58 28 28 280 Lafarge 200 201 58 50 207 69 240 La Mérie 254 50 255 50 2	222 50 228 50 430 Radar S.A 361 John 12	464 18 454 18 433 . 245 443 444 . 441 10 60 78 98 78 78 76 29 135	Encsser 120 50 133	66 188 66 186 13	7 West Driet.	122 (30	39 60 120 20
131 Clot. Franc. 133 136 135 135 135 135 135 135 136 139 1398 C.I.I. 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	35 - 1030 (Legram) - 1750 (1200 2150 1772 1:0 (Legram) - 181 183 (1250 175) (Legram) - 125 (1250	259 560 259 50	30 60 83 16 83 05 285 545 554 544 210 104 150 20 185 88 328 230 330 230 278 270 278 280	Exces Corp. 296 209 Ford Motor 250 18 287 Free State 92 50 93 Gon. Electric 233 50 233	288 28 202 90 4 287 206 58 16 58 54 29 30 68 24 90 283 58 232	9 Xerex Cers	46 65 48 18 109 60 118 244 238 8 23 0 88	246 i 746 ini
280 — (ob.l. 291 224 229 4 1 1 1 2 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	27 770 L'Ordei 22 22 16 18 18 27 22 24 3245 27 425 Lyodn, East, 433 438	\$72 50 388	20 55 28 50 28 65	8 : affert ; C	MANT LIED A CES DPE : coupen détaché; d	: demande ; * d	roit détaché	
010 Cle Bancaire 340 341 341 343 345 345 345 346 347 348 3	41 82 18 08 50 40 Mark. Nell 41 41 30	565 Sagent 866 41 40 89 528 Saint-Gehate 148 70 499 483 56 42 Santnes 41 80 66 20 50 50 178 Samtnes-Dav 157	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	TE DES CHA	COURS de gré à gr	4	DEVIDES CON	RS COURS
106 Cot. Foucher 190 110 120 111 120 1	20 80 68 Har. Ch Sen. 31 60 40 64 70 395 Martell	1252 (1202 C74 Safimer 11/	20 527 527 527 527 527 527 527 527 527 527	is (3.1)	4 440	Dr ffa fkilo on	karra) . Johns	26950
101 Créd. Indust. 104 50 104 50 103 99 1 380 Crédt. Nat 912 010 010 3 58 Crédt Nord. 87 90 07 20 87 10	04 90 2050 Matra2398 2385 14 80 Matra2398 2385 14 80 Matra	2388 2275 276 8.L.A.S 276 62 40 91 28 255 Sign. E. El 256 1345 1340 228 S.I.L.I.S 248 595 593 150 Simen 145	286 268 268 20 Belgique 257 257 254 50 Pays-Ba 248 50 248 90 252 80 Dacestar 146 140 146 Switch	ne (190 BM)	0 07/59	Or flo (en ling) Pièce françai Pièce françai Pièce suisse (Unias latine (2	nt) 26996 ne (20 fr.) 259	27000 259 58
250 C.S.F. 279 10 258 50 282 2 275 — (obl.J. 318 014 50 318 10 3	010 — joblig.j., 625 627 14 560 Mat. Leray-8 585 598	500 500 1546 Sk. Bossignal 1980 527 527 68 Sagerap 92 602 599 418 Sammer-All 418 151 59 154 256 Supr 221	1685	1100 k.) 02 010 retagno (\$ t e 400 000 lices) 5 265 99 fr.) 245 271 (100 sek.) 39 175	8 400 5 9 x 0 248 500	Unias Istine (2 Souverain Pièce de 20 de Pièce de 1 e de Pièce de 5 del	diara 1248	230 - 248 1720 644
35 Deusin-NE. 36 28, 20 65 36 68 8 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9	50 58 335 Munisis 359 352 57 425 Mat. Layest. 438 434 58 193 Mayigat. Mix. 264 260	161 37 104 250 SIEZ. 281 355 200 Tekes-Laz. 264 435 434 478 T.R.7. 487 282 187 725 Electr 728 53 52 124eblg.) 125 124eblg.) 125	C257 50 257 270 Espagne 488 488 488 Portugal 740 740 740 Canada I	(100 pes.) 5 763 (100 pesc.) 8 811 5 con. tj 3 971 00 yens) 2 203	10 626 8 966	Pièce de 50 pe Pièce de 10 fil	ses 1130 !	50 1100 .
520 . Cie Ste Eaux. 570 C565 568 5					- 10			0

į

au nouveau centre CAPELOU Métro Parmentier - 357,46,35 livraison très rapide des o velles Jation

ABCDEFG

DANS LE MONDE

- 3. PROCHE-OBJENT
- 4. AFRIQUE

UN JOUR

- 5-6. EUROPE 6. ANNIVERSAIRE
- ll y'n cent ans, le congrès de Berlin.
- A l'Elysée : M. Giscard d'Es-
- taing s'entoure de nouveau 8. SOCIÉTÉ
- RELIGION JUSTICE
- 9. SPORTS 10. EDUCATION
- LE MONDE DE L'ECONOMIE PAGES 11 ET 12
- Comment redresser durablement le dollar,
 La difficile modernisation de l'agriculture chinoisa. Pour uns « nouvelle » éco mie.

 Deux livres sur le « redé-ploiement » français.
- 13-14. CULTURE
- 15. ECHECS
- 19. REGIONS En He-de-France,
- 20. EQUIPEMENT
- 21 22. ECONOMIE

LIRE ÉGALEMENT .

* RADIO-TELEVISION (15) FEUILLETON: Adieu Californie (2); La famille Oboulot en vacances (10).
Annonces classées (16 à 18); Aujourd'hui (7); Carnet (15); « Journal officiel » (7); Météorologie (7); Mots croisés (7); Bourse (23).

NOUVELLES BRÈVES

• M. Boutefilka, ministre algérien des affaires étrangères, a reçu samedi 15 juillet M. Blouin, sous-secrétaire d'Etat adjoint aux affaires extérieures du Canada, annonce l'agence algérienne A.P.S. Selon l'A.P.S., l'entretien a porté sur l'examen des relations bilatérales. — (A.F.P.)

Le Comité interministériel d'aménagement du territoire, qui

se réunit, jundi 17 juillet, prendra des décisions sur six sujets : la réforme des aides à la localisation

réforme des aides à la localisation des activités dn secteur tertiaire, les zones industrielles, la remise en état du littoral breton touché par la marée hoire, le développement dn tourisme social sur la côte Aquitaine, la politique des « contrats de pays » et la polyvalence des services publics en miller tiral

● Fermeture de la Maison de Nice. — La Maison de Nice à 38, avenue de l'Opéra à Paris (2°).

de ce mois. Créée avant la der-nière guerre mondiale par M. Jean Médecin, alors maire de Nice, elle avait été la première représenta-tion officielle, dans la capitale,

tion officielle, dans la capitale, d'une ville de province. La directrice de la Maison de Nice, Mme Claude Dodin, a indiqué qu'elle avait été avisée de cette décision par M. Jacques Médecin, mais n'avait pu obtenir du maire de Nice la moindre explication que les raisons de cette suppressure les cettes propressures de cette suppressure les cettes suppressures de cette suppressures de cette suppressure les cettes suppressures de cette suppressure les cettes suppressures de cette de cette

sur les raisons de cette suppres-sion inattendue.

Le numéro du « Monde » daté dn 16-17 juillet 1978 a été tiré à 487 071 exemplaires.

bonne nuit!

LA VISITE DU PRÉSIDENT AMÉRICAIN

EN RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE

MM. Carter et Schmidt ont visité Berlin-Ouest

De notre correspondant.

Bonn. — An cours de sa visite officielle en R.F.A. vendredi et samedi derniers, le président Carter a sans doute été accueilli avec plus de chaleur que dans certains Etats américains où, à ertains Etats américains où, à en croire les sondages, sa popularité serait actuellement an plus bas. Toutefois, pour tous ceux qui ont vu il y a quinze ans le déchaînement d'enthousiame dont a bénéficié alors Kennedy, le succès de Jimmy Carter apparaît nettement plus modeste. Serait-ce parce que sa personnalité n'est pas aussi « magnétique » ? Est-ce parce que le rôle des Etats-Unis n'est plus aussi décisif que dans les années

des Etats-Unis n'est plus aussi décisif que dans les années soixante, tandis que le polds de l'Allemagne de l'Onest s'est accru ? Ne faut-il pas admettre tout simplement qu'à l'ère du terrorisme, les cltoyens de la R.F.A. n'osent plus franchir les barrages de pollee pour manifester leur affectiou à un visiteur ? Toujours est-il que pour la géné-Toujours est-il que pour la génération actuelle en R.F.A., le président américain n'apparaît plus au même degré dans le rôle du c grand protecteur » tant appré-

cié par ses parents.

Après une journée dans la capi-tale fédérale, M. Carter, toujours accompagné de son épouse Rosa-lynn et de sa fille Amy, s'est rendn samedi dans la région de rendn samedi dans la région de Wiesbaden pour «inspecter» les troupes allemandes et américaines, qu'il a salnées comme « le jer de lance» d'une épée occidentale « bien niguisée et digne da conjiance». Un peu plus tard, à Francfort, M. Carter a soulevé qualque de la maitant la lance de la conjunt quelques acclamations lorsque, après avoir célébre « la patrie de Goethe et le berceau des Roth-schild » 11 c. 2000 des Rothschild s. il a de nouveau approuvé l'aspiration des Allemands à la réunification de leur pays.

En Haute-Volta

LE NOUVEAU GOUVERNEMENT COMPTE DIX-NEUF CIVILS ET DEUX MILITAIRES

Ouagadougou (A.F.P.). — Le premier gouvernement de la troisième République voltaïque, formé par le docteur Joseph Conombo, premier ministre, est composé de vingt et un membres, dont deux militaires.

Le gouvernement comprend des personnalités des trois partis politiques constituant la majorité présidentielle, l'opposition a y a ut rejeté l'offre du premier ministre d'y participer. Sont nommés, entre antres, au ministère de l'intérieur et de la sécurité, M. Daouda Traoré, et aux affaires étrangères, M. Moussa Kargougou.

Le nouveau gouvernement se caractérise par la stabilité. Huit des vingt et un membres ne changent pas de portefeuille, deux ont déjà appartenn an gonvernement du général Laminaza de 1967 à 1970, deux ont été directeurs de

1970, deux ont été directeurs de cabinet, trois ont déjà fait partle da cabinets sous le régima de l'ancien président Maurice Ya-meogo, acarté de la scène politique en janvier 1966.

En Allemagne fédérale

LE REGROUPEMENT DE LA CHAINE SPRINGER ET DU GROUPE M.Z.V. est interdit

Berlin (A.P.P.). — L'Office fédéral de contrôle des cartels de la R.F.A. a interdit une prise de participation majoritaire de la chaîne Springer dans le groupe
MZV (Muenchner ZeitungsVerlag) de Munich. Ce dernier
groupe possède notamment le
quotidien d'information Muenchner Merkur (185 000 exemplai-plaires) et le journal populaire 72 (200 000 exemplaires). L'Office a estimé qu'une telle transaction procurerait une « posi-

transaction procurerat une e posi-tion dominante» à la maison Springer sur le marché régional de la presse à sensation. Elle détiendrait alors dans ce secteur 57 % des tirages quotidiens et pourrait « limiter d'une façon déterminante » le champ d'actiou de la Abendzeitung (328 000 exemplaires), seul concurrent sur

Les responsables de la chaîne

Les responsables de la chaîne Springer, qui avalent acquis, des novembre 1976, des participations inférieures à 25 % dans les différentes sociétés du groupe MZV. ont décide de faire appel.

Leur partenaire de négociation, le groupe Felix Buttersack, s'associera à cette plainte. Tous deux affirment que la décision de l'Office aboutit en fait à a comenter les positions de marche dominantes du grand quotiden supranantes) du grand quotidien supra-régional Sueddeutsche Zeitung (334 000 exemplaires) et Abend-

C'est toutefols le voyage à Berlin qui constituait le chapitre essentiel. Comme on le sait, les essendel. Comme on le sait, les Soviétiques ont vigoureusement protesté contre le fait que le chanceller Schmidt ait accom-pagné le chef de la Maison Blanche, ce qui est à leurs yeux une façon de revendiquer pour

Berlin-Ouest une appartenance à la R.F.A., exclue par l'accord des Quatre de 1972. La R.D.A. a manifesté elle aussi son méconmaniesse elle aussi son mecon-tentement en bloquant pendant quelques heures la circulation sur les antoroutes qui relient Berlin à la République fédérale.

«Berlin bleibt frei »

De leur côté, Américains et Allemands de l'Ouest se sont livrés eux aussi à une démonstration de fermeté. L'avion de M. Carter a survolé les secteurs orientaux de Berlin avant d'atterrir à Tempelhof. D'autre part, alors que l'autorité responsable pour Berlin-Ouest est son bourgmestre, M. Carter s'est adressé d'abord, dans ses déclarations, au chanceller Schmidt. Enfin, devant le mémorial édifié aux soixante-dix-huit victimes anglaises et américaines du pont aérien d'il y a trente ans, le chef de la Maison Blanche s'est étendu très longuement sur le blocus. Detrès longuement sur le blocus, De-puis Kennedy, qui avait proclamé : « Je suis un Berlinois », la tradition exige que chaque président américain lance une formule frappante en allemand.

M. Carter a choisi de se faire applaudir en disant : «Berlin bleibt frei» (Berlin reste libre).

La visite au « mur de la honte », il l'on en artit les marches de la libre de la libre

si l'on en croit les rumeurs cir-culant à Bonn, n'aurait pas non plus suscité un enthousiasme sans réserve de la part du chancelier. Celui-ci n'en a pas moins accompagné M. Carter sur le mirador d'où l'on déconvre una affligeante étendue de barbelés, là où se trouvait antrefois la célèbre Potsdamerplatz. Un peu plus tard, le président américain devait dire qua ce spectacle révèle « un abandon de l'esprit humain ». Peut-être est-ce le « toum mee-

ting », au cours duquel M. Carter s'est expliqué avec des citoyens berlinois, qui lui a permis de se nontrer sous son meilleur jour. Pourtant, certains question-neurs n'ont pas craint de mettre le président dans l'embarras. Attaqué sur ce qu'on appelle les interdictions professionnelles dans la République fédérale, il a admis qu'il ne connaissait pas « les détaits », mais proclamé sa satisfaction de voir les droits fondamentaux des citoyens scrupuleu-sement respectés en R.F.A. A propos de l'eurocommunisme, contre lequel les Etats-Unis n'envisagent pas « d'intervenir », il a eu quelques bonnes paroles à l'adresse du parti communiste français qui se trouverait, selon lui, « à la tête des protestations » contre les procès de dissidents en Union soviétique.

JEAN WETZ.

LE PRÉSIDENT CARTER A REPROCHÉ A M. YOUNG SES PROPOS SUR LES PRISONNIERS POLITIQUES.

Le président Jimmy Carter a sermonné, samedi 15 juillet, par téléphone M. Andrew Young, représentant américain auprès des Nations unles pour avoir déclaré qu'il y avait « des centaines, peutétre même des milliers de prisonniers politiques aux États-Unis », a indiqué samedi à Bonn M. Jody Powell, porte-parole de la Mai-Poweil, porte-parole de la Mai-son Blanche (le Monde du 15 juillet). M. Young a reconnu qu'il s'agissait d'une « erreur malheu-reuse » et a présenté ses excuses.

M. Powell n'a pas révélé si l'ambassadeur avait présenté sa démission, mais a indiqué que, s'il l'avait fait, le président l'aurait

Le président de l'association des membres noirs du Congrès, M. Parren Mitchell, a déclaré à Washington, samedi dans la soi-rée, que, « si quelque chose de fâcheux devait arriver à Andrew Young, la communauté noire s'éloignerait de l'administration Carter ». La destitution («impeachment ») de M. Young avait été repoussée, jeudi, par le Congrès.

Les propos non conformistes de M. Young lui ont déjà valu des réprimandes, en privé, de MM. Carter et Cyrus Vance, la secrétaire d'Etat. Mais c'est la première fois qu'il est fait état publiquement des reproches adres-sées par le président à son colla-borateur.

Plaidoirie d'Anatole Chicharansky devant ses juges

« Je suis fier de participer à la renaissance juive »

propre où s'épanouir. Mals, en

dépit de cela, le peuple juis a prèservé son identité et a conti-nne d'exister et de s'épanouir en

» Il y a cent ans, le mouvemen

l'URSS et contribuèrent à la

"C'est alors qu'un bon nombr

de gens exprimèrent le désir d'émigrer. Mais évidemment, sans plus atteudre, ils se retrouvèrent

d'entre eux y périrent.

Après la guerre de six jours

ce mouvement pour l'émigration repartit et eut pour résultat l'émigration de 150 000 juifs. » Comment cela peut-il s'expli-quer? Est - ce simplement la

conséquence d'une provocation émanant des services secrets amé-

ricains? Cela n'existait - il pas auparavant? Non l C'est un pro-

cessus historique. Les juifs ont commence à rechercher leur identité et à opter uon pour l'assi-milation mais pour l'emigration. Ils ont cherché à atteindre leur

ancienne patrie nouvellement créée en luttant pour son exis-

créée en luttant pour son exis-teuce dans un monde encore hos-tile, un monde prêt à oublier l'holocauste dans lequel six mil-lions de nos compatriotes trou-verent une mort brutale, un moude oul a du mal à accepter le fait que le peuple juif ue dis-paraîtra pas de la surface de la Terre. Notre Etat o'Israël recréé, dont nous sommes si fiers conti-

nuera à être florissant et à mon-

trer l'exemple aux nations de

cette Terre.

» Je suis fier de participer à ce

Nous avons en connaissanca de la plaidoirie faite par Anatole Chtcharansky lui-même devant ses juges. Nous publions ci-dessous ce

« Je comprends maintenant que la tentative de se défendre soi-même dans un procès presque à huis clos était une tentative vouée à l'échec dès le début. D'an-tant plus que, dans le cas présent, j'ai été déclaré coupable par le journal les *Izvestia* un an et demi avant que le procès ne com-mence, et même avant que le dossier ne soit ouvert et que l'instruction ne démarre.

l'instruction ne démarte,

» Mes activités sociales furent
transformées par les rédacteurs
de ce journal et par mes accusateurs en activités contre la
société et contre l'Etat.

» Mes efforts non dissimulés
pour divulguer des informations
dépourvues de tout caractère secret et accessibles à tous étaient
taxés d'espionnage.

» Je ne doute pas que cette

» Je ne doute pas que cette Cour suivra les instructions qui lui ont été données et se pliera à la requête des accusateurs quand ils me condamneront. » Dans notre monde contempo-rain, li existe différents systèmes, mais ils ne rendent pas compte dans toute leur étendue de l'acti-

dans toute leur etendue de l'acti-vité et de la vie des peuples. Chaque nation a sa propre pé-riode de résurrection, et la Russie aussi a traversé une telle période. » L'histoire du peuple juif est différente de celle de toutes les autres nations, en ce sens que, depuis deux mille ans, il n'a pas eu de foyer qui lui soit propre, de souveraineté ni de sol qui lui soit

PAUL VI DEMANDE A L'U.R.S.S. DE RESPECTER LES DROITS DE L'HOMME

Castelgandolfo Paul VI a lancé, dimanche 16 juillet, à Castelgandolfo, un appel à l'Union soviétique pour qu'elle respecte la charte d'Heisinki. Après avoir évoqué la « grande sévérité » des peines infligées aux dissidents soviétiques, il a dit que la vague de protestation interna-tionale ne devait pas être considérée comme une « ingérence » mais comme la manifestation de la solidarité de l'humanité pour

la défense des droits de l'homme.
Evoquant l'U.R.S.S. sans la
nommer, le chef de l'Eglise catholique a déclaré: « Je voudrais emettre le pœu que ce grand pays que ce peuple dont on connaît l'extraordinaire richesse humaine et vers lequel notre pensée se tourne ovec respect, que ce peuple et tous les pays et peuples du monde s'unissent dans un commun hommage, dans la pratique et dans Paffirmation du grand ideal des droits de l'homme.

«L'HUMANITÉ» : une énorme hypocrisie.

René Andrien écrit dans l'Humantié dn 17 juillet à propos des
commentaires suscités par les procès qui viennent d'avoir lieu en
Union soviétique :

« Il y o une énorme hypocriste
dans l'attitude d'une partie de
ceux mu se mésantent quiour-

ceux qui se présentent aujour-d'hui comme les champions indid'hui comme les champions indignés des droils de l'homme.

y Certes, il n'est pas besoin
d'être communiste pour lutter
pour plus de justice et il y n.
parmi les personnaités qui ont
élevé leur protestation, des hommes et des femmes dont la sincérité ne peut être mise en doute.

y Mais il y o aussi les nutres.
Ceux qui crient le plus haut alors
qu'ils devraient nvoir l'élémentaire pudeur de se taire. Ceux qui
sons politiques une violente camsons politiques une violente cam-pagne contre les pays socialistes. Ceux dont l'indignation est à sens unique. Ceux qui condam-nent l'injustice en dehors de leurs jrontières mais la cultivent chez

• Un Groupe d'action sioniste e Un Groupe d'action sioniste
a prévenu, dimanche 16 juilet,
des organes de presse londoniens
qu'il avait déposé une bombe à
bord d'un Llyouchine - 62 de la
compagnie soviétique Aerofiot, qui
faisalt la liaison Londres-Moscou.
Le pilote de l'appareil a été immédiatement avisé par radio par
Scotland Yard. La fouille de
l'avion n'a donné aucun résultat.
— (AFP.)

(Publicité) LE PLUS HAUT NIVEAU

DE VOTRE CARRIÈRE Pour le préparer au l'assumer, nous vous proposons le plus hout niveus des techniques d'expression et de communication

INSTITUT D'EXPRESSION ORALE 20, cité Trèvise, 75009 PARIS Tél. : 770-58-03

Nous recevons exclusivement sur rendez-pous, de 10 h. à 21 h. Les cours continuent en juillet-goût

LA GRÈVE DES CONTROLEURS DE LA NAVIGATION AÉRIENNE A PERTURBE LES VOLS VERS L'ESPAGNE

Des retards importants ont été enregistres nans le trafic aerien à destination ou en provenance des aéroports du sud-est de la des aeroporis du Sid-est de la France. d'Espagne et du Portugal, samedi 15 et dimanche 16 juillet, à cause d'une c grève du zèle » des controleurs du trafic aérien des centres de Bordeaux-Mérignae et d'aix-en-Provence.

Les a aignilieurs du ciel » de sill y a cent ans, le mouvement sioniste moderne devint une véritable force. Il a pris un sens pour tout le peuple juif dispersé.

A la fin du siècle dernier. le monde fut témoin du dégradant procès de Dreyfus en France. Spectateur de ce procès, qu'il vaudrait mieux qualifier d'exécution civile, il y avait le juif assimilé Th. Herzl. Dès lors, le sionisme moderne était poientiellement né. A l'origine et au cours de la révolution bolchevique, et durant les premières années du pouvoir soviétique, beancoup de juifs participèrent à la fondation de l'URSS, et contribnèrent à la

ces centres prennent en charge, non seulement le trafic intérieur français, mais aussi les avions français, mais aussi les avions en provenance d'Europe de nord qui se dirigent vers les Canaries, l'Espagne et l'Afrique du Nord L'aéroport de Palma-de-Majorque, aux Baléares, complètement en-gorgé, a dû être fermé au trafic (pour les arrivées) dimanche en fin d'après-midi.

I'URSS et contribuèrent à la hisser à son rang actuel de grande puissance mondiale.

> If y eut beaucoup de tentatives d'assimilation des juifs, mais sans succès. Les années 1948 à 1953 sont connues comme étant les cannées noires à du judaïsme soviétique, la période la pius difficile de toute l'histoire des juifs d'URSS, Le point culminant de cette époque a été le procès d'iccette époque a été le procès d'iccette époques planches p. procès monté de toutes nièces par Sta-Les contrôleurs, dont la grève du zèle s'est achevée ce lundi à 7 h. 30 pour le centre de Bordeaux et à midi pour Aix, veulent, par leur mouvement, attirer l'atpar leur movement, atchei latention des pouvoirs publics sur la dégradation, selon eux, de la sécurité aérienne. Dans un communiqué, les syndicats C.G.T... C.F.D.T. et syndicat national des con trôle urs du trafic aérien controleurs du tralic gerien (SN.C.T.A.) estiment que « les risques grazes de collision oérienne augmentent dangereusement o cause notamment du manque de fiabilité du motériel (radnr. liaisons téléphoniques, informatique ». Les grévistes demandent en ortre « la revulation de la repulation de la monté de toutes pièces par Sta-line. Ce fint alors que la presse contrôlée par le gouvernement central commença à développer sa campagne insidieuse contre les informatique », les grevises de-mandent en ontre « la revulori-sotion de leurs primes, non indexèes depuis huit ans, et le plein exercice de leur droit de grère ». (Le droit de grève est interdit par la loi à cette caté-gorie de fonctionnaires.) plus aussitôt en prison ou en camps de travail à régime severe de l'Union soviétique, et la plupart Les syndicats des contrôleurs réclament enfin l'ouverture d'une

négociation globale avec les pouvoirs publics, négociation qui leur evait été promise à l'issue de la grève de 1973. (Au ministère des transports, ou précise que M. Joël Le Theule, a

reçu le 6 juillet une délégation du syndicat antonome S.N.C.T.A. des contrôleurs.

A cette occasion Il leur a annonce que dans le budget de 1979 un effort financier seraft fait pour ces fonctionnaires dont les effectifs seront renforcés. D'autre part, l'équipement du centre de contrôle aérieu de Reims (destiué à soulager le centre

régional nord d'Orly) sera accéléré.] L'inflation britannique de vrait marquer une pause au cours des prochains mois, après être tombée en juin à 7 % par an, estime la commission officielle

informée au cours des six der-niers mois, fout apparaître en effet une hausse de 6 %. —

LE PROCÈS DE QUATORZE SÉPARATISTES BRETONS S'EST OUVERT DEVANT LA COUR DE SURETÉ

Le procès de quatorze sépara-tistes bretons du Front de libéra-tion de la Bretagne-Armée révo-lutionnaire bretonne (F.L.B.-A.R.B.) s'est onvert à Paris, ce lundi matin 17 juillet, devant la cour de sûreté de l'Etat.

Huit d'entre eux, arrêtés au cours du mois de février dernier dans les Côtes-du-Nord, ont reconn avoir participe à un ou plusieurs des attentats, commis entre mars 1975 et octobre 1977, et revendiqués par le F.L.B.-A.R.B. contre des gendarmeries, des banques, des installations EDF. et le palais de justice de Saint-Brieuc. En plus de ces huit personnes inculpées da vols d'explosifs, de destruction d'édifices par explosifs et de reconstitution de ligue dissoute, six prévenus libres comparaissent devant la Cour de sûreté de l'Etat.

 Six attentats en nne demiheure à Ajaccio. — Six attentats a l'explosif ont été commis durant la nuit du 14 au 15 juillet à Ajaccio, entre 23 h. 30 et minuit. A l'exception de l'un d'eux, qui t alt le service de la répression des fraudes — « attaque » pour la troisième fois, — ces atten-tats ont eu lieu selon un scénario désormais classique en Corse. Des charges explosives de faible puis-sance ont été déposées contre les portes d'appartements de per-sonnes ayant des noms à consor-nance continentale, et demeurant dans des ensembles résidentiels de la ville. Ces attentats u'ont pas encore été revendiques.



Préparation, simultanée ou non, aux diplômes d'état : D.E.C.S.

 B.T.S. de distribution MAITRISE DE GESTION

Une large ouverture sur la vie des entreprises (stages, seminaires, visites, jeux d'entreprises). Documentation gratuite

sur demande : 130, rue de Clignancourt 75018 PARIS - 252,27,27



BONN

le résultats el l'épreuve de la 1

DES AGENTS

S CRYCES SECRETS PANA PASSET DUNE FROM

DE LEURS MISSIONS

DE RENTE CHEMENT A

la Trilatérale institution nalisate

is strategie combes adopler pour bientil un nour bien THE STREET OF CHI turn sera juge à ses fre great les Sept ... ent en er qui est ett the ingevalue : chefs de per PERSON OF SE SORE PAR SE and declaration party to mail ement precise e la care incitation & The season bearings per apparattre peri des comptes commes de properties a mis to .entroprise collection. er con l'esprit de Bous um pre eurpprimé, commo per part in contraintes policy

gree que limitent in the garmaire des particip more verlement person in a jattematere die chiefe et tiral devenir dave gele passe un des propent dans in rich ... de decision. energenente de Beitrage Inlate. In. in 1886

- entre les grands des sais tommomiste. derfent- 4 un de plus en glas beeth of the prin render-we z + pr. haine et aut'

To telle evolution post Tittien qu'elle n'aboutiese maris les rues de Warn Madition qu'elle ne religié n mag des entreprises se is les efforts entrepre standre l'Europe. A cet des 2 president Carter and applications of the carter and applicat Ingoissante que celle tel inde de l'equipe Nixon-Kilone The strategie occidentale mer ? Quelques lignes iparaissent dans les die Rente la pins signification de la Mil-être qu'en ces tomps fareur, les anomalies juristre "chomiques, ne penvent plus erreot plus être toleres Pour la première fois de

lenie aus, un affirme effic lent bien que de manière Candaleusement pradente the application uniforms reles du GATT est vitale, et sons dans ce seus des Mesible. a L'invitation faite in (EF. à Genève, de Politique agricole ries de continuer à 100 Pas prétexte que l'unification Turope est une bonne in les Neuf puissent. subventions accordées rporter leurs excédents lavir la place de leurs laires sur leurs marches donnels, procedent du

H. Giscard d'Estaing. berspective d'une limitation tatoire des exportations disperanes inquiète, a apparent réussi à déjouer une ive dans ce sens. Cepeudaut, le problème

iond demeure posé, et l'intérité
à France n'est pas force de l'éluder. Mais il faudrait alors tont a note a payer pour use in tontribution à des échanges bationaux plus ordenate milablement repartie entre Yeuf : qu'à l'intérieur de l'Englise aussi on élimine les suites malles jusqu'ici tolérées pour s beenir à une vraie aquelle ne pourrait cire que Mable aux agriculteurs